

LE BIMESTRIEL DES **LIBRAIRIES INDÉPENDANTES**

RENTÉE 2012

Explosion de saveurs

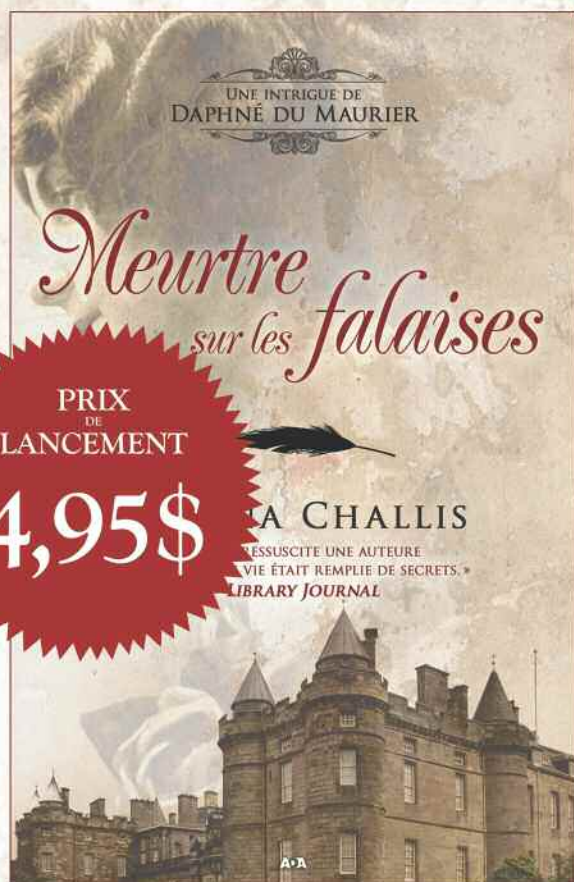


LIBRAIRE D'UN JOUR
MARIE-FRANCE BAZZO

ENTREVUES

AUDE | MARC SÉGUIN | AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR | HENRI VERNES | MARTIN MICHAUD | JOCELYN BOISVERT

UNE INTRIGUE DE DAPHNÉ DU MAURIER



TOME 1

Meurtre sur les falaises

La jeune Daphné du Maurier est impétueuse, aventureuse, et sur le point d'accéder à la grandeur.

Peu après la fin de la Grande Guerre, Daphné se promène sur les falaises de Cournouailles par une journée sombre et orageuse. C'est alors qu'elle tombe accidentellement sur le cadavre noyé d'une femme magnifique, vêtue simplement d'une robe de nuit, les cheveux épars sur les rochers, les yeux levés vers les cieux. Daphné apprend rapidement que la femme mystérieuse était fiancée à Lord Hartley de Padthaway, un manoir élisabéthain regorgeant de secrets intrigants.

Étant la fille du célèbre Gérard du Maurier, Daphné est accueillie dans la maison des Hartley. Mais lorsque la noyade de mademoiselle Victoria Bastion s'avère être un meurtre, Daphné résout de fouiller en profondeur les mystères de Padthaway — en partie pour trouver une nouvelle inspiration pour ses écrits et en partie parce qu'elle est irrésistiblement attirée par l'aspect romantique des grandes maisons et des secrets depuis longtemps enfouis.

Meurtre sur les falaises est un roman policier captivant qui donne une vie romanesque à la classique Rebecca de l'auteure Daphné du Maurier.

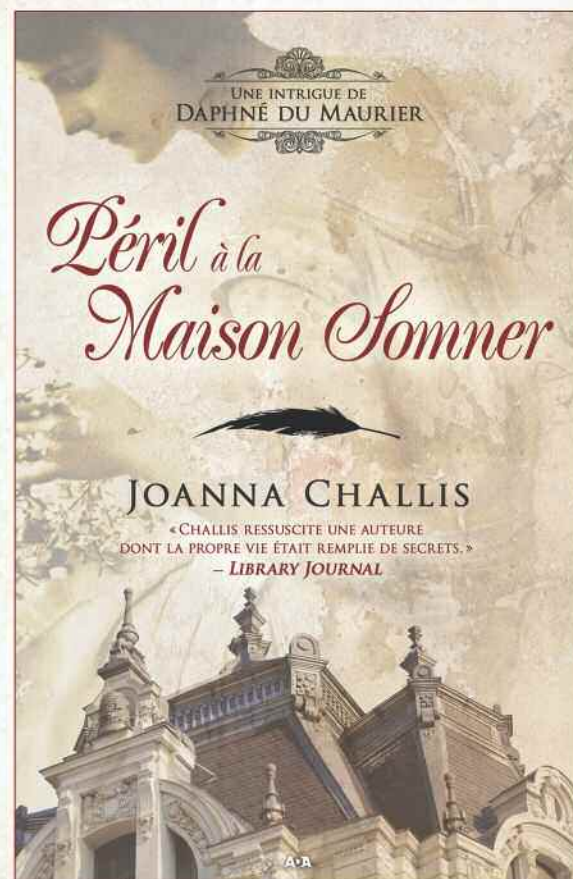
Péril à la Maison Somner

La jeune Daphné du Maurier et sa sœur Angela ont voyagé vers une île éloignée, au large des côtes de Cornouailles, pour visiter le domaine de Lord et Lady Trevalyan. Avec son sentier enchanteur vers la mer, la Maison Somner captive Daphné. Mais juste au moment où des tempêtes hivernales menaçantes commencent à envelopper l'île, le seigneur des lieux est trouvé assassiné tandis qu'on retrouve Lady Trevalyan dans les bras de son amant. Même Daphné, avec son imagination d'écrivaine, n'aurait pu rêver de se trouver piégée dans les diaboliques machinations tramées entre les murs de la Maison Somner — ou qu'un bel étranger l'inspirerait à sonder les profondeurs d'un autre mystère exceptionnel.



La villa de la mort

TOME 3 DISPONIBLE DÈS NOVEMBRE 2012



TOME 2

STEPHANIE LAURENS



PRIX
DE
LANCÈMENT
4,95\$

LE COBRA NOIR LA BELLE INSOUMISE LIVRE 1

Quatre hommes rompus au combat, scandaleusement riches et intrépides :
des officiers de la Couronne qui livrent bataille à un ennemi redoutable
répondant au seul nom du Cobra noir.



Un homme qui brave les dangers sans faillir,
résolu à se battre pour son pays.

Une femme belle et audacieuse au passé scandaleux,
appelée à devenir sa promise insoumise.

Ensemble, ils doivent vaincre l'impitoyable ennemi,
et surmonter les dangers de l'amour...

LE COBRA NOIR LA BELLE MYSTÉRIEUSE LIVRE 2

Un second héros rompu au combat et 100% masculin, un ancien
officier de la Couronne que rien ne peut arrêter, affronte un ennemi
redoutable répondant au seul nom du Cobra noir.



Dévoué à sa mission, il croise une lady qu'il ne pensait jamais revoir...
traquée par un assassin.

Elle l'a suivi en secret, sans se douter des dangers qui parsèmeront sa route,
ni du combat qu'elle mènera avec lui contre l'ennemi perfide.

D'innombrables périls, mais aussi la passion, le désir et l'extase les attendent
au fil de cette folle cavalcade vers l'Angleterre, et vers leur destinée.

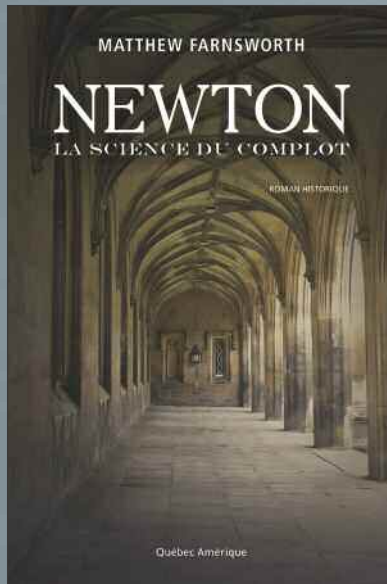


Québec Amérique

À DÉCOUVRIR CET AUTOMNE

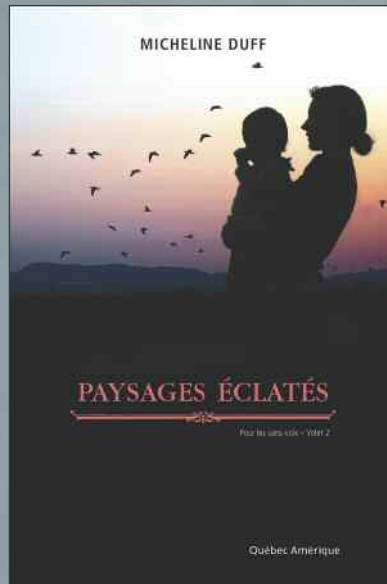
DES ROMANS QUI VOUS PLONGERONT DANS DES UNIVERS FASCINANTS

TOUS CONTINENTS



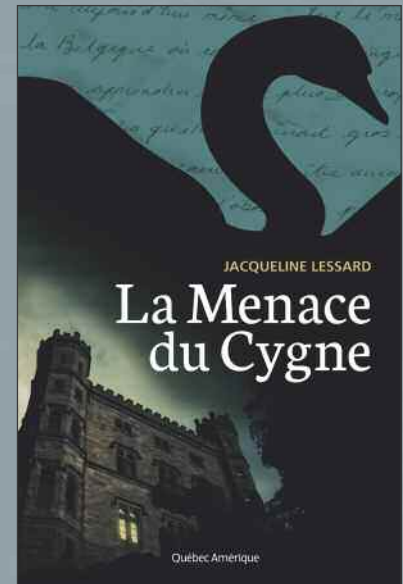
Newton
La Science du Complot
Matthew Farnsworth
26 septembre

Et si Isaac Newton avait déjoué un complot contre la monarchie ?



Paysages éclatés
Pour les sans-voix, Volet 2
Micheline Duff
26 septembre

Un hymne à l'amour maternel et au courage.



La Menace du Cygne
Jacqueline Lessard
26 septembre

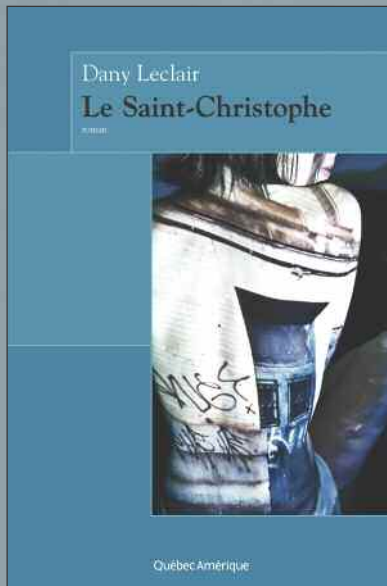
Un suspense à la fois historique et contemporain.

LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE



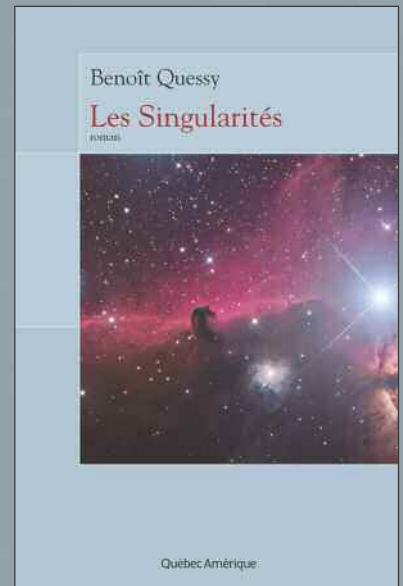
Ne dites pas à ma mère que je suis vivant
Lyne Richard
12 septembre

Un road trip sur la route de la résilience.



Le Saint-Christophe
Dany Leclair
17 octobre

L'appartement mythique des adeptes du sexe-droge-métal.



Les Singularités
Benoît Qessy
31 octobre

L'improbable histoire d'amour d'un astrophysicien et d'une astrologue.



Québec Amérique
www.quebec-amerique.com



Pomme • 26,95 \$
Isabelle Lambert, blogueuse



Tartare aux deux saumons
et à la Granny Smith



Cari à la dinde
et aux pommes

*Mille et une façons
de savourer la pomme!*


**LORSQUE VOUS ACHETEZ
UN LIVRE CHEZ NOUS :**

- ✓ Vous bénéficiez des conseils personnalisés de votre libraire indépendant.
- ✓ Vous choisissez parmi 200 000 titres, en format papier ou numérique.
- ✓ Vous soutenez l'économie locale.


RUE DES LIBRAIRES .COM

La destination pour acheter vos livres en ligne


Oubliez les longues listes d'épicerie.
Voici des recettes savoureuses et nutritives
en 5 ingrédients ou moins!



Cuisine 5 ingrédients • 27,95 \$
Alexandra Leduc, nutritionniste




Brochettes de poulet
hawaïennes



Coquillettes aux artichauts

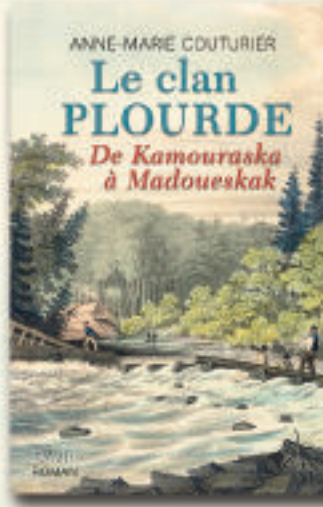
www.groupemodus.com



NOUVEAUTÉ roman

Anne-Marie Couturier
Le clan Plourde
De Kamouraska à Madoueskak


Persévérance, combativité, fidélité : voilà des mots qui décrivent bien les personnages attachants de cette saga historique.



Après *L'étonnant destin de René Plourde. Pionnier de la Nouvelle-France*, Anne-Marie Couturier poursuit l'histoire de cette lignée entreprenante et fière, qui partira de Kamouraska pour aller coloniser le Madawaska.

Pierre, Augustin, Dupérré et Lizotte suivent la tradition de défricheur de leur légendaire père. Pendant près de deux siècles, le clan Plourde réussira à faire sa marque malgré les nombreuses difficultés avec, en arrière-plan, des épisodes moins connus de l'Histoire, comme les conflits entre les colons français et les loyalistes ou encore les problèmes de frontières avec les États-Unis.

LIVRE 284 p. 24,95 \$ / PDF ePUB

 www.editionsdavid.com **David**

LA MAISON AUX LILAS

la rentrée

*en numérique
ou sur papier!*

Leila, Francis, Nadia... Trois personnes reliées par la thématique des agressions sexuelles au travail, comme victimes ou initiatrices. Un portrait de société plus qu'actuel.

288 pages / 21,95 \$



Alors que la guerre fait rage et que la France est occupée, la famille Roy, toujours en relative sécurité dans leur merveilleuse vallée, accueille des déportés sous son toit.

640 pages / 29,95 \$

Révant de sauver le monde animal, entre autres grâce à une chronique hebdomadaire dans un journal saguenéen, Mélissa Viau et son chien Picotte forment un duo attachant et inspirant.

200 pages / 19,95 \$



Fraîchement arrivée à Angoulême, en Charente, la jeune Maud Delage fait ses premiers pas dans le monde policier, lors de deux enquêtes où rien n'est gagné.

344 pages / 14,95 \$

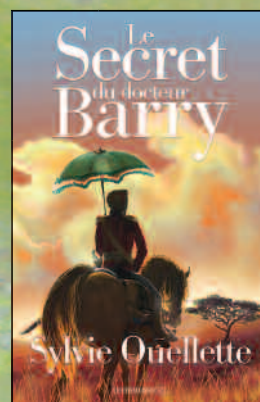
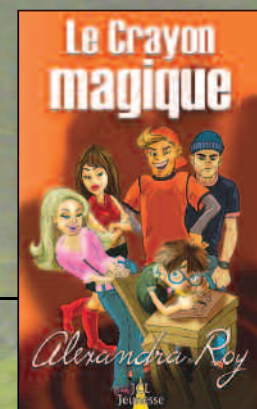


Malgré la mort de sa mère, Lucie saura se métamorphoser graduellement, en retrouvant l'essence de la petite fille qu'elle était.

336 pages / 21,95 \$

Constamment harcelé à son école secondaire, Vincent voit sa vie changer lorsqu'il découvre un crayon qui semble magique.

264 pages / 12,95 \$



Au XIX^e siècle, James Miranda Barry fut médecin, chirurgien, et... l'un des plus grands imposteurs de tous les temps.

464 pages / 26,95 \$

Un père inhumain, une mère dépassée, des enfants traumatisés et un jour, l'irréparable. Émile est-il vraiment un criminel?

364 pages / 26,95 \$



Journaliste renommée, Jasmine cherche à oublier un amour perdu sur une île isolée des Antilles. Mais il y a Macha...

240 pages / 19,95 \$



LES ÉDITIONS JCL

www.jcl.qc.ca



Conseil des Arts
du Canada

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec



Patrimoine
canadien

LE MONDE DU LIVRE

D'urgence, rescaper les mots! (Laurent Laplante)	8
Éditorial (Stanley Péan)	9
Des vents contraires (Dominique Lemieux)	11

ENTRE PARENTHÈSES

10-16-46-47-66

LIBRAIRE D'UN JOUR

Marie-France Bazzo : Lire pour comprendre le Québec	12
---	----

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Le libraire craque!	14
Aude : Éclats d'un jour	15
Marc Séguin : L'amour est un champ de bataille	17
Ici comme ailleurs (Stanley Péan)	19

POÉSIE

Le libraire craque!	20
---------------------	----

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Audur Ava Ólafsdóttir : La polyglotte et le muet	21
Le libraire craque!	22-24
En état de roman (Robert Lévesque)	23
Henri Vernes : L'aventure, c'est l'aventure	25
Sur la route (Elsa Pépin)	27

DOSSIER

La rentrée 2012 : Explosion de saveurs	29 à 45
--	---------

ESSAI

Le libraire craque!	48-49
Sens critique (Normand Baillargeon)	51

POLAR | LITTÉRATURE DE L'IMAGINAIRE

Le libraire craque!	53-54
Indices (Norbert Spehner)	55
Martin Michaud : Homme de souvenirs	57

CUISINE | LIVRE PRATIQUE

Le libraire craque!	58
---------------------	----

LITTÉRATURE JEUNESSE

Le libraire craque!	59-60-62-64
Anthony Browne : Des clins d'œil à l'imagination	61
Jocelyn Boisvert : Guillotiné des temps modernes	63
Au pays des merveilles (Nathalie Ferraris)	65

BANDE DESSINÉE

Le libraire craque!	67-68
---------------------	-------

CES AUTEURS QUI TIENNENT LA ROUTE

Art Spiegelman : Des souris et un homme	69
---	----

DANS LA POCHE

	70
--	----



Fille de libraire et globe-trotter engagée, **Josée-Anne Paradis** a grandi entre livres, parties de soccer, et sorties culturelles.

Esprit de grandeur?

En 2006, le magazine *Livres Hebdo* publiait un sondage de TNS Sofres concernant les motivations qui poussent un lecteur à acheter un livre. Le fait qu'un ouvrage figure parmi les meilleures ventes constitue un élément décisif pour 32% des sondés.

Cela explique probablement les « Déjà 100 000 exemplaires vendus! » qu'on retrouve sur les bandeaux promotionnels de certains livres, de même que la publication des palmarès de ventes de différentes grandes chaînes dans les quotidiens. Comme on peut le lire dans *Une histoire des best-sellers* (Frédéric Rouvillois, Flammarion), « l'étalage de chiffres mirobolants a pour effet mécanique de doper les ventes en aiguillant le désir du public ». C'est donc dire que pour certains, plus ça vend, meilleur c'est... Et cela, les éditeurs l'ont vite compris. Pour preuve, l'histoire littéraire recense différentes anecdotes à ce sujet – certaines plus tordues que d'autres. C'est notamment le cas du roman *Le Diable au corps*, publié en 1923, qui, avec l'aval de l'éditeur Bernard Grasset et de l'auteur Raymond Radiguet, est curieusement passé de la 52^e à la 83^e édition, nous apprend Frédéric Rouvillois. Coup publicitaire assuré : 83 éditions, ça sonne pour plusieurs comme un sceau de qualité.

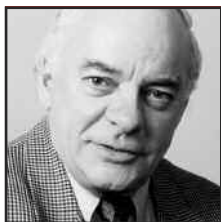
Qu'il existe des best-sellers n'est pas un problème en soi, bien au contraire. Si le premier tome d'« Harry Potter » s'est vendu à 110 millions d'exemplaires, tant mieux pour tous les jeunes – et moins jeunes – qui ont pu s'aventurer dans ce monde magique bien ficelé et qui ont pu renouer avec le plaisir de la lecture. Mais, lorsque l'argument de la quantité de livres vendus l'emporte sur celui de la qualité de l'ouvrage dans l'esprit du lecteur/client, ce dernier se trouve détourné de plusieurs autres lectures, tout aussi dignes d'intérêt. De plus, comme il peut être facile de faire parler les chiffres en sa faveur, il est parfois plus avisé de se fier aux conseils d'un libraire qu'à l'argumentation préparée par les équipes de marketing!

L'automne romanesque

Attend-on pour l'automne des best-sellers? Peut-être, les chiffres en feront foi d'ici quelques semaines. Chose certaine, les Amélie Nothomb, Michel Tremblay, E.L. James, Patrick Senécal et J.K. Rowling feront la joie des libraires, avec leurs romans forts attendus qui se vendront comme des bières sur les terrasses en pleine canicule. D'autres noms, un peu plus discrets, se créeront un sillage, on l'espère non négligeable, parmi la quantité toujours aussi grande des nouveautés automnales.

À la lecture de ce numéro, vous verrez que sont mis de l'avant plusieurs auteurs qui ne sont pas passés à *Tout le monde en parle*, mais dont les ouvrages, lus par les membres de l'équipe de rédaction, ont suscité l'admiration. Parmi eux, nommons notamment **Éric Dupont** (Marchand de feuilles), **Frédéric Lavoie** (La Peuplade), **Olivia Tapiero** (XYZ), **Simon Boulerice** (Leméac et Ta Mère), **Chris Hedges** (Lux) et **Jocelyn Lanouette** (XYZ). On ne s'en cachera pas, ils ne vendront probablement pas le million d'exemplaires. Mais cela n'entrave en rien leur qualité intrinsèque ni leur talent et c'est pourquoi ils vous seront présentés, dans une liste loin d'être exhaustive. Oui, on retrouvera tout de même l'annonce des prochains Diana Gabaldon, Alain Mabanckou et Michael Connelly... 32% de la population s'y attend, quand même!

La rentrée 2012 déborde de surprises, de textes puissants et d'ouvrages qui ne passeront pas inaperçus, chez les petits comme les grands éditeurs, les québécois comme les étrangers. On vous propose six auteurs mis en lumière grâce à des entrevues : la nouvelliste **Aude** (p. 15), l'artiste **Marc Séguin** (p. 17), la lauréate du Prix des libraires 2011 pour *Rosa Candida* **Audur Ava Ólafsdóttir** (p. 21), le père des « Bob Morane » **Henri Vernes** (p. 25), l'auteur québécois de polars **Martin Michaud** (p. 57) et l'original conteur pour la jeunesse **Jocelyn Boisvert** (p. 63). Espérons que vous ayez beaucoup de temps libre devant vous durant les prochains mois : une faste et belle rentrée n'attend que d'être lue!

LE BILLET DE **LAURENT LAPLANTE**

Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!

D'urgence, rescaper les mots!

Il s'est proféré tellement de sottises et de mensonges au cours des derniers mois qu'il faut, d'urgence, faire appel à la mémoire ainsi qu'à la littérature pour redonner leur sens aux mots et réhabiliter le bon sens. Si l'on ne parvenait pas à dégonfler la démagogie et la myopie, le Québec connaîtrait une noirceur pire que celle de Duplessis.

Quels mots faut-il soustraire au discours des démagogues? Entre autres, ceux-ci : démocratie, désobéissance civile, anarchisme, gratuité scolaire. Il le faut pour contrer la peur.

Selon plusieurs de nos frileux analystes, la démocratie se résume au rituel électoral. Une fois tous les quatre ans, le peuple choisit son tyran, puis il doit se soumettre aux caprices de l'élu en qui s'incarnerait la légitimité. Manifester, interpeller et protester ne seraient que des entorses à la démocratie : « Faites-vous élire ou taisez-vous! » Dans *Qu'est-ce que la démocratie?* (Fayard, 1994), Alain Touraine dit autre chose : « Dans une société post-industrielle, où les industries culturelles – éducation, santé et assistance sociale, information – jouent un rôle plus central que la production des biens matériels, le sort de la démocratie se joue partout, à

l'hôpital, dans le lycée ou l'université, dans le journal ou la chaîne de télévision, au moins autant que dans les entreprises de production ». Autrement dit, les indignés et les carrés rouges pratiquent la démocratie mieux que ceux qui exigent l'à-plat-ventrisme entre les scrutins.

La désobéissance civile est elle aussi victime du conformisme peureux et de l'amnésie béate d'une brassée de commentateurs et d'élus. Dans un geste moutonnier qui rappelle son blâme lancé contre Yves Michaud, l'Assemblée nationale blâme le député Khadir pour crime de désobéissance civile. À l'unisson, nos députés oublient que la désobéissance civile, à condition que le protestataire accepte de payer le prix de sa dissidence, est d'une indispensable fécondité sociale. La désobéissance civile n'est pas une stratégie honteuse ou sanglante; elle coûte si cher à ceux qui y recourent qu'on n'a pas à redouter l'effet d'entraînement. Que serait aujourd'hui le droit des femmes sans la désobéissance civile (et la prison) de Henry Morgentaler? Les syndicats pourraient-ils dresser des piquets de grève si, alors que le Code criminel punissait cette pratique, des gens n'avaient pas désobéi? Qu'on

relise Jacques Rouillard (*Histoire du syndicalisme québécois*, Boréal, 1989).

Enlaidir l'anarchisme pour « faire peur au monde » est une autre astuce malhonnête. Dans *Blanqui l'insurgé* (Librairie académique Perrin, 1976), Alain Decaux fait comprendre que violence et anarchie ne sont pas synonymes. Rejeter le carcan d'un gouvernement corrompu, ce n'est pas jongler avec la dynamite. C'est contester la légitimité des régimes fondés sur le financement souterrain, le maquignonnage, la fraude. L'anarchisme fait partie des protestations qu'une démocratie fait entendre faute d'un exécutif et de médias respectables.

Un peu de mémoire calmerait les esprits. Le rapport Parent souhaitait que le Québec en arrive à la gratuité scolaire à tous les paliers. Il aurait vu comme une trahison de la Révolution tranquille l'alourdissement des frais de scolarité. Un pour cent de notre avoir collectif suffirait à l'assurer. Et quiconque lit *Trudeau et ses mesures de guerre* (Septentrion, 2011) verra comment une peur bien orchestrée assouplit le bon peuple. Le mensonge fut rentable en octobre 1970; le sera-t-il cette fois encore?

Rabais étudiant

Vous êtes étudiant?
Saviez-vous que vous bénéficiez
de rabais* sur vos achats
tout au long de l'année?

Vous n'avez qu'à présenter
votre carte étudiante valide!

* rabais à partir du prix ordinaire



le Parchemin

DEPUIS 1966

Nos rayons spécialisés:

Librairie

- Livres universitaires et collégiaux;
- Littérature générale;
- Vaste choix de dictionnaires linguistiques.

Écriture et cie

- Stylos et cartouches d'encre;
- Sacs, mallettes et portefeuilles en cuir;
- Couteaux suisses (Certains avec USB).

Papeterie

- Tout ce qu'il vous faut pour être bien outillé!
(Cahiers, papiers, reliure à anneaux, crayons, stylos, etc.)

Bijouterie et horlogerie

- Bijoux (Colliers, pendentifs, boucles d'oreilles, etc.);
- Service d'horlogerie (Changement de piles);
- Réparations.

Cadeaux, jeux et + encore!



Écrivain, animateur d'émissions de jazz à Espace musique, rédacteur en chef de la revue *le libraire*, Stanley Péan a publié une vingtaine de livres destinés au lectorat adulte et jeunesse.

Marchandisation du savoir, marchandisation de l'âme

S'il est une problématique que le conflit entre les associations étudiantes et le gouvernement Charest à propos de la hausse des frais de scolarité a mis en lumière sans que pourtant trop de nos commentateurs médiatiques s'y attardent, c'est le processus de marchandisation du savoir que dénoncent depuis plusieurs années de nombreux intellectuels préoccupés par la sauvegarde des valeurs républicaines de l'université.

Déjà en 2003, dans *L'université impossible : le savoir dans la démocratie de marché* (Labor/Espace de libertés), J.-F. Bachelet redoutait pour les universités devenues la cible de prédilection des penseurs néolibéraux selon qui la construction de l'Europe est synonyme de logique de rentabilité. Selon l'essayiste, l'opposition même que ces idéologues de droite établissent entre une « nouvelle université » (correspondant aux concepts associés aux nouvelles technologies) et une « ancienne » (péchant, pourrait-on dire, par excès d'humanisme) est dangereuse. Ce docteur en sociologie de l'Université de Liège s'élève contre la volonté de transformer le système universitaire en une sorte d'usine à diplômés arrimée aux exigences du marché.

Bien avant le début de la grève des étudiants, notre collègue Normand Baillargeon s'insurgeait lui aussi dans *Je ne suis pas une PME : plaidoyer pour une université publique* (Poètes de brousse) contre cette dérive néolibérale qui cherche à faire des organisations marchandes de nos institutions du savoir. La logique de privatisation prônée par le gouvernement de Charest tend à ravalier l'étudiant à un statut de « client » qui, afin de rentabiliser son « investissement », choisira son domaine d'études en fonction du potentiel d'employabilité de sa formation. Dans cette logique d'« utilisateur-payeur », l'éducation ne serait plus un bien commun dispensé à tous, mais un bien que chacun achète à titre individuel. C'est ce qui, selon le professeur de philosophie de l'UQAM, explique que les vocables « marchés étudiants », « clientèle », etc., s'imposent si aisément dans la sphère publique.

On la connaît cette chanson entonnée en chœur par toute la droite néolibérale, à laquelle les médias dominants font écho : maintenant que Dieu est mort et enterré, qu'on est parvenus au terme de l'Histoire et que la dictature du prolétariat a pris fin avec l'écroulement du mur de Berlin,

seule la main toute-puissante du marché peut guider l'humanité vers la richesse matérielle, garantie du bonheur, puisque ce dernier est bien sûr résultat de la première. Appliquée au domaine scolaire, cette idée implique que la seule fonction de l'éducation est d'amener toujours et davantage d'innovations technologiques, qui se traduisent par des revenus pour l'industrie et des nouveaux besoins pour le consommateur. Cela fait assurément abstraction du fait que le progrès de nos sociétés ne peut se mesurer uniquement à l'aune de leur capacité de produire et de vendre des biens matériels ou non, que la richesse et le sens de la vie peuvent être envisagés dans une perspective non commerciale.

Ainsi que le faisait remarquer Baillargeon dans une entrevue accordée à *Télérama* il y a quelques semaines, « l'université a toujours été financée par le monde extérieur (l'État, les particuliers, les entreprises, l'Église), et a toujours répondu aux exigences de ces instances : au Moyen Âge, elle fournissait des prêtres, à la Renaissance, des professionnels (juristes, ingénieurs, médecins), etc. En fait, l'histoire de l'université peut être pensée comme un conflit pérenne entre deux principes : celui, interne, de la vie de l'esprit, et celui, externe, des exigences d'utilité et de rentabilité. La résolution de cette tension passant par de constants réajustements. »

En somme, bien idéaliste celui qui défendrait l'idée que l'université doive se couper de la société et du monde du travail. Mais s'il est normal de s'attendre à ce qu'elle forme des « spécialistes », nous devrions refuser qu'elle se contente de fournir au marché de simples outils fonctionnels. Si elle veut conserver son âme, l'université doit élargir la formation de l'individu, le doter d'esprit critique, de capacité de recul par rapport à sa pratique inscrite dans une histoire et une tradition, un dialogue entre l'hier et l'aujourd'hui.

Évidemment, on comprendra que les tenants d'une société où tout – de la santé jusqu'à l'éducation – est affaire de valeur marchande, de rapport qualité-prix, où l'individu est constamment ramené à son statut de consommateur de biens ne voient pas d'un très bon œil cet héritage républicain de l'université. Ce serait, à les en croire, mauvais pour l'économie – c'est-à-dire, pour le profit des grands propriétaires dont ils sont les porte-voix.

Félicitations !

aux lauréates
du prix Trillium
et du prix de poésie Trillium



PHOTO RACHÈLE BERGERON

MICHÈLE VINET Jeudi Novembre

« Le lecteur entre en hésitant dans ce petit livre au titre étrange. Il comprend assez vite que le héros, Jeudi Novembre, est un extraterrestre et pourquoi il porte ces deux noms. Bien que tenté de fermer le livre pour passer à autre chose, il pousse un peu plus loin la lecture [...] Trop tard! On ne peut pas lire du bout des yeux ce conte mystique, magique, fantaisiste. On s'y embarque sans ambages, sans espoir de retour. » JURY, PRIX TRILLIUM

Roman · 117 pages · 14,95 \$ + 10,99 \$



SONIA LAMONTAGNE À tire d'ailes

« Livre exceptionnel, qui cerne bien le lieu (le Nord) et réussit à donner une vision de la géographie et de la sensibilité nordiques. Ce texte simple mais évocateur, par le biais d'images saisissantes, fournit une réflexion sur l'isolement et la détresse de la région mais fait également ressortir son énorme beauté. » JURY, PRIX TRILLIUM

Poésie · 65 pages · 13,95 \$ + 9,99 \$

Prise de parole



www.prisedeparole.ca
En vente chez votre libraire

ENTRE
PARENTHÈSES

Par Alexandra Mignault
et Josée-Anne Paradis

EN COUVERTURE

Alejandro Giraldo

Originaire de Medellín en Colombie, la ville du printemps éternel, Alejandro Giraldo est un artiste émergent inspiré par la mer, la musique punk et les films de Wes Anderson. Âgé de 26 ans, il dirige de nombreux projets créatifs, tout en œuvrant comme illustrateur et designer graphique. Son style, un heureux mélange entre surréalisme pop et *cartoon*, séduit par son aplomb, son irrévérence et son inventivité. On peut retrouver ses réalisations sur le site alejogiraldo.com. Giraldo a également développé une magnifique collection de vêtements, à découvrir au www.velmost.com.



Vente de droits pour La Pastèque

Avant même la sortie de *Jane, le renard et moi* au Québec, les éditions La Pastèque ont vendu les droits de ce roman graphique à Groundwood Books, qui se chargera d'en publier une édition anglophone destinée au marché international. Il s'agit d'une vente sans précédent pour l'éditeur. Le livre déjà très attendu de Fanny Britt et d'Isabelle Arsenault paraîtra au Québec en novembre. Il raconte l'histoire d'Hélène, une jeune fille qui se réfugie dans l'univers de *Jane Eyre*, le roman de Charlotte Brontë, pour échapper à l'intimidation dont elle est victime à l'école. Selon Patsy Aldana, l'éditrice de Groundwood Books, *Jane, le renard et moi* s'avère « un récit touchant, qui porte un regard très juste sur la méchanceté que les jeunes filles peuvent déployer l'une contre l'autre ».

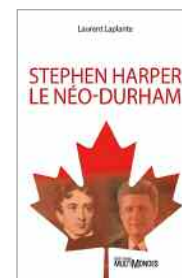


Donner une autre vie à un livre

Certains livres n'ont malheureusement pas une longue durée de vie. Ils sont lus, puis oubliés, ou ils passent carrément inaperçus. Et pourtant parfois, le livre mériterait d'être connu. Un nouveau prix a été créé par Hervé Foulon (président du Groupe HMH) grâce au soutien de la Société des Correspondances d'Eastman pour offrir une deuxième vie à ces livres oubliés. Le premier Prix du livre oublié Hervé-Foulon sera décerné en février 2013 à un ouvrage qui mérite d'être remis en circulation et qui est paru avant l'année 2000. Une belle initiative pour faire revivre et redécouvrir un livre.

Nouvelles, essai, philosophie : trois de nos chroniqueurs publient!

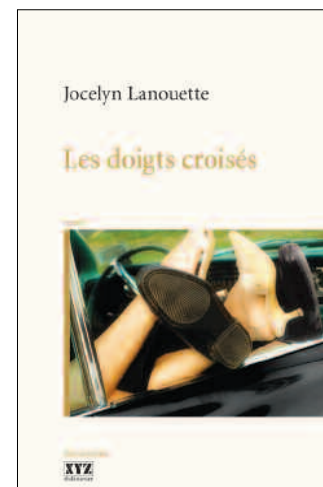
Les collaborateurs du *libraire* sont spécialistes de leur domaine respectif et le démontrent non seulement dans la rédaction de leur chronique, mais également en étant des acteurs actifs du milieu de livre. Pour preuve, cet automne, trois d'entre eux verront leur nouvel ouvrage arriver en librairie. Tout d'abord, mentionnons qu'Élisabeth Vonarburg publiera chez Vents d'Ouest un recueil de nouvelles sous le titre *... et autres petits mensonges*. Laurent Laplante, pour sa part, nous gratifie d'un essai chez MultiMondes intitulé *Stephen Harper le néo-Durham* dont le titre laisse présager le contenu alors que Normand Baillargeon publie chez l'éditeur belge Aden *L'arche de Socrate : petit bestiaire philosophique*, qui traite de la présence animale dans l'univers philosophique, le tout servant de prétexte pour parcourir l'histoire de la philosophie de façon ludique et fort bien vulgarisée.



Tous les univers, juste du talent.



www.editionsxyz.com



Des vents contraires

Par **Dominique Lemieux**
Directeur général

Le téléphone sonne. Derniers moments avant le début des vacances estivales. Déjà, la bouteille de blanc refroidit au frigo, la pile de livres prévus pour les vacances s'impatiente. Les idées au vent, les pieds sur les pédales, les éclats de rire des enfants, la mer. Le téléphone sonne. Deux coups. Je réponds.

Au bout du fil, une libraire. On échange des formalités : « Les affaires vont bien? », « Vos vacances sont terminées? », ce genre de conversation. Puis, la discussion glisse. Un air de déjà entendu. La dame parle de sa librairie qui fermera ses portes au moment où déferleront les milliers de titres de la rentrée. En fait, la librairie ne disparaîtra pas, elle sera déplacée. Ailleurs, six kilomètres plus loin.

La librairie s'appelle Morency. Depuis douze ans, elle occupe un local des Promenades Beauport à Québec. Les affaires vont rondement, la clientèle est fidèle, la propriétaire commence à penser à la retraite. Puis, du jour au lendemain, M^{me} Élisabeth Morency apprend que Renaud-Bray a réservé un local à proximité. À peine cinq minutes de marche. Pratiquement dire chez le voisin... Et ce n'est pas que la chaîne était absente du secteur : à peine huit kilomètres plus loin de la librairie Morency trône une autre succursale. Une gifle en plein visage, pour M^{me} Morency. Depuis une décennie, elle bâtit sa clientèle, elle multiplie les offensives, elle fait sa niche.

Au même moment, on lui offre le rachat d'une autre librairie, la succursale Raffin, Place Fleur de Lys. Elle réfléchit. Ne sait trop quoi faire. Rester dans son local

et perdre une partie de sa clientèle ou s'éloigner et regagner un nouvel achalandage. Elle sait qu'elle ne fera pas le poids contre le bulldozer Renaud-Bray. Elle décide de quitter, à regret. Il faudra donc se réimplanter dans un autre secteur de la ville, repartir à zéro, revoir ses réflexes. La clientèle ne sera pas la même, le milieu sera différent. Elle prévoit conserver un bon pourcentage de ses habitués, mais ne se fait pas d'illusion. Au moins 40% ne la suivra pas six kilomètres plus loin.

Au final, cela représente une librairie indépendante de moins pour la ville de Québec. Une dizaine d'employés perdront leur poste. M^{me} Morency concède que les trois derniers mois ont été difficiles. On la comprend.

Elle ne vend pas de vaisselle, M^{me} Morency, elle ne vend pas de machines à café. Elle vend du livre. Avec son cœur, avec ses tripes. Comme le libraire indépendant de Granby – Renaud-Bray répète ici le même manège qu'à Granby (je vous en parlais en mai dernier) ou qu'à Lévis. Comme les libraires indépendants de Joliette, de Vaudreuil, qui se préparent à l'arrivée de la chaîne à proximité. La dynamique de Renaud-Bray est la même : elle s'installe près d'une librairie existante, utilise sa force de frappe pour fragiliser l'indépendant et prendre le monopole du secteur.

C'est légal, c'est stratégique, mais ce n'est pas *fair-play*. Ce n'est pas le genre de décisions qui enrichit l'écosystème du livre. Ce n'est qu'un pas de plus vers une uniformisation malsaine, vers une hégémonie du

marché. Cette façon d'agir ne fait que prouver – encore – l'arrogance de la chaîne « coup de cœur ».

Au téléphone, le silence, l'amertume, un rire forcé. La discussion s'éteint. Le vent souffle fort, mais malgré tout, dans la voix de M^{me} Morency vibre cette volonté d'avancer, de vaincre.

Droit devant

L'Assemblée générale annuelle des LIQ et de la revue *le libraire* s'est tenue le 10 juin dernier à Rivière-du-Loup. Le nouveau conseil d'administration a alors été formé.

M. Yves Guillet (Le Fureteur, Saint-Lambert) demeure président. Le vice-président Denis LeBrun (Pantoute, Québec), le trésorier Alexandre Bergeron (Larico, Chambly), le secrétaire Jean-François Genest (Sélect, Saint-Georges) et les administrateurs Françoise Careil (Du Square, Montréal), Laval Martel (Les Bouquinistes, Chicoutimi), Normand Gariépy (Imagine, Laval) et René Landry (L'Alphabet, Rimouski) complètent le C.A. Merci à ces passionnés pour leur engagement et leur professionnalisme.

Les LIQ n'ont jamais été si nombreuses : nous comptons maintenant 91 librairies. Les nouveaux venus proviennent de Charny (Chouinard), Montréal (Le Port de tête), Vaudreuil-Dorion (Librairie Éditions Vaudreuil), Saint-Hyacinthe (Saint-Antoine) et Sainte-Thérèse (Ste-Thérèse). Bienvenue à eux : c'est ensemble que les indépendants résisteront aux vents contraires.



**RAY ROBERTSON
BEAT VENERATION**

**JACK KEROUAC SUR
LES ROUTES DU QUÉBEC,
ET UN JEUNE ONTARIEN SUR
SES TRACES...
10 ANS PLUS TARD!**

vlb éditeur
Une société de Québecor Média
editionsvlb.com



MARIE-FRANCE BAZZO

© Monic Richard

Lire pour comprendre le Québec

L'avantage de poser les questions, c'est de ne pas avoir à y répondre; c'est bien connu, et c'est bien l'avis de Marie-France Bazzo. Les rôles, ici, seront inversés, le temps de quelques suggestions de lecture autour d'un des thèmes de prédilection de la grande dame de Télé-Québec : notre belle province.

Par Simon Lambert

Depuis 2006, l'animatrice de *Bazzo.tv* conjugue chaque semaine actualité politique et sociale avec une humeur qui déride sans que soit sacrifiée la rigueur. Aux invités qu'elle reçoit sous son abri *Tempo*, elle réserve invariablement la question suivante : « De quoi le Québec a-t-il besoin ? » L'interrogation a d'ailleurs donné son titre à un ouvrage codirigé avec Jean Barbe et Vincent Marissal, essai dont un deuxième tome paraîtra en octobre sous le titre *De quoi le Québec a-t-il besoin en éducation?* (Leméac).

Difficile pour nous, donc, de ne pas lui renvoyer sa question, toutefois avec un glissement que suggère cette chronique : « De quoi le Québec a-t-il besoin en matière de lecture ? »

« Le Québec a besoin de curiosité, entame-t-elle pensive, presque perplexe. Il est replié sur lui-même... Je lui suggérerais donc de lire du Jean-Jacques Pelletier. *Les*

taupes frénétiques, son essai sur notre soif contemporaine des extrêmes, mais aussi tous ses romans, traitant de réalités contemporaines comme les banques, la marchandisation des individus, les mafias. Tous ces livres-là donnent envie de lire le suivant. Il est juste dans ce qu'il décrit, captivant. Ses histoires se passent à Québec ou Montréal, mais en même temps nous ouvrent sur autre chose que notre nombril. »

Marie-France Bazzo, qui allonge un curriculum vitae imposant, évolue dans la sphère médiatique depuis plus de vingt-cinq ans. Difficile, là encore, de ne pas lui demander quelques lectures à ce sujet. « Pour comprendre les médias, je pense à Normand Baillargeon ou Simon Jodoin, entre autres. Je me nourris moins de livres que de blogues ou d'articles de magazines, lesquels dressent une espèce de portrait mosaïque de ce qui se passe. »

La réponse étonne, de la part de la sociologue de formation, qu'on pourrait supposer férue des lectures de longue haleine, qui permettent souvent plus de recul. « Au contraire! Je pense à des gens comme David Desjardins, Ianik Marcil, Jérôme Lussier, qui s'alimentent d'exemples concrets, quotidiens, éphémères, mais qui tissent néanmoins une réflexion en profondeur. Ils sont plus ou moins à la limite du monde des médias, et c'est là qu'une réflexion profitable est en train de se faire. »

On s'en doute, les gadgets électroniques ont trouvé place dans sa vie de lectrice. Marie-France Bazzo se permet toutefois une précision : « La frénésie du furetage, Twitter, les tablettes... Ce que les nouveaux outils viennent modifier, c'est la concentration. La vraie lecture d'un livre, pour moi, c'est autre chose, ça imprègne, ajoute celle qui se défend bien d'être réfractaire aux

nouveautés technologiques. J'ai essayé, mais je n'y arrive pas, je ne retiens rien. Ça me prend le support livre. »

Médias sociaux, information excessive, nouvelles en continu : dans cette surabondance, nous nous retranchons dans nos vies privées, non? « C'est pour ça que j'en appelle à une curiosité! Je faisais la liste de mes récentes lectures et, c'est drôle, beaucoup d'auteurs québécois s'y retrouvent, des auteurs qui nous mettent en relation avec le monde. Ils parlent de nous, mais nous Nord-Américains, nous dans un ensemble. »

À l'appui, Marie-France Bazzo évoque *Le ciel de Bay City* de Catherine Mavrikakis et *Mayonnaise* d'Éric Plamondon. « Nicolas Dickner, aussi. Ces auteurs nous situent dans quelque chose de plus vaste. Les romans québécois que j'aime en ce moment se passent très rarement à Montréal, et même très rarement au Québec. »

De quoi suggérer que, peut-être – l'idée n'est pas neuve –, la compréhension de ce que nous sommes irait de pair avec une certaine réappropriation du territoire? « Oui, clairement! En ce sens, pour quelqu'un qui voudrait connaître le Québec, je recommanderais l'œuvre complète de Louis Hamelin. Il y a là une volonté d'explorer, de prendre possession du territoire et de l'histoire, d'être ailleurs qu'autour du Plateau et de l'autofiction, malgré un contenu autobiographique. »

D'autres suggestions, pour comprendre ce que nous sommes? « J'oubliais! Trop évident, enchaîne Marie-France Bazzo, comme mal à l'aise de n'y avoir pas pensé plus tôt, Dany Laferrière! Parce que c'est le regard de l'autre sur le Québec. Les esprits libres et originaux ne sont pas légion, et Dany en est un; des esprits qui pensent d'une façon radicalement différente, qui virent les choses à l'envers et vous montrent que ce que vous voyez n'est pas nécessairement la réalité. Il a ce regard-là, sans compter le rythme et la poésie de son écriture. Lui, je le mettrais au haut de ma liste. »

Impossible toutefois pour l'animatrice d'isoler un titre qui dirait le Québec mieux que les autres : « Le Québec est présentement très fractionné, beaucoup trop éclaté pour ça. » C'est l'avenir, du même coup, qui s'avère difficile à prévoir. « En ce moment, quelque chose est en mouvement. Tous ces écrivains qui se sont regroupés autour du mouvement des carrés rouges, je pense entre autres à Fermaile. Une génération, une parole émerge, née d'une crise sociale. Ça, c'est assez nouveau. Je ne sais pas ce que ça va donner... »

Ce fractionnement et cette ébullition que nous constatons rejoignent un élément récurrent dans les réponses des invités de Marie-France Bazzo, sous le Tempo : pour l'avenir, c'est tout un système que nous avons à repenser. « On a vu une profusion d'essais, l'automne dernier. Ça m'a frappée », ajoute celle qui tient *l'Encyclopédie de la jeunesse* et le dictionnaire *Grolier* pour responsables de son penchant pour les essais.

« Des deux côtés du spectre politique, une vague d'essayistes fouille l'identité du Québec, mais aussi du côté d'une sortie de crise, comme *Fin de cycle*, de Mathieu Bock-Côté, ou *La juste part*, de David Robichaud et Patrick Turmel. À gauche autant qu'à droite, il s'écrit des essais pertinents sur le Québec. Pertinents, parce qu'ils parlent tous de l'éléphant qui est dans la pièce. »


LES CHOIX DE MARIE-FRANCE BAZZO

Fin de cycle 
Mathieu Bock-Côté
Boréal
184 p. | 22,50\$

Petit cours d'autodéfense intellectuelle
Normand Baillargeon
Lux
344 p. | 21,95\$

La juste part 
David Robichaud
et Patrick Turmel
Atelier 10
102 p. | 9,95\$

Le ciel de Bay City 
Catherine Mavrikakis
Héliotrope
294 p. | 14,95\$

Mayonnaise 
Éric Plamondon
Le Quartanier
214 p. | 22,95\$

Les taupes frénétiques 
Jean-Jacques Pelletier
Hurtubise
456 p. | 27,95\$

La constellation du lynx 
Louis Hamelin
Boréal
600 p. | 18,95\$

L'énigme du retour 
Dany Laferrière
Boréal
296 p. | 14,95\$



Août
Les frères Sisters
Patrick deWitt
(traduit par Emma et Philippe Aronson)



Septembre
Les enfants lumière
Serge Lamothe



Octobre
Les laboureurs du ciel
Isabelle Forest



Novembre
Minuscule
Andrew Kaufman
(traduit par Nicolas Dickner)



Septembre
La ballade des adieux
Lori Lansens
(traduit par Valérie Rosier)



Traité de balistique
Alexandre Bourbaki

Octobre
La marche en forêt
Catherine Leroux

alto
C O D A

Août
L'évocation
Martine Desjardins

Septembre
La ballade des adieux
Lori Lansens
(traduit par Valérie Rosier)

Traité de balistique
Alexandre Bourbaki

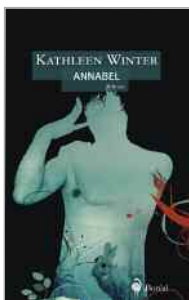
Octobre
La marche en forêt
Catherine Leroux

www.editionsalto.com

LE LIBRAIRE CRAQUE!

ANNABEL

Kathleen Winter, Boréal, 472 p., 29,95\$



Roman sur l'identité et l'acceptation de soi-même, mais aussi sur l'ignorance, *Annabel* est un livre puissant sur l'ambiguïté sexuelle, les secrets et les tabous. Nous suivons l'histoire de Wayne, né hermaphrodite. L'action se passe au Labrador, en 1968. Les contradictions de l'existence y sont décrites avec finesse, poésie et fragilité. Les lieux, les paysages, les saisons et le quotidien sont extrêmement importants, car ils sont l'âme de cette histoire. La vie est ici décrite comme une chanson triste, où la douleur côtoie sans cesse la tendresse. Voilà un roman non conventionnel, qui questionne le lecteur et l'envoûte en même temps. La famille y est une intrigue, les personnages des énigmes, et la vie d'une violence inégalée.

Caroline Le Gal Monet

SUR MESURE

Catherine McKenzie, Goélette, 448 p., 26,95\$

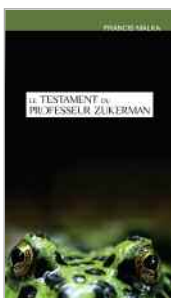


Le deuxième roman de Catherine McKenzie est écrit avec une plume rafraîchissante et humoristique. À 33 ans, Anne Blythe a une envie désespérée d'avoir une famille, cumule les échecs amoureux et jalouse la vie de ses proches. Lorsqu'une mystérieuse carte apparaît sur son chemin comme une possibilité d'espoir, elle ne peut que se laisser porter par la vague. On suit donc avec plaisir Anne dans sa folle aventure du mariage arrangé, où s'entremêlent bien des destins. Sur un fond d'amitié, de tromperie, d'amour et pour couronner le tout, d'un soupçon de la belle chaleur du Mexique, ce roman est fait sur mesure pour le public féminin. En prime : la version numérique pour iPad se trouve dans le livre.

Vanessa Thériault Pélagie

LE TESTAMENT DU PROFESSEUR ZUKERMAN

Francis Malka, Hurtubise, 210 p., 19,95\$

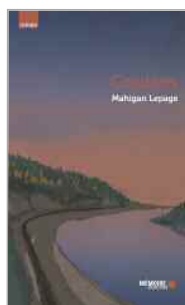


Le Pr Zukerman est mort. Avant son décès, il a laissé à son notaire une série de lettres à l'attention de son fils, car il savait, au moment où il les a écrites, qu'il allait être assassiné. Les lettres sont censées mettre son fils sur la piste de son assassin. Car le Pr Zukerman a mené des recherches très précises : il était ni plus ni moins à la recherche des origines de la vie sur terre et s'était de ce fait attiré les foudres de nombreux créationnistes. Avec ce livre sous forme de récit épistolaire à sens unique, Francis Malka nous entraîne dans une joyeuse aventure en brouillant soigneusement les pistes. Relations père-fils, science, vie de laboratoire, un peu de philosophie... tout y passe et personne ne peut s'attendre à la fin qu'il nous réserve.

Mariane Cayer Daigneault

COULÉES

Mahigan Lepage, Mémoire d'encrier, 100 p., 19\$



Coulées, c'est un récit en trois temps sur la vie de l'auteur. Mahigan Lepage aborde, dès la première partie, « Patapédia », le voyage en autocar de Rimouski jusqu'au secteur des plateaux. Il nous raconte les montagnes, les paysages, les coulées si profondes, l'isolement, la ruralité, l'éclatement de la famille. Dans « Outaouais », c'est l'amitié compliquée entre de jeunes ados en mal de vivre, la vie avec le père, le déracinement, la noirceur de la rivière des Outaouais. Et pour terminer, dans « Saint-Laurent », le retour à la mère, à la liberté d'être soi-même. Trois récits qui transposent le mouvement vif des rivières aux différentes étapes de la vie de notre auteur. Une écriture fine tout en images.

Annie Proulx A à Z

LE JEUNE HOMME SANS AVENIR

Marie-Claire Blais, Boréal, 304 p., 26,95\$



La vie est un combat perpétuel lorsque l'on emprunte les chemins de traverse. Ce livre est une réflexion brillante, poétique et surtout très réaliste sur le destin de trois personnages. Il y a cet ancien enfant prodige qui vit dans la rue, cet écrivain bloqué dans un aéroport et ce travesti un peu mal en point. *Le jeune homme sans avenir* parle de gens que l'on voit sans voir. Les marginaux, les artistes déçus et les laissés-pour-compte sont autant d'observateurs du monde qui nous entoure. La force des mots et le talent de l'auteure font de ce livre un bijou à l'état brut. La sensation de lire, enfin, un vrai roman sur l'amour et nos souffrances fera que vous penserez longtemps à « ce jeune homme sans avenir ».

Caroline Le Gal Monet

ELLE ET NOUS

Michel Jean, Libre Expression, 238 p., 24,95\$



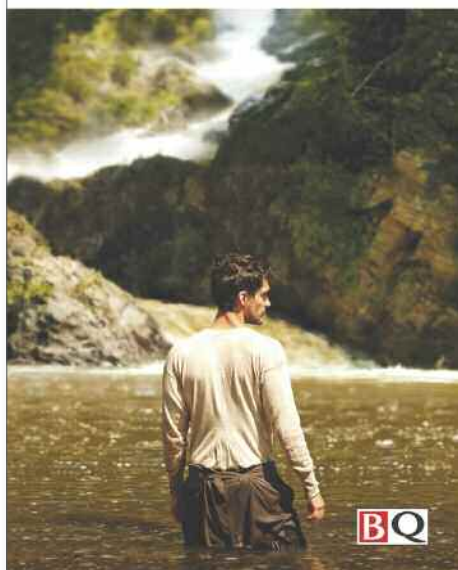
Voici un roman qui touche ma région, le Lac-Saint-Jean, ainsi que les Amérindiens, dont l'histoire me passionne de plus en plus, et un auteur que je connais un peu, mais dont je n'avais jamais lu de livre auparavant. Je savais qu'avec ces ingrédients de base, je m'embarquais dans un récit qui allait me plaire. Et je n'ai pas été déçu. Deux histoires en parallèle, celle de la recherche identitaire de l'auteur, Michel Jean, et celle de sa grand-mère. Un livre sur l'identité, la méconnaissance de l'autre sous toutes ses formes. Un roman touchant qui fait réfléchir et voyager dans les fantastiques décors du nord du lac Saint-Jean (le lac Pekuakami, en langue innue). Merci, Michel Jean, d'avoir partagé ce pan de votre histoire.

Shannon Desbiens Les Bouquinistes

nouveauté

BIBLIOTHÈQUE QUÉBÉCOISE

Anne Hébert
Le torrent



978-2-89406-335-4 | 168 p. | 10,95\$

Puissant récit adapté pour le cinéma par Simon Lavoie.

www.livres-bq.com



Éclats d'un jour nouveau

Déjà un quart de siècle que je lis et apprécie les nouvelles et romans d'Aude, que j'ai par surcroît eu la chance d'avoir comme professeure à l'université. Inutile de dire que c'est avec un immense bonheur que j'accueille la parution de ce nouveau recueil, *Éclats de lieux*, composé dans des circonstances passablement ardues pour l'auteure, mais nimbé d'une aura de sérénité, d'éclats résolument solaires.

Par Stanley Péan

Ainsi qu'elle le dévoile dans sa préface adressée à ses lectrices et lecteurs passés, présents et à venir, l'élaboration de ce livre réunissant des nouvelles s'est faite alors qu'elle luttait contre une maladie incurable et mortelle. Aussi ne s'étonnera-t-on pas d'apercevoir l'ombre de la Faucheuse planer sur ces récits, ni de retrouver quelques-unes des thématiques récurrentes chères à l'auteure : violences physique et psychologique, solitude, incarcération, fatalité. Pourtant, bien qu'elle s'en défende dans ses pages liminaires, on a l'impression que ces thématiques sont abordées ici avec davantage d'acuité. « La maladie enferrme dans le corps, alors peut-être qu'elle a rendu mon traitement de ces thèmes plus aigu. En même temps, mon propos ici déborde sur des questions sociales, sur d'autres formes d'enfermement. »

Cela dit, ces préoccupations sociales ont toujours été présentes dans l'œuvre de l'écrivaine, qui a fait son entrée sur notre scène littéraire il y a bientôt quarante ans avec *Contes pour hydrocéphales adultes*, signé Claudette Charbonneau-Tissot. « C'est certain que je ne m'en déferai pas : mais à la quête identitaire, l'enfermement, l'isolement même, s'ajoute la nécessité de créer des liens avec l'Autre. Dans *Éclats de lieux*, justement, ces liens deviennent plus que nécessaires. On voit que l'émergence d'une forme de solidarité est fondamentale. »

En effet, dans cette œuvre dont les premiers titres, assez ténébreux, distillaient dans un climat quasi kafkaïen une sorte de lucidité désespérée, on a vu poindre ces dernières années une lumière apaisante. Aussi, dans une nouvelle aussi noire que « Les Chacals », dont l'action se situe dans un camp de réfugiés au Moyen-Orient, on verra deux femmes prêtes à se sacrifier pour sauver une plus jeune des griffes des prédateurs que l'on sait, image de cette nécessaire solidarité qu'évoque la nouvelliste. « L'espoir est là, c'est vrai, et c'est un écho de la prise de conscience planétaire venue avec le printemps arabe. Quand je pense aux événements des derniers mois au Québec, je constate que cet espoir tient dans ce que l'on a transmis à notre jeunesse. C'est une conviction très importante, que j'exprime dans la première et la dernière nouvelle du recueil. »

Accepter le mystère

Dans la nouvelle intitulée « La chambre des petites filles », il est notamment question de la persistance du souvenir, de la hantise de l'enfance et je n'ai pu m'empêcher d'interroger Aude sur les obsessions funestes de son héroïne et sur la volonté de les exorciser pour mieux accueillir le lendemain. « Cette femme est en quête de quelque chose et qui sait, dans sa démarche même, qu'elle ne trouvera pas. Alors elle apprend à lâcher prise, à laisser aller ce qu'elle ne retrouvera jamais. À un moment donné, je crois qu'il faut consentir à ne pas tout comprendre, consentir à l'absurde; c'est souvent difficile dans la vie, mais c'est une clé importante pour atteindre une certaine paix intérieure. »

Mais cette acceptation sereine de la part d'ombre de l'existence n'est-elle pas au fond emblématique de la démarche de l'écrivaine qui sonde les zones mystérieuses de l'âme,

sans s'attacher à des réponses toutes faites et des résolutions simplistes. « Pour moi, écrire relève de l'exploration : explorer par les mots tous les possibles en soi. Pour nous enlever une partie de notre impuissance. Certaines personnes sont des témoins passifs de leur propre existence; il y a quelque chose de très puissant dans le fait d'explorer, de chercher à comprendre. Et si on peut le faire avec la complicité des autres, on touche au fondement même de notre humanité. »



© Dominique Séguin

L'évocation précise de Virginia Woolf dans l'une des nouvelles (« Indélébile Virginia »), figure tragique des lettres britanniques, m'obligeait presque à aborder ce personnage avec l'auteure d'*Éclats de lieux*. « Elle a été très marquante pour moi, c'est juste, d'acquiescer Aude, mais davantage dans son journal que dans son œuvre. J'ai lu les romans de Virginia Woolf, bien sûr, que j'ai appréciés, mais je ne peux pas dire que ça a été l'éblouissement. Mais l'écrivaine qui rédigeait son journal, celle-là, m'a énormément touchée dans son rapport à l'écriture et à la folie. Les deux sont liées chez elle et je trouve ça fascinant. Quand on constate ce qu'elle a produit avec ce déséquilibre en elle qui s'est révélé une force, on ne peut pas rester insensible. »

Consciente de la richesse thématique de son matériau, la lauréate du Prix du Gouverneur général pour *Cet imperceptible mouvement* (XYZ, 1997) ne cache pas que le projet amorcé autour de ce titre était beaucoup plus vaste que le recueil qu'elle a fini par laisser aller. « Il y a beaucoup de choses qui éclatent dans une vie, on parle beaucoup des familles et des couples éclatés depuis un moment, sans compter tout ce qui peut éclater au fond de soi. S'il fallait que j'écrive d'autres nouvelles dans la même veine que celles rassemblées ici, j'irais du côté des éclats de soleil, des éclats de rire. »

C'est un poncif, sans doute, de voir en la création un moyen d'apprivoiser la mort, de pactiser avec notre propre finitude, mais le poncif devient-il vérité incontournable quand un écrivain se sait atteint d'une maladie mortelle? « Bien qu'elle n'ait jamais été facile, toute ma vie, la création m'a aidée à vivre plus largement. En allant dans l'exploration, j'ai pu faire fi de mes limites personnelles pour aller plus loin dans ce qu'on ne connaît pas. C'est tout aussi vrai pour la lecture, cela dit. Par rapport à la mort, je ne saurais dire quel rôle la littérature a pu jouer, je ne m'y suis pas attardée. Ce que je sais, c'est que la perspective d'une mort désormais plus rapprochée que pour la plupart des gens ne m'a pas arrêtée, parce que j'avais envie, j'ai toujours envie de vivre, d'explorer et d'écrire. »

ÉCLATS DE LIEUX
Lévesque éditeur
142 p. | 23\$

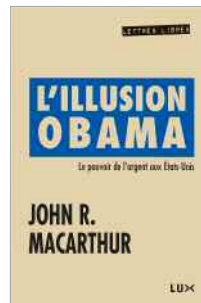
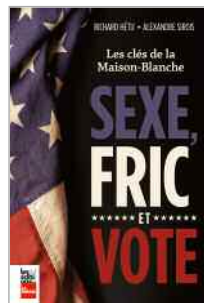


ENTRE PARENTHÈSES

Par Dominique Lemieux,
Alexandra Mignault et
Josée-Anne Paradis

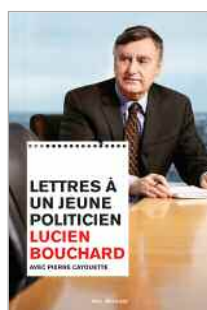
Il était une fois... aux États-Unis

Le 6 novembre prochain, nos voisins du sud éliront leur président. La lutte s'annonce serrée entre le démocrate Barack Obama et le républicain Mitt Romney... et dans les rayons de librairies. Les lecteurs opteront-ils pour un mode d'emploi amusant de la course à la présidence signé Richard Héту et Alexandre Sirois, deux journalistes de *La Presse* (*Les clés de la Maison-Blanche – Sexe, fric et vote*, La Presse) ou pour l'analyse juste et approfondie de l'universitaire et spécialiste des États-Unis Élisabeth Vallée (*Comprendre les élections américaines*, Septentrion)? Préféreront-ils la recherche de Karine Prémont sur les fuites d'informations confidentielles (*Les secrets de la Maison-Blanche*, PUQ)? Chose certaine, la figure Obama retient l'attention avec *Dans les pas d'Obama* (Lattès), du journaliste Tangi Quemener qui suit le président en permanence pour l'AFP; *Barack Obama et l'Amérique* (Philippe Rey), de Corine Lesnes, correspondante du *Monde* à Washington; et *Barack Obama, la grande désillusion* (Plon), du professeur André Kaspi. Désenchantement du côté du grand éditorialiste de la presse américaine John R. MacArthur, dont Lux éditeur traduit *L'illusion Obama*. Enfin, Seuil publie deux pertinentes analyses, soit *Left* de l'historien new-yorkais Eli Zaretsky qui décortique la vraie gauche américaine et *Haine froide* de la sociologue canadienne Nicole Morgan qui décode l'idéologie de la nouvelle droite américaine.



Un livre qui s'efface

Est-ce que vous avez l'habitude de lire vite? Et si le livre que vous aviez ouvert s'effaçait après soixante jours, liriez-vous plus vite pour être certain de l'avoir terminé? Les Argentins ont inventé un livre dont l'encre sur les pages disparaît deux mois après son ouverture. La maison d'édition Eterna Cadencia, à Buenos Aires, a lancé cette invention, intitulée « Le livre qui n'attend pas ». Cette idée originale semble être populaire puisque l'éditeur est déjà en rupture de stock. Voilà que le lecteur a une motivation supplémentaire pour lire : finir le plus vite possible! Ce qui est dommage, c'est que les amoureux des livres ne pourront pas relire leur livre préféré...



L'école de la vie

Pour ceux qui rêvent de débattre à l'Assemblée nationale, de saisir une escalope de foie gras ou d'énoncer les droits d'un individu avant un interrogatoire, la nouvelle collection « Lettres à un jeune... », concoctée par VLB éditeur, vous en fera enfin vivre l'expérience en 132 pages bien tassées. En effet, la série invite une personnalité québécoise marquante à écrire des lettres à un correspondant imaginaire afin de lui transmettre la passion d'un métier. L'ancien premier ministre Lucien Bouchard lance la collection avec *Lettres à un jeune politicien*. En octobre, le chef du divin restaurant Europea, Jérôme Ferrer, signera *Lettres à un jeune chef*, puis, Jacques Duchesneau, l'ancien chef de police de la communauté urbaine de Montréal, esquissera *Lettres à un jeune policier*. Pierre Cayouette assistera les personnalités dans la rédaction de ces lettres.

Les ouvrages d'Omraam Mikhaël Aïvanhov
Une philosophie pour la vie...

Pensées quotidiennes 2013 - 15,95\$

Agenda 2013 Réflexions sur le vrai bonheur

Conférence vidéo sur DVD - 29,95\$

Conférences audio Coffret de 3 CDs - 39,95\$

Calendrier 2013 15,95\$

PROSVETA inc.
Éditeur et distributeur

www.prosveta-canada.com
1-800-854-8212

MOTS ET IMAGES ÉDITIONS GID

LES ÉDITIONS GID

418 877-3110 • editions@gidweb.com • leseditionsgid.com

MARC SÉGUIN

L'amour est un champ de bataille



© Eliane Excoffier

ESIOCCÉBÉUNOORUTVÉTLIT

Marc Séguin, auteur du roman coup-de-poing *La foi du braconnier*, ne décolère pas dans *Hollywood*, doigt d'honneur asséné à la Mecque du cinéma (en particulier) et aux hégémonies (en général). Genèse d'un roman d'amour-passion qui tourne en eau de boudin.

Par Dominic Tardif

« Pendant la guerre d'ex-Yougoslavie, j'étais gardien de sécurité à l'hôpital Sacré-Cœur de Montréal. Je me souviens d'une nuit où des membres d'organismes présents sur le terrain sont venus nous montrer une vidéo tournée là-bas sur laquelle ils avaient mis la main, ce qui n'était pas aussi évident en 1990 ou 1991 qu'aujourd'hui. On voyait les atrocités que l'armée perpétrait. Ça m'avait profondément marqué de voir des gens qui pillaient des maisons et des villages, décimaient des familles au complet », répond Marc Séguin, en marge de la parution de son deuxième roman, *Hollywood*, quand on lui demande pourquoi il a choisi de faire orbiter son histoire se déployant sur plusieurs décennies et plusieurs continents autour d'une survivante de Sarajevo et pas d'une autre guerre (le choix est tristement vaste, lui fait-on remarquer). « Cette guerre-là condense l'hypocrisie de son époque. Pendant les Jeux olympiques de 1984, Sarajevo, c'était un modèle, les querelles ethniques étaient cachées sous des paravents. »

Avec ses prémices en forme d'ode à la rédemption dont la Mecque du cinéma dégoulinant de beurre ferait ses choux gras, *Hollywood* revendique d'abord sans ironie son titre (mais pas pour longtemps). Branka, réfugiée vivant désormais au New Jersey, doit incessamment donner naissance à un enfant. Sur le pas de la porte de son immeuble, une balle fauche la jeune femme qui avait jusque-là esquivé les nombreux tirs la visant précisément. Sous le choc, son amoureux (le narrateur) part à la dérive dans les rues de New York, en ressassant chaque instant de sa courte relation avec cette libre-penseuse qui, avec la conviction de la survivante, pimentait ses conversations de réflexions lumineuses sur la fragilité de l'existence et l'élasticité des convictions. Au même moment, l'ami d'enfance du narrateur, l'astronaute Stan, fait la manchette pour s'être détaché de sa capsule spatiale dans un geste suicidaire que la planète peine à interpréter avec justesse. « J'ai relu le roman en mai, confie Séguin, et j'ai trouvé ça très, très dur. Les gens qui l'ont lu depuis m'appellent, bouleversés. À ce compte-là, ma job est peut-être faite comme artiste, parce que je crois que n'importe quelle bonne œuvre de fiction devrait être un obstacle pour les gens. Un roman ne devrait pas nous rassurer sur notre condition. »

Armé d'un radical désir de ne pas sombrer dans les eaux édulcorées du divertissement béat, le célèbre peintre vomit, dans *Hollywood*, cette Amérique qui aurait troqué l'hégémonie morale des religions pour celle plus abrutissante de la culture de masse. Pas de réponses toutes faites ici, plutôt une kyrielle de phrases suspendues par des points d'interrogation ainsi que des attaques frontales contre le lent travail de sape que la télévision et le cinéma opéreraient sur l'imaginaire collectif.

« Ça s'appelle *Hollywood*, parce qu'on sait que le narrateur contrôle l'information qu'il nous fournit. Le narrateur revit lui-même sa relation avec Branka en *flash-back*, de manière hollywoodienne. C'est sa job dans la vie, en plus : contrôler ce que les gens sauront ou ne sauront pas [il œuvre dans une boîte qui peut, moyennant une coquette somme, éradiquer d'Internet des informations embarrassantes]. »

« J'ai des problèmes avec la confusion entre le divertissement et l'art », poursuit le récipiendaire du Prix littéraire des collégiens 2010 pour son premier roman, *La foi du braconnier*. « Sans vouloir être méchant ou condescendant, je suis capable de dire que Céline Dion, ce n'est pas ça, la culture. Je comprends qu'elle a un talent, faudrait juste que les choses soient plus claires. Je ne pense pas qu'elle nous fait beaucoup avancer collectivement. C'est aussi pour ça, entre autres, que ça s'appelle *Hollywood*, pour cette pensée que le cinéma et la culture populaire imposent aux gens et que certains personnages du roman refusent. Je suis tombé l'autre fois sur une étude qui montrait que même un film terriblement poche fera des profits si un certain montant d'argent est investi pour en faire la promotion. »

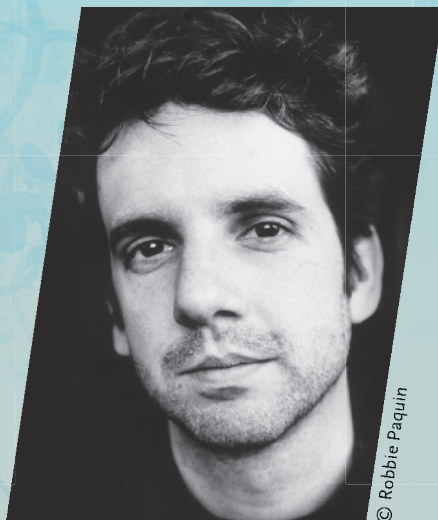
De roman d'amour-passion (« À la base, le gars et la fille sont profondément amoureux, c'est d'une vraie beauté sans cynisme ») à fable morale contemporaine, *Hollywood* avance à tâtons dans la pénombre à la recherche de la ligne séparant le bien et le mal. « Je pense qu'elle est très mince et qu'il en faut peu pour que la nature humaine profonde, qui s'exprime entre autres dans la guerre, revienne au galop », conclut Séguin.

**HOLLYWOOD**

Leméac
182 p. | 19,95\$
En librairie
le 12 septembre

VOICI LEURS PREMIERS ROMANS

Nicolas **CHARETTE** CHAMBRES NOIRES



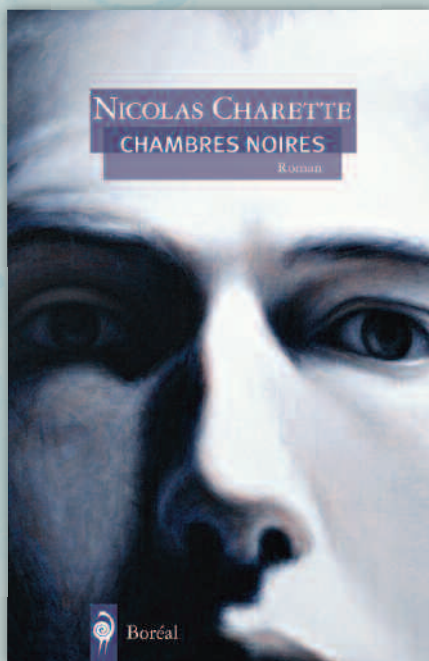
© Robbie Paquin



© Martine Doyon

Véronique **PAPINEAU** LES BONNES PERSONNES

Victor est photographe. Il préfère considérer le monde à travers l'objectif d'un de ses Leica, sauf quand la soif le force à sortir de chez lui. Dans la rue, il ne reconnaît plus le visage que lui renvoient les vitrines des magasins. Et, de plus en plus, il est fasciné par ce fusil au canon tronqué que lui a donné un de ses amis.



Roman
160 pages • 19,95 \$



Montréal. Les années 2010. À la suite de leur rupture, Charlotte et Paul tentent de continuer leur vie. Véronique Papineau retrouve le ton incisif de ses nouvelles et son regard lucide et parfois amusé sur l'amour et la trahison. Nous avons accès tout autant au point de vue de Charlotte qu'à celui de Paul, qui n'ont pas toujours la même version de leur histoire...

Roman
224 pages • 22,95 \$

...REDÉCOUVREZ LEURS NOUVELLES

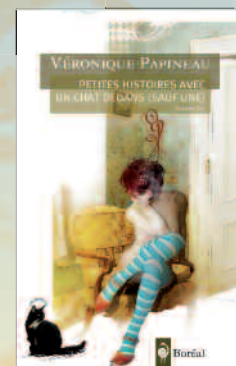


JOUR DE CHANCE 2009

« Éclectique, cette première œuvre annonce un auteur à la plume incisive qui dissèque la nature humaine sans en gommer la laideur. »
Elsa Pépin, *La Presse*

PETITES HISTOIRES AVEC UN CHAT DEDANS (SAUF UNE) 2008

« C'est avec aisance et une maîtrise de style assez remarquable que la nouvelliste (âgée de vingt-huit ans) fait son entrée en littérature. »
Suzanne Giguère, *Le Devoir*



Boréal
www.editionsboreal.qc.ca



CES OUVRAGES SONT ÉGALEMENT
OFFERTS EN VERSION NUMÉRIQUE





Écrivain, animateur d'émissions de jazz à Espace musique, rédacteur en chef de la revue *le libraire*, **Stanley Péan** a publié une vingtaine de livres destinés au lectorat adulte et jeunesse.

Soi et l'Autre

Pour certains lecteurs et lectrices, la littérature est affaire de reconnaissance : on plonge dans la fiction pour retrouver un univers familier, réconfortant. Pour d'autres, l'exotisme est la condition *sine qua non* du plaisir de lecture. Il arrive que ces deux avenues soient convergentes, que des livres nous tendent ce proverbial miroir déformant qui nous permet à la fois de nous reconnaître et d'embrasser l'Autre en soi. C'est certainement vrai pour le récent roman d'Ook Chung et le premier recueil de nouvelles d'Emmanuelle Cornu.

Paysages dépayés

Depuis la parution de ses *Nouvelles orientales et désorientées* (L'Hexagone, 1994), Ook Chung s'est distingué par une trajectoire littéraire des plus singulières, fidèle reflet de son parcours de vie. C'est d'ailleurs de celui-ci qu'il s'inspire dans cette étonnante *Trilogie coréenne*, son troisième roman qui marque son retour sur notre scène littéraire et rompt un silence de près de dix ans.

Né au Japon de parents coréens, installé au Québec à l'âge de 2 ans, Ook Chung parle et écrit depuis ses débuts littéraires « en français plus par la force des circonstances que par choix. » Ce thème de la langue d'expression imposée par le destin mais pleinement embrassée par l'écrivain, est au cœur de ce triptyque qui nous fait découvrir les trois espaces-temps qui ont jalonné la vie du narrateur, que nous pourrions choisir de confondre ou pas avec l'auteur. Il n'est pas innocent de souligner qu'Ook Chung avait témoigné de ces préoccupations identitaires et linguistiques lors de causeries abordant justement ces questions (« Ils ont choisi le français » à l'UQAM, en mai 2010; et « Identité et diaspora » au centre d'artistes autogéré Article, en avril 2011). Dans « Diasporama », premier volet de sa *Trilogie coréenne* qui adopte volontiers des allures de chronique familiale, l'écrivain approfondit les propos tenus à ces occasions.

Du fier Japon encore hanté par ses blessures de guerre au Montréal kaléidoscopique à l'identité sans cesse remise en question par les afflux successifs de l'immigration, en passant par la Corée des ancêtres, « pays du matin calme » où l'on se surprend à rêver de renouveau, *La trilogie coréenne* présente des lieux d'éternel exil, d'impossible recommencement, dans lesquels le narrateur et ses proches sont tiraillés entre une volonté d'enracinement et un irrémédiable sentiment d'étrangeté, trop souvent en butte au racisme, ce « tremblement de terre identitaire ». C'est le cas pour ces aïeux, oncles et parents expatriés, écartelés par le choix entre langue maternelle et langue d'adoption. Heureusement pour le héros, déraciné au carré, il saura dès l'adolescence trouver une patrie, peut-être sa seule patrie définitive, chez Mauriac, Camus, Sartre, Malraux, Flaubert et les grands romanciers russes dont il fréquente aussi les œuvres. En cela, il se révèle digne fils d'une mère dont les plus chères amies ont pour noms Jane Eyre, Emma, Rebecca et Thérèse Raquin. Mieux encore, le narrateur n'hésite pas à avancer « peut-être la microhistoire de notre famille immédiate est-elle la source de notre fascination pour la littérature, qui nous permettait de renouer, de manière atavique, avec la lecture chantée de grand-mère ».

Je n'en dévoilerai pas davantage sur la suite. Tout au plus me contenterai-je d'écrire que, dans des veines assez divergentes et toutefois complémentaires, moins prosaïques et plus fantasmagiques, les deux autres volets du triptyque (« Kimchi » et « La petite marchande de poèmes et de kimchi ») creusent ces mêmes sillons

thématiques, en relatant les triomphes et les désarrois de protagonistes en quête d'eux-mêmes ou d'un inatteignable eldorado. Le lecteur goûtera avec bonheur cette écriture finement ciselée, qui évoque la « toute-puissance symbolique de la langue (et de sa maîtrise) » chère au narrateur. Et il acquiescera à l'idée que la parole et l'écriture relèvent chez Ook Chung d'une espèce de sortilège qui permet de se reconstituer. C'est sans doute ce qui lui fait écrire que « le métier de conteur est l'héritage que j'ai reçu de ma condition d'être-en-exil. »

Éloge de la brièveté

Je ne connaissais pas Emmanuelle Cornu, qui vient de faire paraître aux éditions Druide un assez joliff recueil de nouvelles au titre joliment intrigant : *Jésus, Cassandre et les demoiselles*. Je n'ai pas souvenir d'avoir lu l'une ou l'autre de ces quarante brèves fictions dans les pages des revues de création qui font office de laboratoire de notre littérature. Mais j'avouerai d'entrée de jeu que je suis stupéfait par le style, par l'originalité et par le souffle de cette auteure que je découvre. À vrai dire, j'ai l'impression de n'avoir pas été aussi agréablement décontenancé par un recueil de nouvelles depuis la parution de *Risible et noir* de Maxime-Olivier Moutier, il y a quinze ans. C'est vous dire.

Les personnages, la plupart féminins, d'Emmanuelle Cornu apparaissent comme des figures insolites, souvent excentriques, voire maniérées ou maniaques. Que ce qui leur arrive soit aussi banal que la culture des prunes, aussi surprenant que la découverte du corps d'un suicidé fracassé sous l'impact d'un toit de voiture, c'est toujours la façon minutieuse de raconter leurs faits et gestes, leurs réactions jamais convenues, qui fait l'intérêt de ces nouvelles regroupées en sept sections distinctes. Cette demoiselle travaille le vitrail, cette autre s'ennuie de son jardin enseveli sous la neige, celle-là assaille un brigadier à coups de pelle, celle-là encore se pâme et fulmine à la vue d'un couple de lesbiennes dont elle jalouse un peu le bonheur.

Malgré quelques tics d'écriture, le charme opère à tout coup; chacune de ces situations, croquée sur le vif avec brio, suscite tour à tour un sourire, un sourcillement, un brin d'horreur, un attendrissement, mais, par-dessus tout, confirme la présence en ces pages d'un admirable talent d'écrivain. Et l'on se dit que c'est de très bon augure pour la jeune maison d'édition Druide qui s'offre tout un coup d'éclat pour sa première rentrée automnale.



LA TRILOGIE CORÉENNE

Ook Chung
Boréal

448 p. | 29,95\$

En librairie le 25 septembre



JÉSUS, CASSANDRE ET LES DEMOISELLES

Emmanuelle Cornu
Druide

204 p. | 19,95\$

Mémoire d'encrier



Les bruits du monde

Livre-CD
Rodney Saint-Éloi et
Laure Morali, dir.

29 écrivains célèbrent
le vivre-ensemble et la
différence.

Maudite éducation

Gary Victor

L'apprentissage de la vie
d'un jeune homme en
soif de découvertes.



Dans le ventre du Soudan

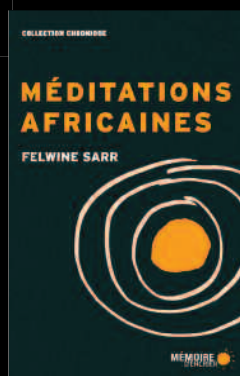
Guillaume Lavallée

Un correspondant de
l'AFP au Soudan
témoigne.

Méditations africaines

Felwine Sarr

Livre d'aphorismes
et de
sagesses africaines.



LA RENTRÉE LITTÉRAIRE CHEZ MÉMOIRE D'ENCRIER

1260 Bélanger, bureau 201, Montréal, Québec H2S 1H9
Tél. : 514 989-1491 | Téléc. : 514 938-9217
www.memoireencrier.com | info@memoireencrier.com

LE LIBRAIRE CRAQUE !



UNE BARQUE PEINTE EN ROUGE

Lyne Richard, David, 88 p., 17,95\$



La poésie de Lyne Richard est à l'image de ce que la poésie devrait être : un langage simple calqué sur les rythmes naturels et qui porte en lui la plénitude du fruit mûr, où aucun mot n'est inutile. On sent tout de suite l'authenticité de cette parole qui ne cherche pas, comme beaucoup d'autres, à faire l'intelligente, à étaler ses références à la culture et à l'actualité, même si parfois le désir est là d'« écrire autre chose », de parler « Irak-Darfour-Lybie » et du « nouveau président », pour soi-disant se « défaire de ses lamentations ». Mais en dépit de ces doutes, cette parole humble aux prises avec ses démons personnels est préférable à une poésie qui, prétendant parler au nom des plus démunis, ne ferait au fond que s'écouter elle-même.

Mathieu Croisetière Clément Morin

LES CHIENS ROMANTIQUES : POÈMES 1980-1998

Roberto Bolaño, Christian Bourgois,
96 p., 19,95\$



« La poésie se glisse dans le rêve/pareille à un plongeur dans un lac ». Ainsi de Bolaño, qui s'immerge dans ses poèmes comme un dormeur parmi ses rêves. Couvrant presque deux décennies, ce recueil recèle la même fluidité volubile et surréaliste que dans ses romans, ce même mélange entre fiction et autobiographie, poésie pure et narration. Dans ce livre, Bolaño nous parle de l'exil, de son exil mais aussi de celui de tous les Latino-Américains auxquels il s'identifie. Il nous parle de l'enfance et de l'adolescence – « la nostalgie du non-vécu » – perdues dans des rêves d'absolu romantique, survivantes dans un monde technologique où « Philip K. Dick est mort/et [où] nous n'avons plus besoin/que du strict minimum ». À découvrir.

Mathieu Croisetière Clément Morin

LE PETIT LIVRE DE L'ÉTÉ

Michel Pleau, David, 70 p., 17,95\$



Le petit livre de l'été est un recueil de poèmes qui évoque l'enfance et sa lumière. Au fil de la lecture se déploient les vers comme si l'on refaisait le sentier de notre propre enfance. Parce qu'ils sont empreints d'une grande authenticité, ces poèmes sont de véritables petits tableaux qui prennent vie au creux du silence. Tout en douceur, Michel Pleau ramène à la surface un langage oublié. Paru au printemps, ce recueil est animé d'une rare lumière et d'une sensibilité hors du commun.

Hélène Leclerc Buropro/Du Centre

CŒURS, COMME LIVRES D'AMOUR

Hélène Dorion, L'Hexagone, 92 p., 22,95\$



Lumière, féminité, saisons... La langue douce et tiède d'Hélène Dorion enveloppe. Une routine reconfortante s'installe dans les poèmes. La répétition, apportant toujours un nouveau spectre d'émotions (car les journées se suivent, mais ne se ressemblent pas), fragmente le mot « cœur » en autant de lettres d'amour, de brisures, de battements que peut contenir une vie. On écoute, on respire à peine, on entend les mots comme des pulsations parfois vives et inquiètes, parfois chaudes et vibrantes. Neige, amour, langueur, peau. La solitude s'étire, l'autre apparaît, les jours avancent. Le charme opère.

Guylaine Jacob Pantoute

L'ÉPIPHANIE DANS LE FRONT

Erika Soucy, Trois-Pistoles, 72 p., 19,95\$



Un grand animal blessé que ce recueil. À travers les pages et la brièveté des clichés évoqués, des relents d'alcool, des idéaux échappés entre les craques du divan et des perles... Dans son deuxième effort, Erika Soucy creuse l'appétit, traumatise, baptise, inquiète et surprend. L'amertume n'aura jamais eu si bon goût. Un goût d'épinette bleue, de vent froid et de sueur qui enveloppe et captive. Par petites lampées rapides, nous terminons la lecture, nous relisons le recueil et voyons apparaître les petites constellations qui se forment au fur et à mesure que les paragraphes glissent sous nos yeux.

Guylaine Jacob Pantoute

LA CHAIR ET AUTRES FRAGMENTS DE L'AMOUR

Evelyne de la Chenelière, Leméac,
80 p., 12,95\$



Dans cette adaptation du roman *Une vie pour deux* de Marie Cardinal (à lire religieusement également) par la romancière, dramaturge et comédienne Evelyne de la Chenelière, le couple composé de Simone et Jean-François tanguent quand ce dernier découvre le cadavre d'une femme sur une plage de Corvagh lors de leurs vacances en Irlande. Lentement, le jeu de construire une vie à cette noyée devient enivrant. Simone lui donne une place insoupçonnée et ce corps flottant vient hanter leurs songes, dort entre eux dans le lit conjugal et fait bientôt remonter à la surface des secrets nauséabonds comme des coquillages enfouis depuis longtemps. Quel beau mariage que ces deux écritures, l'une si précise et puissante, l'autre chantante, hachurée et évocatrice.

Guylaine Jacob Pantoute

AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR

La polyglotte et le muet



© DR.

Elle, fraîchement divorcée, maîtrise onze langues. Lui, petit gamin lesté d'épaisses lunettes, ne parle pas un mot. Les voilà lancés ensemble, pour le meilleur et pour le pire, sur les sombres routes de l'Islande. Audur Ava Ólafsdóttir, auteure du best-seller *Rosa candida*, nous présente le drôle de duo traversant son deuxième roman traduit en français, *L'embellie*.

Par Dominic Tardif

Tout fout le camp pour la narratrice de *L'embellie* : il y d'abord son mari qui la quitte pour une femme plus jeune avec qui il attend déjà un enfant, puis son amant, épris comme un jeune homme, qui la poursuit de ses assiduités, puis sa meilleure amie qui lui largue sur les bras son petit garçon sourd et muet. Et pourtant, voici une femme distillant un flegme presque déraisonnable, avançant dans les ronces de son existence avec une invraisemblable légèreté. « J'ai voulu que cette femme soit différente des femmes qu'on croise habituellement dans les romans », se rappelle Audur Ava Ólafsdóttir, écrivaine islandaise révélée en 2010 dans le monde francophone par le best-seller *Rosa candida* (son premier livre traduit en français, paru cependant en langue d'origine après *L'embellie*). « J'aime fouiller les zones grises, je ne vois pas la féminité et la masculinité comme des idées fixes. Je me dis souvent en lisant des romans : "Mais je ne connais aucune femme qui, dans la vraie vie, se comporte ou parle comme ça." Les gens me demandent parfois au sujet des situations que je décris :

"Comment savais-tu?" Je me souviens de cette vieille dame dans un salon du livre qui m'a confié, émue, que son ex-mari a continué à venir se doucher chez elle longtemps après leur divorce [comme le mari de la narratrice dans *L'embellie*]. Elle ne pouvait pas concevoir que j'avais imaginé ça. »

Cette femme qui ne souhaitait rien de plus au monde que de se retrouver seule avec elle-même sur les sombres routes de l'Islande hivernale devra se dépatouiller avec le petit garçon sourd muet, Tumi, que lui confie sa meilleure amie Audur (« Je l'ai nommée ainsi pour détourner l'attention et éviter à tout prix que les gens me confondent avec la narratrice », confie l'écrivaine). Un choc des cultures menace la rencontre entre cet enfant confiné au silence et cette traductrice instruite des moindres subtilités de plusieurs langues (« Sérieusement, tu pourrais comprendre un dromadaire », ironise Audur, le personnage). « J'ai créé ce petit compagnon atypique pour une polyglotte afin

de donner une signification à l'histoire autrement qu'en utilisant des mots, explique en anglais au bout du fil Audur, l'auteure (sa maîtrise mal assurée du français la met trop mal à l'aise). Je pense que la parole est surévaluée. Les grandes questions existentielles demeurent insolubles même si on parle toutes les langues. Le langage, ou l'absence de langage, est très important dans ce livre, comme dans *Rosa candida*, où j'avais créé ce personnage du frère autiste, qui avait néanmoins beaucoup de succès avec les femmes parce qu'il était beau et était capable d'écouter. La parole est un outil puissant scandaleusement mal utilisé. On ne l'utilise pas pour aller à la découverte du monde, on l'utilise trop souvent pour asseoir le pouvoir. »

Malgré la nature éminemment romanesque de cette équipée à travers une Islande méconnue, hors Reykjavik, sur laquelle règne l'oppressante noirceur de novembre, Ólafsdóttir fouille avec attention et sagacité les détails triviaux, presque antiromanesques, de l'existence : remplir des boîtes pour un déménagement, prendre une douche, dormir, etc. « S'il fallait résumer mon esthétique, je dirais que je tente de trouver la poésie que recèlent les gestes du quotidien comme manger, conduire ou faire des courses. Il est possible de trouver dans ces gestes de tous les jours de plus grandes vérités. »

Avec cet esprit pétillant qu'on lui connaît, Ólafsdóttir glisse en appendice à son roman un livre de cuisine regroupant les recettes des quarante-sept plats dont les personnages se régaler (plus ou moins) dans le roman (exemples : cake de Noël aux raisins secs, oie sauvage farcie à la sauce gibier onctueuse, riz au lait très épais accompagné de sucre à la cannelle). « C'est une longue histoire, je me suis dit que mes héros auraient besoin de manger. Il faut prendre soin de ses personnages », lance-t-elle, pince-sans-rire.

Ne vous procurez toutefois pas *L'embellie* dans l'espoir de régaler vos convives et de vous poulécher les babines. Jamie Oliver, Ricardo ou Louis-François Marcotte peuvent dormir sur leurs deux oreilles sans craindre cette fausse nouvelle compétition. « J'ai inventé les recettes sur papier, elles ne sont pas éprouvées en cuisine, les proportions ne sont peut-être pas bonnes, prévient l'écrivaine. Vous n'avez pas le droit de me rappeler pour me faire des reproches si jamais vous en essayez une et que c'est la catastrophe. »

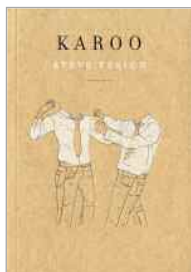


L'EMBELLIE

Audur Ava Ólafsdóttir
Zulma
400 p. | 29,95\$

KAROO

Steve Tesich, Monsieur Toussaint Louverture, 606 p., 36,95\$

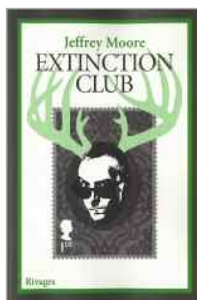


Saul Karoo, riche cinquantenaire un brin pathétique, réalise tout juste qu'il engraisse et que sa colonne vertébrale rapetisse. Il constate aussi qu'il est désormais incapable de s'enivrer ou d'entretenir une relation saine, surtout avec son fils. « Docteur » pour scénarios de films médiocres, il peut s'avérer le pire des enfoirés s'il y met vraiment du sien. Karoo déçoit toujours, même au moment où l'on croit déceler du bon en lui. Il se déçoit aussi lui-même, ne tenant pas ses paroles ni ses résolutions. Tout pourrait peut-être changer lorsqu'il accepte de jeter un coup d'œil à un projet de Cromwell (alors qu'il s'était

dit qu'il ne travaillerait plus avec le véreux producteur). Mensonges, réflexions et cocasseries sur fond cinglant.

Sylvianne Blanchette *Vaugois***EXTINCTION CLUB**

Jeffrey Moore, Rivages, 432 p., 34,95\$



Ce talentueux auteur nous propose ici un thriller atypique qui nous entraîne dans un univers méconnu, celui du braconnage. Nile Nightingale vient à la rescousse de Céleste, une demoiselle en détresse, gravement blessée et larguée comme un déchet par ses agresseurs. Nile veut découvrir qui est derrière cette affaire. Tour à tour les deux protagonistes nous font découvrir leur univers respectif au fil d'extraits de journaux intimes, de conversations et de rencontres fortuites, le tout formant une sorte de kaléidoscope à la fois éblouissant, touchant et hilarant. Un roman inoubliable ponctué d'un esprit linguistique savoureux, qui traverse allègrement la frontière des langues pour notre plus grand plaisir!

Lysianne Drewitt *Librairie Boutique Vénus***LE JUSTE RETOUR DES CHOSES**

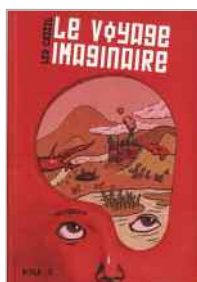
David Gilmour, Leméac, 224 p., 22,95\$



David Gilmour récidive avec l'autofiction en poussant plus loin la réflexion : quels événements construisent donc une personne? Il revisite ainsi les lieux reliés aux petits et grands bouleversements de sa vie : son premier grand amour, ses échecs professionnels, sa relation avec son père, ses ex-femmes. Autant d'événements dans un récit culminant sur la tournée de promotion de *L'école des films*. Il aborde l'amour, l'amitié, la mort; sujets sensibles qui forcent l'introspection et nous projettent dans notre propre existence. Au fil de la lecture, il est difficile de ne pas chercher en soi les racines de nos bonheurs et de nos malheurs. Mais dans la relation intime qui existe entre un auteur et son lecteur, n'est-il pas là, le juste retour des choses?

Denis Gamache *Au Carrefour***LE VOYAGE IMAGINAIRE**

Léo Cassil, Attila, 254 p., 29,95\$



1914, en Russie, deux petits garçons, Lolia et Osska, punis par leur père, sont mis au coin. De cet endroit, ils découvriront un pays imaginaire, la Schwambranie, un lieu où ce genre d'injustice n'aura plus lieu. Mais les événements troublants de l'époque, la Première Guerre mondiale et la Révolution russe de 1917, viendront rapidement influencer sur le quotidien des Schwambraniens, tant sur le plan géographique que sur le cours des événements qui en dessinent la destinée. Bien vite, le pays imaginaire se superpose à la réalité de la Révolution dans un jeu d'écho qui n'épargne rien, ni lucidité, ni

enthousiasme. *Le voyage imaginaire* appartient à une espèce rare : un véritable roman d'enfant pour adulte, une manière de *Neverland* au pays des Soviets. J'ai adoré.

Christian Girard *Pantoute***LE SILLAGE DE L'OUBLI**

Bruce Machart, Gallmeister, 334 p., 32,95\$



Le sillage de l'oubli est une histoire de terre et de sang qui commence en 1895 au Texas. De terre : « la croûte stérile et dure de la terre qui s'est formée au fil des hivers », et sur laquelle s'éreintent un père et ses quatre fils jusqu'à s'en tordre littéralement le cou. De sang : celui de cette même famille d'origine tchèque, les Skala, qui s'entredéchire depuis que la mère, et plus tard le père, ont respectivement versé le leur. C'est une histoire d'amour tragique où « un homme ne saurait oublier l'immense toile de fond de son passé », et ne peut trouver la rédemption qu'en faisant la paix avec celui-ci. Mais c'est aussi, malgré tout cela, une magnifique histoire de chevaux ayant pour décor les grands espaces américains.

Mathieu Croisetière *Clément Morin***L'HIVER LE PLUS FROID**

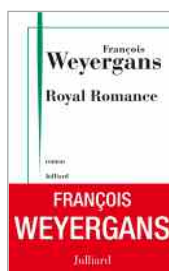
Paula Fox, J. Losfeld, 124 p., 24,95\$



L'hiver le plus froid, c'est celui vécu par l'Américaine Paula Fox qui, en 1946, s'embarque pour l'Europe, qu'elle découvre dévastée, déjà stigmatisée, comme le prouvent ces poignets qu'on regarde furtivement pour y découvrir la marque indélébile d'un passage en camp. Il n'y a pourtant pas de descriptions pathétiques ou de thèse formulée sur ce qui se joue alors chez des bourgeois anglais, dans une maison de chambre parisienne ou entre les murs d'un hôtel de Varsovie. Le récit, guidé par le souvenir, est soumis aux aléas de la mémoire, à ses blancs comme à ses sélections parfois surprenantes. Le texte s'enrichit d'une réflexion *a posteriori* sur cette expérience et de quelques réminiscences de l'Amérique d'alors. Un récit de voyage intime et envoûtant.

Sophie Gagnon-Bergeron *Les Bouquinistes***ROYAL ROMANCE**

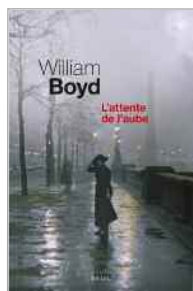
François Weyergans, Julliard, 206 p., 26,95\$



Daniel Flamm, auteur français, marié et père, se rend à Montréal par affaires. Il y rencontre Justine, jeune actrice, avec qui il entretiendra une relation passionnée. Dans un style truculent et vif, Weyergans raconte cet épisode amoureux de la vie de Daniel Flamm, son alter ego, avec autant de naturel que si nous étions attablés à l'heure de l'apéro. Passé maître dans l'art de la digression, l'auteur enrobe son histoire d'informations aussi intéressantes qu'inutiles, mais qui nous arrachent, à tout coup, un sourire. Au final, ce roman ressemble au cocktail du même nom : le titre grandiloquent, la saveur douce, fraîche, sucrée qui donne le goût de le consommer d'un trait, encore et encore, et qui, sans qu'on s'y attende, nous laisse mélancoliques.

Anne-Marie Genest *Pantoute***L'ATTENTE DE L'AUBE**

William Boyd, Seuil, 432 p., 32,95\$



L'arrivée d'un nouveau William Boyd me réjouit toujours. Cet auteur, au fil des ans, a su me conserver comme un de ses fidèles lecteurs. Dans la Vienne de 1913, celle d'avant la grande barbarie de la Première Guerre mondiale, nous suivons les traces de Rief, jeune comédien anglais venu rencontrer un collègue de Freud pour faire analyser son problème d'anorgasmie. À la suite de la rencontre d'une jeune femme au cabinet du psychanalyste, il se trouve bien malgré lui entraîné dans des événements aux conséquences insoupçonnées. La guerre éclate. Devenu officier, Rief se voit confier des missions; le récit prend une tournure de roman d'espionnage. Forte atmosphère garantie, avec alcool et cigarettes, comme dans les films en noir et blanc.

Yves Guillet *Le Fureteur*



Tennessee Williams

La dramaturgie de verre

Délicate, vaporeuse, foisonnante de personnages solitaires, fragiles et damnés, l'œuvre dramatique de Tennessee Williams, trente ans après sa mort pitoyable (saoul, dans un hôtel de New York, seul, étouffé par le bouchon utilisé en cuiller pour ingurgiter deux capsules de Seconal), demeure l'une des grandes dramaturgies américaines du vingtième siècle (avec celles d'Eugene O'Neill et d'Arthur Miller) une œuvre surannée certes comme la dentelle ancienne, mais de la dentelle véritable, que, signe de survie, admirent et déchirent les metteurs en scène du siècle suivant, les Européens surtout, tels l'Allemand Frank Castorf et le Polonais Krystof Warlinowski. C'est le fameux *Tramway nommé désir*, évidemment, qui, créé en 1947 (une demi-heure d'applaudissements au Barrymore Theater), continue de reconduire la réputation de Williams à travers rues et avenues du théâtre universel depuis près de sept décennies; le *Tramway* c'est Brando en camisole mouillée de sueur qui hurle « Stella! » à sa femme qu'il a violée et qui l'aime, mais c'est surtout le personnage sublimé et pathétique de Blanche Du Bois, la sœur survenante et sophistiquée de Stella, qui demeure parmi les plus célèbres personnages du théâtre du vingtième siècle avec la Mère Courage de Brecht, les bonnes assassines de Genet et la Winnie enlisée de Beckett, ces sœurs de Willy Loman de Miller, les clochards qui attendent Godot et du Zucco en fuite de Koltès. Tous perdants. Tous survivants.

On a vu le *Endstation Amerika* de Castorf au FTA en 2002, mise en scène sidérante et iconoclaste perpétrée comme un crime à la Volksbühne de Berlin où Blanche Du Bois était une réincarnation postmoderne d'Hedda Gabler. En 2010, Warlinowski (Polonais comme Stanley Kowalski) a divisé la critique avec *Le tramway*, titre tronqué et spectacle disjointé dans lequel, sur la scène du Théâtre de l'Europe, Isabelle Huppert, à son tour, après Vivien Leigh, rencontrait le personnage emblématique du théâtre de Williams, femme gracieuse, blessée, nymphomane et seule, sans doute épouvantablement malheureuse mais dont le créateur disait qu'il ne fallait pas que l'on sache tout sur elle, cette femme qu'on va enfermer et qui sort de scène en disant sa confiance maintenue envers la délicatesse des étrangers...

Il n'y a pas que le *Tramway* pour que roule ce théâtre impressionniste et viscéral, sensuel et anticonsensuel, car sur les vingt-cinq longues pièces et la quarantaine de pièces en un acte, une poignée d'entre elles relèvent toujours du chef-d'œuvre, depuis la toute première en 1945, *La ménagerie de verre* (cette pièce la plus représentative de l'amour meurtrissant qu'il voua à sa sœur Rose, lobotomisée en 1937, et qui lui a survécue treize ans, morte à 86 ans en 1996 – mais Rose était dissimulée dans tous ses personnages de femmes), jusqu'à *La nuit de l'iguane*, créée en 1961 : les deux bornes de sa grande période créatrice de 16 ans où il fut le roi incontesté de la scène new-yorkaise. Les échecs furent nombreux, plus nombreux, ils minèrent sa vie comme autant de blessures brisent un corps, il devint amer, de plus en plus alcoolique (il le fut tout du long, privilégiant le Fernet-Branca), jaloux, un excentrique désespéré et tout le tralala, mais il avait créé Laura l'infirme et sa folle mère Amanda, Stella et Blanche, Maggie la chatte, Maxine, Serafina (que joua à l'écran Anna Magnani), Mrs. Stone..., une théorie de femmes mises à nu que jamais une femme dramaturge n'a pu autant approfondir...

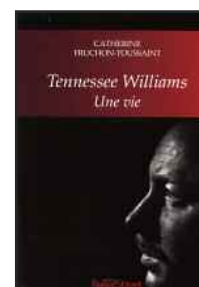
Et voilà une énième biographie du dénommé Thomas Lanier Williams II (né en 1911 à Columbus, Mississippi; père détesté, mère étouffante, sœur schizophrénique,

machine à écrire à 12 ans) qui paraît, celle de Catherine Fruchon-Toussaint qui a élaboré l'appareil critique de l'édition des cinq principales pièces dans la collection Bouquins. Une biographie qui s'ajoute aux autres, sans révélations spectaculaires ni réparations notables, qui revient sur les sommets et les abîmes connus, des biographies pour la plupart écrites par des femmes (les francophones en tout cas); en 1972 celle de Jeanne Fayard chez Seghers, en 1992 celle de Félicie Dubois chez Balland, en 2010 celle de Liliane Kerjan chez Gallimard. Mais l'approche la plus sensible de l'univers et du personnage de l'auteur de *La chatte sur un toit brûlant* demeure celle « de la bouche du cheval », c'est-à-dire ses écrits autobiographiques, les *Mémoires* parus chez Robert Laffont en 1978 et sa correspondance avec son amie londonienne Maria Saint-Just (*À quelle heure, mon ange*, collection Pavillons, chez Laffont en 1991). Williams se livre, exagère, ment, avoue et ironise. Et, à défaut d'une approche objective, on a une descente dans l'homme qu'il était, homosexuel, excentrique, passionné, superficiel, vaporeux, alcoolique et désespéré dans une égale mesure, un être semblable à ses créations féminines, ce qui avait amené son principal critique, celui de ses grandes années comme de ses années d'échecs, le fameux Brooks Atkinson du *New York Times*, à conclure : « Il était damné, comme ses personnages ».

En lisant cette biographie signée Fruchon-Toussaint, on refait le parcours de Columbus à la Nouvelle-Orléans, de Key West à New York, de Nantucket à Tanger, à Londres, et ce qui retient l'attention ce sont les rencontres qui ont émaillé sa vie. Faulkner qu'il considérait comme un plus grand écrivain que lui, un écrivain si tourmenté qu'il se croyait insensible face à un tel géant de la littérature. Paris et son milieu théâtral dans lequel il n'était pas un poisson dans l'eau mais un gaffeur, une folle, (il insulta Edwige Feuillère qui créait *Doux oiseau de jeunesse* à l'Atelier en montant sur scène à l'issue de la représentation pour serrer dans ses bras un acteur pas très bon mais beau qui défendait un second rôle!). Frank Merlo, son principal amour qu'il appelait « le petit cheval », un garçon qui l'aimait vraiment et qu'il aimait mal, un garçon qui verrouillait sa porte lorsqu'il fut en phase terminale d'un cancer, épisode pathétique des liaisons catastrophiques de l'auteur d'*Été et fumées* avec ses amants. Truman Capote, d'abord complices puis ennemis par jalousie professionnelle aiguë et rivalité féroce. Deux bibittes.

Tel était, entre qualités et défauts, le créateur de Blanche Du Bois, sa Bovary; il pouvait comme Flaubert dire « Madame Du Bois c'est moi »; lorsque Visconti montait *Tramway che se chiamo Desiderio* à Rome, il appelait Tennessee « Blanche »...

TENNESSEE WILLIAMS. UNE VIE
Catherine Fruchon-Toussaint
Baker Street
354 p. | 36,95\$

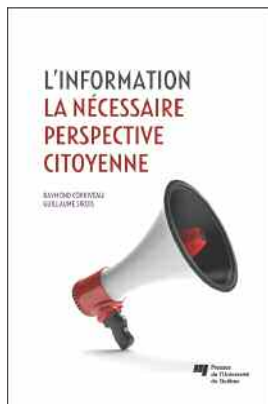


CONNAÎTRE, DIFFUSER ET AGIR



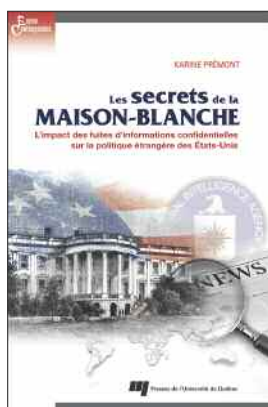
Anik Meunier
et Jean-François Piché

DÉCOUVREZ LES GRANDES ÉTAPES DU SYNDICALISME ENSEIGNANT



Raymond Corriveau
et Guillaume Sirois

ADAPTEZ LE DISCOURS MÉDIATIQUE DE L'ENTREPRISE AU CITOYEN



Karine Prémont

IDENTIFIEZ LE PROCESSUS DÉCISIONNEL DERRIÈRE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DES ÉTATS-UNIS

TOUS NOS LIVRES SONT DISPONIBLES
EN VERSION NUMÉRIQUE

**Presses
de l'Université
du Québec**



LE LIBRAIRE CRAQUE !

LOINTAIN SOUVENIR DE LA PEAU

Russell Banks, Actes Sud, 444 p., 35,95\$



Ce grand roman, étudiant l'inconscient collectif américain contemporain, ne craint pas de soulever d'amples et complexes questions morales. Dans ce *Lointain souvenir de la peau*, nous suivons la vie du Kid, arrêté pour avoir couché avec une mineure rencontrée sur un site Internet. Incarnation d'une jeunesse en perte de sens affective et morale, l'autre figure majeure du récit est appelée le Professeur, universitaire et sociologue, choqué par la situation du jeune homme et de ses compagnons d'infortune. Encore une fois, Russell Banks nous dépeint les marginaux, les exclus d'une Amérique qu'il regarde de son œil averti. Un roman où la voix des laissés-pour-compte se fait entendre.

Caroline Le Gal *Monet*

COMMENT ENSEIGNER L'HISTOIRE À UN ADO DÉGÉNÉRÉ EN REPOUSSANT LES ASSAULTS D'UNE NYMPHOMANE ALCOOLIQUE. WILT (T. 5)

Tom Sharpe, Belfond, 276 p., 28,95\$



Les gags s'enchaînent à une vitesse fulgurante dans cette cinquième aventure – pardon : cette mésaventure – d'Henry Wilt. L'esprit déjanté ne s'émousse pas chez Tom Sharpe, cet octogénaire maître de l'humour britannique : ce livre est une accumulation de frasques loufoques, de quiproquos exubérants. Wilt, pour payer les frais de scolarité de ses filles, copies conformes de sa vocifératrice épouse, doit donner des cours d'été à un gosse de riche, un gamin inepte fêré d'armes à feu, canardant tout ce qui bouge. Il souhaitait vacances et repos, il recueille catastrophes et tracas. Et lorsque Wilt s'installe à un endroit, les cadavres s'invitent également. À consommer modérément, au risque de mourir de rire.

Christian Vachon *Pantoute*

AVENUE DES GÉANTS

Marc Dugain, Gallimard, 360 p., 33,95\$



Plongeon vertigineux dans la psyché d'un tueur en série, *Avenue des Géants* nous entraîne sur les traces d'Al Kenner (alias Ed Kemper dans la vraie vie), un psychopathe qui a sévi dans les années 60 et 70 aux États-Unis. Évitant le sensationnalisme, l'auteur Marc Dugain s'intéresse davantage au discours intérieur de ce personnage complexe qui aspirait à mener une vie normale. À mesure qu'Al nous raconte son périple, on découvre l'origine de son mal et comment cette souffrance s'est cristallisée dans sa personnalité au point d'en faire un monstre. Malgré tout, l'auteur insufflé à son personnage une humanité certaine, de sorte qu'on éprouve de l'empathie pour ce type qui en était dépourvu.

Sébastien Veilleux *Monet*

PASSAGE PUBLIC

Joël Gayraud, Oie de Cravan, 56 p., 14\$



Dans ces dix-sept courts récits, Joël Gayraud se fait passeur et délivre le secret de promenades à la fois sensibles et érudites à travers l'Europe, fruits d'une « extrême disponibilité du regard ». C'est ainsi que *Passage public* témoigne d'une habitation poétique des lieux (du quotidien, de l'enfance ou du voyage), grâce à l'habile mélange de vives sensations, de repères topographiques, de réminiscences ou de jeux langagiers. Ce recueil intelligent, d'une grande beauté, fait également voyager. En cela, il pourrait bien être ce passage public annoncé par le titre, ces lieux d'esprit mis en mots par l'auteur; un passage où quiconque peut s'engager à sa guise et pour son plus vif plaisir, devenant bientôt « avide de découvrir ce qu'il y a après le virage. »

Sophie Gagnon-Bergeron *Les Bouquinistes*

L'ABC DU GOTHIQUE

Emmanuel Régniez, Le Quartanier, 198 p., 19,95\$



Simon Melmoth, le meilleur ami du narrateur, s'est suicidé. Il lui a laissé en héritage des fiches intitulées L'ABC du gothique et trois pochettes. Un livre naîtra de ce legs inattendu, un mélange hybride se voulant un hommage aux romans gothiques du XIX^e siècle. On y retrouve les fameuses fiches, des fantaisies et des impressions personnelles. On y parle des auteurs majeurs de ce genre littéraire : Horace Walpole, Ann Radcliffe et Charles Robert Maturin, ainsi que ses influences et ses différents codes. C'est également un bel hymne à l'amitié, à ce qu'on partage, à ce qu'on garde secret et surtout à ce qu'on laisse au-delà de la mort.

Marie-Hélène Vaugeois *Vaugeois*

LES DÉSORIENTÉS

Amin Maalouf, Grasset, 544 p., 29,95\$



Le roman *Les désorientés* porte fort bien son titre, désignant tant ceux qui ont quitté l'Orient que ceux qui traînent un certain mal de vivre. Après la mort d'un ancien ami, Adam, professeur d'histoire à Paris, retourne au Liban. L'idée lui vient de réunir ce groupe d'amis inséparables du temps de l'université, du temps d'avant les « événements », euphémisme qui désigne les affrontements barbares qui ont secoué ce pays. S'ensuit pour Adam l'occasion de replonger dans une ancienne correspondance avec les amis dispersés de par le vaste monde. Leur histoire commune se rebâtit sous nos yeux. Construit en quatorze chapitres pour autant de journées, ce livre protéiforme, d'une lecture passionnante, est certainement le plus personnel de l'auteur libanais.

Yves Guillet *Le Fureteur*



© Jean-Marie Vandjick

HENRI VERNES

L'aventure,
c'est
l'aventure

Depuis 1953, le commandant Robert Morane, justicier sans peur et sans reproche, grand séducteur et éternel trentenaire, parcourt mers et monde pour prendre la défense de la veuve et de l'orphelin et lutter contre ses redoutables ennemis comme l'Ombre Jaune. Au lendemain de la parution du premier volet de ses *Mémoires*, son créateur, le romancier Henri Vernes, voit reparaître en un seul volume les trois épisodes de la populaire série ayant pour théâtre la Belle Province. Beau prétexte pour prendre des nouvelles de celui qui a fait rêver d'aventures des centaines de milliers d'adolescents.

Par Stanley Péan

Au téléphone, le nonagénaire a la voix enjouée du gamin espiègle qu'il semble être resté. Et quand je lui confie, à l'instar sans doute de tous ceux qui l'ont interviewé, que j'ai grandi en lisant ses « Bob Morane », Henri Vernes répond du tac au tac : « Moi, j'ai grandi en les écrivant. »

Comme lors de notre brève rencontre, il y a une vingtaine d'années au Salon du livre de Québec, Henri Vernes réaffirme son intérêt pour mes patries, Haïti et le Québec, qu'il a visitées une demi-douzaine de fois chacune en un demi-siècle. « J'aime beaucoup Haïti, j'ai écrit deux ou trois "Bob Morane" dont l'action se passe là-bas, me rappelle l'écrivain belge né Charles-Henri Dewisme à Ath, en 1918. Il y a quelques pays qui me sont toujours très chers, dont le Québec. » Ce n'est pas sans une certaine fierté d'ailleurs que Vernes me signale que « bien avant le général de Gaulle, à l'Université du Québec, j'ai crié devant une salle comble : "Vive le Québec! Vive le FLQ!" Ce qui m'avait valu un certain succès. »

Le succès, Henri Vernes l'a connu dès la parution de *La vallée infernale*, la toute première aventure de Morane, en 1953, fruit de la commande de son éditeur. « J'ai commencé chez Marabout et on peut dire que ç'a été la grande époque de « Bob Morane », les bouquins se vendaient par centaines de milliers d'exemplaires. Et je ne cacherai pas que je suis content d'être passé par là. » Et pour cause! Seul ou flanqué de son fidèle compagnon, le colosse écossais Bill Ballantine, cet aventurier aura été le héros de plus de deux cents romans, dont plusieurs ont été l'objet d'adaptations en bandes dessinées, en dessins animés, en série télévisée et en jeux vidéo.

Pas nostalgique pour un sou, l'écrivain à qui l'on doit de nombreux romans et ouvrages documentaires sous divers pseudonymes se rappelle avec humour ses débuts dans le métier : « J'ai toujours écrit; à l'école, je ne faisais rien d'autre, j'écrivais pour passer le temps à partir de mes 13, 14 ans. Vers cette époque, évidemment, c'était encore très amateur. J'ai écrit mes premiers romans durant la guerre. Après, j'ai été journaliste à Paris et de là, je suis devenu écrivain professionnel. »

Pour peu que j'insiste, celui qui a fait naître la vocation littéraire chez bien des écrivains – dont, chez nous, Bryan Perro, qui réédite cet automne les aventures québécoises de Morane – évoque volontiers les lectures qui l'ont lui-même marqué et influencé : des romans de Jules Verne à ceux de Gaston Leroux, en passant par l'œuvre de quelques autres écrivains aujourd'hui tombés dans l'oubli. « Après, je suis passé comme tout lecteur avide à la littérature plus sérieuse : Montherlant, Cendrars, Malraux... » Et quand je lui fais remarquer qu'on peut détecter chez Morane des échos de ces deux derniers boulingueurs, Vernes acquiesce : « Vous avez sans doute un peu raison, il y a bien un peu de cela chez Morane... »

De voyages, de rêves, d'héroïsme

Bien qu'il ait un passé de globe-trotter, Henri Vernes ne croit pas avoir puisé dans ses voyages la matière première des aventures de son principal héros. « J'ai écrit des "Bob Morane" qui se passent en Haïti, en Colombie, en Israël, tous des lieux que j'ai visités. J'en ai

fait plusieurs au Québec. Mais mes voyages réels n'ont pas tellement nourri la série; vous savez, les aventures, les pays doivent toujours demeurer rêvés, sinon ça devient vite prosaïque. Quand je voyageais, je prenais très peu de photos. En général, je voyais les choses, j'emmagasinais les images et je ne pensais au "Bob Morane" que beaucoup plus tard. Comme pour les fruits, il faut laisser le temps aux idées de mûrir. »

Selon son créateur, la popularité de « Bob Morane » s'explique par l'attrait des jeunes lecteurs pour le rêve. « Oh, vous savez, il y a certains "Bob Morane" qui sont démodés; on sait bien, par exemple, que personne dans la jungle ne coupe les têtes, qu'il n'y a plus de cannibales. La vie n'est plus aussi drôle. Mais ce qui a fait le succès, qui continue de faire le succès des "Bob Morane", ce sont les histoires. Pour faire un bon roman d'aventures, il faut une bonne histoire et savoir la raconter. Moi, j'ai toujours cherché à me renouveler, d'où l'introduction d'éléments de fantastique et de science-fiction dans mes intrigues, ajoute celui qui fut l'ami de Jean Ray et de Michel de Ghelderode. C'était pour éviter de trop me répéter, pour introduire une certaine variété. »

Si la série est presque contemporaine des « Tintin » de Hergé, Henri Vernes estime que rien ne rapproche « Bob Morane » du reporter à la houppette. « Si vous voulez mon avis, Tintin s'est vite démodé; il n'y a jamais de femmes. Vous m'excuserez si ça vous choque mais, malgré son succès, je trouve Tintin très quelconque. » N'étant moi-même pas friand des albums de Hergé, pas question de m'offusquer de cette opinion que je partage. Mais, au sujet des femmes, j'ose évoquer un autre contemporain de Morane, James Bond, pour mieux les opposer dans leur rapport à leurs innombrables « conquêtes ». « Oui, le rapport de Morane avec les femmes est toujours platonique, tout simplement parce que la série se destinait autrefois seulement aux jeunes et qu'il fallait faire attention à ne pas introduire trop de sexualité dans ces livres. Ce qui n'a pas empêché Morane de tomber amoureux à l'occasion, comme dans *Les berges du temps*. »

Même s'il s'est surtout consacré à ses *Mémoires* ces derniers temps, Henri Vernes n'exclut pas le retour de Morane dans une aventure inédite. « Il n'est pas à la retraite, juste en vacances », rigole celui qui soufflera bientôt sur quatre-vingt-quatorze bougies. Et un écrivain peut-il, lui, aspirer à la retraite? « Jamais de la vie; les écrivains ne prennent pas leur retraite, parce qu'arrêter, c'est la mort! »



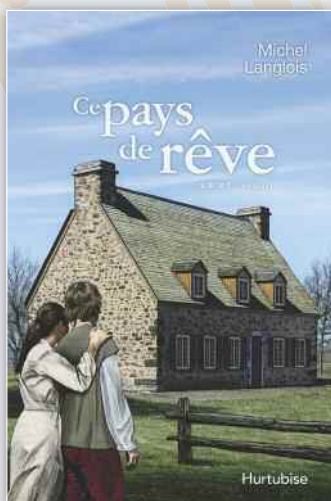
MÉMOIRES
Henri Vernes
Jourdan
496 p. | 45,95\$



BOB MORANE AU QUÉBEC
Henri Vernes
Perro Éditeur
448 p. | 16,95\$

DE LA LECTURE POUR TOUS !

ROMANS HISTORIQUES

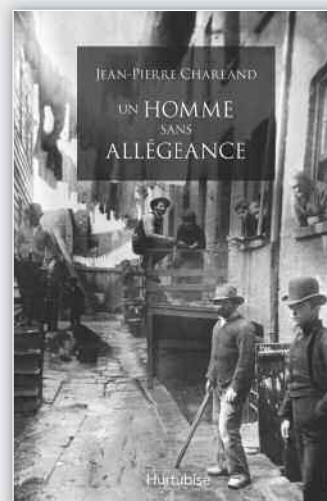


À paraître le
27 septembre

**CE PAYS
DE RÊVE**
3. Le retour
Michel
Langlois

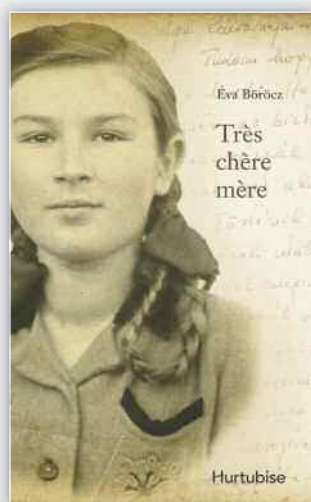


**MADAME
TOUT-LE-MONDE**
2. Jardins de givre
Juliette Thibault



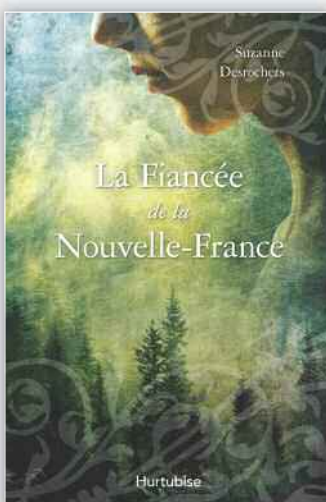
**UN HOMME
SANS ALLÉGEANCE**
Jean-Pierre
Charland

ROMANS



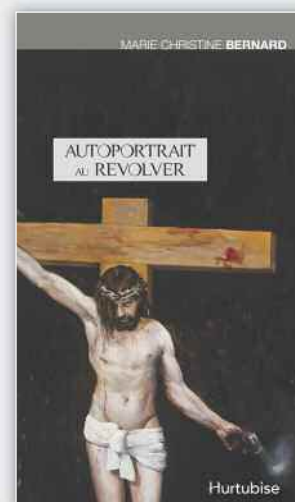
À paraître le
13 septembre

**TRÈS
CHÈRE
MÈRE**
Éva
Böröcz



À paraître le
27 septembre

**LA FIANCÉE DE
LA NOUVELLE-
FRANCE**
Suzanne
Desrochers

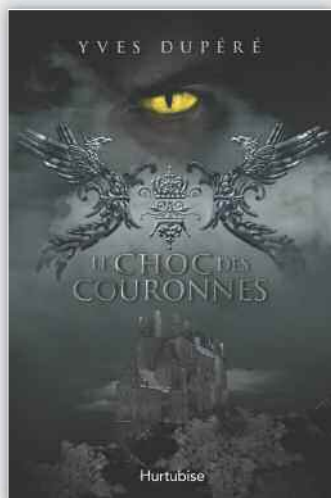


À paraître le
20 septembre

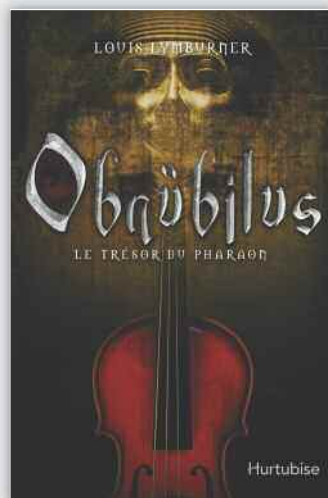
**AUTO PORTRAIT
AU REVOLVER**
Marie Christine
Bernard

ROMANS JEUNES ADULTES

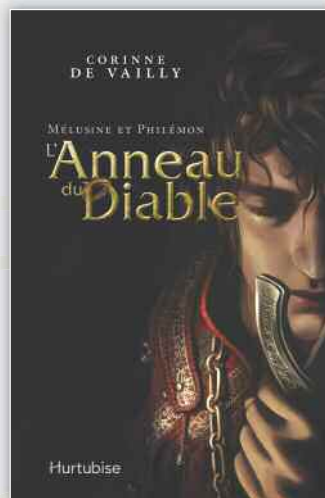
(À paraître le 20 septembre)



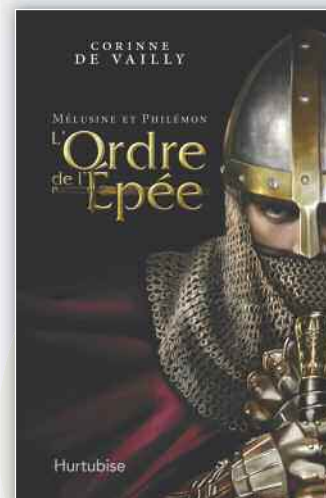
**LE CHOC DES
COURONNES**
Yves Dupéré



OBNÜBILUS
Le trésor du pharaon
Louis Lymburner



MÉLUSINE ET PHILÉMON
L'ANNEAU DU DIABLE
Corinne De Vailly



MÉLUSINE ET PHILÉMON
L'ORDRE DE L'ÉPÉE
Corinne De Vailly



Journaliste, critique et auteure, **Elsa Pépin** dirige la section Arts de la scène du *Voir*. Elle a publié des nouvelles dans plusieurs revues et dirigé *Amour et libertinage par les trentenaires d'aujourd'hui* (Les 400 coups).

Extases de l'abîme

La distance est grande entre Zakhar Prilepine et Pascal Quignard. L'écrivain russe et militant politique qui connaît son pays de proche pour avoir été vigile d'une boîte de nuit, barman, mais aussi au front en Tchétchénie, témoigne de l'égarement d'une jeunesse qui évolue dans un pays miné par la corruption dans *Des chaussures pleines de vodka chaude*. L'ivresse devient l'ultime antidote à un monde sans pitié. L'écrivain français érudit, figure complexe d'une littérature multiple, auteur de nombreux romans (*Tous les matins du monde*, *Les ombres errantes*), poursuit quant à lui un cycle (« Dernier royaume ») consacré au passé lointain de l'humanité et au sien dans *Les désarçonnés*. Il y retrouve l'indomptable élan de l'homme primitif, ressuscité au seuil de la mort.

L'art de boire

« La jeunesse doit dévorer elle-même ses propres rêves, parce que celui qui continuerait à y croire n'accomplirait jamais son destin. » Par ces déclarations incendiaires et désabusées, Prilepine se fait le porte-parole lucide d'une jeunesse aux rêves sans lendemain comme une longue et interminable cuite. Né en 1975, cet ancien membre des forces spéciales russes pendant la guerre de Tchétchénie (racontée dans son premier livre, *Pathologies*) est aussi rédacteur en chef de l'édition régionale de *Novaïa Gazeta* (où écrivait Anna Politkovskaïa, assassinée en 2006), défenseur de la coalition L'Autre Russie (opposée au pouvoir en place) et un proche du sulfureux Limonov. Les onze nouvelles de son recueil reflètent l'impitoyable Russie d'aujourd'hui, pénétrant le monde interlope d'une racaille qui cherche à se tailler une place dans un pays où Dieu n'a plus d'intention, un monde désorienté où l'ivresse et l'humour pallient l'absence de morale.

De sa langue charnue, lapidaire, souvent bestiale, obscène et rythmée de dialogues musclés, Prilepine met en scène des personnages louches, baignant dans l'illégalité. Petits bandits, ex-bagnards, tueurs, primates, prostituées, résistants et opposants du régime, ces jeunes en guerre contre un pays dirigé par des politiciens vénaux participent au nettoyage des Tchétchènes, chassent des *call-girls* et potassent des plans à la con comme ce pari pour séduire les filles et leur faire passer du chien pour de la viande de porc. Certains narrateurs sont misogynes et vulgaires, d'autres piteux ou poètes, mais toujours imbibés d'alcool et égarés. Leur dépravation se fait le pendant obligé de celle de leur pays défait, le contrepoids désespéré à un système gangréné, cupide et sale.

Leurs aventures journalistiques révèlent une génération désenchantée, des philosophes des bas fonds habités par un romantisme noir et cruel. Entre leurs amusantes déclarations sur la sexualité et leurs leçons de cuite, ils boivent pour conjurer la réalité. La vodka chaude sert à détendre les chaussures, mais l'ivresse dans laquelle les hommes « mettent longtemps à sombrer », « bien qu'ils boivent dans des proportions démesurées », brouille le réel et le transforme en un poème triste qui n'est pas sans rappeler l'ennui tchékhovien. « La sortie de l'ivresse est un miracle que l'on peut reproduire sans cesse et qui n'en finit pas de nous étonner », disent les personnages pour qui la cuite devient un art de vivre, le dernier bastion de liberté pour une société à l'avenir bouché. La Russie de Prilepine est fiévreuse, virile et fragile, comme un homme saoul.

Atavismes

La société est aussi corrompue chez Quignard qui se fait le chantre d'une solitude retrouvée dans *Les désarçonnés*, septième volume du « Dernier royaume », un cycle qui revient sur les grands thèmes de son œuvre foisonnante par des essais libres où se croisent le conte, la poésie et la philosophie. Les courts chapitres mêlent anecdotes,

citations, scènes primitives tirées des mythes anciens, faits et gestes des personnages historiques tirés de la littérature universelle, surtout française et classique, mais aussi des souvenirs personnels. Avec cette mosaïque contrastée de fragments et d'aphorismes, l'auteur à l'érudition gigantesque y défend la liberté de l'homme primitif contre la servitude du moderne, ou celle de l'animal sauvage, en l'occurrence le cerf, qui aurait conservé sa souveraine liberté en perdant son combat contre le cheval, lequel s'est asservi à l'homme. Indomptable élan de la matière ou émancipation de la domestication, la liberté est l'objet de recherche de cette enquête sur la force préhumaine, sauvage et imprévisible.

Par un raisonnement exigeant qui, par son refus d'expliquer, devient parfois alambiqué, Quignard demeure la majeure partie du temps d'une limpide et fascinante clairvoyance dans ce livre qui examine sous tous ses angles et à partir d'un immense savoir la figure du désarçonné. Pour l'auteur, le désarçonné est un homme libéré du joug de la société considérée comme le siège d'un jeu de prédation qui refoule l'individu à sa frontière au profit d'hommes soumis à la norme qui les éteint. Quignard revient sur les fameuses chutes de cheval de Montaigne, Agrippa d'Aubigné, Pétrarque, Abélard, Brantôme, mais aussi Lancelot et Saint Paul, qui les ont révélés, écartés de la meute et plongés dans ce qu'il nomme « le vertige, l'hypnose ou le coma ». « Les écrivains sont deux fois vivants », écrit-il. Ces hommes tombés de cheval ont « le sentiment d'avoir glissé dans la mort », puis d'être « revenus dans ce monde ». L'extase mortelle provoquée par la chute, cet aveuglement suivi d'une grande lumière, permettrait un renversement des forces menant l'homme à retrouver sa liberté d'origine. La descente aux enfers fait remonter à la surface la bête cachée et réintégrer son énergie première.

Prenant pour modèles les grands mystiques (ces « grands désarçonnés »), Quignard fait revivre de magnifiques pages d'histoire sur l'asservissement de l'homme et sur ce jeu carnavalesque qui est au cœur des mythes, celui du prédateur devenu proie, résumant tous les jeux de pouvoir politique. Il critique la dégénérescence des sociétés violentes, faisant l'éloge de la guerre qu'il assimile à une « bacchanale préhumaine » dont notre époque nous a éloignés. « L'homme doit regagner l'imprévisible comme sa patrie », écrit-il, après avoir déambulé avec familiarité chez les stoïciens, Ovide, Montaigne, Freud, Nietzsche, dans les Évangiles, mais aussi chez Michaux, Descartes, Hanna Arendt, Melanie Klein et tant d'autres. Son rêve est désigné comme « une compagnie de solitaires » et l'art, comme un moyen de « refuser d'obéir à toute représentation sociale, à toute tyrannie politique, à toute prophétie religieuse. » Somptueux voyage dans une imposante culture, cet essai poétique a de quoi ravir les amoureux de l'Antiquité et de la grande tradition de la philosophie littéraire parce qu'avant toute chose, Quignard fascine par la richesse des images et des questionnements qu'il génère.



DES CHAUSSURES PLEINES DE VODKA CHAUDE

Zakhar Prilepine
Actes Sud
182 p. | 34,95\$



LES DÉSARÇONNÉS. DERNIER ROYAUME (T. 7)

Pascal Quignard
Grasset
352 p. | 29,95\$
En librairie à la mi-octobre

NOUVEAUTÉS LEMÉAC



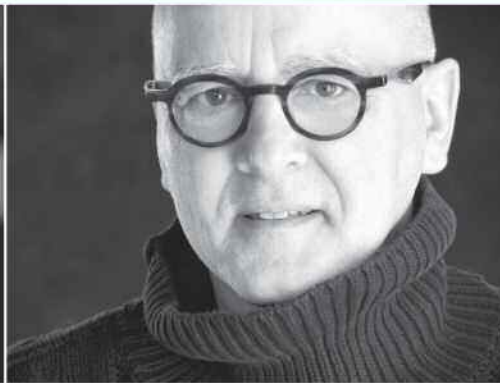
ROSALIE LAVOIE

Le sang du cerf

« Un premier roman marqué du sceau de l'effroi et doué d'une remarquable profondeur philosophique. C'est le théâtre du désir qui se retourne contre lui-même dans un corps à corps féroce et irréversible. »

Sébastien Lefebvre,
Librairie Gallimard, Montréal

©Yves Méziard



GILLES JOBIDON

Combustio

« Une incursion au cœur d'univers hétéroclites qu'une habile construction réunit comme une pierre aux facettes scintillantes, laissant le lecteur pantois et ébloui. »

Manon Trépanier,
Librairie Alire, Longueuil

©Michel Létourneau



SIMON BOULERICE

Javotte

« *Javotte* est un surprenant conte aigre-doux qui nous plonge dans cette période de l'adolescence où le monde de l'enfance commence à laisser place à la réalité, parfois cruelle. »

Geneviève Caron,
Librairie Renaud-Bray Côte-des-Neiges

©Marie-Michèle Dion Bouchard



DAVID GILMOUR

Le juste retour des choses

« David Gilmour émeut avec un récit intimiste et sensible qui pousse à l'introspection et incite le lecteur à replonger dans sa propre existence. »

Denis Gamache,
Librairie Au Carrefour,
Saint-Jean-sur-Richelieu

©CBC



CAMILLA GIBB

Le gardien de l'orchidée

Le legs primordial de l'art et la renaissance d'un amour perdu illuminent cette chronique vibrante, belle et rare comme l'orchidée.

©Kevin Kelly



STÉPHANIE PELLETIER

Quand les guêpes se taisent

Stéphanie Pelletier écrit à partir d'images, de sons, d'odeurs, et tisse ses histoires à même ces instants dans lesquels toute une vie se condense, se reforme.

©D. R.



PHILIPPE COLLARD

Bleu comme la lune

Un roman empreint de magie qui, sans s'éloigner des rives du quotidien, baigne dans l'étrange lumière d'un rêve éveillé.

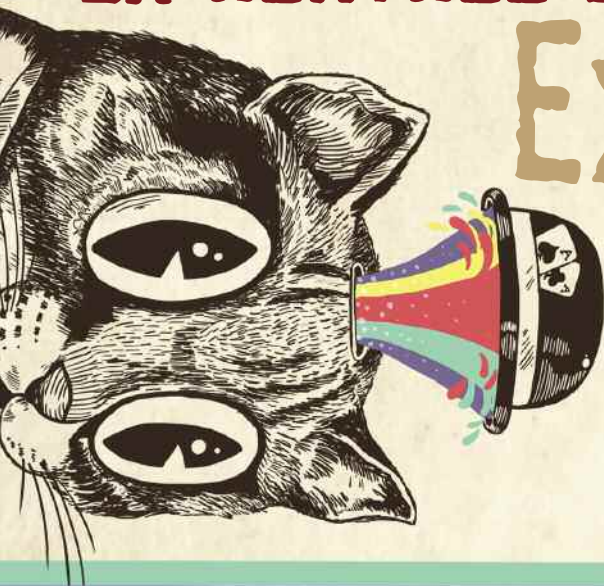
©Geneviève Roy

LEMÉAC

514 524-5558 lemeac@lemeac.com

Société de développement
des entreprises
culturelles
Québec

Explosion de saveurs



Des romans savoureux, des enquêtes policières qui laissent un goût aigre, des histoires salées, des amours mielleuses, des sujets d'actualité piquants, des illustrations à faire baver les petits : décidément, la rentrée 2012 est haute en saveurs! Les auteurs et éditeurs se sont creusé le citron pour vous offrir une riche sélection d'ouvrages à vous mettre sous la dent entre le mois d'août et celui de novembre. Bien sûr, tous les livres à paraître ne figurent pas dans cette sélection concoctée par l'équipe du *libraire*, et nous vous invitons à faire un tour en librairie pour y découvrir l'entièreté de la production automnale, ainsi que les dates de sortie des livres qui vous intéressent. Entre des personnages soupe au lait, des héroïnes à la peau de pêche et des protagonistes hauts comme trois pommes, nous vous promettons de goûteuses découvertes : attention aux indigestions!

Littérature québécoise

Par Josée-Anne Paradis

LES TÊTES D'AFFICHE

ANNIE CLOUTIER

Une belle famille (Triptyque)



© Guerrit Dogger

« Leur seul ingrédient véritablement miraculeux, c'est le portrait de famille ». La recette? Celle des biscuits vaccinaux commandés par le gouvernement. La famille? Le dan Gagnon, six frères et autant de belles-sœurs. Et par portrait de famille, on entend image projetée au public, aussi fausse doit-elle être pour garder la population sous le

charme de cette entreprise familiale. Annie Cloutier (*La chute du mur*), avec tout le talent que nous lui connaissons déjà, dévoile les travers d'une famille en apparence modèle, s'appuyant sur des thèmes puissants tels la place sociale occupée par les femmes, le désir de pouvoir, le besoin d'émancipation, l'appât du gain et les liens de sang. Une famille tricotée serrée, certes... mais avec quelques mailles à resserrer.

ALAIN BEAULIEU

Quelque part en Amérique (Druide)



© Maxyme G. Delisle

Accompagnée de son fils, une Bélizienne quitte sa terre natale dans l'espoir de découvrir une vie meilleure en Amérique. Enivrée par les promesses de Marco, un inconnu qui lui a garanti de l'aide pour s'y rendre et s'y installer, elle ne se doute pas que les femmes « aidées » par cet homme n'ont jamais été revues... Par chance, un certain Nick croisera leur chemin et les prendra sous son aile. Alain Beaulieu (*Fou-Bar, Le postier Passila*) a su manier l'intensité de son récit avec brio et parsème d'espoir et de tendresse l'épopée de ces Béliziens en terres inconnues. On y découvre la noirceur d'une Amérique où tout semble pouvoir s'acheter, mais également la bonté humaine, quelle que soit la nation de son porteur. Un grand coup pour *Druide*, cette nouvelle maison d'édition qui promet.

PIERRE SZALOWSKI

Mais qu'est-ce que tu fais là, tout seul? (Hurtubise)



© Martine Doyon

En 2007, Pierre Szalowski avait fait fureur avec *Le froid modifie la trajectoire des poissons*, un roman campé durant la crise du verglas de 1998. Toujours inspiré par la glace – cette fois celle qui glisse sous les patins et non sous les pieds –, Szalowski propose un récit touchant, celui d'un hockeyeur professionnel dont la vie lui

échappe, d'une dérapage qui semble sans fin et d'une douleur amère que même les exploits d'une ancienne coupe Stanley ne pourraient consoler. Ce livre qui possède sa juste dose de testostérone parle de belles femmes et de soirées bien arrosées, de tout ce que procure l'argent et la célébrité. Profond, parfois triste et émouvant, ce texte se révèle une excellente lecture, autant par le ton acidulé du narrateur que par sa rédemption attendue, qui tarde à se manifester.

OLIVIA TAPIERO

Espaces (XYZ)



© Olivier Hanigan

Lola dépeint le silence, celui qui s'est installé en elle, mais également dans la chambre qu'elle partageait avec cette fille à qui elle n'adressait jamais la parole. Puis la mort. Puis le silence, encore, mais autrement. Un silence imposé, plutôt que décidé. Des journées qui s'allongent sans bruit... Si l'héroïne créée par Olivia Tapiero veut se rendre invisible, se

fondre dans la masse, il en va inversement pour la place qu'occupera *Espaces*. Ce roman profond, qui donne voix à une narratrice en quête de sens, est porté par une écriture sublime et maîtrisée, mature. La jeune auteure, récipiendaire du Robert-Cliche pour *Les murs*, saisit la poésie de la vie – dans sa beauté comme sa laideur – et la transmet avec doigté à son lecteur.



SOLEIL EN TÊTE

Julie Gravel-Richard (Hamac)



Loin du pathos, le blogue de Julie Gravel-Richard nous entraîne à travers son combat pour vaincre sa tumeur au cerveau. D'une écriture habile, sensible, elle touche le lecteur de parcelles de vie, de son amour pour la philosophie et l'existence.

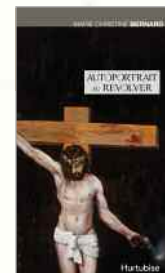


AU TEMPS DES LOUPS DE STALINE

Mario Pelletier (Fides)

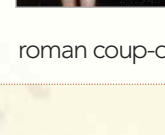


Dans une ambiance de révolution, au début des années 1900, le journaliste et critique littéraire du *Devoir* reconstitue l'histoire véridique de Vera, employée du zoo de Moscou qui s'est liée d'amitié avec les loups, avant de fuir la Russie. Un récit touchant.



AUTO-Portrait AU REVOLVER

Marie Christine Bernard (Hurtubise)



Reconnue pour ses portraits sensibles des parias de notre société, Marie Christine Bernard continue dans cette veine, nous présentant un fou mélomane et une obèse, ainsi que les gens qui gravitent autour d'eux. Un roman coup-de-poing.



Littérature québécoise



LES ESSENTIELS

LES TÊTES D’AFFICHE

WAJDI MOUAWAD

Anima (Leméac/Actes Sud)



© Jean-Louis Fernandez

Mouawad aura attendu sept ans avant d’annoncer à ses proches qu’il travaillait sur *Anima* : il raconte qu’il s’agissait d’un projet intime, secret, sur lequel il se penchait en parallèle de son œuvre dramaturgique. Ces années auront permis à l’auteur de nous offrir une véritable bombe littéraire, hautement attendue au Québec. *Anima*, c’est l’histoire – racontée par les animaux qui croisent sa route – de Wahhch Debch qui entamera un long périple, autant intérieur que géographique, dès l’instant où il découvrira l’horreur : sa femme, enceinte, sauvagement assassinée. Il traversera alors l’Amérique, de même que l’histoire de ce

continent; un exil nécessaire comme un acte de mémoire, pour ne pas sombrer dans la folie.

NICOLAS CHALIFOUR

Variétés Delphi (Héliotrope)



© David Olivier

Avec un talent certain, Nicolas Chalifour (*Vu d’ici tout est petit*, finaliste au Prix des libraires du Québec en 2010) nous entraîne dans le quotidien d’un serveur qui semble s’être donné pour mission de miner le moral de ses clients. Puisqu’il ne semble pas fait pour le bonheur, personne ne devrait y avoir droit, croit-il. Avec minutie, le narrateur décrit son quotidien, au Manoir où il crée la bisbille parmi les clients, mais également dans son quartier, à Montréal. Dans son regard, nous croisons des gens, des photos, des lieux, que nous observons avec sa complaisance cynique qui nous fait détester cet antihéros, mais qui nous empêche de déposer le livre avant de l’avoir terminé. Un roman d’un humour noir euphorique!

EMMANUEL KATTAN

Les lignes de désir (Boréal)



© Tous droits réservés

Après *Nous seuls* (Boréal), un premier roman sombre et haletant, sur les désillusions de l’amour, les déboires de la jalousie et le passé obsédant, on attendait avec impatience la prochaine parution du fils de l’écrivain Naim Kattan. Voilà enfin ce deuxième roman. Sara, née d’une mère musulmane et d’un père juif, quitte Montréal pour étudier à Jérusalem, mais disparaît quelques mois après son arrivée. Son père se rend dans la Ville sainte pour la retrouver. À travers son journal, on découvre peu à peu la vie de Sara et ses interrogations sur son identité. Encore une fois, le spectre du passé flotte dans l’histoire et Kattan campe avec brio une atmosphère et une intrigue angoissantes. Qu’est-il arrivé à Sara?



LES DOIGTS CROISÉS
Jocelyn Lanouette (XYZ)

Un chauffeur de corbillard aussi sage qu’épicurien, aussi lucide que placide. Une histoire qui parle, au final, bien plus de la vie que de la mort, où les idées s’enchaînent avec brio, faisant faire des cabrioles à la langue. Magnifique.



COMME DES SENTINELLES
Jean-Philippe Martel (La Mèche)

Il est professeur de littérature et blogueur, et voilà son premier roman. Il met en scène un jeune homme à la dérive, qui, entre des soirées de Narcotiques Anonymes, les cours qu’il dispense à l’université et l’écriture de son roman, se lie d’une étrange amitié avec un ex-dépendant.



LES ENFANTS LUMIÈRE
Serge Lamothe (Alto)

L’auteur de *Tarquimpol*, dont la plume charme toujours autant, propose un roman d’anticipation, sur fond de crise sociale, dans un univers où existeraient des êtres capables de modifier leur ADN, mais aussi des baleines qui posséderaient des vortex dans leur oreille...



© Pierre-Louis Mongeau

LE JARDIN DE TON ENFANCE
Francine Noël (Leméac)

Une grand-mère écrit à son petit fils un journal, dans lequel elle lui raconte la magie du lien qui les unit. Celle qui a vu grandir ce petit jusqu’à ce qu’il devienne adulte lui parle de tendresse, de complicité; elle lui raconte leur histoire. Toujours aussi talentueuse, Francine Noël.



LA TRILOGIE CORÉENNE
Ook Chung (Boréal)

Avec ce récit autobiographique sous forme romanesque, Ook Chung présente, en trois temps et trois lieux (le Japon, la Corée et le Canada) l’aspect déchirant des identités culturelles multiples qui le constituent. Un livre personnel, écrit avec dépouillement et profondeur.



LE REFLET DE LA GLACE
Geneviève Drolet (Coups de tête)

Une valse entre désirs du corps et du cœur, un ballet qui suit les pas de la vie, mais aussi ceux de la mort, un numéro de claquettes qui met à l’épreuve des personnages attachants, des émotions crédibles et des images d’une force surprenante pour une jeune plume. Lucide et sensuel.

LES TÊTES D’AFFICHE

VICKIE GENDREAU

Testament (Le Quartanier)



© Le Quartanier / Christian Blais

« Je suis à l’hôpital Notre-Dame. / On m’apprend que j’ai une tumeur en nuage dans mon tronc cérébral. / Je ferme les yeux, j’ouvre les yeux. / Je suis à New York. » Vickie Gendreau est dans la jeune vingtaine. Durant près de trois ans, elle a travaillé comme danseuse nue. Puis, on lui a diagnostiqué une tumeur au cerveau. Depuis, elle écrit. *Testament* se veut ainsi son premier livre, un ouvrage inusité, qui vague sur la puissance de la vie qui la porte encore. Un testament, donc, qui lègue autant des objets que des paroles, des rêves que des souvenirs au lecteur. On suit la narratrice dans un récit rythmé, au « Je » qui, par la force de la

voix qui le porte, en bousculera certainement quelques-uns.

ÉRIC DUPONT

La fiancée américaine (Marchand de feuilles)



© Sarah Scott

Voleurs de sucre annonçait un talent brut, puissant. *La logeuse* et *Bestiaire* auront prouvé le haut calibre de ce Gaspésien, naturalisé Montréalais. Après cinq ans d’attente, l’auteur revient avec un pavé de 700 pages, un autre plongeon dans un univers foisonnant, audacieux, rebelle. Sur les berges du fleuve, à Rivière-du-Loup, Louis Lamontagne – alias « Cheval Lamontagne » – raconte son histoire. Il aborde le coup de foudre entre son père et sa mère, Madeleine, l’Américaine à la chevelure rousse et aux yeux sarcelle. Puis, sa naissance en pleine messe de minuit. Ou encore ses détours en Europe ou aux États-Unis. Les rebondissements sont nombreux. Selon certaines commères du village, ce serait l’un des meilleurs livres de l’automne. Rien de moins.



Ceux qui seront de toutes les vitrines

Parmi les grosses pointures attendues, soulignons le nouveau roman de **Robert Lalonde** (*Un jour le vieux hangar sera emporté par le débâcle*, Boréal), celui de **Michel Tremblay** (*Au hasard la chance*, Leméac) ainsi que celui de **Jean-Pierre Charland** (*Un homme sans allégeance*, Hurtubise). Notons également **Denis Monette** avec *Les délaissées* (Libre Expression) qui raconte l’histoire d’un ancien professeur d’histoire qui fera la conquête de quatre femmes, dans autant de villes, avant de toutes les quitter. Dans une veine plus cocasse, **Caroline Allard** – celle de *Mère indigne* – revient avec *Universel Coiffure* (Coups de tête), dans lequel une coiffeuse se fait kidnapper par deux psychopathes qui se disent extraterrestres et se voit forcée d’annoncer à tout le Québec que « le bonheur passe par une belle coupe de cheveux ». **Simon Boulerice**, avec son écriture toujours si authentique, ses thèmes

audacieux et ses univers singuliers, propose *Javotte*, l’histoire d’une adolescente, mesquine avec sa sœur telle son homologue dans *Cendrillon*, repoussant les limites de l’audace. De plus, **Robert Racine**, cet artiste accompli, propose *Les vautours de Barcelone* (Boréal), en maniant toujours aussi bien la langue.

Bonnes nouvelles

Du côté des nouvellistes, **Francisca Gagnon** et **Gilles Pellerin** sont à surveiller, respectivement avec *Les chercheurs d’aube* (Lévesque éditeur) et *I²* (L’instant même). Un premier recueil à garder également sous la mire : *Quand les guêpes se taisent* (Leméac), de **Stéphanie Pelletier**, qui fait la part belle à la beauté imprévue de la vie. *Jésus, Cassandre et les Demoiselles* (Druide) est la première publication d’**Emmanuelle Cornu**, une voix bien forte qui s’imposera rapidement avec ces quarante courtes nouvelles.



© Thierry Ducharme

POINT D’ÉQUILIBRE
Méliissa Verreault (La Peuplade)

On a découvert Méliissa Verreault, journaliste pour *Urbana*, avec *Voyage léger*, un roman empreint de douceur et d’errances. Elle revient cette fois avec un recueil de nouvelles, où, pour les personnages, atteindre l’équilibre tient de la chimère.



L’ÉPIVARDÉ
Guy Lalancette (L’Hexagone)

Réputé pour ses récits durs mais puissants, Lalancette revient dans une veine différente avec cette histoire d’un aspirant auteur de best-sellers, dont les excentriques amis « bonifiant » la vie d’événements sensationnels pour qu’il fasse les manchettes. Encore et toujours, une riche écriture.



LES AMAZONES
Josée Marcotte (L’instant même)

Roman éclaté, néomythologique et postféministe : c’est en ces termes que l’auteure décrit cet ouvrage composé de quarante-sept portraits de femmes assumant leur puissance dans un univers déstabilisant, formé d’amazones belliqueuses qui guettent, armées, leur territoire.



NE DITES PAS À MA MÈRE QUE JE SUIS VIVANT
Lyne Richard (Québec Amérique)

Une famille démolie par la folie, celle de la passion, de la destruction. Ensemble, une mère et un fils tâcheront de revenir de loin pour toucher à nouveau au bonheur, oublier le passé. L’écriture adroite de Lyne Richard dépeint certes les déchirements, mais aussi la victoire.



MAISON DE VIEUX
Collectif (Ta Mère)

Dirigé par Raymond Bock et Alexie Morin, ce collectif ouvre la porte sur la souffrance et les petits bonheurs de treize pensionnaires d’un foyer de retraités. Parfois tristes, surtout délurés, toujours colorés et loin d’être lourds, ces textes sont un hymne au temps qui passe et un pied de nez à la sagesse.



LES BASES SECRÈTES
David Turgeon (Le Quartanier)

Ce roman, écrit par un féru de 9^e art, paraît d’abord insaisissable. On y croise un libraire, un auteur, un éditeur, mais principalement Ruth Babaian, autour de qui se déploie tout un univers qui harrera assurément le lecteur.

MARIE-RENÉE LAVOIE

Le syndrome de la vis (XYZ)



© Martine Doyon

Elle a conquis les libraires avec *La petite et le vieux*, a connu un succès fou auprès des lecteurs tandis que les critiques s'accordaient pour dire qu'une écrivaine était née. Voilà que Marie-Renée Lavoie revient avec ce deuxième roman attendu : *Le syndrome de la vis*. S'y déploie l'histoire de Josée Gingras, enseignante de littérature au cégep, qui n'arrive plus

à dormir. Elle est à bout de nerfs, casse du talon le cellulaire d'un élève, parle avec son défunt père et tâche avec peine de rester éveillée à la vie quotidienne. Son esprit divague entre idées, peurs et souvenirs et c'est au milieu de ce mélange dédaléen que s'enfonce la vis, véritable ennemie qui la taraude et la pousse à l'éveil la nuit durant.



Un peu d'histoire

Les romans historiques ont toujours la cote auprès des lecteurs québécois. En rafale, voici donc les titres à ne pas manquer : *Les ombres du passé. Fanette (t. 5)*, de **Suzanne Aubry** chez Libre Expression; *Les sœurs Beaudry*, de **Micheline Dalpé** chez Goélette, qui plonge le lecteur dans le quotidien de deux sœurs des années 30; *Le clan Plourde. De Kamouraska à Madoueskak*, d'**Anne-Marie Couturier** (David), qui retrace l'époque de la colonisation en Nouvelle-France, entre défricheurs et conflits frontaliers; *La revenante* de **Daniel Lessard** (Pierre Tisseyre), nous replonge à la veille de la Seconde Guerre, en Beauce, dans le quotidien de Maggie, cette jeune fille du roman éponyme de Lessard qui avait fait fureur à l'automne 2011. **Louise Tremblay-D'Essiambre**, qui se passe de présentation, revient avec le douzième et dernier tome de « Mémoires d'un quartier », chez Guy St-Jean éditeur. Du côté de chez Alto, **Isabelle Forest** nous transporte dans le Paris du XVII^e siècle avec *Les laboureurs du ciel*, alors que du côté de la collection Hamac de Septentrion, **Louise Simard** et **Jean-Pierre Wilhelmy** proposent *De père en fille*, où médecine, place des femmes et rivalités ethniques au XIX^e siècle sont à l'honneur. Avec *La fiancée de la Nouvelle-France* (Hurtubise), **Suzanne Desrochers** se réapproprie cette période riche d'inspiration qu'est celle des Filles du roi.

Pour tous les goûts

De l'auteure émérite **Marie-Paule Villeneuve**, Triptyque présente *Salut mon oncle!*, qui met de l'avant un jeune dans la vingtaine qui emménage du Saguenay à Montréal, chez son oncle. Chez Pleine lune, **Nicole Houde** sera à l'honneur avec *Portraits d'anciennes jeunes filles* ainsi que l'ancien libraire **Vincent Thibault**, avec *Les bêtes*. Chez Sémaphore, deux titres, bien différents l'un de l'autre sont annoncés. D'une part, *Le dernier hiver* de **Louise Auger**, où la narratrice nonagénaire revient sur son enfance et, d'autre part, *Vent noir*, de **Nathalie Babin-Gagnon**, qui met en scène le malaise existentiel. À l'Interligne, soulignons l'excellent *Filleul*, d'**Hélène Koscielniak**, l'histoire d'un enfant qui émigre au Québec, croyant y découvrir un sort meilleur qu'en Haïti. Et pour ceux à qui un petit répit de vie s'impose, voilà une lecture courte, mais intelligente, regroupant des propos, voire des aphorismes, sur l'absurdité de notre existence : *Généralités singulières*, de **Simon Paquet** (Héliotrope).

Soignez votre français

Un **correcteur** grammatical
Douze grands **dictionnaires**
Onze **guides** linguistiques

Antidote est l'arsenal complet du parfait rédacteur.

Que vous rédigez une lettre, un courriel, un rapport ou un essai, cliquez sur un bouton et voyez s'ouvrir un des ouvrages de référence parmi les plus riches et les plus utiles jamais produits. Si vous écrivez en français à l'ordinateur, Antidote est fait pour vous.

Pour Windows, Mac OS X et Linux. Pour les compatibilités et la revue de presse, consultez **www.antidote.info**.
Dictionnaires et guides aussi offerts sur iPhone et iPad.



Antidote

Poésie et théâtre

Par Alexandra Mignault

LES ESSENTIELS



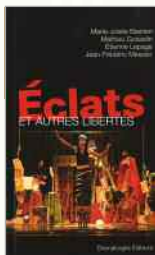
BIENVEILLANCE Fanny Britt (Leméac)

Qu'est-ce qui nous constitue? Voilà ce à quoi tente de répondre cette pièce qui relate l'histoire d'un avocat qui se retire d'une cause dans laquelle il aurait dû plaider contre son ami d'enfance. Des personnages réels et imaginaires le poussent à se questionner.



LE PORTIER DE LA GARE WINDSOR Julie Vincent (Pleine lune)

Passion et révolution, richesse et pauvreté, passé et présent, Montréal et Montevideo : tout s'oppose dans cette pièce où le portrait d'un architecte devenu docteur se dévoile peu à peu au gré de son passé qui le hante.



ÉCLATS ET AUTRES LIBERTÉS Collectif (Dramaturges éditeurs)

Dans cette pièce résolument dans l'air du temps, quatre passionnés engagés prônent la pensée libre, expriment leurs façons de voir et d'être par la poésie, l'humour et la philosophie, en plus de refuser les rôles établis et les consensus.



CHEZ LES OURS Jean Désy (Mémoire d'encrier)

« Je resterai toute ma vie un amoureux du Nord, fou de ces lieux où les froids sont tragiques et les cieus gigantesques. [...] Le Nord, magnifique, me gratifie du mystère sans lequel la vie humaine perd tout sens », révèle Jean Désy, passionné et passionnant.



JE PROMETS D'ÊTRE LÀ Marie-Belle Ouellet (David)

Dans ce deuxième recueil, la poète met en scène avec sensibilité l'émerveillement, le vertige et le tumulte de l'enfance, cette période au cours de laquelle un monde fabuleux se dessine, où les rêves abondent et où tout est possible.

En théâtre, la rentrée promet de belles découvertes. Les personnages de *T'es où Gaudreault précédé de Ta yeule Kathleen* (Leméac) de **Sébastien David** s'ancrent dans leur solitude et leur inertie. De son côté, **Stéphane Brulotte** démystifie le célèbre écrivain américain Ernest Hemingway dans l'œuvre *Dans l'ombre d'Hemingway* (Dramaturges éditeurs). Dans *Nom de domaine* d'**Olivier Choinière** (Leméac), les membres d'une famille n'arrivent plus à communiquer, alors qu'ils se côtoient – sans le savoir – sur un site Internet. Mentionnons aussi la publication d'*Écume* d'**Anne-Marie White** (Prise de parole) et de *Mauvais goût* de **Stéphane Crête** (Lux).

Plusieurs recueils de poésie attendent aussi la curiosité. **Natasha Kanapé Fontaine**, une jeune auteure innue, publie un premier recueil avec un fort joli titre : *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures* (Mémoire d'encrier). *Comment on dit ça « t'es mort » en anglais?* de **Claude Guilmain** (Interligne) met en scène le silence de trois générations d'hommes. Chez Triptyque, **Mathieu Blais** poursuit une quête poétique, un désir de réinvestir le pays dans *Sylvestre – au temps des galimatias*. *Béante* de **Marie-Andrée Gill** (La Peuplade) nous plonge dans le cœur de la nuit. Tandis que chez Art Le Sabord, **Frédérique Dubé** ne peut se suffire d'une vie, alors elle écrit pour être plusieurs personnes à la fois en se plongeant dans la peau d'un autre dans *365 passants*. *Et 65 qui resteront*. Le deuil, la famille et les secrets de l'enfance se révèlent dans *La petite mariée de Chagall* de **Paul Chanel Malenfant** (Noroît). *Cœur tomate* (Le Quartanier) de **Mathieu Boily** intrigue avec cette idée « de s'offrir un poète moulu ». Dans *Acquiescer au désordre* (L'Hexagone), **Geneviève Boudreau** publie une première œuvre dans laquelle l'écriture permet d'aller au bout de soi, de découvrir ce qui forge l'être humain. *Premiers soins* de **David Goudreault** (Écrits des Forges) et *Les odes radiophoniques* de **Jean-Paul Daoust** (Poètes de brousse) paraissent également cet automne.

LES TÊTES D'AFFICHE

MICHEL MARC BOUCHARD

Christine, la reine-garçon (Leméac)



© Julie Perreault

Chevalier de l'Ordre national du Québec et officier de l'Ordre du Canada, Michel Marc Bouchard, un incontournable de la dramaturgie québécoise, a écrit plus de vingt-cinq pièces, notamment *Les Feluettes*, *Les muses orphelines*, *Les grandes chaleurs*, *Tes yeux de verre* et *Tom à la ferme*, publiées chez Leméac, souvent adaptées au cinéma, jouées à travers le monde. Son œuvre audacieuse et sensible remporte les honneurs, bouleverse les conventions, critique la société et

milite contre l'homophobie. Sa dernière création met en scène la reine Christine de Suède, en 1649, qui invite René Descartes dans son château. Cette rencontre l'aidera à assumer son amour pour une femme et ses choix souvent hors normes.

SIMON BOULERICE

Danser a capella (Ta Mère)



© Marie-Michèle Bouchard Dion

Auteur prolifique, dramaturge, metteur en scène, comédien, poète, ce touche-à-tout exalté a cofondé la compagnie Abat-Jour Théâtre, et publié *Martine à la plage* (La Mèche), *Les mains dans la gravelle* (La Bagnole), *Les Jérémiades* (Sémaphore), *Saigner des dents* (Écrits des Forges), récipiendaire du prix Piché de poésie 2009, et *Nancy croit qu'on lui prépare une fête* (Poètes de brousse). Cet automne, en plus de *Javotte* (un roman publié chez Leméac), paraît

Danser a capella, sept monologues mettant en scène des marginaux qui donnent le goût de vivre. Artiste possédant tous les talents, Simon Boulerice récolte du succès partout où il passe. Impossible de ne pas se laisser séduire par son énergie et ses personnages atypiques.

LARRY TREMBLAY

158 fragments d'un Francis Bacon explosé (Noroît)



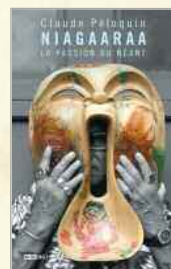
© Bernard Préfontaine

Larry Tremblay, poète, dramaturge, metteur en scène, professeur, acteur, écrivain, a publié des pièces, *Le ventriloque* (Lansman), *Leçon d'anatomie* (Lansman), *Abraham Lincoln va au théâtre* (Lansman); de la poésie, *L'arbre chorégraphique* (Noroît), *Trois secondes où la Seine n'a pas coulé* (Noroît); un recueil de récits, *Piercing* (Gallimard) et des romans, *Le mangeur de bicyclette* (Leméac) et *Le Christ obèse* (Alto). Reconnues également à l'étranger, ses œuvres

traduites dans plusieurs langues ont été maintes fois récompensées. Cet automne, le poète publie *158 fragments d'un Francis Bacon explosé*, un recueil acéré qui s'attarde à la lumière, au temps, au corps et à l'âme dans l'œuvre du peintre Francis Bacon.

CLAUDE PÉLOQUIN

Niagaraa (Michel Brûlé)



Écrivain, chanteur, scénariste, réalisateur, ce poète québécois a marqué l'imaginaire collectif en écrivant les paroles de plusieurs chansons, et surtout, avec son célèbre « Vous êtes pas écoeurés de mourir bande de caves! C'est assez! », visible sur les murs du Grand Théâtre de Québec depuis 1970. Cet artiste excessif sonde l'être humain et bouscule les idées reçues. Sa belle folie transparait dans ses œuvres : *Dix doigts sur le rail* (Leméac), *Le premier tiers* (L'Hexagone), *Cœur Everest* (Lanctôt éditeur), *Le cadeau* (Michel Brûlé). « *Niagaraa* vient d'un désir jamais comblé » et, selon Antonio d'Alfonso qui signe la préface de ce nouveau recueil, « la poésie de Claude Péloquin surgit des coutures du béton ».

Littérature étrangère

Par Alexandra Mignaut

LES TÊTES D'AFFICHE

LES ESSENTIELS

OLIVIER ADAM

Les lisières (Flammarion)



© David Ignaszewski/Koboy

Cet écrivain français, qui récolte un succès populaire et critique, a publié, entre autres, *Falaises* (Points), *Le cœur régulier* (Points), *Je vais bien, ne t'en fais pas* (Pocket) et *Des vents contraires* (De l'Olivier). En plus d'avoir participé à la scénarisation des films *Welcome* et *Poids léger*, il écrit pour la jeunesse. Son dernier roman, très attendu, renoue avec ses thèmes de prédilection, soit la fuite, la solitude et la fragilité des êtres, et relate l'histoire de Paul Steiner, écrivain et scénariste, alter ego de l'auteur, qui retourne dans la banlieue où il a grandi pour s'occuper de son père et qui éprouve la sensation d'être en marge de sa vie, ce qui le pousse à s'interroger sur ses relations et la société.

PATRICK DEWITT

Les frères Sisters (Alto)



© Danny Palmerlee

Finaliste au Man Booker Prize en 2011, lauréat du Prix littéraire du Gouverneur général, du prix Rogers Writers' Trust et du prix Stephen Leacock pour le meilleur roman humoristique : les honneurs ne tarissent pas pour ce livre, qui récolte aussi des critiques dithyrambiques. Toute une surprise dans le paysage littéraire que ce western déjanté et teinté d'humour qu'a écrit Patrick deWitt après sa première parution, *Ablutions* (Actes Sud). Les frères Eli et Charlie Sisters, des tueurs à gages, doivent accomplir une mission qui s'avérera finalement différente des précédentes. Une odyssée dans

l'Ouest américain, une comédie noire d'aventures. Difficile de catégoriser ce véritable tour de force qui en charmera plusieurs.

PHILIPPE CLAUDEL

Parfums (Stock)



© Richard Bato

L'écrivain, cinéaste et dramaturge Philippe Claudel, membre de l'Académie Goncourt, a obtenu le prix Goncourt des lycéens pour *Le rapport de Brodeck* (Stock), tandis que *Les âmes grises* (Stock) récoltait le prix Renaudot. On lui doit aussi les émouvants films *Il y a longtemps que je t'aime* et *Tous les soleils*. Dans son dernier ouvrage, il évoque des souvenirs en décrivant les divers parfums qui l'émeuvent : de l'acacia au tilleul en passant par les draps frais, le foin et la sauce tomate. Les senteurs donnent l'illusion que tout reste intact, que rien ne s'altère avec le temps. Cet original inventaire d'effluves

composé de soixante-trois fragments appelle les sens, comme une douce caresse, une enivrante nostalgie.

Comme à son habitude, **Amélie Nothomb** offre un nouveau livre pour la rentrée, *Barbe bleue* (Albin Michel), dont les échos s'avèrent positifs. Pour sa part, l'auteure de la célèbre série « Harry Potter », **J. K. Rowling**, délaisse la littérature jeunesse pour un public adulte avec *Une place à prendre* (Grasset). L'auteur de *Fight Club*, **Chuck Palahniuk**, signe *Snuff* (Sonatine), un roman au sujet pour le moins éclaté : une star du porno compte se faire prendre devant les caméras par six cents hommes au cours d'une nuit. **Philippe Delem**n n'a plus besoin de présentation, surtout avec ce titre qui dit tout : *Je vais passer pour un vieux con, et autres petites phrases qui en disent long* (Seuil). Dans *Home* (Christian Bourgois), la Nobel de littérature **Toni Morrison** plonge dans l'Amérique des années 50 et la ségrégation raciale. Dans *Une partie de chasse* (De l'Olivier) d'**Agnès Desarthe**, Tristan, tombé dans une galerie souterraine, se souvient de son passé en attendant les secours.



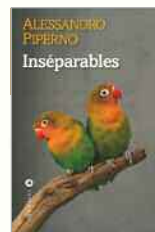
LA THÉORIE DE L'INFORMATION
Aurélien Bellanger (Gallimard)

On parle déjà de sensation de l'heure et de révélation pour ce premier roman relatant le parcours d'un jeune geek timide devenu milliardaire grâce à Internet. Ce dernier s'interroge sur l'humanité, menée par les machines et donc, de moins en moins humaine.



LE DERNIER HOMME DE LA TOUR
Aravind Adiga (Bouchet Chastel)

Après avoir obtenu le prestigieux Booker Prize pour *Le tigre blanc*, Aravind Adiga met en scène les désordres, les misères sociales et la corruption de la société indienne actuelle dans un récit où un homme lutte, seul contre tous, pour ne pas être exproprié.



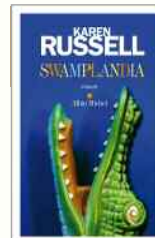
INSÉPARABLES
Alessandro Piperno (Liana Levi)

Filippo et Samuel, deux frères différents, mais inséparables, doivent affronter leur passé au milieu de la célébrité inattendue de Filippo. Impossible de ne pas se réjouir du ton mordant de ce roman fulgurant qui écorche les médias et la société.



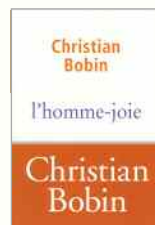
ÉGARÉS
Emma Donoghue (Stock)

Après le prenant *Room*, ces quatorze nouvelles tracent le périple d'une quête identitaire à travers l'errance et l'exil. Un voyage du Massachusetts au New Jersey en passant par la Louisiane et Toronto, où se croisent plusieurs personnages hauts en couleur.



SWAMPLANDIA
Karen Russell (Albin Michel)

Finaliste au Pulitzer, encensé par la critique, ce roman intrigue : à la mort de sa mère, Ava, âgée de 13 ans, tente de sauver sa famille et Swamplandia, un parc d'attractions peuplé d'alligators. Un univers magique et exubérant à découvrir.



L'HOMME-JOIE
Christian Bobin (Iconoclaste)

Quinze récits décrivent le quotidien, les êtres aimés. Seul Bobin raconte la vie avec une telle profondeur et une telle beauté. Sa voix unique et poétique émeut à tout coup. À savourer lentement pour en apprécier toute la grâce.

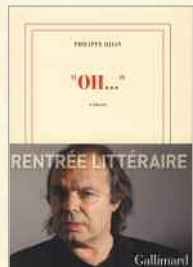
On le dit « déconcertant », « bien construit », « brillant » : le premier roman de **Julia Deck** fait déjà entendre des échos dithyrambiques. *Viviane Elisabeth Fauville* (De Minuit), c'est l'histoire d'une femme dans la quarantaine qui recommence sa vie après deux ans en couple, qui se retrouve dans un minuscule appartement avec son bébé et qui, malencontreusement, transperce d'un couteau son psychanalyste... « Éblouissant », en dit-on.

En rafale, quelques titres incontournables : *Une semaine de vacances* (Flammarion) de **Christine Angot**, *La vie rêvée d'Ernesto G.* (Albin Michel) de **Jean-Michel Guenassia**, *Désirs de pèlerinages* (Calmann-Lévy) d'**Elizabeth Gilbert**, *Désaccords mineurs* (Fides) de **Joanna Trollope**, *L'herbe des nuits* (Gallimard) de **Patrick Modiano**, *Fugues* (Gallimard) de **Philippe Sollers**, *La vallée des masques* (Albin Michel) de **Tarun Tejpal**, *La vie sans fards* (JC Lattès) de **Maryse Condé**, *Le bonheur conjugal* (Gallimard) de **Tahar Ben Jelloun**, *Tais-toi et meurs* (Gallimard) d'**Alain Mabanckou**, *Autobiographie des objets* (Seuil) de **François Bon**, *L'hiver des hommes* (Julliard) de **Lionel Duroy**, *Relevé de terre* (Seuil) de **José Saramago**, *Moi et toi* (Robert Laffont) de **Niccolò Ammaniti** et *Une odeur de soufre* (Libre Expression) de **Diana Gabaldon**.

LES TÊTES D'AFFICHE

PHILIPPE DJIAN

"OH..." (Gallimard)



Son roman *37,2° le matin* (J'ai lu), adapté au cinéma, a fait la renommée de l'écrivain et parolier Philippe Djian, qui a aussi publié chez Gallimard, *Impuretés*, *Impardonnables*, *Incidences* et *Vengeances*. Dans son nouveau livre au titre mystérieux, Michèle se réveille sur le sol, chez elle, croyant avoir été violée, mais elle ne se souvient pas de son agresseur, qu'elle imagine encore tout près. Elle demande l'aide de son voisin, de qui elle tombe amoureuse. Son voisin et l'agresseur se révéleront-ils la même personne? Michèle perd pied et se sent prisonnière dans ce tourbillon

d'incertitudes et de souvenirs. Ce récit incisif et étrange d'un monde froid et sombre entretient le suspense et ne laisse pas indemne.

JIM HARRISON

Grand maître (Flammarion)



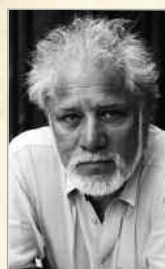
© Jean-Luc Bertini

L'auteur de *Légendes d'automne* (Robert Laffont), grand succès littéraire adapté au cinéma, souhaitait déjà devenir écrivain à l'âge de 16 ans. Mission accomplie puisqu'il compte à son actif des recueils de nouvelles et de poésie, une autobiographie, intitulée *En marge* (Christian Bourgois), et plusieurs romans, dont *Wolf* (Robert Laffont) et *Un bon jour pour mourir* (Robert Laffont). Une carrière pour le moins éclectique pour celui qui a touché aux métiers de scénariste, de critique gastronomique et littéraire, de journaliste sportif et automobile et d'enseignant. La dernière parution de

l'écrivain américain traite d'un inspecteur à la retraite qui se lance sur la piste d'un gourou avec sa jeune voisine.

MICHAEL ONDAATJE

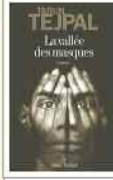
La table des autres (Boréal)



© Jeff Nolte

Poète, romancier, essayiste et réalisateur, Michael Ondaatje est notamment célèbre pour *Le patient anglais* (Points), lauréat du Booker Prize. L'adaptation cinématographique de ce roman, réalisée par Anthony Minghella, a été récompensée neuf fois aux Oscars. Il est aussi l'auteur de l'œuvre *Le fantôme d'Anil* (Boréal), qui a obtenu le Prix Médicis étranger, et de *Divisadero* (Boréal), qui a remporté le Prix littéraire du Gouverneur général en 2007. Ce prix prestigieux lui était remis pour la cinquième fois. Cette fois-ci, cet exceptionnel raconteur met en scène un garçon de

11 ans qui s'embarque sur un paquebot et qui, pendant cette traversée vers l'Angleterre, sera fasciné par la rencontre de plusieurs personnages originaux.



RUE DES VOLEURS

Mathias Énard (Actes Sud/Leméac)

Lors du printemps arabe, un jeune Marocain de Tanger souhaite s'évader de son sinistre quotidien, mais cette soif de liberté se heurte à la réalité; des événements l'entraînent dans la rue où il devra affronter ses cauchemars. Un roman sensible et touchant.



CINQ CIELS

Ron Carlson (Gallmeister)

Trois hommes, fuyant leur passé et emmurés dans leur silence, doivent réaliser une construction au-dessus d'un canyon. Une amitié solide et libératrice naîtra de cette étrange rencontre. Une écriture qui happe et envoûte.



UN GRAND DESTIN

Lawrence Hill (Plaine lune)

Écrit avant *Aminata*, ce roman dénonce les travers sociaux (racisme, ségrégation, pauvreté, éthique de la presse, violence) en les parodiant dans ce récit où Mahatma est le seul Noir à travailler dans un quotidien.



LAME DE FOND

Linda Lê (Christian Bourgois)

Du fond de sa tombe, un homme mort se remémore sa vie d'exil en France. Sa femme, sa fille et la mystérieuse Ulma évoquent aussi le passé. Une exhumation ironique qui traite de remises en question, d'immigration, de langue et de famille.



NÉMÉSIS

Philip Roth (Gallimard)

En 1944, un professeur de gymnastique juif se sent responsable de l'épidémie qui sévit dans un quartier italien parce qu'il a abandonné ses élèves malades pour suivre sa fiancée et il réalise qu'il souffre lui aussi de la poliomyélite.



POUR SEUL CORTÈGE

Laurent Gaudé (Actes Sud)

Une chevauchée historique sur le devoir, l'ambition, l'amour, le deuil et l'errance. Porté par son souffle incomparable, Gaudé (*Le soleil des Scorta*) revisite la légende d'Alexandre le Grand, qui s'écroule, fiévreux, semant la discorde à Babylone.

Un monde en ébullition

La planète « essai-biographie » bouillonne. Alors qu'Écosociété montre la lucidité de la jeune génération (*Le souffle de la jeunesse*, préface de Gabriel Nadeau-Dubois), la question identitaire du Québec refait surface avec le collectif *Notre indépendance* (Stanké) et, trente ans après sa parution anglaise, avec *La question du séparatisme* (VLB éditeur) de **Jane Jacobs**. La crise étudiante revit avec *Le printemps des carrés rouges* (Méditeur) d'**André Frappier, Richard Poulin** et **Bernard Rioux**. **Jean-Marc Pottle** et **Jean-Pierre Couture** feront, eux, réfléchir avec *Les nouveaux visages du nationalisme conservateur au Québec* (Québec Amérique). On s'intéresse aux femmes d'ici et d'ailleurs grâce à *Les femmes arabes n'ont pas de sexe* (Djemila Benhabib, VLB éditeur) et *Brève histoire des femmes du Québec* (Denyse Baillargeon, Boréal). Autres titres d'intérêt : *La mafia irlandaise de Montréal* (Darcy et Miranda O'Connor, La Presse), *Prévenir le décrochage scolaire* (Pierre Potvin, Béliveau), *Oser le couple* (Bayard Canada) de la psychologue **Rose-Marie Charest** et du sociologue **Jean-Claude Kaufmann**, *L'humour absurde au Québec* (Simon Papineau, PUL) et *Les marges de l'œuvre* (Collectif, Nota Bene). Destination Chine avec le journaliste **Éric Meyer** (*Cent drôles d'oiseaux de la forêt chinoise*, Aube), Libye avec le perturbant reportage d'**Annick Cojean** (*Les proies*, Grasset), Soudan grâce au correspondant de l'AFP **Guillaume Lavallée** (*Dans le ventre du Soudan*, Mémoire d'encrier) et Congo avec un best-seller belge (*Congo, une histoire*, signé **David Van Reybrouck** chez Actes Sud). On fait ensuite un dernier tour du monde avec d'anciens participants de la Course destination monde (*Nos courses autour du monde*, Bertrand Dumont éditeur).



VIVRE SUR LA ROUTE EN AMÉRIQUE DU NORD
Célia Forget (Liber)

Des chercheurs d'or aux *beatniks*, la route a toujours séduit. Cet essai de l'anthropologue Célia Forget étudie le mode de vie des millions de Nord-Américains qui défilent en véhicule récréatif sur nos routes. Cocasse.



LA FIN DE LA CROISSANCE
Jeff Rubin (Hurtubise)

Un économiste qui parle d'économie? La proposition semblerait ronflante si le livre n'était écrit par l'auteur du best-seller *Demain, un tout petit monde*. Très accessible, Rubin statue que la flambée du prix du pétrole signe la fin de la croissance économique en Occident.



LA BANLIEUE QUAND ELLE NE BRÛLE PAS
Florence Aubenas (De l'Olivier)

Après un détour dans le mystérieux univers des travailleurs précaires, la grande journaliste s'aventure dans la banlieue. Elle y côtoie des flics, des filles voilées, des chômeurs ou de jeunes immigrés. Loin des clichés, Aubenas parle de la France d'aujourd'hui. Et ça résonne jusqu'ici...



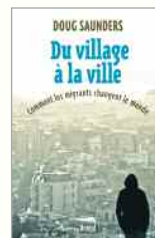
LA MORT DE L'ÉLITE PROGRESSISTE
Chris Hedges (Lux)

Les progressistes auraient-ils plié devant les élites économiques et corporatistes? Oui, clame l'analyste américain Chris Hedges, dans cet essai qui critique à la fois les médias, les syndicats, les universités, les artistes et le Parti démocrate. Une sortie à fond de train contre le simulacre de second pouvoir.



LA FIN
Ian Kershaw (Seuil)

Un autre essai sur la Deuxième Guerre mondiale? Oui, et s'il faut n'en lire qu'un, que ce soit celui-ci. Fascinant, quoique horrible, détour dans les derniers mois du régime nazi, ce récit de guerre prenant nous laisse pantois.



DU VILLAGE À LA VILLE. COMMENT LES MIGRANTS CHANGENT LE MONDE
Doug Saunders (Boréal)

Cet essai est l'un des plus mémorables de la rentrée! À mi-chemin entre l'anecdote et le reportage, ce texte décrit l'ahurissante migration des populations rurales vers les villes, que ce soit en Chine, au Bangladesh, en Inde ou en Pologne. Voilà qui donne un nouveau visage à notre planète.

LES TÊTES D'AFFICHE

NORMAND MOUSSEAU



Décidément, Normand Mousseau, le réputé chercheur et professeur de physique à l'Université de Montréal, sait démystifier des sujets d'actualité. Après s'être attardé à l'épineuse question des gaz de schiste (*La révolution des gaz de schiste*) et à la crise énergétique (*Au bout du pétrole*), il s'attaque au controversé dossier

de l'exploitation des ressources minières du Québec. Ce guide est l'outil idéal pour comprendre les dessous du fameux Plan Nord et pour se forger une opinion sur cet enjeu crucial pour l'avenir de la province. On apprécie l'esprit critique, la grande objectivité et le talent de vulgarisateur de Mousseau.



GUILLAUME LAMY (DIR.)

C'est faux! (Septentrion)



Manque de rigueur, traitement expéditif ou inexact, sources peu crédibles : le journalisme moderne essuie une pléthore de critiques. L'ouvrage dirigé par Guillaume Lamy, animateur de l'émission *Les publications universitaires* sur les ondes du Canal Savoir, rétablit plusieurs idées reçues largement véhiculées par les médias. Les

rédacteurs sont des spécialistes, les informations, fouillées et remises en question. Ainsi, après cette lecture, on sourcilera chaque fois qu'un commentateur parlera de l'exode massif des jeunes diplômés québécois, de l'appauvrissement constant des moins nantis ou de l'absence des femmes dans la sphère publique arabe. Dire ce qui est faux permet parfois de s'approcher de la vérité. Éducatif... sans être rébarbatif.

LISE PAYETTE

Le mal du pays (Lux)



Qu'on se le dise : Lise Payette est une géante de la société québécoise. Journaliste de talent – il suffit de réécouter ses entrevues de l'époque d'*Appelez-moi Lise* –, scénariste de classiques du petit écran (*Des dames de cœur*, *Marylin*), ministre dans le gouvernement de René Lévesque, féministe et souverainiste notoire,

Lise Payette allie engagement, vivacité d'esprit et franchise. Depuis 2007, les lecteurs du *Devoir* la retrouvent semaine après semaine : un véritable rendez-vous. Et ce recueil de ses meilleures chroniques permet à ses fidèles – et à tous les autres – de la (re)lire avec bonheur. Par ses mots, on plonge dans le Québec des cinq dernières années. Un appel à la dignité, un cri pour l'action collective, une exhortation à la justice sociale. Une géante, cette chère Lise...

LES TÊTES D’AFFICHE

FRÉDÉRIK LAVOIE

Allers simples (La Peuplade)



Le jeune journaliste indépendant d’origine saguenéenne Frédéric Lavoie parcourt la planète, une plume à la main. Son regard affûté transparaît dans ce captivant périple parmi les anciennes républiques de l’URSS. Vingt ans après le morcellement de l’empire, les ex-Soviétiques rencontrés en Abkhazie, au Kazakhstan, au Kirghizistan, en Ouzbékistan, au Turkménistan ou en Tchétchénie partagent tous des espoirs et des malheurs communs. On rencontre de jeunes révolutionnaires biélorusses et des néonazis de Vladivostok, on grimpe dans des autobus dégingués, on côtoie la guerre et la censure, on boit de la vodka infecte. Ce recueil sensible, maîtrisé et humain ballote son lecteur à l’autre bout du monde. Et on adore l’expérience...

NANCY HUSTON

Reflents dans un œil d’homme (Actes Sud/Leméac)



La romancière canadienne livre un manifeste sincère sur la femme contemporaine. Elle scrute les perceptions des hommes quant à la gent féminine au cours de l’histoire et analyse les influences qui ont construit la femme moderne. Elle critique au passage l’indifférence de notre époque – et pas seulement celle des hommes – devant la pornographie et le sexisme sournois. Au fil de ses réflexions, nous rencontrons les écrivaines Anaïs Nin et Nelly Arcan (surnommée la « philosophe prostituée »), les actrices Jean Seberg et Marilyn Monroe. Paru en France au début août, l’ouvrage a été salué par la critique : « Un essai vif, fin, passionnant, nourri de références magistrales, superbement écrit », soulignait *L’Express*.

CLAUDE CASTONGUAY

Santé. L’heure des choix (Boréal)

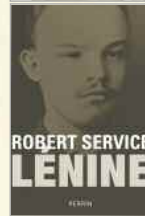
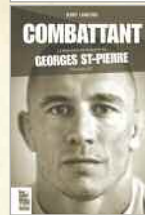
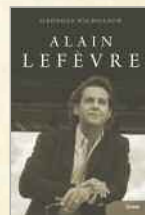


Notre système de santé se trouve sur le respirateur artificiel : l’accessibilité connaît des ratés, les médecins et infirmières sont épuisés et les services à la population se dégradent. Le père de l’assurance-maladie au Québec et ancien ministre de la Santé, Claude Castonguay, en a assez. Il procède ici à un puissant électrochoc. Il faut lire Castonguay, ce « révolutionnaire tranquille », pour la profondeur de sa réflexion. Sur le même sujet – et d’un mérite aussi important –, Alain Vadeboncoeur présente *Privé de soins* (Lux). Quarante ans après la Loi sur l’assurance maladie, Vadeboncoeur réitère son attachement profond au régime de santé public et il en appelle à des actions efficaces pour l’améliorer et pour dénoncer les dérives qui en compromettent l’accessibilité. L’argumentation de Vadeboncoeur est impeccable, son apport, indéniablement nécessaire.



Biographies

Du parcours atypique de **Michelle Blanc** (Libre Expression) à l’ascension du combattant **Georges St-Pierre** (La Presse), les lecteurs ne s’ennuieront pas. Succès garantis pour les biographies du pianiste **Alain Lefèvre** (Druide), du chanteur **Jean-Pierre Ferland** (De l’Homme), de l’ancien chef huron-wendat **Max Gros-Louis** (De l’Homme) et du pianiste jazz **Oscar Peterson** (Actes Sud). On découvrira enfin l’écrivain **Émile Ollivier** (Mémoire d’encrier), le père de l’assurance-maladie au Canada **Tommy Douglas** (Boréal), le monarque des communications **Pierre Juneau** – qui a légué son nom aux prix Juno – (Septentrion) et les récits intimes d’une jeune retraitée ayant reçu un diagnostic de démence frontotemporale (*Des ombres dans la tête*, Liber) et d’une violoniste atteinte du cancer (*Une musicienne et son chirurgien*, Du Passage). Côté international, on suit le cheminement du psychanalyste **Carl Gustav Jung** (De l’Homme), on s’émeut devant le récit du neuropsychiatre **Boris Cyrulnik** (*Un enfant dans la guerre*, Odile Jacob), on écoute le courageux appel du milliardaire **Richard Branson** (*Le business sera humaniste ou ne sera pas*, Martinière) et on lira également sur **Lénine** (Perrin) et **Kim Jong-il** (Michalon).



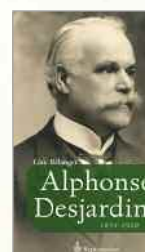
ROMPRE
Dominique Boisvert (Écosociété)

Dans la lignée du populaire *Indignez-vous!* de Stéphane Hessel, l’avocat et membre fondateur du Réseau québécois pour la simplicité volontaire Dominique Boisvert appelle à l’action. Parce que, dit-il, il est temps de « rompre »...



DR JULIEN À HAUTEUR D’ENFANT
Marie-Julie Gagnon (Libre Expression)

Depuis plus de quinze ans, le Dr Julien adoucit la vie de nombreux enfants pauvres des quartiers Hochelaga-Maisonneuve et Côte-des-Neiges. Le pédiatre social se frotte à la négligence, aux agressions sexuelles, à la misère. Voici le tendre récit du parcours d’un grand humaniste.



ALPHONSE DESJARDINS. 1854 – 1920
Guy Bélanger (Septentrion)

2012, année internationale des coopératives. Voilà le moment idéal pour ce précieux portrait d’Alphonse Desjardins, le fondateur du puissant réseau de caisses populaires. Sur le même sujet, Fides publie *L’évolution du coopératisme dans le monde et au Québec* de l’ancien président du Mouvement Desjardins, Claude Béland.



LES FEMMES ET LA DROITE
Andrea Dworkin (Remue-ménage)

Paru en 1983, cet ouvrage est traduit pour la première fois. Toujours aussi actuel en cette époque où sévissent les Sarah Palin et Michele Bachmann, ce livre d’une féministe radicale américaine attaque la société patriarcale et les rôles traditionnellement associés aux femmes.



PARADIS SOUS TERRE
Alain Deneault et William Sacher (Écosociété)

Malgré les poursuites, Deneault et Sacher continuent leur travail minutieux et redoutable. Ils décrivent l’industrie minière avec ses travers : une brique en plein visage. La résistance et le courage ont maintenant un nom : *Paradis sous terre*.



COMPRENDRE ISRAËL
Elias Levy (Ulysse)

Le bédéiste Guy Delisle vous a convaincu de vous rendre en Israël avec ses *Chroniques de Jérusalem?* Prochaine étape : vous procurer ce guide inédit qui présente ce pays méconnu du Moyen-Orient. Un allié pour vos déplacements!

Les ENFANTS INCORRIGIBLES DU DOMAINE ASHTON



LE HURLEMENT MYSTÉRIEUX TOME 1

Découverts dans les forêts du Domaine Ashton, les Incorrigibles sont des enfants qui n'ont rien d'ordinaire : Alexander tient au pas son frère et sa sœur au moyen de petits coups de dents, Cassiopeia aboie (généralement) plus fort qu'elle ne mord et Beowulf est un expert impressionnant de la chasse aux écureuils.

Heureusement, mademoiselle Penelope Lumley n'est pas une gouvernante ordinaire. Âgée de seulement quinze ans et diplômée de l'Académie Swanburne pour les filles pauvres intelligentes, Penelope accueille avec joie le défi que lui promet son nouveau poste. Bien qu'elle soit impatiente d'enseigner aux enfants les verbes latins et la bonne utilisation des globes terrestres, elle doit d'abord éliminer leurs tendances canines.

Mais le Domaine Ashton regorge de mystères. Qui sont ces trois créatures sauvages ? Pourquoi le vieux Timothy, le cocher, rôde-t-il dans chaque recoin ? Penelope sera-t-elle capable de civiliser les Incorrigibles à temps pour le bal de Noël de lady Constance ? Et que diable est un « schottische » ?

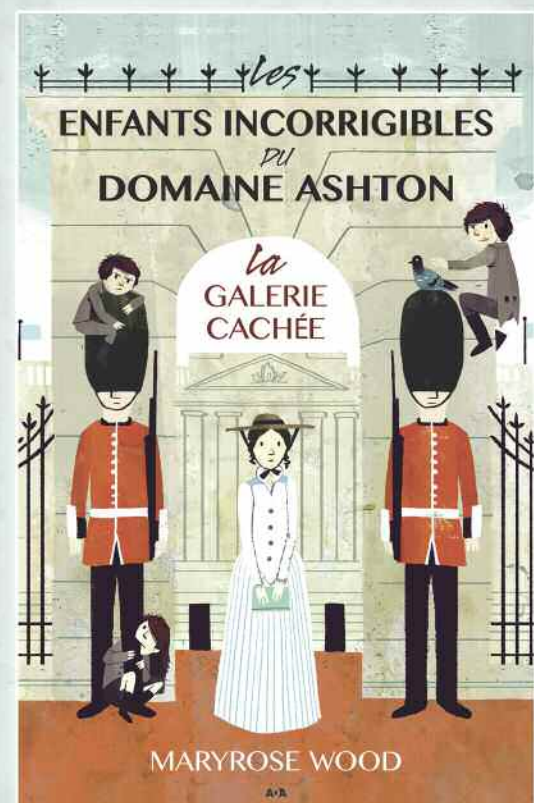
Penelope n'a pas peur des mystères, puisque ses propres origines sont aussi enveloppées dans le secret. Mais comme Agatha Swanburne l'a elle-même déjà dit : « S'il y a une raison à toute chose, nous ne connaissons pas nécessairement cette raison — du moins, pas encore. »



LA GALERIE CACHÉE TOME 2

Grâce aux efforts de mademoiselle Penelope Lumley, leur courageuse gouvernante, Alexander, Beowulf et Cassiopeia se comportent maintenant beaucoup plus comme des enfants que comme des louveteaux. Ils sont habitués à porter des vêtements. Ils n'aboient presque jamais à la lune. Et de façon générale, ils résistent à l'envie féroce de pourchasser les écureuils dans les arbres.

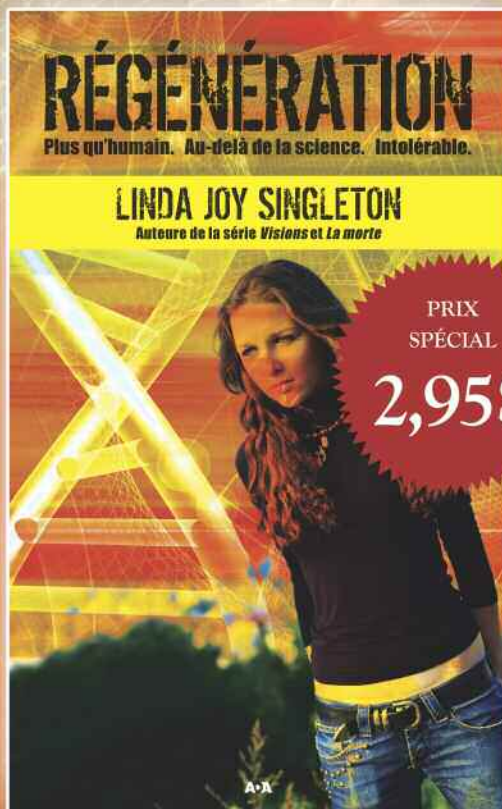
Toutefois, malgré l'influence civilisatrice de Penelope, les Incorrigibles ont réussi à gâcher le bal de Noël de lady Constance en détruisant presque en totalité sa demeure grandiose. Et donc, pendant la restauration de la maison, Penelope, les Ashton et les enfants élisent domicile à Londres. Penelope en est ravie, puisque Londres offre une multitude d'occasions d'approfondir l'éducation de ses élèves uniques. Mais la ville présente aussi des défis, sous la forme des chapeaux en peau d'ours des gardes du palais, qui provoquent l'instinct sauvage des Incorrigibles, sans parler de l'abondance de pigeons qu'ils adorent traquer. En explorant Londres, ils découvrent cependant de plus en plus de choses sur eux-mêmes, au fur et à mesure que les indices sur leur passé mystérieux, et celui de Penelope, surgissent de manière tout à fait inattendue...



RÉGÉNÉRATION

Plus qu'humain. Au-delà de la science. Intolérable.

LINDA JOY SINGLETON

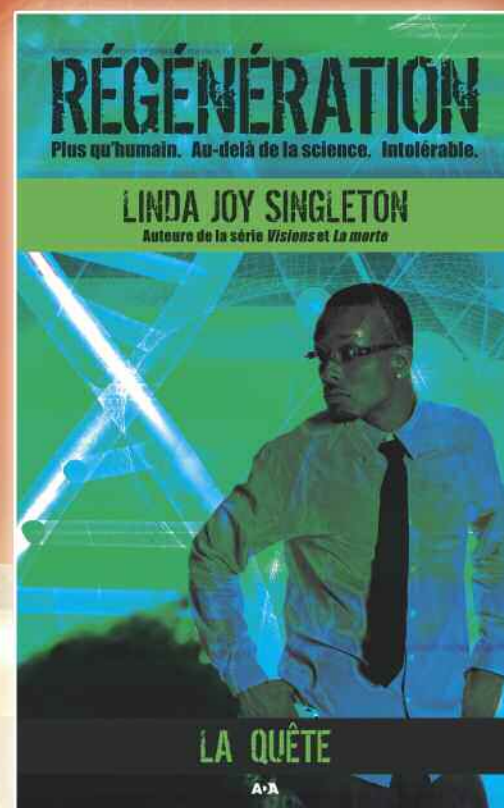


RÉGÉNÉRATION / TOME 1

VARINA EST SCEPTIQUE LORSQU'UN GARÇON ÉTRANGE NOMMÉ CHASE, SORTI D'ON NE SAIT OÙ, VIENT LUI RACONTER QUE SA VIE EST MENACÉE. MAIS QUAND SON ONCLE EST VICTIME D'UNE AGRESSION BRUTALE, CHASE EST LE SEUL VERS QUI ELLE PEUT SE TOURNER. ELLE A BEAU LE TROUVER INDÉNIABLEMENT SÉDUISANT, VARINA NE CROIT GUÈRE À SON HISTOIRE D'EXPÉRIENCES GÉNÉTIQUES BIZARRES. IL AFFIRME QU'ELLE EST UN CLONE. IL PRÉTEND QU'ELLE EST EN DANGER. IL ESSAIE DE LA CONVAINCRE DE L'AIDER À METTRE LES AUTRES EN GARDE. VARINA S'INTERROGE SUR SES VÉRITABLES MOTIFS — ET ELLE COMMENCE À SE DEMANDER SI ELLE NE DEVRAIT PAS S'INTERROGER SUR SA PROPRE IDENTITÉ...

RÉGÉNÉRATION / TOME 2 / LA QUÊTE

DEPUIS QU'ERIC CONNAÎT LA VÉRITÉ SUR SON PASSÉ, IL S'EFFORCE DE PASSER INAPERÇU. MAIS VOICI QUE DEUX INCONNUS DÉBARQUENT CHEZ LUI POUR INTERVIEWER ERIC ET LES MEMBRES DE SA FAMILLE DANS LE CADRE D'UNE ÉMISSION DE TÉLÉ SUR L'ADOPTION. TOUTEFOIS, QUELQUE CHOSE CLOCHE CHEZ CES DEUX-LÀ. SE POURRAIT-IL QUE LES MYSTÉRIEUX VISITEURS SOIENT EN FAIT LES MÉCHANTS SCIENTIFIQUES CONTRE LESQUELS SES NOUVEAUX AMIS L'ONT MIS EN GARDE? IL N'EN EST PAS CERTAIN ☒ MAIS IL SENT QU'IL DOIT COMMUNIQUER AVEC LES AUTRES CLONES AVANT QU'IL SOIT TROP TARD...



RÉGÉNÉRATION / TOME 3 / LA VÉRITÉ
DISPONIBLE DÈS NOVEMBRE 2012



Polar et littérature de l'imaginaire

Par Alexandra Mignault et Josée-Anne Paradis

LES TÊTES D'AFFICHE

JOHANNE SEYMOUR

Eaux fortes (Libre Expression)



© Sarah Scott

Après avoir été comédienne, réalisatrice, metteuse en scène et scénariste, la présidente et directrice générale du nouveau festival de littérature policière Les Printemps meurtriers de Knowlton se consacre désormais à l'écriture. L'écrivaine Johanne Seymour est de retour avec la suite très attendue de *Vanités*, la cinquième enquête de Kate McDougall, personnage phare de sa série et héroïne intuitive et déterminée. Dans *Eaux fortes*, Kate et son équipe doivent enquêter sur un nouveau meurtre sordide qui ressemble au *modus operandi* de l'Artiste et qui les mènera encore dans la dérangeante pensée nazie et suprématiste.

CAMILLA LÄCKBERG

La sirène (Actes Sud)



© Thron Ullberg

En moins de cinq ans, la Agatha Christie suédoise a réussi à se tailler une place de choix dans le monde francophone. Porte-étendard de la vague scandinave, Läckberg propose de nouveau un polar accrocheur peuplé de personnages attachants, bien qu'un brin caricaturaux. Comment résister à son alter ego, Erica Falck, une écrivaine maintenant enceinte de jumeaux qui tente discrètement d'aider un ami submergé par de menaçantes lettres anonymes? Parallèlement, on suit son conjoint, Patrick Hedström, dépassé par une enquête sur une disparition. Encore une fois, le couple chéri des Suédois devra collaborer pour résoudre cette intrigante énigme. La ville de Fjällbacka – véritable lieu de naissance de Camilla Läckberg – déborde encore de mystères... Imprévisible.

JESSE KELLERMAN

Beau parleur (Flammarion Québec)



© Gabriella Kellerman

Fils des romanciers Faye et Jonathan Kellerman, l'auteur de thrillers Jesse Kellerman était prédestiné à écrire. Après avoir été dramaturge, c'est son roman *Les visages* qui lui a apporté le succès et pour lequel on lui a remis le Grand Prix des lectrices de *Elle* en 2010. Reconnu pour son sens du suspense et de la psychologie et pour la force de ses dialogues, il est aussi l'auteur de *Jusqu'à la folie*. Dans *Beau parleur*, rien ne va plus dans la vie de Joseph Geist; largué par sa petite amie, sans le sou, incapable de mener à bien sa thèse, désespéré, il répond à une annonce disant « Cherche quelqu'un pour heures de conversation ». Ce qui lui semblait un travail idéal prendra une tournure inattendue...

IAN RANKIN

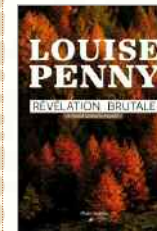
Plaintes (Du Masque)



© Rankin

L'un des auteurs de polars les plus lus au monde, devenu célèbre grâce à sa série de l'inspecteur Rebus, a été mainte fois primé au cours de sa carrière : Grand Prix du roman noir étranger de Cognac en 2003 pour *Le jardin des pendus*, prix Edgar-Allan-Poe en 2004 pour *Une dernière chance pour Rebus*, Grand Prix de littérature policière en 2005 pour *La mort dans l'âme* et prix Cartier Diamond Dagger pour l'ensemble de son œuvre. Son nouveau roman ne met pas en scène Rebus, mais plutôt l'inspecteur Malcom Fox. Ce dernier enquête sur d'autres policiers au service des plaintes et n'est guère apprécié de ses collègues. Sa nouvelle mission consiste à surveiller Jamie Breck, soupçonné de pédophilie, et s'avère plus complexe que prévu.

LES ESSENTIELS



RÉVÉLATION BRUTALE

Louise Penny (Flammarion Québec)

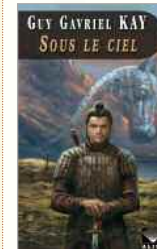
L'Estrienne mainte fois récipiendaire d'élogieux prix revient avec une cinquième aventure traduite en français. Un bistro, un ermite assassiné, une sombre forêt : autant d'éléments qui entraîneront le lecteur dans une enquête des mieux ficelées.



MORTELES REGARDS

Michael Koryta (Calmann-Lévy)

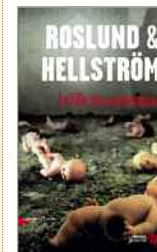
Il est si jeune, mais il a déjà derrière lui plusieurs succès en littérature policière. Koryta revient cette fois avec l'histoire d'Arlen, qui arrive à voir qui la mort frappera. Alors qu'il prend le train, il « voit » que tous les passagers mourront...



SOUS LE CIEL

Guy Gavriel Kay (Alire)

Réputé pour son talent d'auteur d'*heroic fantasy*, de même que pour sa participation à l'écriture du *Silmarillion*, Kay propose avec *Sous le ciel* une aventure épique, où un homme se retrouve malgré lui à la cour impériale, où beauté et richesse possèdent aussi leurs revers.



LA FILLE DES SOUTERRAINS

Roslund et Hellström (Presses de la cité)

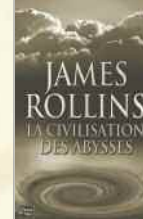
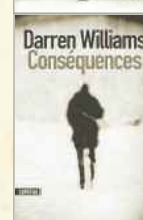
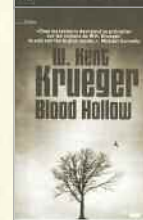
La découverte d'un cadavre – une femme mutilée à coups de couteau – dans un sous-sol d'hôpital et l'abandon de quarante-trois enfants roumains dans le cœur de Stockholm peuvent-ils être liés? Avec ce nouveau polar, le duo suédois frappe toujours aussi fort.



SUR LES OSSEMENTS DES MORTS

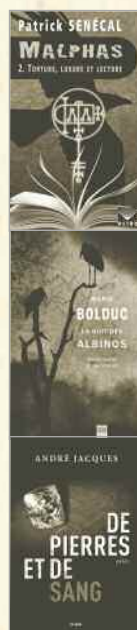
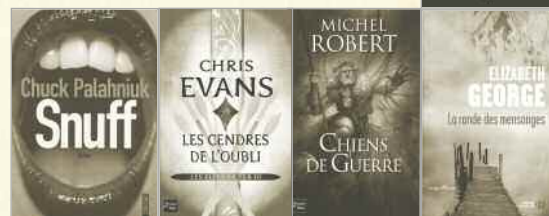
Olga Tokarczuk (Noir sur blanc)

En plus d'être qualifié d'écologiste et de métaphysique, ce polar signé par une grande de la littérature polonaise fait office de critique sociale. La mort de plusieurs chasseurs éveillera en Janina sa certitude que les animaux y sont pour quelque chose... Folie ou lucidité?



Cet automne, les amateurs de polars auront le choix parmi des tonnes de livres pour les faire frémir : *Kaïken* de **Jean-Christophe Grangé** (Albin Michel), *Les visages de l'humanité* de **Jean-Jacques Pelletier** (Alire), *Le tatouage* de **Pan Bouyoucas** (XYZ), *La nuit des albinos* de **Mario Bolduc** (Libre Expression), *Torture, luxure et lecture. Malphas* (t. 2) de **Patrick Senécal** (Alire), *De pierres et de sang* d'**André Jacques** (Druide), *La ronde des mensonges* d'**Elizabeth George** (Presses de la cité), *Conséquences* de **Darren Williams** (Sonatine), *Dans le jardin de la bête* d'**Erik Larson** (Cherche-midi), *Blood Hollow* de **William Kent Krueger** (Cherche midi), *Le testament de Francys* (Les escales) d'**Amanda Lind**, pseudonyme de Johanna Nilsson, *Les disparues de Juárez* de **Sam Hawken** (Belfond noir), *La civilisation des abysses* de **James Rollins** (Fleuve noir), *Les anges noirs* d'**Ævar Örn Jósepsson** (Gallimard), *Je sais qui tu es* d'**Yrsa Sigurdardóttir** (Anne Carrière), *Les dieux d'Atlantis* de **David Gibbins** (Les escales) et *À découvert* du grand **Harlan Coben** (Fleuve Noir), qui s'adresse aux adolescents, mais qui devrait aussi plaire à son public, déjà conquis, d'adultes.

En littérature de l'imaginaire, plusieurs titres retiennent l'attention. Tout d'abord, voici enfin traduit le deuxième tome de la série « Chronique du tueur de roi », de **Patrick Rothfuss** chez Bragelonne, sous le titre *La peur du sage*. Déjà récompensé dans sa langue originale par le prix David Gemmell Legend, ce titre plaira aux aficionados de *fantasy*. Toujours chez Bragelonne (mais en parution simultanée chez Castelmore), une curiosité est annoncée avec le roman dystopique et « *steampunk* » intitulé *New Victoria* et signé **Lia Habel** : amateurs de romance et de zombies, vous serez servis avec cette histoire de kidnapping. Deux autres grands auteurs attendus impatiemment chez Bragelonne : **David Gemmell** avec *Le faucon éternel* et **Connie Willis** (récipiendaire des prix Hugo, Nebula et Locus) avec *Black-out*. Vraiment, on parle d'une rentrée qui se fera remarquer... Par ailleurs, chez Orbit, on verra arriver en librairie la suite du *Livre perdu des sortilèges* sous le nom *L'école de la nuit*, de **Deborah Harkness**. Toujours chez cet éditeur, de nouveaux auteurs pourtant déjà bien ancrés dans le milieu s'ajoutent au catalogue : **Brian Herbert** et **Kevin J. Anderson** (*Olium*), ainsi que **Brandon Sanderson** (*Warbreaker*). En rafale, voici d'autres titres à surveiller : *Les cendres de l'oubli. Les Elfes de fer* (t. 3) de **Chris Evans** (Fleuve Noir); *Chiens de guerre. L'agent des ombres* (t. 7) de **Michel Robert** (Fleuve Noir); *Sauvages* de **Dynah Psyché** (Coups de tête) et *Passage*, de **Yanick St-Yves** (De Mortagne).



LES APPARENCES
Gillian Flynn (Sonatine)

Amy et Nick forment un couple parfait... en apparence! Lorsqu'Amy disparaît, Nick tente de la retrouver, découvre ses secrets et réalise que son mariage reposait sur l'illusion. Après

Les lieux sombres, l'auteure signe un autre thriller angoissant et perturbant.



LES MORSURES DU PASSÉ
Lisa Gardner (Albin Michel)

L'inspectrice D. D. Warren enquête sur la mort de cinq membres d'une famille qui semblent avoir été tués par le père qui s'est ensuite donné la mort. En arrivant sur les lieux, elle constate cependant que le patriarche respire encore. L'affaire se complique...



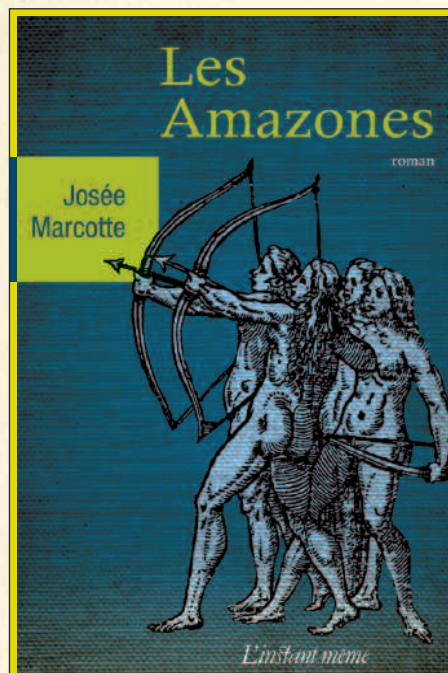
LA VIE COMME AVEC TOI
Geneviève Lefebvre (Libre Expression)

Après *Je compte les morts*, on retrouve le scénariste Antoine Gravel qui accompagne l'ex-policier Martin Desmarais pour rencontrer son fils dont il ignorait l'existence et dont la mère vient d'être assassinée à Esperanza Island.



ROBOCYPALYPSE
Daniel H. Wilson (Fleuve Noir)

La technologie est omniprésente : nos voitures, les jouets de nos enfants, nos cellulaires. Qu'arriverait-il si l'humain ne les contrôlait plus? Une guerre sans précédent, que les machines tenteraient à tout prix de gagner...



Les Amazones

Josée Marcotte

Dans l'univers post-apocalyptique décrit par Josée Marcotte, les hommes et les femmes vivent séparément, les hommes tentant régulièrement des incursions dans le territoire féminin afin de rafler des femmes pour repeupler leurs groupes. Militarisées, privées d'individualité, peu instruites, les femmes du clan se racontent le soir les histoires de leurs ancêtres, histoires qui parlent de ce qui était là « avant ».

Roman, 94 pages, 14,95 \$. L'instant même

L'instant même
www.instantmeme.com

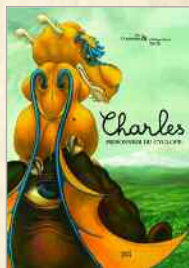
Littérature jeunesse

Par Josée-Anne Paradis

LES TÊTES D'AFFICHE

ALEX COUSSEAU ET PHILIPPE-HENRI TURIN

Charles, prisonnier du cyclope (Seuil)



Lauréat 2011 du Prix des libraires jeunesse avec *Charles à l'école des dragons*, le duo était fort attendu pour la suite de cette fabuleuse histoire, sensible et illustrée avec talent. Voilà que la rentrée 2012 nous offre une nouvelle aventure du plus beau des dragons, qui, cette fois, apprend non plus à cracher ou à

voler, mais plutôt des leçons pratiques de géographies. Ses voyages le mèneront de rencontre en rencontre, alors qu'au final, ce n'est pas tant un nouvel archipel qu'il recherche mais un ami. Avec un format géant et des illustrations à couper le souffle, il va de soi que cet album ne passera pas inaperçu.

Dès 5 ans

NADINE ROBERT, BRIGITTE HENRY ET CHRISTOPHER DUQUET

Le Puits (La Pastèque)

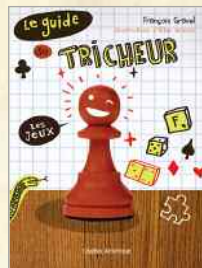


Renouveler la forme de l'album habituel, voilà le défi relevé par ce trio formé d'un habile confectionneur de peluches en laine ou en feutre, d'une photographe reconnue internationalement et d'une auteure dont l'imaginaire connectera assurément avec celui des enfants. Tous trois nous offrent

l'histoire d'Ours noir, qui, en forêt, découvre un puits. Mais que peut-il bien se cacher au fond de ce puits? Grâce au look rétro de l'album et à son récit dont la trame narrative rappelle les « stop-motions », les plus vieux y verront un clin d'œil à Paddington Brown alors que les plus jeunes seront charmés par les détails minutieux des décors, captés avec brio par l'œil de la photographe. Dès 3 ans

FRANÇOIS ET ÉLISE GRAVEL

Le guide du tricheur (Québec Amérique)

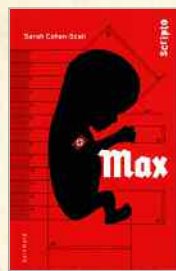


Le duo père-fille fait ici des ravages : d'une part, le patriarche propose des astuces – certaines bien tordues, mais tellement efficaces! – pour éviter la défaite dans les jeux de société (à quoi bon jouer si c'est pour perdre?), alors que sa fille illustre le tout avec l'originalité qu'on lui connaît. Le Scrabble, le Monopoly, le Risk,

le Backgammon, les dominos et bien d'autres jeux n'auront plus de secrets pour le lecteur. Et, comme les Gravel soutiennent que plusieurs jeux sont une arnaque (des bouts de cartons et deux dés pour 40\$!?), ils vous proposent des façons hilarantes d'optimiser leur contenu. À lire comme un roman plutôt que comme un réel guide, ce livre sera certainement l'un des plus rigolos de la rentrée! Dès 8 ans

SARAH COHEN-SCALI

Max (Gallimard/Scripto)



Cœurs sensibles s'abstenir. Campé durant la sombre période du Lebensborn (programme dédié à la création d'Aryens), ce roman fera réagir. Des parents biologiques parfaits – blondes aux yeux bleus et officiers SS – se voient forcés de procréer. C'est ainsi que Max verra le jour, avant d'être élevé selon les doctrines nazies, qui présentent

notamment le juif comme un animal nuisible. Petit être intelligent, notre narrateur réalisera peu à peu que l'image de la société parfaite qu'on lui brosse possède ses failles. Avec crédibilité et sensibilité, et sans tomber dans le sensationnalisme, l'auteure présente le cheminement psychologique d'un être qu'on aura voulu créer de toutes pièces, mais dont on ne parviendra pas à supprimer l'humanité. Dès 15 ans



PRINCESSE PAOLA

Jennifer Couëlle et Marion Arbona (Planète rebelle)

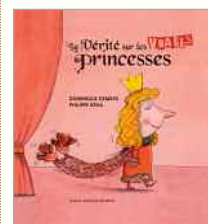
Oui, encore un livre de princesse. Mais celui-ci a un petit quelque chose en plus, une touche de magie qui opère à la toute dernière page. C'est l'histoire d'une princesse qui ne veut pas en être une, l'histoire d'une petite fille attentive à la profondeur de la vie.



MARTINE ET MAURICE

Éric Péleadeau et Thomas Gibault (La Bagnole)

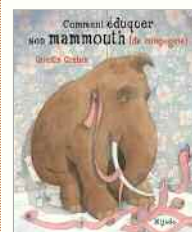
Un monstre qui rappelle celui de *Monster inc.*, une petite fille aussi gentille qu'adorable et une histoire où des livres se font voler, où un monstre tombe malade et où les bons soins d'une gamine feront changer le cours des choses. Un coup de cœur assuré!



LA VÉRITÉ SUR LES VRAIES PRINCESSES

Dominique Demers et Philippe Béha (Québec Amérique)

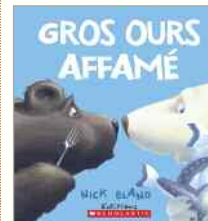
Les fillettes raffolent des princesses. Mais savent-elles que ces dernières ne sont pas toutes belles, sages et polies? Certaines détestent le bain, d'autres ne sont pas des beautés et d'autres font même des pets! Un album signé par un efficace duo qui rend ses lettres de noblesse à la vraie royauté.



COMMENT ÉDUIQUER SON MAMMOUTH DE COMPAGNIE

Quentin Gréban (Mijade)

Que ce soit au supermarché, dans un lit superposé (bien sûr, il dort en haut), sur le pot ou encore dans le bain, le mammouth est un bien étrange animal de compagnie! Mais tous les efforts pour l'éduquer valent la peine... il est si beau avec son spaghetti sur la tête!



GROS OURS AFFAMÉ

Nick Bland (Scholastic)

L'auteur-illustrateur australien ramène son attachant nounours – maintenant plus affamé que grognon – pour une troisième aventure. Cette fois, le brun mammifère part à la pêche et revient... avec son cousin polaire! Mais où pourra-t-il le loger? Une histoire d'amitié, où les illustrations sont aussi belles que Gros ours est affamé!



LA GRÈVE DU BAIN

Pierrette Dubé et Geneviève Després (Les 400 coups)

Effrayée par sa nouvelle baignoire, une fillette décide de ne plus y plonger. Tandis que son papa rivalise d'imagination pour la convaincre de se laver (un VRAI canard, un VRAI bateau se retrouveront dans le bain!), la petite multiplie les jeux... salissants!

Albums et séries en rafale

La littérature jeunesse n'échappe pas aux séries et les jeunes lecteurs seront heureux de retrouver leurs personnages favoris dans *Capitaine Static* (t. 5) (Québec Amérique), *Les Dragouilles* (t. 9 et t. 10) (Michel Quintin), *Nikki Pop* (t. 5) (Les Intouchables), *Planches d'enfer* (t. 3) (Les Intouchables) et *Billy Stuart* (t. 4) (Michel Quintin).

D'autres albums sont également à surveiller, dont *Mon ami Henri* (Scholastic), un récit sur l'amitié illustré par **Philippe Béha**. Et comme on ne se lasse jamais des contes, Hurtubise propose *Contes classiques, d'hier à aujourd'hui*, dans une traduction de Lori Saint-Martin. On y retrouve notamment *La Belle et la Bête*, *Les musiciens de Brême* et *Peau d'âne*, le tout illustré avec talent par **María Jesús Álvarez**. Et en ce qui concerne les

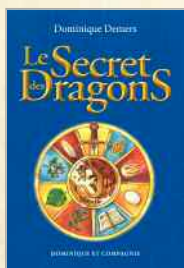
livres tout-carton, quelques titres majeurs : *Au carnaval des animaux*, le bestiaire de **Marianne Dubuc** qui fera fureur à La courte échelle; de même que *Le lapin qui avait une tétine* et *Le sanglier qui mettait le doigt dans son nez*, les colorées et désopilantes œuvres de **Benoît Charlat**, aux 400 coups.

Une bien belle surprise que ce *Monde fabuleux de Monsieur Fred* (**Lili Chartrand et Gabrielle Grimard**, Dominique et compagnie), qui relate l'histoire de deux destinées qui se sont croisées sur un banc de parc : celle du vieillard au livre invisible et celle du petit garçon sans ami. Autre nouveauté à surveiller, *Léo en morceaux* d'**Anne-Marie Coron et PisHier** chez Bayard. Il s'agit de l'histoire d'un petit bonhomme qui adore les casse-tête... jusqu'à lui-même en devenir un et à s'éparpiller parmi les autres morceaux déjà au sol!

LES TÊTES D'AFFICHE

DOMINIQUE DEMERS

Le secret des dragons (Dominique et compagnie)



Celle qui conserve sa cote auprès des jeunes depuis des années continue de se renouveler en proposant toujours différents projets, différentes thématiques. Cette saison, les dragons sont mis à l'honneur dans une épopée s'apparentant plus à celle de sa série « Jacob Jobin », adaptée pour les plus jeunes, qu'à celle de « Marie-Lune »... Dominique Demers nous entraîne ainsi dans l'aventure de Lili, qui vient tout juste d'avoir 12 ans et à qui son parrain a offert un drôle de caillou. De ce caillou éclora Sam, un dragon qui grandira à vue d'œil. En multipliant les péripéties, en s'attardant à l'évolution de ses personnages et en usant de chapitres courts et rythmés, la grande dame de la littérature jeunesse s'assure un lectorat fidèle. *Dès 9 ans*

ROGÉ

Mingan mon village (La Bagnole)



Ce n'est rien de moins qu'un hommage que le talentueux artiste Rogé rend aux jeunes des Premières Nations dans cet album qui allie art pictural à art lyrique. L'illustrateur qui a rencontré les écoliers du village innu de Mingan leur a proposé d'écrire un poème. Douceur, espoir et lumière s'échappent de ces quinze textes profonds qui mettent de l'avant la nature, la tradition et les rêves. Inspiré des photographies qu'il a prises lors de son passage, Rogé traça ensuite de couleurs le minois de ces quinze enfants qui, de leur parole, nous touchent droit au cœur. « Quand j'entends les bruits de la nature / C'est comme une chanson pour moi / C'est ta voix que j'entends »... *Dès 5 ans*

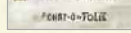
Un automne romanesque

Côté romans, *Ne me regarde pas sur ce ton* d'Élyse Poudrier (Québec Amérique) aborde les difficultés de l'adolescence à l'heure des choix de carrière et des destins qui se séparent tandis que *La blessure invisible de mon père* de Claudine Paquet (Pierre Tisseyre) traite des conséquences du stress post-traumatique d'un père soldat sur sa famille, un peu dans la veine du *Guerres*, de Charlotte Gingras. **Norah McClintock**, celle qu'on surnomme la Kathy Reichs des adolescents et qui fut cinq fois lauréate du prix Arthur-Ellis, propose *Sans consentement* (Boréal), une histoire qui mêle relations de couples, infidélités probables, mensonges et injustice. Les amateurs de science-fiction découvriront *Le projet Ithuriel* de Michèle Laframboise (David), qui raconte l'histoire de Lara, élevée pour devenir une « arme » contre le terrorisme et la guerre. Le jour où elle s'échappera, l'histoire prendra une autre tournure...

Chez Foulire, plusieurs suites attendues de séries qui ont fait leurs preuves paraîtront cet automne. Tout d'abord, le trio formé d'Alain M. Bergeron et de Fil et Julie revient avec trois titres pour « Le Chat-Ô en folie » (*La galette des Rois; Flûte, des rats! et Le bandit des grands chemins*). Ensuite, la toujours fort appréciée **Martine Latulippe** s'allie les illustrations du talentueux **Fabrice Boulanger** pour la septième aventure de Marie-P, la jeune détective, dans *Mystère chez Marie-P*. Et finalement, trois excellents auteurs offrent chacun une histoire originale dans *Mon frère est gentil mais... tellement traîneux!* (**Josée Pelletier**), *Mon serpent est gentil mais... tellement disparu!* (**Carole Tremblay**) et *Ma voisine est gentille mais... pas avec moi!* (**Jocelyn Boisvert**).

Qui? Quoi? Pourquoi?

Un mot sur les documentaires? On attend impatiemment *L'encyclopédie des héros*, de **Jean-Bernard Pouy** et **Serge Bloch** chez Gallimard, qui met de l'avant vingt-cinq personnalités fortes, allant de Zorro à Lara Croft, en passant par Peter Pan et Luke Skywalker. À la découverte de l'Ontario français (L'Interligne), de l'excellente auteure **Andrée Poulin**, présentera pour sa part l'épopée de la langue française en Ontario, avec ses héros, événements marquants et lieux historiques. De son côté, La Martinière propose l'ouvrage *Dans mon panier*, de **Florence Guiraud**, qui présente l'origine, les secrets ainsi que les particularités des fruits et légumes, grâce à des illustrations et des rabats de qualité.



LES GRANDS Z'INVENTEURS
Alain Rimbault (Soulières)

C'est qu'il a plus d'une rime dans son sac, cet Alain Rimbault! Tout en vers et en humour, il nous présente Gutenberg, Poubelle, Nobel, Graham Bell, les frères Lumière et Wright et bien d'autres inventeurs qui ont révolutionné le monde. Aussi divertissant qu'instructif!



APRÈS LA FOUDRE
Brian Selznick (Scholastic)

Après *L'invention de Hugo Cabret*, porté à l'écran par Martin Scorsese, Brian Selznick persiste et signe avec *Après la foudre*. Alors que l'histoire de Ben, un orphelin sourd, se déroule en mots, en 1977, c'est tout en illustrations que nous est décrite l'histoire de Rose, en 1927. Totalement brillant.



L'ANOMALIE MALÉFIQUE. VIC CORDI (T. 1)
Annie Bacon (La courte échelle)

Brillamment écrite et bourrée d'actions, cette série fantastique transporte Victor, amateur de jeux vidéo, dans un monde parallèle grâce à une clé offerte par sa grand-mère. Bien vite, il comprendra qu'un lien ténu existe entre son aieule et ce monde étrange...



MA SŒUR EST UNE LUCIOLE
Héliane Lavery (Vents d'Ouest)

Être la grande sœur d'une petite atteinte de trisomie 21 n'est pas de tout repos, surtout quand on vit avec une mère épuisée et un chum incompréhensif. L'amour infini que déploie l'aînée, la narratrice de ce tendre roman, est de toute beauté.



LE JOURNAL DE GUERRE D'ÉMILIO
André Jacob et Christine Delezenne (Isatis)

Des jeunes arrachés à leurs parents et amis, formés pour être soldats alors qu'ils n'ont que 10 ans : oui, c'est réel et c'est le journal de l'un d'entre eux qui est ici présenté, préfacé par l'Unicef. La guerre perçue par les yeux de l'enfance : touchant, troublant, nécessaire.

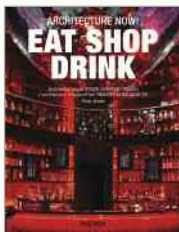


C'EST LA FAUTE À OVECHKIN
Luc Gélinas (Hurtubise)

Luc Gélinas, l'éminent journaliste sportif de RDS, nous gratifie du récit de Félix Riopelle, 16 ans, repêché par Rouyn-Noranda dans la LHJMQ. Après que Félix ait quitté famille, blonde et meilleur ami, le destin sera-t-il à la hauteur de ses attentes?

Beau livre et livre pratique

Par Alexandra Mignault



EAT SHOP DRINK
Collectif (Taschen)

Véritable plongeon à travers les plus récentes créations architecturales spectaculaires de bars, restaurants et boutiques de partout sur la planète, cette bible met de l'avant des designers chevronnés, mais également de nouveaux créateurs. Original, étonnant, épataant.



LES TOUILLEURS – TECHNIQUES GOURMANDES
Collectif (Cardinal)

Plusieurs grands chefs, tels que Patrice Demers et Danny St-Pierre, concoctent des plats raffinés, mais simples, dans cet ouvrage de référence qui décortique douze techniques de base de la cuisine (frir, confire, braiser, etc.) avec un visuel attrayant.



TOQUÉ!
Normand Laprise (Du Passage)

En plus des recettes alléchantes, des astuces et des techniques, découvrez le processus créatif du chef du réputé restaurant et les gens qui l'entourent : jardiniers, fromagers, pêcheurs, éleveurs, cuisiniers. Une entrée privilégiée dans la cuisine d'un grand.



LES LUNDIS SANS VIANDE
Collectif (Modus Vivendi)

Pourquoi ne pas laisser tomber la viande un soir par semaine? Les cinquante-deux menus saisonniers, élaborés de recettes végétariennes appétissantes, donnent envie d'adopter cette pratique du lundi sans viande, qui fait de plus en plus d'adeptes.



L'UNION DES ARTISTES. 75 ANS DE VIE CULTURELLE AU QUÉBEC.
Jean-François Nadeau (dir.) (De l'Homme)

Ce magnifique ouvrage raconte l'histoire de la scène culturelle québécoise depuis 75 ans. Dans cette fresque essentielle, on aborde toutes les sphères du milieu artistique : théâtre, télévision, cinéma, humour, danse, musique et radio.

Du côté de la cuisine, toujours aussi populaire, plusieurs livres épateront les épicuriens : *La faim du monde* (Bob le Chef, La Presse), *Les recettes express de Gordon Ramsey* (De l'Homme); *Le Montréal gourmand de Philippe Mollé* (Ulysse); *Les desserts de Patrice* (Patrice Demers, De l'Homme); *Célébrez avec Maria Loggia* (Cardinal); *Audaces* (Éric Gonzalez, De l'Homme); *Piqué* (Matt Armendariz, Modus Vivendi); *L'atlas mondial de la bière* (Tim Webb et Stephen Beaumont, Québec Amérique); *Le grand livre de la boîte à lunch* (Annabel Karmel, Guy Saint-Jean) et *Les lunchs de Geneviève* (Geneviève O'Gleman, La Semaine). Pour les cinéphiles, *The Artist* (Michel Hazanavicius et Ariane Allard, La Martinière) traitera de la genèse du film et des coulisses du tournage. Dans *Admissions* (Jocelyn Michel, Cardinal), des acteurs se retrouvent dans quarante mises en scène déjantées et créent un portrait original et déstabilisant du paysage cinématographique québécois. Aussi, le journaliste et écrivain Richard Schickel signe un hommage au cinéaste d'E.T. dans *Steven Spielberg : une rétrospective* (La Martinière). Les amateurs de hockey seront comblés avec *La coupe à Québec* (Marc Durand et Jean Provencher, éditions Sylvain Harvey) et *Tout sur le hockey* (Dan Diamond, De l'Homme).

Quelques autres titres à découvrir : le collectif *Les personnages de Tintin dans l'histoire* (t. 2) (La Presse); *Le jardinier-maraîcher. Manuel d'agriculture biologique sur petite surface* (Jean-Martin Fortier, Écosociété); *Simple Plan* (La Presse); *Dictionnaire amoureux de la musique* (André Tubeuf, Plon); *Le vin en cent poèmes* (Omnibus); *Place Ville-Marie – L'immeuble phare de Montréal* (Québec Amérique), *L'instant du danger* (Michel Peterson et Charles-Henri Debeur, Du Passage) et *Religions en 30 secondes* (Russell Re Manning, Hurtubise).

LES TÊTES D'AFFICHE

CAROLINE DUMAS

SoupeSoup à la maison (Flammarion Québec)



© Dominique Lafond

De comédienne à cantinière sur les plateaux de tournage, Caroline Dumas a eu du flair en 2001 en ouvrant son premier restaurant SoupeSoup; elle poursuit maintenant l'aventure avec six établissements à Montréal. Après le succès de son premier livre, elle réitère en ajoutant aux recettes de sand-

wichs, de salades, de soupes et de desserts, une section repas avec une formule gagnante où la soupe, réconfortante et savoureuse, est à l'honneur et se réinvente à l'infini. On salive déjà en lisant le nom des plats : crevettes à la bière, macaroni au homard, poulet aux prunes et aux noix, truite aux épices à la marocaine. Fraîcheur et qualité s'amalgament pour créer des repas colorés, inspirés et sains. À la soupe!

JACQUES NADEAU

Carré rouge (Fides)



Depuis plus de vingt ans, Jacques Nadeau signe des photographies d'actualité marquantes. Il a publié en 2003 *Le Québec. Quel Québec?* (Fides), un ouvrage qui retraçait l'histoire contemporaine du Québec en images. Des pans de notre histoire ont été immortalisés grâce à cet homme qui a réussi à figer des détails distinctifs de notre société. Cette fois-ci, le photographe du *Devoir* illustre le Québec en crise, avec la participation, entre autres, de Jacques Parizeau, Fred Pellerin, Biz, Guy A. Lepage, Dominic Champagne, Amir Khadir, Louise Beaudoin, Jean-René Dufort, Josée Blanchette et Gabriel Nadeau-Dubois. Un ouvrage qui tombe à point et qui s'avère essentiel pour la mémoire collective.

FRÉDÉRIC METZ

Design (Flammarion Québec)



© Marc Montplaisir

Graphiste, communicateur, professeur, critique et sommité du design, ce créateur, qui évite les lieux communs, est reconnu pour son franc-parler et son éclectisme. Personnage médiatisé, on le connaît, pour sa participation à l'émission *Bazzo.tv*, pour la chronique qu'il a signée dans le magazine *Grafika* pendant trois

ans, et pour être un membre fondateur de l'École de mode. Celui à qui l'on doit l'accent grave sur le logo de l'UQAM a reçu différents prix au cours de sa carrière. Qui de mieux que lui pour signer un livre sur le design? L'auteur dresse un portrait captivant, décortiqué et accessible à tous, grâce à des exemples concrets du quotidien, qui donnent l'impression que le design est partout.

RICARDO LARRIVÉE

La mijoteuse. Trucs et astuces (La Presse)



© Christian Lacroix

Il n'y a pas à dire, Ricardo ne chôme pas; il gère une véritable PME : une gamme de produits et d'articles de cuisine, un magazine, des émissions à la télévision et des livres de recettes. Malgré tout, il trouve du temps pour concocter de nouvelles recettes et transmettre sa passion. Cuisiner

devient un prétexte pour avoir du plaisir avec ceux qu'on aime. Après *Ma cuisine week-end* et *Parce qu'on a tous de la visite* parus chez La Presse, voilà que Ricardo démystifie la mijoteuse, avec plus de 65 recettes, incluant même des desserts. Plutôt réticent envers la mijoteuse au début, Ricardo en est maintenant complètement amoureux. Parions que vous le serez aussi.

Bande dessinée

Par Cynthia Brisson

LES TÊTES D'AFFICHE

ZIDROU

La peau de l'ours (Dargaud)

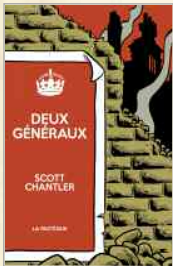


Benôit Drousie, dit Zidrou, est l'homme à qui l'on doit le renversant scénario de *Lydie*, Bédély's d'or 2011. À cent lieues des gags de son « Élève Ducobu » et de sa « Tamara », cette émouvante histoire prouve une fois de plus son talent et en révèle toute la finesse. C'est avec la même plume remplie d'audace,

d'originalité et de sensibilité qu'il signe *La peau de l'ours*. Son personnage principal est cette fois un vieil homme aveugle qui, derrière son apparente fragilité, cache un passé haut en couleur. Le tout est mis en images avec doigté par le dessinateur espagnol Oriol Hernández. Zidrou signe aussi chez Dargaud cet automne *Les folies bergère*, un one-shot sombre sur la guerre des tranchées dessiné par Francis Porcel.

SCOTT CHANTLER

Deux généraux (La Pastèque)

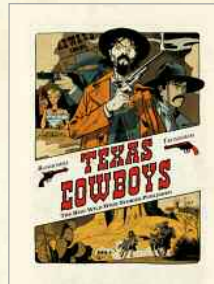


L'auteur ontarien a reçu à plusieurs reprises les éloges de la critique anglophone pour le récit biographique que voici. Traduit pour la première fois en français, le bédéiste raconte, l'expérience que son grand-père a vécue dans la Highland Light Infantry et, plus précisément, durant le débarquement de Normandie. Le propos est

poignant et parfois brutal, mais le dessin de Chantler, très *comic*, rend la lecture légère et invitante. Sélectionné aux prestigieux prix Will Eisner et récipiendaire à deux reprises d'un Joe Shuster Award, l'auteur s'annonce comme une étoile montante du neuvième art canadien. C'est donc tout à l'honneur des éditions La Pastèque d'avoir rendu son œuvre accessible aux lecteurs francophones.

LEWIS TRONDHEIM

Texas Cowboys (t.1) et Cheveux rester. Zizi chauve-souris (t.1) (Dupuis)



Trondheim pose le crayon à dessin, le temps de partager une escapade au Far West avec Matthieu Bonhomme (« Messire Guillaume ») et une aventure fantaisiste avec Guillaume Bianco (« Billy Brouillard »). Les deux séries n'ont pas beaucoup de choses en commun, si ce n'est la signature humoristique du

scénariste qui transparaît, et ce, même dans le western « Texas Cowboys », dont la facture semble pourtant assez classique à première vue. Dans « Zizi chauve-souris », l'humour ne prend par contre aucun détour. Les strips mettant en vedette l'irrévérencieuse petite Suzie viennent se glisser quelque part à mi-chemin entre ceux de « Pico Bogue » et de « Calvin & Hobbes ». On en redemande déjà!

MICHEL FALARDEAU

French Kiss 1986 (Glénat Québec)

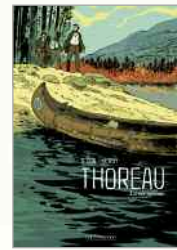


L'auteur de *Luck* change de registre, en même temps que d'éditeur. Beaucoup plus survolté que son album précédent, *French Kiss 1986* se veut une porte ouverte sur l'imaginaire débordant des enfants. Au menu, rien de moins qu'une guerre de pirates, opposant les gamins de la rue

Beaulieu à ceux de la rue Perron. Le style très graphique de Falardeau fait son œuvre; on a l'impression de plonger en plein dessin animé. Les planches sont d'ailleurs beaucoup plus fournies que dans *Luck*, où l'auteur offrait à ses lecteurs plusieurs pages-illustration. Ici, les cases déboulent et on est vite propulsé dans l'aventure. Cela dit, le romantisme est aussi au rendez-vous, car après tout, *French Kiss 1986*, c'est d'abord une histoire d'amour et de bisous.

Des BD qui ont de la suite dans les idées...

Les jeunes lecteurs seront ravis d'apprendre la sortie prochaine de *Tyrannum et mutatis*. *Collège invisible* (t. 10) (Soleil), fantastique parodie d'« Harry Potter » imaginée par le collectif Ange et dessinée par Cédric Ghorbani. Titeuf fera également la rencontre d'une nouvelle élève qui vient du « Brougalistan ou un nom comme ça », dans *À la folie! Titeuf* (t. 13) (Glénat) de Zep. C'est aussi l'arrivée des *Ficelles du cordonnier*. *Rêve du papillon* (t. 3) (Dargaud), une histoire resplendissante de Richard Marazano et Yin Luo. Du côté des parutions adultes, on souligne entre autres la sortie de *Taj Mahal*. *India Dream* (t. 7) (Casterman), créé par Maryse et Jean-François Charles, ainsi que de *La Mano* (t. 2) (Dargaud), une toute jeune série sur la révolte italienne des années 60, scénarisée par Philippe Thirault et dessinée par Alberto Pagliaro. Finalement, aux éditions Pow Pow, on attend la sortie de *Glorieux printemps* (t. 2) de Sophie Bédard.



LA VIE SUBLIME. THOREAU
Maximilien Le Roy et Dan (Le Lombard)

Après *Nietzsche*, Le Roy récidive avec une nouvelle biographie de philosophe. Cette fois au scénario, il se penche sur le parcours de Henry David Thoreau, dont l'œuvre semble plus d'actualité que jamais, dans le contexte social qu'on connaît.



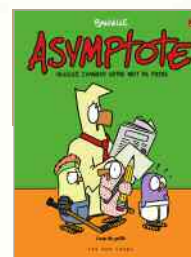
LA GRANDE ODALISQUE
Bastien Vivès, Florent Ruppert et Jérôme Mulot (Dupuis)

L'auteur de *Polina* s'associe au duo de bédéistes de l'Association pour réinterpréter le mythe de la cambrioleuse féline, rendu célèbre entre autres par le manga « Cat's Eye ». Une recette on ne peut plus séduisante!



ENEMIGO
Jirô Taniguchi et M.A.T. (Sakka)

Taniguchi se lance dans un récit d'action, au style très américain, dont l'intrigue se déroule en Amérique latine. Scénarisé par un auteur méconnu en Europe, *Enemigo* a été publié dans sa version originale en 1985.



VEUILLEZ CHANGER VOTRE MOT DE PASSE.
ASYMPTOTE (T. 2)
Simon Barville (Les 400 coups)

Barville reprend le chemin de la caricature sociale, accompagné une fois de plus par ses trois poulets déjantés. Une nouvelle série de gags amusants, qui se moque avec simplicité des travers du quotidien.

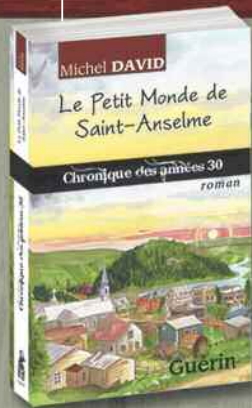


HOP!
Karine Gottot et Maxim Cyr (Michel Quintin)

Les créateurs des « Dragouilles » font le saut dans le monde de la bande dessinée pour adultes. Toujours aussi givrés, ils s'attaquent aux situations absurdes qu'on rencontre à l'hôpital. Le rire n'est-il pas un remède infallible?



VOICI DEUX SAGAS HISTORIQUES MAINTENANT OFFERTES EN FORMAT ePub CHEZ GUÉRIN



SAGA HISTORIQUE DE Michel David†

LE PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME
(Chronique des années 30)
L'ENRACINEMENT
(Chronique des années 50)
LE TEMPS DES ÉPREUVES
(Chronique des années 80)
LES HÉRITIERS
(Chronique de l'an 2000)

À LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE... Guy Marchessault

UNE VICTOIRE ÉPHÉMÈRE
Premier tome
LES ACCOMMODÉMENTS FORCÉS
Deuxième tome
LES ALLIGATORS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Troisième tome
FAR WEST À LOS ANGELES
Quatrième tome

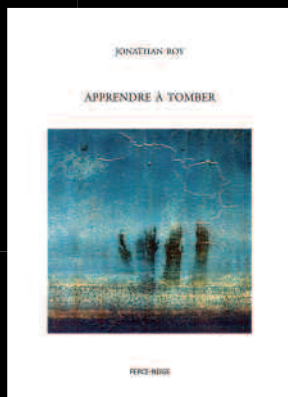
GUÉRIN

514 842-3481 • www.guerin-editeur.qc.ca

40 ans d'édition en Acadie!



**LA RUE EN
EAUX TROUBLES**
Dominic Langlois
Poésie
17,95 \$
978-2-89691-115-8



**APPRENDRE
À TOMBER**
Jonathan Roy
Poésie
17,95 \$
978-2-89691-116-5



CRI DE TERRE
Édition du 40^e anniversaire
Raymond Guy LeBlanc
Poésie
29,95 \$
978-2-89691-119-6



editionsperceneige.ca • perceneige@nb.aibn.com

À L'AGENDA

La Promenade des écrivains
Jusqu'au 28 octobre 2012
Divers lieux, Québec
www.promenade-ecrivains.qc.ca

**Les jours sont contés
en Estrie**
Du 11 au 21 octobre 2012
Divers lieux, Estrie
www.lesjoursontcontes.com

**Théâtre : Tout ce qui tombe
de Véronique Côté**
Du 18 septembre au
13 octobre 2012
Théâtre du Trident, Québec
www.letrident.com

**Semaine des bibliothèques
publiques**
Du 20 au 27 octobre 2012
Partout à travers le Québec
www.semainedesbibliotheques.com

**Festival international
de la littérature (FIL)**
Du 21 au 29 septembre 2012
Divers lieux, Montréal
www.festival-fil.qc.ca

Salon du livre de Rimouski
Du 1^{er} au 4 novembre 2012
Centre de congrès de
l'Hôtel Rimouski
www.salondulivrederimouski.ca

**Le Salon du livre du Saguenay-
Lac-Saint-Jean**
Du 27 au 30 septembre 2012
Delta Saguenay
www.salondulivre.ca

**Théâtre : Les chaises d'Eugène
Ionesco**
Du 6 novembre
au 1^{er} décembre 2012
Théâtre de la Bordée, Québec
www.bordee.qc.ca

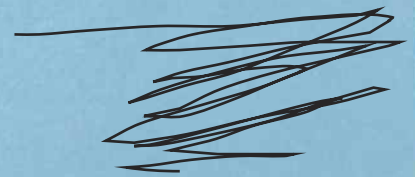
**Festival international de la poésie
de Trois-Rivières**
Du 28 septembre
au 7 octobre 2012
Divers lieux, Trois-Rivières
www.fiptr.com

Salon du livre de la Côte-du-Sud
Les 10 et 11 novembre 2012
Salle des Bâisseurs,
Saint-Jean-Port-Joli
www.salondulivrecedusud.qc.ca

Salon du livre de l'Estrie
Du 11 au 14 octobre 2012
Centre de foires de Sherbrooke
www.salondulivredelestrie.com

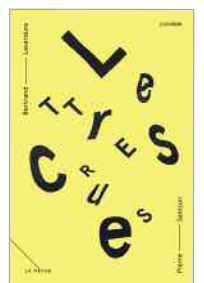
Salon du livre de Montréal
Du 14 au 19 novembre 2012
Place Bonaventure, Montréal
www.salondulivredemontreal.com

Festival Québec en toutes lettres
Du 11 au 21 octobre 2012
Divers lieux, Québec
www.quebecentouteslettres.com



Une nouvelle collection pour le moins... originale!

Peut-être est-ce en référence à l'Ouvroir de littérature potentielle, mieux connu sous le nom d'Olipo, que la nouvelle collection de La Mèche s'intitule « L'ouvroir », puisqu'elle proposera des ouvrages qui se situent tous sous le signe de l'invention. Dévoilant les dessous de l'écriture, ce qui anime les écrivains et la raison qui les pousse à créer, l'éditeur annonce que cette collection réunira des autoportraits, des essais-fictions, des journaux de création ainsi que des pamphlets. Le premier titre de la collection? *Lettres crues*, une correspondance entre les écrivains Bertrand Laverdure (*Bureau universel des copyrights*) et Pierre Samson (scénariste de *Le monde de Charlotte*, *Cover Girl* et *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*), où opinions et analyses sont mises de l'avant. Ça titille déjà notre curiosité!



PAGES D'HISTOIRE

Hector Bianciotti (18 mars 1930 – 12 juin 2012). Après avoir quitté l'Argentine pour l'Italie et l'Espagne, l'écrivain, membre de l'Académie française, vivait à Paris. Il a raconté cet exil dans son quatrième roman *Le pas si lent de l'amour* (Grasset). Il a été journaliste littéraire au *Nouvel Observateur* et au *Monde*. Sa passion pour les mots, ainsi que pour l'exactitude de la langue, lui fait choisir la langue française pour écrire. Il disait que le changement de langue, c'était « modifier sa façon d'être, sentir différemment ». Choix judicieux puisque son premier roman écrit en français *Sans la miséricorde du Christ* (Gallimard) remporte le prix Femina en 1985. En 1992, il reçoit le Prix littéraire Prince-Pierre-de-Monaco pour l'ensemble de son œuvre.

Robert Sabatier (17 août 1923 – 28 juin 2012). L'écrivain et poète français, membre de l'Académie Goncourt depuis 1971, est décédé à l'âge de 88 ans. L'auteur a publié, entre autres, *Le cordonnier de la rue triste* (Albin Michel) et *l'Histoire de la poésie française*. Son roman *Alain et le nègre* (Albin Michel) a été adapté au cinéma en 1964, sous le titre *Un gosse de la butte*. C'est le premier volet des aventures d'Olivier, *Les allumettes suédoises*, qui lui a apporté un succès international en 1969. « J'écris par besoin, pour essayer de rejoindre quelque chose que j'ignore », disait-il.

Laura Grimaldi (1938 – 3 juillet 2012). L'écrivaine, journaliste, traductrice et éditrice italienne Laura Grimaldi a publié, entre autres, *Le soupçon* (Métailié), *La peur* (Métailié) et *La faute* (Métailié), ce dernier ayant remporté en 2003 le premier Prix du polar européen remis par le magazine *Le Point*. Cette adepte du roman noir a fondé la collection de polars « Giallo » chez l'éditeur Mondadori et dirigeait la revue d'espionnage *Segretissimo*.

Margaret Mahy (21 mars 1936 – 23 juillet 2012). Auteure néo-zélandaise pour la jeunesse, Margaret Mahy a écrit plus de cent livres illustrés, quarante romans et plusieurs nouvelles. Elle a publié, entre autres, *Les ensorceleurs*, *Le grand charivari*, *Le secret de Winola*, *La baignoire du géant* et *L'enlèvement de la bibliothécaire* (Gallimard). Celle qui aimait écrire pour les jeunes a été récompensée de sa contribution puisqu'elle a reçu le prestigieux prix Hans Christian Andersen en 2006.

Suzanne Martel (8 octobre 1924 – 29 juillet 2012). Les Québécois se souviendront de cette auteure pour sa généreuse contribution au patrimoine de la littérature jeunesse grâce à son *Jeanne, fille du Roy* (Fides), publié en 1974 et toujours à l'étude dans plusieurs établissements scolaires. Romancière, mais également journaliste, Suzanne Martel aura remporté plusieurs prix au cours de sa carrière, notamment avec *Surréal 3000*, une œuvre de science-fiction dédiée aux adolescents, considérée longtemps comme le premier ouvrage de ce genre au Québec. On se souviendra également de *Menfou Carcajou* (Fides), *Une belle journée pour mourir* (Fides), qui a obtenu le Prix du Gouverneur général en 1994, et de la série « Montcorbier ».

Maeve Binchy (28 mai 1940 – 30 juillet 2012). Romancière et journaliste, Maeve Binchy pouvait se targuer d'être l'un des écrivains irlandais les plus lus dans le monde avec plus de 40 millions de livres vendus. Elle a écrit des romans, des nouvelles, des essais et des pièces de théâtre et son œuvre est traduite dans près de quarante langues. Auteure du roman à succès *Le cercle des amies*, d'ailleurs adapté au cinéma en 1995, elle a aussi publié *Danse d'une nuit d'été*, *Noces irlandaises*, *Cours du soir* et *Sur la route de Tara*.

Gore Vidal (3 octobre 1925 – 31 juillet 2012). Le romancier et acteur américain Gore Vidal, géant de la littérature américaine dans la lignée de Truman Capote et de Norman Mailer, était reconnu pour sa vie sociale flamboyante, ses opinions politiques tranchées et son côté irrévérencieux et provocateur. L'histoire, la politique, la satire et l'identité sexuelle prédominaient dans ses œuvres. Il a écrit des romans, des essais, des pièces de théâtre, des scénarios de film et son autobiographie. Il a publié, entre autres, *Un garçon près de la rivière*, *Myra Breckinridge*, *Burr*, *Lincoln*, *Duluth* et *1876*.

NOUVEAUTÉS

« Inventif, surprenant et fascinant. »

The Times

« Délice et minutie... »

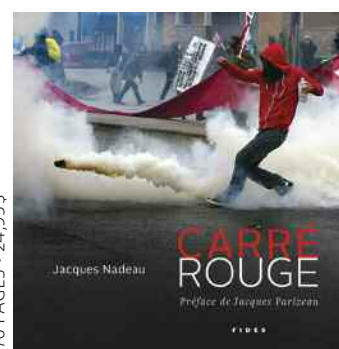
Le Monde



336 PAGES • 29,95\$

Une trace d'histoire

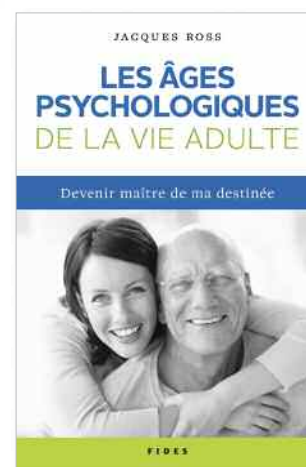
Un livre qui témoigne avec génie et éloquence du « printemps québécois »



176 PAGES • 24,95\$

De précieux outils

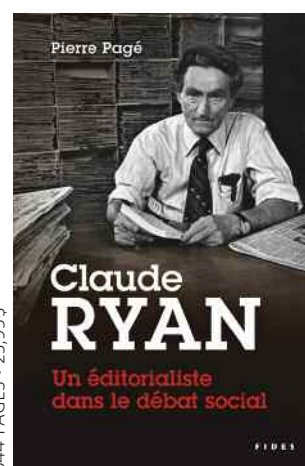
pour que chacun de nous puisse progressivement devenir Maître de sa propre destinée.



288 PAGES • 27,95\$

Une étude historique

sur la liberté de presse, l'actualité religieuse et les conflits de travail



544 PAGES • 23,95\$

www.groupefides.com

75 ans
FIDES

Librairie Monet

Des livres et des libraires



Littérature générale et universitaire

Ce secteur propose une grande sélection de littérature, d'essais et de livres pratiques. Vous y retrouvez les incontournables de l'édition québécoise et européenne.



Bandes dessinées

Retrouvez le plus grand choix de BD au Québec et profitez des conseils de nos libraires spécialisés, qui vous guideront dans vos lectures.



Littérature jeunesse

Nous sommes la référence en littérature jeunesse! Albums, romans, documentaires n'ont pas de secrets pour nos libraires spécialisés.

librairiemonet.com

Pour en savoir plus sur la Librairie Monet, ses activités culturelles, son blogue et ses chroniques sur l'actualité littéraire.

monet.ruedeslibraires.com

Pour acheter en ligne vos livres en versions papier et numérique.

airelibre.tv

Notre webtélé consacrée à la littérature et aux arts.

Galleries Normandie, 2752, rue de Salaberry
Montréal (QC) H3M 1L3 - Tél. : 514-337-4083
info@librairiemonet.com
monet.ruedeslibraires.com



LE LIBRAIRE CRAQUE!



ANONYMOUS

Frédéric Bardeau et Nicolas Danet, Fyp,
206 p., 29,95\$

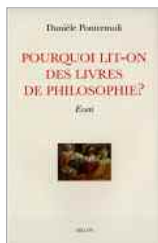


Qui, comme moi, n'a pas eu un curieux frisson dans le dos en visionnant la vidéo d'avertissement d'Anonymous au gouvernement québécois? J'avais, bien sûr, déjà entendu parler du mouvement de ces contestataires anonymes, mais qu'il nous touche de si près... Il me fallait en savoir plus! Grâce à ce livre, j'ai désormais une bonne idée de ce que sont Anonymous, des « hacktivistes » qui arborent un masque à l'effigie de Guy Fawkes. J'ai aimé, avant tout, la neutralité des auteurs. Ils présentent le mouvement à partir de sa création, leurs réalisations, leurs forces, mais aussi leurs faiblesses. Il y a un côté super héros dans l'action d'Anonymous, mais comme eux, la frontière est mince entre l'ombre et la lumière.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

POURQUOI LIT-ON DES LIVRES DE PHILOSOPHIE?

Danièle Pontremoli, Jérôme Millon, 176 p., 26,95\$

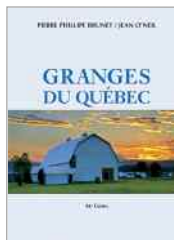


Pourquoi lit-on des livres de philosophie? Sans doute pour les mêmes raisons que nous lisons des livres en général, c'est-à-dire pour aller faire un tour dans la tête d'un autre. Or, lire un livre de philosophie équivaut, pour Pontremoli, à une « intrusion interrogative » dans la tête des grands penseurs de notre tradition, dans l'esprit de ceux qui, à travers les âges, ont été animés par ce désir de tout penser, de tout réfléchir. Pour bien penser, il faut d'abord s'en remettre à ceux qui ont interrogé le monde avant nous, et pour penser mieux encore, il faudra questionner leur questionnement, puis le nôtre. L'essai de Danièle Pontremoli se présente comme une irrésistible occasion de réflexion.

Pierre-Alexandre Cherkez *Pantoute*

GRANGES DU QUÉBEC

Pierre Philippe Brunet et Jean O'Neil,
Art Global, 128 p., 39,95\$



On est accueilli, dès l'ouverture de ce livre, par un texte superbe de poésie et de pertinence, présentant, citations à l'appui, un bref historique de ces bâtiments qui résistent au temps et à l'usure. Véritables cathédrales des champs bâties à sueur d'homme, les granges révèlent ici leur grande beauté, même dans la désuétude. Qu'elles soient faites de pierres à l'européenne ou de planches à la québécoise, qu'elles comptent quatre ou douze côtés, toutes dévoilent leurs particularités architecturales. Au gré des pages et des saisons, on les découvre vêtues de verdure ou de neige, mettant en valeur tantôt un campanile, tantôt une riche couleur sang-de-bœuf. Ce livre s'avère une ode à ces gardiennes des secrets de la ruralité.

Harold Gilbert *Sélect*

LA JUSTE PART

David Robichaud et Patrick Turmel,
Atelier 10, 104 p., 9,95\$

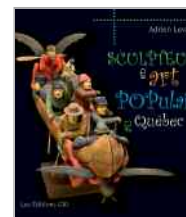


Petit, brillant et décapant, *La juste part*, signé David Robichaud et Patrick Turmel, s'avère un miroir essentiel pour notre société. En moins de 100 pages, ce petit essai remet en question d'innombrables paradigmes acceptés par tous. Autant la droite que la gauche y sont écorchées, mais surtout, on y décortique de façon brillante les bases philosophiques de beaucoup de nos comportements sociaux et économiques. Tout ça, sans prise de tête tellement c'est simple et abordable. Voilà une plaquette à glisser sur la table de chevet de Raymond Bachand et Gabriel Nadeau-Dubois.

Mariane Cayer *Daigneault*

SCULPTEURS EN ART POPULAIRE AU QUÉBEC (T. 2)

Adrien Levasseur, GID, 216, 42,95\$

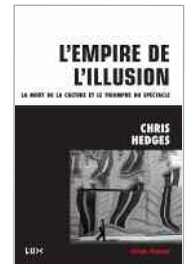


Collectionneur invétéré et véritable amoureux de l'art populaire, Adrien Levasseur récidive avec un admirable deuxième tome sur le sujet. Ce livre nous présente plus d'une centaine de nouveaux artistes, issus d'aussi loin que du début du XIX^e siècle. Grâce à ce livre-témoignage ludique et lumineux mettant en relief tout le travail et toute la passion de ces fabricants de bonheur, les œuvres de ces « gosseux » reprennent une place méritée au sein du corpus artistique d'ici. De plus, différents hommages aux pionniers de l'art populaire au Québec, un inventaire des thématiques récurrentes ainsi qu'un répertoire de sculpteurs complètent cet ouvrage qui se veut un véritable voyage au sein d'une mythologie québécoise aux mille couleurs.

Harold Gilbert *Sélect*

L'EMPIRE DE L'ILLUSION. LA MORT DE LA CULTURE ET LE TRIOMPHE DU SPECTACLE

Chris Hedges, Lux, 268 p., 24,95\$



L'empire de l'illusion est un ouvrage d'une pertinence troublante et qui, de ce fait, dérange terriblement. Son auteur, le journaliste états-unien Chris Hedges porte en effet un regard plus que critique sur la société qui est la sienne, et ce, à l'aune de la crise que nous vivons à l'échelle mondiale. Moins fataliste que sincèrement inquiet, c'est avec beaucoup de professionnalisme que Hedges dévoile au grand jour les ressorts d'une véritable névrose sociale dont les dérives, dans le contexte économique actuel, ne peuvent laisser entrevoir que le pire : la poursuite d'une dépossession du réel de plus en plus flagrante dans un monde de moins en moins juste et orchestré par la cupidité des quelques-uns à qui tout cela profite.

Christian Girard *Pantoute*

**WHITE LIGHT, WHITE HEAT.****LE VELVET UNDERGROUND AU JOUR LE JOUR**

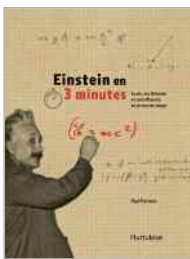
Richie Unterberger, Le mot et le reste, 456 p., 79,95\$



Plus près des milieux de l'avant-garde artistique des années soixante et des bas-fonds new-yorkais que de la tête des palmarès du Billboard d'alors, le Velvet Underground a su marquer malgré tout le monde de la musique. Volumineux, exhaustif, *White Light, White Heat* donne toute la mesure de ce qui fait de ce groupe une exception. Le lire, c'est mettre en lumière le parcours des membres du groupe (Lou Reed, John Cale, Nico), mais aussi les ramifications à l'origine de cette inédite et brillante synthèse intégrant rock, art, musique expérimentale et littérature sur fond de réalités urbaines souvent des plus dures. Un livre jubilatoire pour les mordus de ce groupe culte et un ouvrage de référence d'une incontestable importance pour tout amateur de rock.

Christian Girard *Pantoute***EINSTEIN EN 3 MINUTES**

Paul Parsons, Hurtubise, 160 p., 21,95\$



Voici un magnifique ouvrage de vulgarisation sur la vie du célèbre scientifique. Vous connaissez sans doute la formule $E=mc^2$, mais la comprenez-vous vraiment? Vous avez vu sa surprenante photo tirant la langue, mais saviez-vous qu'Einstein était aussi un musicien talentueux, un don Juan effréné, un étudiant rebelle et paresseux et un fervent défenseur des droits de l'homme? Dans ce livre abondamment illustré et annoté des citations d'Einstein, vous apprendrez bien des choses sur la vie, les théories et l'influence de celui qui révolutionna la physique. Il ne vous prendra que quelques minutes de votre temps pour découvrir la vie fascinante de cette icône de la relativité.

Annie Proulx *A à Z***25 GÉNIES DES AFFAIRES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE**

Rhymer Rigby, Dunod, 238 p., 29,95\$



Des premières puces électroniques aux « dotcom company » en passant par Ikea et McDonald's, Rhymer Rigby nous présente vingt-cinq portraits d'hommes et de femmes d'affaires qui ont considérablement modifié nos habitudes de consommation, des innovateurs pour la plupart, moins motivés par l'argent que par le désir de révolutionner leur domaine respectif. Souvent pauvres au départ, ces *business thinkers* ont su rompre avec les façons de faire traditionnelles pour établir de nouveaux standards. Si l'auteur salue les coups de génie, il dénonce aussi les aberrations et la malveillance de certains. Une lecture agréable qui nous rappelle que la réussite commence souvent par un soupçon d'audace.

Sébastien Veilleux *Monet***MON TOUR DU « MONDE »**

Éric Fottorino, Gallimard, 542 p., 34,95\$



Un récit fascinant, qui se lit comme un roman, d'un homme qui a voué vingt-cinq ans de sa vie à un journal qu'il a aimé passionnément. De ses débuts comme journaliste et reporter jusqu'à la haute direction du journal *Le Monde*, Éric Fottorino nous fait partager les grands moments de ce prestigieux journal, « fleuron de la presse française », et nous explique prodigieusement le fonctionnement de cette institution. Il raconte, explique, analyse, règle ses comptes au passage... C'est un véritable cours 101 de journalisme dans une prose suave, limpide et sensible à la Fottorino. C'est aussi des anecdotes, des révélations, des pages éloquentes sur la géopolitique, sur les rapports de la France avec l'Afrique et les autres pays. C'est la caverne d'Ali Baba! Passionnant!

Jocelyne Vachon *La Maison de l'Éducation***JE T'AIME À LA PHILO.****QUAND LES PHILOSOPHES PARLENT D'AMOUR ET DE SEXE**

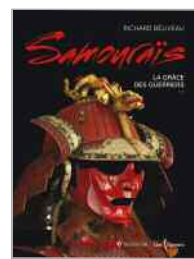
Olivia Gazalé, Robert Laffont, 432 p., 34,95\$



« On peut vivre en s'intéressant à très peu de choses, quelquefois à rien », nous dit l'auteure, mais on ne peut pas vivre sa vie sans amour. Qu'est-ce qu'un coup de foudre? À quoi sert le mariage? Pourquoi l'amour fait-il souffrir? Ce livre aborde ces questions dans une perspective fort intéressante. L'auteure s'interroge sur le thème de l'amour sous plusieurs angles, tels que la philosophie, la sociologie, la science; chaque discipline apportant ses idées et ses réponses, sans propagande. La philosophie de Platon y croise la littérature de Kundera et la psychanalyse jungienne. Le lecteur aura devant lui toute une palette d'idées, mais également de propositions pour qu'il puisse, lui aussi, élucider certains aspects de sa vie amoureuse.

Caroline Le Gal *Monet***SAMOURAÏS : LA GRÂCE DES GUERRIERS**

Richard Béliveau, Libre Expression, 144 p., 39,95\$



Vous êtes un fan des livres ou des films sur le Japon et les samouraïs? Vous avez manqué l'exposition Samouraïs au musée Pointe-à-Callière? Ce livre est pour vous. Comment le décrire? Tout simplement par WOW! Un magnifique volume débordant d'information sur la culture des samouraïs et l'histoire nipponne. De superbes photographies nous présentent toutes les subtilités des armes, des armures ou des katanas (sabres) de ces guerriers légendaires. En plus de découvrir la richesse de cette culture, nous en apprenons un peu plus sur les passions de notre cher Dr Béliveau. Un *must* dans toutes les bibliothèques!

Nancy Shaïnk *Buropro/St-Jean***L'OR DES FOUS**

Gillian Tett, Jardin des Livres, 320 p., 38,95\$



Que s'est-il passé en 2008 lors de l'éclatement de la bulle financière? Gillian Tett relate la série d'événements qui a permis à une poignée de banquiers malveillants de doper le marché immobilier jusqu'à son effondrement. L'auteur nous fait découvrir les méandres de ce complot pseudo-légal qui se solda par une crise économique mondiale. Le suspense monte à mesure que les investisseurs pressentent la catastrophe et que les gouvernements se voient dans l'obligation de sauver leurs institutions bancaires pour éviter le pire. Écrit simplement, mais destiné à un public motivé, *L'or des fous* dresse le portrait d'un système économique dont les failles nous apparaissent de plus en plus évidentes.

Sébastien Veilleux *Monet***HISTOIRE DE L'ÉCRITURE. DE L'IDÉOGRAMME AU MULTIMÉDIA**

Anne-Marie Christin (dir.), Flammarion, 416 p., 62,95\$

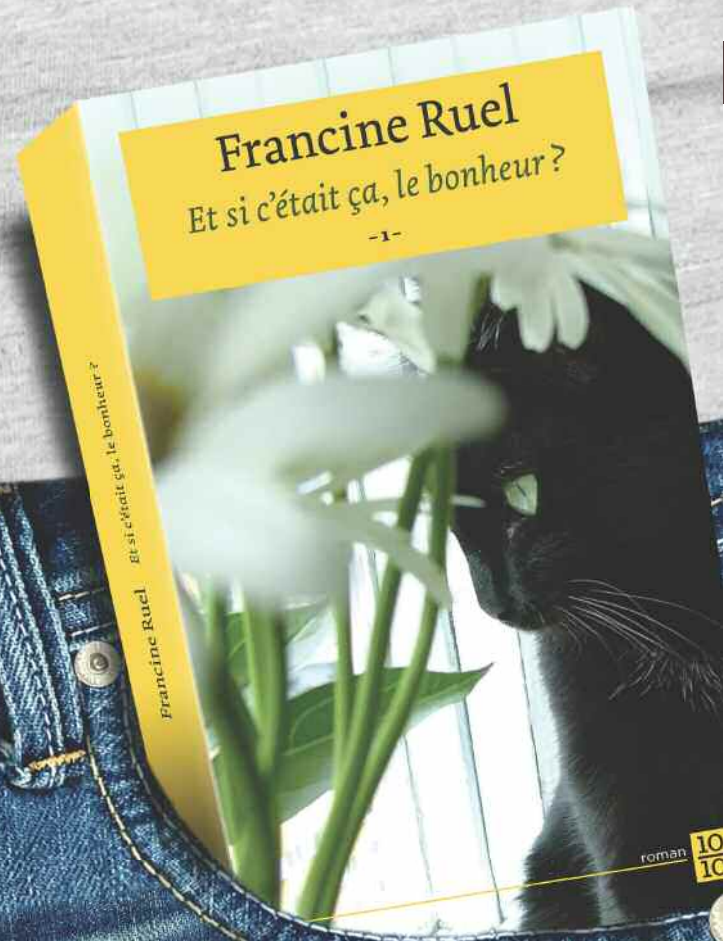


La possibilité de lire ce court commentaire, avec cette écriture, ce support et cette police est le résultat de milliers d'années d'évolution. Des premiers graffiti préhistoriques aux programmes informatiques, l'écriture a subi de nombreuses et palpitantes transformations. Cette histoire nous est racontée dans ce livre avec moult images et tableaux. Le fan d'histoire, de langues mortes et de littérature que je suis en a eu pour son argent avec cet ouvrage. Le chapitre sur les hiéroglyphes est complet et passionnant! Saviez-vous que les Chinois et les Japonais imprimaient leurs textes plusieurs centaines d'années avant Gutenberg? Pourquoi en sommes-nous arrivés à utiliser les minuscules et la ponctuation? Les réponses dans ce livre!

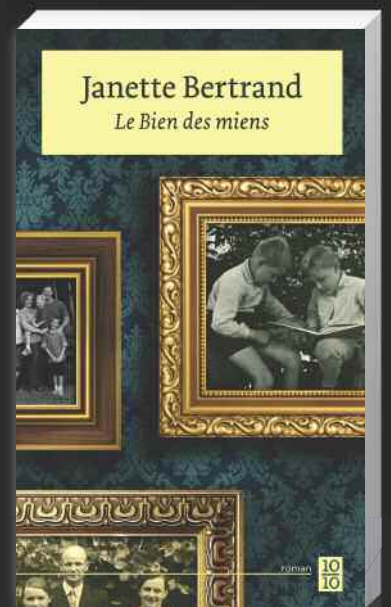
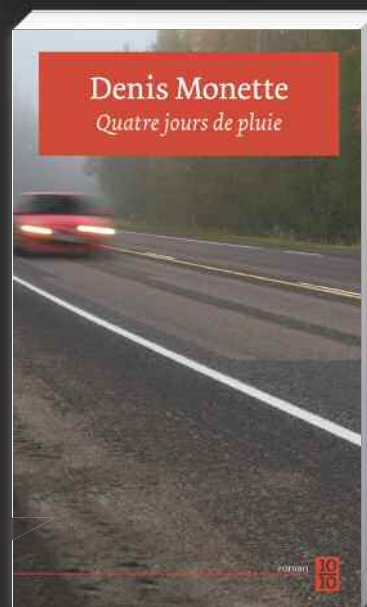
Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

COLLECTION 10/10

De grands ouvrages dans de petits livres



NOUVEAUTÉS





Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

Les bons combats de Serge Mongeau

Écriture et militantisme obligent, j'ai croisé Serge Mongeau à quelques reprises dans ma vie. C'est quelqu'un que je salue respectueusement quand je le vois, mais je n'ai pas le privilège d'être un ami, encore moins un intime. Je sais seulement, comme à peu près tout le monde dans nos milieux communs, qu'il a été formé en médecine, qu'il a tourné ensuite le dos à cette profession, qu'il a beaucoup écrit, fondé une maison d'édition (Écosociété, où j'ai publié deux livres), milité pour la paix et pour bien d'autres causes encore et qu'il a notamment pratiqué, exposé et défendu la simplicité volontaire.

Mais j'avoue que je ne connaissais pas vraiment l'homme derrière toutes ces réalisations et que plusieurs aspects de sa pensée et de son action me restaient largement inconnus. Après le premier tome de son autobiographie (*Non, je n'accepte pas*, 2005), je me suis donc plongé avec de grandes attentes dans ce deuxième tome, qui couvre cette fois les années 1979-2011 de la vie de Mongeau.

Mes attentes n'ont pas été déçues et c'est avec le plus grand intérêt que j'ai suivi l'auteur durant ces années particulièrement riches en réalisations, en idées et en combats menés.

Le livre s'ouvre sur ses expériences de coureur à pied, notamment de marathons : les chapitres qui suivent racontent eux aussi des marathons, mais cette fois de militantisme et d'apprentissage de la vie et de la liberté.

Un des dangers des autobiographies est qu'en parlant de soi, on est forcément amené à parler aussi des autres. Mongeau, pour sa part, mélange habilement le récit discret de sa vie personnelle et celui de ses activités militantes : c'est ainsi que si on rencontre dans ce livre les femmes de sa vie, ses enfants, ses compagnons de lutte, on croise aussi et surtout ses combats, ses engagements et les idées et idéaux qui les justifient.

Mongeau a derrière lui un nombre impressionnant de publications, de combats, d'idées qu'il a défendues — des idées sur la santé, le pacifisme, l'écologie, la simplicité volontaire, la décroissance et des idées qu'il partage avec Québec Solidaire, dont il a été candidat — et qui ont largement circulé et inspiré bien des gens. Il a en outre joué un très grand rôle dans la création des divers mouvements et institutions, notamment Écosociété, évoquée plus haut. (Cette maison d'édition, faut-il le rappeler, a grandement contribué au retour de Chomsky le libertaire dans le paysage intellectuel francophone — le linguiste, lui, n'en avait jamais vraiment été « banni » — et ce n'est pas là la moindre de ses réalisations : en tout cas, le signataire de ces lignes lui en est grandement reconnaissant.) On parcourt tout cela avec lui dans ces pages.

Mais les moments les plus touchants de ce texte sont pour moi ceux — souvent tirés de carnets et de journaux personnels — où il s'interroge sur le sens de toute cette activité militante qui le pousse à agir et à refuser l'injustice. Ce sont des moments que toutes les personnes qui militent connaissent bien, des moments faits de colères, de déceptions et de découragements, mais aussi d'espérances et de joies. Voyez : « Le bulletin d'information d'Amnistie internationale m'arrive : [...] comment arriver à vivre sereinement quand on voit tout ce qui se passe dans le monde? » Et encore : « [...] parfois, je ne sais même pas si je ne travaille pas sur du sable, à une construction qui demain n'existera même plus ». Mais aussi : « Qu'est-ce qui me pousse à me débattre ainsi? J'essaie de réaliser en moi ce qui me semble devrait constituer la base d'un univers juste pour tous : j'essaie d'être bon, tolérant, honnête et juste. » Et encore,

cette fois à sa fille : « Je voudrais tellement te communiquer mon optimisme, ma conviction que toutes les actions que nous menons ne sont pas inutiles. »

Le livre contient aussi, non pas des enseignements — je pense que Mongeau n'aimerait pas trop ce mot — mais des pistes de réflexion pour aider à relever ce grand défi que rencontre quiconque aspire, comme lui, à un militantisme durable : celui de concilier vie militante, motivée notamment par la colère ressentie devant l'ordre du monde et qui fait que nous ne sommes « pas contents » et une vie personnelle relativement heureuse, laquelle est au demeurant une condition favorisant un militantisme. Mongeau se félicite, avec raison, d'avoir su persister. Sa capacité d'indignation reste intacte, comme sa capacité d'étonnement, que Platon tenait pour le commencement de la sagesse et de la philosophie : « Toujours, j'ai été en quête de sens. Qu'est-ce que la vie, pourquoi suis-je là, quel est mon rôle au juste? » En bout de piste, conclut-il : « La vie demeure un grand mystère pour moi. »

On attend donc le troisième tome de ces mémoires, qui ira de 2011 au plus tard possible. On espère que ce prochain chapitre racontera de grandes victoires : collectivement nous nous devons d'en remporter, pour la suite du monde.

Alors, chère lectrice, cher lecteur, condamnez-vous la violence, comme à répétition le demandait ce printemps notre gouvernement aux associations étudiantes? Vous demandez qu'on définisse d'abord la violence? Vous soupçonnez que le concept est complexe, qu'il recouvre une réalité plurielle, qu'il convient de méditer longuement tout cela? Vous avez bien raison.

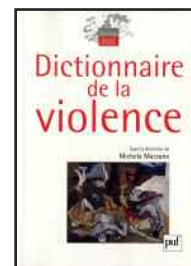
Et pour vous aider dans ces tâches, les Presses Universitaires de France proposent, sous le titre *Dictionnaire de la violence*, une somme de plus de 1500 pages rédigées par de nombreux auteurs.

On y déploie des ressources de la philosophie, de la théologie, du droit, de la littérature, de l'histoire et des sciences humaines pour décliner en plus de 300 entrées les mots de la violence (depuis « Abandon » jusqu'à « Zone de non-droit ») ainsi que les auteurs qui ont cherché à la comprendre (depuis Hannah Arendt jusqu'à Éric Weil).

C'est là un ouvrage de référence riche et dense que je recommande chaudement.



HEUREUX, MAIS PAS CONTENT. AUTOBIOGRAPHIE (1979-2011) (T. 2)
Serge Mongeau
Écosociété
212 p. | 24\$



DICTIONNAIRE DE LA VIOLENCE
Michela Marzano (dir.)
PUF
1568 p. | 77,95\$



QUÉBEC
EN TOUTES
LETTRES

FESTIVAL LITTÉRAIRE

DU 11 AU
21 OCTOBRE
2012

LE FUTUR,
CE N'EST PAS
LA FIN
DU MONDE.

ISAAC CASIMOV

ET LA SCIENCE-FICTION

QUEBECENTOUTESLETTRES.COM



RÉVÉLATION. MASS EFFECT (T.1)

Drew Karpysyn, Milady, 380 p., 13,95\$



L'humanité est la dernière des espèces à s'être jointe au Conseil, vaste confédération intergalactique regroupant des dizaines d'espèces ayant en commun d'utiliser la technologie d'une espèce disparue pour voyager dans l'espace. Lorsqu'une base secrète de l'Alliance terrestre est attaquée, l'enquête est confiée au lieutenant David Anderson, mais les pistes se troublent rapidement. Qui a attaqué cette base? Et surtout, pourquoi? Ce livre se situe directement dans la lignée du jeu vidéo du même nom. Certes, l'action se déroule une vingtaine d'années avant les aventures du commandant Shepard, mais ce roman reste une

bonne porte d'entrée dans cet univers. Le tout fourmille d'action et l'intrigue est facile à suivre, même si on n'est pas un geek!

Mariane Cayer Daigneault

NUIT NOIRE, ÉTOILES MORTES

Stephen King, Albin Michel, 482 p., 32,95\$



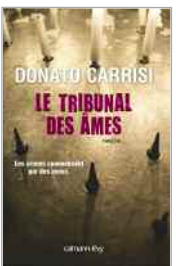
De l'aveu même de King dans sa postface, les quatre histoires de ce livre sont très dures, mais c'est sans doute aussi pourquoi elles sont si captivantes. En effet, je n'avais pas lu avec autant d'avidité un livre du « maître » depuis un bon moment. Il y a, dans ces histoires, un je-ne-sais-quoi de nouveauté par rapport à sa production habituelle, un sentiment d'urgence, une noirceur qui est celle de l'âme humaine elle-même. C'est l'idée, comme il l'écrit, que « nos plus chers espoirs peuvent parfois se révéler vains », mais que nous devons malgré tout tenter de trouver un sens à ce qui semble n'en avoir aucun. D'où les récits de fiction :

« Les histoires que nous racontons suggèrent que parfois – pas toujours, mais parfois –, il y a une raison ».

Mathieu Croisetière Clément Morin

LE TRIBUNAL DES ÂMES

Donato Carrisi, Calmann-Lévy, 460 p., 32,95\$



Dorénavant, je surveillerai tout ce qui sortira de la plume de cet auteur. Après *Le chuchoteur*, la barre était haute! Eh bien, le défi est relevé avec cet autre fantastique roman policier. Nous sommes mystifiés du début à la fin en suivant ces deux enquêtes parallèles qui finiront par se croiser. Et que dire de la finale! Oui, vraiment, j'ai passé un bon moment de lecture. Je ne voudrais pas trop en dire sur Marcus et Sandra, de peur de vous gâcher la découverte d'une révélation ou deux, car c'est vraiment un livre qui nous nourrit tout au long d'indices et de détails pour nous révéler un tableau final éblouissant. Quoi d'autre, sinon vous dire :

allez-y sans crainte, vous allez adorer!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes

HANNA ÉTAIT SEULE À LA MAISON

Carin Gerhardsen, Fleuve noir, 348 p., 29,95\$



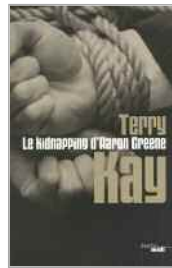
À la suite de *La maison en pain d'épices*, Carin Gerhardsen nous revient avec un nouveau roman. Nous retrouvons enfin l'équipe du commissaire Sjöberg, dont Petra Westman est l'héroïne principale. Un roman policier complexe où l'on tente d'élucider deux sombres meurtres. Une jeune fille de 15 ans est retrouvée étranglée sur un bateau et le corps d'une jeune mère de famille est découvert par l'inspectrice Westman, non loin de son poupon laissé pour mort. Au même moment, Hanna, une fillette de 3 ans, se retrouve seule à la maison, enfermée à clé. Son père est en voyage et sa mère est introuvable. C'est une course contre la

montre qui nous tient en haleine. Une nouvelle intrigue efficace de la part de cette jeune auteure.

Victoria Lévesque Pantoute

LE KIDNAPPING D'AARON GREENE

Terry Kay, Le cherche midi, 540 p., 34,95\$



Aaron, un jeune homme extrêmement timide, préfère passer inaperçu. Il vient tout juste de terminer ses études et il travaille comme coursier dans une banque. Par un matin pluvieux, il se fait enlever sous les yeux de tout le monde, sans que personne ne se doute de quoi que ce soit. Pour sa libération, une rançon de dix millions de dollars est demandée, pas à ses parents, mais à la banque où il travaille. Paiera-t-elle un si gros montant pour un simple employé anodin, dont elle ne se rappelle même pas le nom et encore moins le visage? Pour son premier roman, Terry Kay nous entraîne dans une intrigue palpitante, tout en nous

faisant réfléchir sur le prix d'une vie.

Mélanie Charest A à Z

L'ŒIL DU LÉOPARD

Henning Mankell, Seuil, 342 p., 32,95\$



Pris d'une forte crise de paludisme, Hans Olofson est planqué dans sa chambre, arme contre lui, paré contre toute menace. Toutefois, ses hallucinations le renvoient, dans ses souvenirs, à sa Suède natale et à son départ pour l'Afrique. Comment en est-il arrivé, lui, Hans, Suédois angoissé et timide, à pénétrer le sol de Zambie au dur lendemain d'une indépendance où pauvreté, corruption et racisme règnent toujours? Entre le froid de la Suède et la chaleur de la Zambie, Hans tentera de comprendre ces deux pays et se rendra vite compte que l'Afrique cache des mystères profonds. Mankell délaisse ici l'inspecteur Wallander

pour faire place à une Afrique époustouflante et insaisissable qui donne une bonne leçon d'humanité à chacun.

Audrey De Champlain A à Z

DOUBLE DEXTER

Jeff Lindsay, Michel Lafon, 334 p., 28,95\$



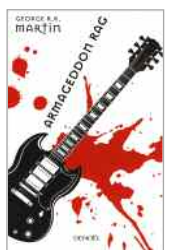
Ah! Dexter! Curieusement, je ne suis pas un adepte de la série télé, davantage par faute de temps que par manque d'intérêt, mais je me fais un devoir de lire chaque nouveau livre de Jeff Lindsay. C'est toujours un plaisir de suivre cet antihéros à l'humour grinçant. Et c'est toujours avec surprise qu'on accepte le « statut » de tueur en série de Dexter... Comme si, lui plus qu'un autre, avait le droit de tuer, pourvu que sa cause soit juste. Serait-il plus facile de vaincre nos inhibitions sous l'égide de la fiction? Bref, j'ai encore passé de bons moments de lecture à espérer que ce justicier atypique se sorte des griffes d'une

nouvelle menace : un tueur qui imite à la perfection ses techniques. J'ai bien hâte au prochain, on s'en reparle!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes

ARMAGEDDON RAG

George R.R. Martin, Denoël, 526 p., 34,95\$



Reconnu pour son œuvre fantastique, *Le trône de fer*, cet écrivain prolifique manie aussi bien la plume que ses personnages manient l'épée. Nous avons droit, avec *Armageddon Rag*, à un récit d'un tout autre genre, à mi-chemin entre le polar et le roman fantastique. En 1980, un écrivain est amené à résoudre le meurtre du gérant de son ancien groupe fétiche, les Nazgûl. Martin nous fait voyager dans le temps, entre le passé et le présent, entre les années 60 emplies de promesses – et dont les références musicales nous rendent nostalgiques – et le présent des années

80 où le rêve d'un monde idéal éclate en morceaux. *Armageddon Rag*, un roman qui allie musique, drogue et sciences occultes; un roman complexe, mais où combien palpitant!

Victoria Lévesque Pantoute

QUI SERA LE GAGNANT DU PRIX SAINT-PACÔME 2012?

FRANÇOIS GRAVEL

 À deux pas de chez elle
Québec Amérique

MAXIME HOUDE

 L'infortune
des bien nantis
Alire

RICHARD STE-MARIE

 L'inaveu
Alire

RENDEZ-VOUS AU II^e GALA DU PRIX SAINT-PACÔME
sous la présidence d'honneur
de Michel Dumont

 Gala et soirée à 18h
précédé de la traditionnelle table ronde à 14h

Samedi 22 septembre 2012
INFO & BILLETS : 852.3088

Avec la complicité de

Desjardins
Caisse populaire
de la Rivière Ouelle

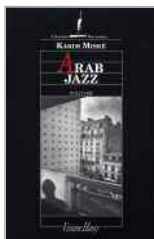
 Société
du roman policier
de Saint-Pacôme

SAINT-PACÔME
CAPITALE
DU ROMAN
POLICIER

LE LIBRAIRE CRAQUE!

ARAB JAZZ

Karim Miské, Viviane Hamy, 298 p., 29,95\$



Ahmed vit à l'écart du monde, entouré de polars achetés au kilo. Lorsque sa voisine est assassinée, il devient le suspect idéal et collabore avec les deux policiers chargés de l'enquête pour découvrir le véritable coupable. Dans le 19^e arrondissement de Paris, une Juive parisienne, un Breton et un Marocain travailleront ensemble afin de résoudre un meurtre aux allures rituelles. Pas simple. Mais les croyances et les origines s'effacent parfois devant le profit, et l'appât du gain peut créer de drôles d'équipes. Aux trois enquêteurs de comprendre les méandres de l'affaire. Polar original, *Arab Jazz* lance un nouvel auteur français qui joue avec la musique et les références littéraires. À quand un deuxième?

 Morgane Marvier *Monet*

LA MURAILLE DE LAVE

Arnaldur Indridason, Métailié, 350 p., 29,95\$



Indridason nous met en déroute avec ce nouveau roman où l'inspecteur n'est pas Erlendur. En effet, ce dernier étant en vacances, Sigurdur Oli prend la relève. Inspecteur sans compassion, pas vraiment sympathique, ayant étudié aux États-Unis, il est nouvellement divorcé d'une femme avec qui il n'a pas pu avoir d'enfant. Tout en investiguant, il se questionne sur cette relation. Des enquêtes, il en mène plusieurs de front, dont une sur une histoire de chantage dans laquelle il est impliqué. Mais peu importe son implication, pourvu que justice soit rendue. *La muraille de lave* est une histoire prenante, qui dévoile des souffrances insoupçonnées, des squelettes pas vraiment enterrés et une Islande pas si immaculée.

 Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*

LES FAUCHEURS SONT LES ANGES

Alden Bell, Bragelonne, 288p., 31,95\$



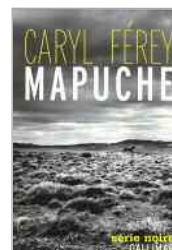
Délicieusement déroutant, ce roman, à la fois d'une immense naïveté et d'une insoutenable lucidité, pose un regard profond et inspiré sur le monde et le genre humain. On y retrouve en effet, aux prises avec une apocalypse de zombies, la même humanité foisonnante que l'on avait tant appréciée dans l'incontournable *Walking Dead*. Cependant, l'œuvre d'Alden Bell se réclame d'une rafraîchissante unicité, mettant en scène une jeune héroïne, Temple, pour qui les lambeaux de la civilisation américaine constituent la seule réalité qu'elle ait jamais connue. À travers la fumée, le sang, les viscères et les larmes, pointe comme un relent de poésie, un envol littéraire et nostalgique, qui fait écho à la beauté de cet univers libre et sauvage. Brillant!

Walking Dead. Cependant, l'œuvre d'Alden Bell se réclame d'une rafraîchissante unicité, mettant en scène une jeune héroïne, Temple, pour qui les lambeaux de la civilisation américaine constituent la seule réalité qu'elle ait jamais connue. À travers la fumée, le sang, les viscères et les larmes, pointe comme un relent de poésie, un envol littéraire et nostalgique, qui fait écho à la beauté de cet univers libre et sauvage. Brillant!

 Edouard Tremblay *Pantoute*

MAPUCHE

Caryl Férey, Gallimard, 464 p., 29,95\$



Dans une Argentine exsangue en raison de la dictature, la guerre des Malouines et la corruption omniprésente, une sculptrice anciennement prostituée et un travelo en dérouté survivent tant bien que mal. Ces héros de papier mâché recevront l'aide du détective Ruben. *Mapuche* n'est pas une visite touristique, bien au contraire!

Le talent de Caryl Férey réside dans sa capacité à nous faire vivre la dure réalité des bas-fonds et la pauvreté du pays. Après ses incontournables *Haka*, *Utu* et *Zulu*, son nouveau roman était très attendu et ses lecteurs, exigeants. Mais il faut admettre que l'auteur a encore su se surpasser. C'est un véritable chef-d'œuvre politico-historico-policier. Âmes sensibles, s'abstenir. Pour les autres, foncez, vous allez adorer!

 Tania Massault *Pantoute*

DEUX DANS BERLIN

 Richard Birkefeld et Göran Hachmeister,
Du Masque, 430 p., 34,95\$


Les passionnés de polars historiques vont jubiler. Les auteurs ont réussi un double exploit : nous mettre dans la peau d'un citoyen allemand dans l'ambiance sinistre des derniers mois de la Seconde Guerre, tout en nous entraînant dans un suspense plein de finesse et d'audace. Berlin, à l'automne 1944, n'est plus que cendres et décombres. Un SS membre de la police criminelle tente de se refaire une conscience, en mettant fin à la quête meurtrière d'un évadé de Buchenwald désireux de se venger de ceux qui l'ont envoyé à ce camp de la mort. Birkefeld et Hachmeister, tous deux historiens, restituent avec une justesse quasi démoniaque la vie quotidienne dans ce Berlin crépusculaire.

 Christian Vachon *Pantoute*

SAIGNE POUR MOI

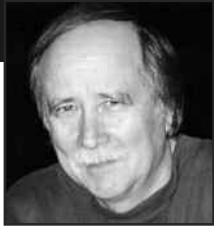
Michael Robotham, JC Lattès, 508 p., 32,95\$



Les thrillers de Robotham se distinguent par un petit côté remarquable, celui d'avoir pour meneur de jeu un psychologue : Joe O'Loughlin. Sienna, la meilleure amie de la fille adolescente de Joe, est accusée du meurtre de son père. Joe ne la croit pas coupable et mène son enquête. Souffrant de la maladie de Parkinson, désespérément accroché à son ex-femme, peaufinant son étiquette de *loser* teinté d'arrogance, Joe demeure doué pour scruter les manies des autres, dévoiler les cicatrices de l'enfance ou les traumatismes de l'adolescence et dénoncer la perversité des adultes. L'auteur assaisonne ce sombre récit d'habiles rebondissements, gardant captif le lecteur jusqu'à la fin dans cette ville où des hommes de bien affrontent des gens peu recommandables.

Les thrillers de Robotham se distinguent par un petit côté remarquable, celui d'avoir pour meneur de jeu un psychologue : Joe O'Loughlin. Sienna, la meilleure amie de la fille adolescente de Joe, est accusée du meurtre de son père. Joe ne la croit pas coupable et mène son enquête. Souffrant de la maladie de Parkinson, désespérément accroché à son ex-femme, peaufinant son étiquette de *loser* teinté d'arrogance, Joe demeure doué pour scruter les manies des autres, dévoiler les cicatrices de l'enfance ou les traumatismes de l'adolescence et dénoncer la perversité des adultes. L'auteur assaisonne ce sombre récit d'habiles rebondissements, gardant captif le lecteur jusqu'à la fin dans cette ville où des hommes de bien affrontent des gens peu recommandables.

 Christian Vachon *Pantoute*



Norbert Spehner est chroniqueur de polars, bibliographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le polar, le fantastique et la science-fiction.

Scènes de crimes africaines

Depuis plus d'un siècle, l'Afrique noire dite subsaharienne ne cesse de faire la manchette, et cela, rarement pour de bonnes raisons. Dans l'actualité immédiate, les islamistes sèment terreur et chaos au Mali, le Nigéria est secoué par de nombreux attentats terroristes, le Soudan plonge peu à peu dans la guerre civile, les côtes de la Somalie sont infestées de pirates, on massacre encore allègrement au Congo, etc. Ce continent de tous les malheurs (génocides, coups d'état, guerres civiles, terrorisme, dictatures sanglantes, corruption, détournement de richesses naturelles, braconnage, diamants de sang, maladies tropicales et sida) est un terreau fertile pour les auteurs de thrillers et de romans policiers. C'est donc sans surprise que l'on a vu apparaître au catalogue de quelques collections des auteurs d'origine africaine comme Deon Meyer, Michael Stanley, Malla Nunn, Louis-Ferdinand Desprez, Wessel Ebersohn, Moussa Konaté et des dizaines d'autres, et que des non-africains comme John le Carré, Caryl Ferey, Henning Mankell ont publié plusieurs romans policiers ou d'espionnage dont les scènes de crime se trouvent en Afrique du Sud, au Congo, au Botswana ou ailleurs sur le vaste continent.

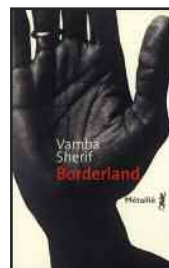
Vamba Sherif est né à Kolahun dans le nord du Libéria en 1973. *Borderland* est son troisième roman, mais le premier à être traduit en français. C'est une rencontre inopinée avec Charles Taylor (condamné à cinquante ans de prison pour crimes de guerre), en 2000, qui lui a inspiré ce roman policier qui traite, entre autres, des relations de pouvoir. L'action se situe dans la petite ville frontalière de Wologizi. William Mawolo a été envoyé par le président en personne pour enquêter sur la disparition mystérieuse du chef coutumier local (un dirigeant non élu, indépendant de l'administration publique). À peine arrivé, Mawolo est plongé dans une ambiance mystérieuse et inhospitalière : les habitants se méfient de l'homme venu de la capitale, refusent de collaborer et font preuve d'hostilité. Au fur et à mesure que son enquête progresse, l'atmosphère devient plus étouffante, il est victime d'hallucinations et découvre, à son corps défendant que, sur cette terre d'Afrique, modernité et tradition ne font pas toujours bon ménage et que la magie et la sorcellerie jouent encore un rôle essentiel dans la vie quotidienne. Dans ce polar atypique, le lecteur a parfois l'impression d'être égaré dans une réalité parallèle, teintée de réalisme magique, qui échappe totalement à la compréhension de notre mentalité occidentale. Une expérience de lecture pour le moins surprenante...

Malla Nunn est née au Swaziland, en Afrique australe. Elle apparaît sur la scène du polar international avec un premier roman, *Justice dans un paysage de rêve*, dont l'action se passe dans l'Afrique du Sud de l'apartheid, au début des années 50. Il met en scène l'inspecteur Emmanuel Cooper, un vétéran anglais de la Deuxième Guerre mondiale qui a émigré à Johannesburg et qui a beaucoup de mal à s'adapter aux mœurs et aux lois de ce pays rongé par le racisme. Sa première enquête (le meurtre d'un capitaine de police blanc) lui laisse de graves séquelles physiques et psychologiques et c'est donc partiellement amoché qu'on le retrouve dans *Le sang et la poussière*. Chargé de la surveillance des docks, à Durban, il est mêlé bien malgré lui, au meurtre brutal d'un jeune garçon. Deux assassinats semblables font de lui le suspect numéro un et, pour se disculper, il est obligé de mener sa propre enquête. Talonné par les services secrets sud-africains, il plonge alors dans l'univers trouble de la pègre de Durban pour tenter de comprendre le véritable enjeu politique de l'affaire. En plus d'être un bon roman policier, ce livre nous propose un tableau dévastateur d'un pays divisé par les lois ségrégationnistes qui régissent les moindres faits et gestes du quotidien. Cette intrigue est un voyage périlleux au cœur des ténèbres d'une culture raciste qui provoque chez le lecteur un fort sentiment de

révolte et de répulsion. Malla Nunn est certainement une auteure à suivre. Une troisième enquête d'Emmanuel Cooper, encore inédite en français est parue en avril sous le titre *Blessed Are the Dead*.

Roger Smith est né à Johannesburg. Après le remarquable *Mélanges de sangs*, un thriller noir d'une redoutable efficacité, il nous propose *Blondie et la mort*, le polar le plus violent, l'histoire la plus sanglante à paraître depuis des lustres. Dans le décor somptueux du Cap se déroule un ballet d'une brutalité fascinante dont les acteurs sont tous des réprouvés, des psychopathes, des paumés et des violents. Certains épisodes sont particulièrement éprouvants et l'accumulation des scènes de meurtre, d'éviscération, de torture et autres sévices finissent par provoquer un sentiment de dégoût. Les mésaventures de Billy Afrika, ex-flic recyclé en gardien de sécurité, de Roxy Palmer, ex-top modèle et meurtrière de son mari (un bon à rien brutal et détestable), et de l'hallucinant Piper, un psychopathe qui ne veut vivre que dans la sécurité de la prison où il est le roi, sont racontées à un rythme d'enfer, avec un suspense constant.

Autre safari dans les bas-fonds africains : le thriller *Les fantômes du Delta* de l'auteur français Aurélien Molas qui situe son intrigue pleine d'action et de multiples rebondissements dans le delta du Niger, une région maudite qui se caractérise par ses marées noires dévastatrices, des paysans réduits à la famine, des guérilleros traqués par des militaires sanguinaires et des multinationales qui exploitent de façon éhontée le pétrole en détruisant l'environnement. C'est dans ce décor cauchemardesque (mais réaliste) que deux membres de Médecins sans frontières vont tenter de protéger une petite fille étrange dont l'ADN a des propriétés particulières, susceptibles de changer le monde. Passionnant mélange de roman d'aventures exotiques et de spéculations scientifiques, *Les fantômes du Delta* dénonce au passage les magouilles de la Françafrique, vilipende la corruption des élites africaines et montre du doigt les catastrophes écologiques provoquées par des multinationales sans scrupules. Une odyssée pleine de violence et de fureur...



BORDERLAND
Vamba Sherif
Métailié
152 p. | 31,95\$



BLONDIE ET LA MORT
Roger Smith
Calmann-Lévy
312 p. | 32,95\$



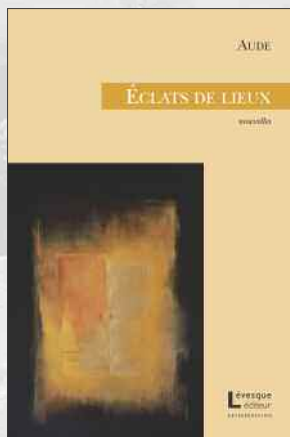
LE SANG ET LA POUSSIÈRE
Malla Nunn
Les Deux Terres
362 p. | 29,95\$



LES FANTÔMES DU DELTA
Aurélien Molas
Albin Michel
518 p. | 31,95\$

Lévesque
éditeur

Présentement en librairie



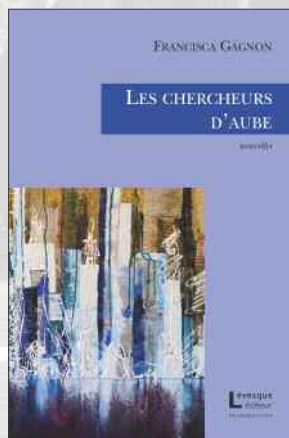
AUDE
Éclats de lieux
nouvelles
Un monde en plein chaos
où l'espoir s'entête



Photo: Dominique Séguin



FRANCISCA
GAGNON
Les chercheurs d'aube
nouvelles
Une jeune auteure
talentueuse à découvrir

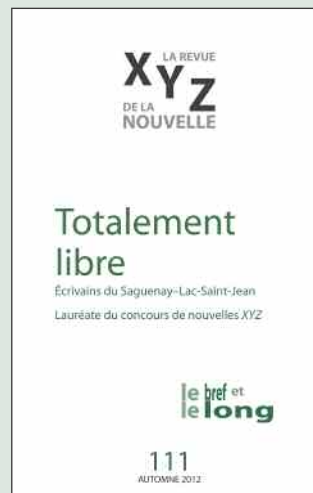


DISTRIBUTION: DIMEDIA INC.
www.dimedia.qc.ca

LÉVESQUE ÉDITEUR
www.levesqueediteur.com

LA REVUE
XYZ
DE LA
NOUVELLE

le bref et
le long



BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an/4 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 30 \$	Canada 40 \$
Étranger 40 \$	Étranger 50 \$

2 ans/8 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 55 \$	Canada 75 \$
Étranger 75 \$	Étranger 95 \$

3 ans/12 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 75 \$	Canada 105 \$
Étranger 105 \$	Étranger 135 \$

Visitez notre site Internet :
www.xyzrevue.com

Nom _____	
Adresse _____	
Ville _____	
Code postal _____	Téléphone _____
Courriel _____	
Ci-joint <input type="radio"/> Chèque <input type="radio"/> Visa <input type="radio"/> MasterCard <input type="radio"/>	Expire le _____
N° _____	Date _____
Signature _____	

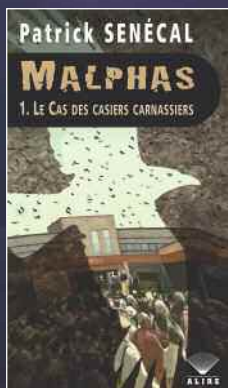
RETOURNER À :
XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE
11860, rue Guertin
Montréal (Québec) H4J 1V6
Téléphone: 514.523.77.72
Télécopieur: 514.523.77.33
Courriel: info@xyzrevue.com
Site Internet: www.xyzrevue.com

5 ans
ALIRE

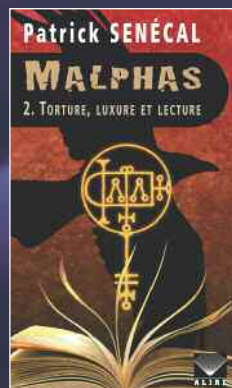
DU SUSPENSE POUR DES HEURES DE PLAISIR !

MALPHAS

1. LE CAS DES CASIERS CARNASSIERS 2. TORTURE, LUXURE ET LECTURE



320 pages
Papier : 24,95 \$
pdf / epub : 14,99 \$



Dès le 23 août



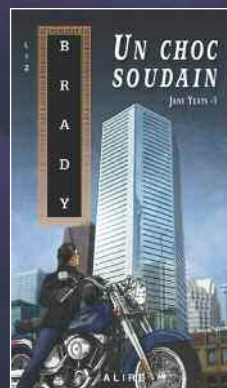
Patrick SENÉCAL



498 pages
Papier : 29,95 \$
pdf / epub : 16,99 \$

Si *Le Cas des casiers carnassiers* jouait le rôle d'une mise en bouche du décor et des personnages parfaitement déjantés qui sont développés dans *Malphas*, il est clair qu'avec *Torture, luxure et lecture*, Patrick Senécal s'attaque à belles dents au plat principal... qui promet plusieurs services !

UN CHOC SOUDAIN



Dès le 23 août



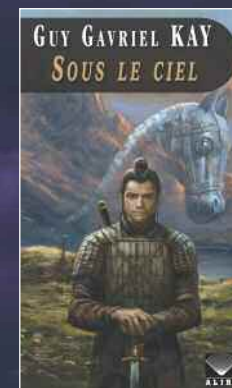
Liz BRADY



448 pages
Papier : 15,95 \$
pdf / epub : 9,99 \$

« Liz Brady sait capter notre intérêt avec des descriptions bien étayées de l'enquête que mène son personnage, un personnage qui aborde la vie de manière irrévérencieuse, et avec un humour acerbe bien sympathique. » - **Alibis**

SOUS LE CIEL



Dès le 4 octobre



Guy Gavriel KAY



672 pages
Papier : 34,95 \$
pdf / epub : 18,99 \$

« Kay nous offre une vision délicieusement détaillée d'une contrée qui ressemble beaucoup à la Chine des Tang... les complexes intrigues des poètes, des courtisanes, des ministres et des soldats à l'aveuglement une histoire fascinante, parfois sanglante, et toujours plausible. » - **Publishers Weekly**



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC
Québec



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



ALIRE

www.alire.com

MARTIN MICHAUD

Homme de souvenirs

Bon Iver, The Smashing Pumpkins, Jeff Buckley, Muse... C'est l'oreille tendue vers ces artistes que Martin Michaud a écrit *Je me souviens*, son troisième roman, aussi fort que la devise québécoise à laquelle il fait référence, et qui met en scène un inspecteur Lessard porté par la voix singulière d'un écrivain dont la plume rythmée et surprenante est désormais attendue.

Par Claudia Larochelle



JE ME SOUVIENS
Goélette
492 p. | 26,95\$

C'est ainsi que Martin Michaud se plonge dans l'écriture : enivré de musique et de café — des litres et des litres de café — le crâne rempli des paroles de Lessard, son enquêteur de police à la fois torturé, passionné et instinctif. « Je n'aime pas avoir l'impression d'écrire, d'en être trop conscient, précise-t-il. La musique réussit à me transporter dans un état autre, comme un sportif qui court, porté par les endorphines qui font en sorte que ça file comme un flot, d'être à la lisière de l'inconscient. Ça secoue la bête... (rires) »

Ces sensations, il tente de les recréer chaque jour depuis qu'il a troqué, il y a deux ans, la stabilité de son poste d'avocat contre la solitude de l'écrivain dans sa résidence de Notre-Dame-de-Grâce (le même quartier où évolue Lessard). C'est là qu'il lutte contre les aiguilles de l'horloge qui tournent trop vite pour lui. Tant mieux, les fans de l'auteur n'aiment pas attendre trop longtemps entre chaque enquête d'un Lessard d'abord découvert dans *Il ne faut pas parler dans l'ascenseur*, puis dans *La chorale du diable*.

Michaud se souvient d'ailleurs de l'avènement de son héros dans le paysage littéraire en 2010 : « On m'a parfois reproché le fait que Lessard corresponde à l'archétype de l'enquêteur torturé et alcoolique, mais moi je savais où je m'en allais avec ce personnage, je savais qu'il fallait que je le parte de là pour l'amener ailleurs. »

L'aura politique

Martin Michaud n'est déjà plus tout à fait le même qu'à ses balbutiements dans *Je me souviens*, nouvelle

enquête établissant un parallèle entre la quête identitaire d'un important personnage et celle d'un Québec marqué par des événements historiques comme la nuit des Longs Couteaux, la crise du FLQ, l'assassinat de Pierre Laporte, le référendum de 1980, les accords manqués du Lac Meech, le scandale des commandites, etc. « Oui, il y a beaucoup d'éléments historico-politiques réels, mais entendons-nous, il s'agit d'un roman policier. Je me dois de capturer l'essence de la société dans laquelle on vit. Je n'écris pas de pamphlets politiques, mais je suis conscient qu'il y a un risque qu'on pense que j'exprime des opinions, mais je fais confiance aux lecteurs. »

Je me souviens, c'est aussi, peut-être même surtout, la rencontre que le lecteur y fait, dès le chapitre quatre, avec le personnage d'un sans-abri qui laisse deux portemonnaie derrière lui, avant de se lancer en bas d'un édifice... Pour comprendre la succession d'événements qui s'inscrivent dans l'enquête de Lessard, il faudra remonter le fil de la mémoire de cet homme, comprendre jusqu'à quel point l'histoire de la province a eu une incidence sur ses actes et sa psyché. C'est bien sûr Lessard et ses fidèles acolytes, notamment l'incomparable gourmande et bourru Jacinthe Taillon, qui se chargeront de lever le voile sur cette étrange affaire qui nous tient dans le mystère le plus complet jusqu'au bout de presque 500 pages. Lessard le père, l'amoureux, l'ami, le ténébreux... toutes ces facettes de l'inspecteur se glissent en filigrane, conférant au personnage une personnalité si bien décryptée qu'on ne peut s'empêcher de l'imaginer grimacer cyniquement

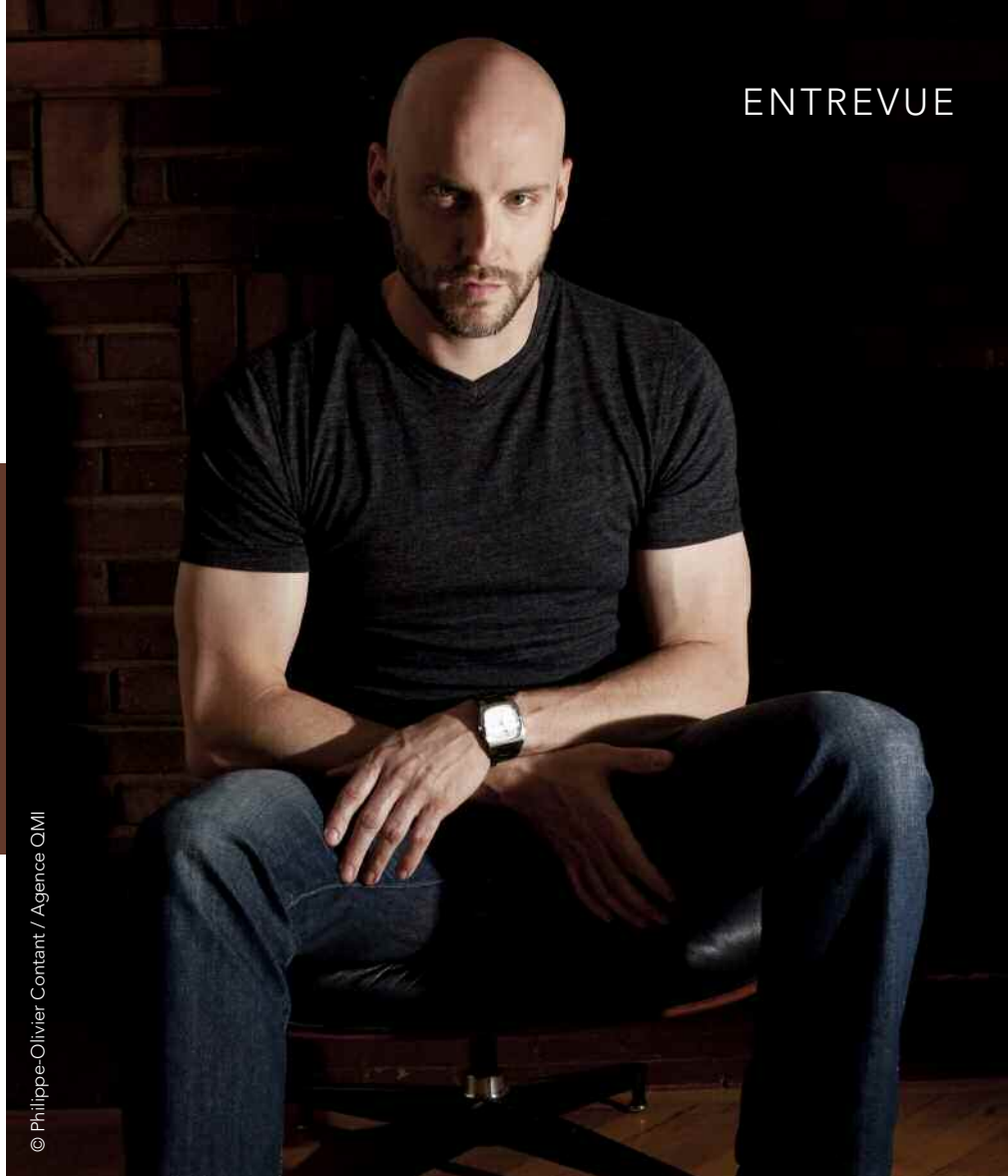
ou sourire nerveusement dans un coin sombre de la métropole.

Après Bosch et Wallander

Et qu'à cela ne tienne, Victor Lessard n'a rien à voir avec le Harry Bosch de l'Américain Michael Connelly ou le Kurt Wallander du Suédois Henning Mankell, deux maîtres du polar auxquels on a parfois comparé le style et l'écriture de Michaud. À son grand plaisir. « Ce sont des modèles, des références pour moi, bien entendu. C'est une belle reconnaissance qu'on me témoigne. En même temps, si la reconnaissance donne confiance en soi, elle est tout autant volatile, il ne faut pas que ce soit le moteur de la création », estime l'écrivain qui a remporté de nombreux prix littéraires en deux ans seulement de publications, comme le prestigieux prix Saint-Pacôme du roman policier en 2011 pour *La chorale du diable*.

Longtemps, Michaud en a rêvé de cette possibilité d'être écrivain. D'abord jeune, dans le sous-sol parental à Québec, alors qu'il veillait tard pour terminer un roman de Robert Ludlum gagné lors d'un tournoi de hockey pee-wee, puis plus tard lorsqu'il a commencé à devenir un peu superstitieux... Quand Michaud se trouve en panne d'inspiration, il prend un livre au hasard dans sa bibliothèque et l'ouvre à la page 55 : « À tous coups, il y a là un mot ou une phrase qui me fait débloquent. Faites le test. Sinon, je vais dans le bain... » Le truc semble fonctionner. Le romancier pense donner deux autres suites aux aventures de son inspecteur. Il faudra juste trouver de nouvelles pièces musicales à écouter en boucle. Il a déjà le doigt collé sur son iPhone.

© Philippe-Olivier Contant / Agence OMI



ENTREVUE

YOYOMAN, tomes 1 et 2
Cristophe Bélair

PÉTALUDA, tomes 1 à 4
Sophie-Luce Morin

Pou-Ah!
Emmanuel Lauzon

UN TRAIN POUR KÉNOGAMI
Hélène de Blois

Nikki Pop, tomes 1 à 5
Jade Bérubé

PLANCHES D'ENFER, tomes 1 à 3
Chloé Varin

LES INTOUCHABLES
[CORNAC] primo secundo

STEPH BRICOLE : GUIDE DE RÉNOVATION POUR LES FILLES

Stéphanie Lévesque, Intouchables, 140 p., 24,95\$



Ce livre s'adresse aux femmes bricoleuses ayant la tête remplie de beaux projets, mais qui ne peuvent compter que sur elles-mêmes pour les réaliser. Agacées d'attendre après votre conjoint qui se trouve toujours mille et une raisons pour ne pas faire les rénovations? Plus besoin d'appeler votre père en catastrophe, le suppliant de venir à votre secours. Avec ce guide de la rénovation parsemé d'expériences loufoques, vous pouvez passer à l'action vous-même. Tout y est expliqué étape par étape : comment apprivoiser les outils, fixer des tablettes,

boucher des trous dans les murs, poser des carreaux de céramique, suspendre un luminaire, réparer la robinetterie, etc. Vous allez bientôt devenir l'homme à tout faire de la maison!

Mélanie Charest A à Z

L'ATELIER DE DANIEL VÉZINA

Daniel Vézina, La Presse, 184 p., 32,95\$



C'est avec des techniques sûres et efficaces que nous apprenons à avoir du plaisir en cuisine. Il nous arrive trop souvent de nous demander combien de temps faire chauffer ceci ou comment couper cela... Quoi de mieux qu'un bon livre de techniques professionnelles pour répondre à nos questions? Eh bien, depuis que je l'ai en ma possession, j'ai dû utiliser le livre de Daniel Vézina une dizaine de fois! Pour mes pâtes fraîches ou la cuisson des topinambours, par exemple. Je crois qu'après les ateliers présentés dans le cadre de l'émission *Les Chefs*, la création de cet ouvrage était devenue nécessaire. À mon grand plaisir et à celui de tous les amateurs de cuisine, ce livre est désormais incontournable!

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*Karine Gottot et Maxim Cyr
HOP!978-2-89435-624-1
88 pages couleurs • 15 x 21 cm • 14,95\$**Une bande dessinée
tous âges de
Karine Gottot et
Maxim Cyr**

Qui n'a pas craint de prendre racine dans la salle d'attente d'une urgence? Qui n'a pas marché la main dans le dos pour tenir sa Jaquette bleue?

L'hôpital est sans aucun doute l'endroit où il se vit quotidiennement le plus grand nombre de situations absurdes. Heureusement, il y a l'humour pour aider à faire passer la pilule.



editionsmichelquintin.ca

30 ANS!
ÉDITIONS MICHEL QUINTIN

LA SÉLECTION

Kiera Cass, Robert Laffont, 360 p., 24,95\$



Les États-Unis ne sont plus; le royaume d'Illéa occupe désormais ce territoire. La société est divisée en castes, où se creuse un formidable gouffre entre les riches et les pauvres. Le fils du roi doit se marier : un concours s'ouvre donc à toutes les jeunes filles célibataires du pays afin de désigner qui l'épousera. America, qui participe contre son gré à la télé-réalité encadrant le processus de sélection, saura brillamment tracer son chemin parmi les autres candidates de castes supérieures, afin d'assurer la continuité des bonnes grâces de Sa Majesté envers sa famille. Dès les premières lignes, *La sélection* emporte la lectrice dans une sorte de féerie qui s'intensifie au gré de la personnalité d'America. Brillant! *Dès 15 ans*

Valérie Charbonneau Du Centre

STARTERS

Lissa Price, Robert Laffont, 452 p., 24,95\$



Vous avez 200 ans et aspirez à vous éveiller à nouveau dans la fleur de l'âge? C'est ce que vous propose Prime Destinations et sa banque de corps, moyennant une somme exorbitante. *Starters* est un roman dystopique qui évoque avec justesse une société fracturée par les inégalités et obsédée par le culte de la beauté. Un monde où se côtoient une jeunesse défavorisée, les « Starters », et une vieillesse ultrapuissante monopolisant les visées politiques d'un pays, les « Enders », se matérialise dans un futur rapproché. Callie, jeune fille de 16 ans luttant pour sa survie et celle de son frère, louera son corps trois fois jusqu'à ce qu'elle se réveille au milieu d'une location et découvre l'usage dont elle est l'objet. Une série qui promet! *Dès 15 ans*

Valérie Charbonneau Du Centre

LE GRAND TROU AMÉRICAIN

Michel Galvin, Rouergue, 26 p., 27,95\$



Les Américains veulent marquer le coup : ils inventent un trou. Un trou immense. Le plus grand trou au monde. À quoi sert-il? Personne ne le sait vraiment. On le surveille, on en limite l'accès : aucun citoyen ne doit s'en approcher. Jusqu'au jour où un chien y disparaît, suivi de près par sa maîtresse. S'ensuit alors un dérapage, une réaction en chaîne que rien ne semble pouvoir arrêter. Michel Galvin propose un conte cocasse et saugrenu abordant les grandeurs et misères du progrès. Sa plume habile provoque avec finesse et stimule la réflexion avec hardiesse. Avec son petit air d'affiche de propagande du début

du XX^e siècle, cet album délicieusement déroutant laisse au lecteur le soin de déterminer si la fin justifie toujours les moyens... *Dès 6 ans*

Marie Soleil Cool-Cotte Monet

LA MAISON EN PETITS CUBES

Kenya Hirata (textes) et Kunio Katô (ill.), Nobi Nobi, 48 p., 19,95\$



C'est l'histoire d'une maison et d'un vieil homme. Et d'une ville singulière où l'eau monte, année après année, toujours plus haut, inexorablement, faisant fuir ses habitants. Mais le vieil homme, lui, demeure. Dès que son plancher est submergé, il construit une nouvelle pièce, en hauteur, empilant les étages comme des cubes de bois. Or, voilà qu'un jour, il échappe ses outils tout au fond de sa maison. Il plonge alors à leur recherche, croisant au passage des échos de sa vie d'antan. bercée par un univers visuel sublime, éloquent et semé de petites bouffées de poésie à croquer, cette histoire envoûte le lecteur, l'embarque dans un tendre voyage. Tricoté tout en finesse, cet émouvant petit morceau de vie ne laissera personne indifférent. *Dès 4 ans*

Marie Soleil Cool-Cotte Monet

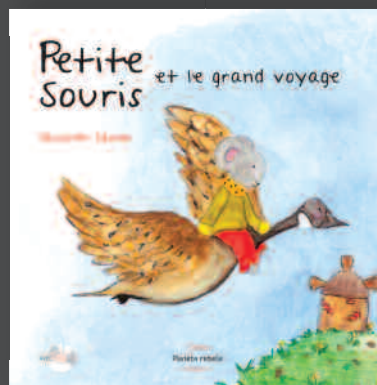


planeterebelle.com



« Des mots plein la bouche »
nouvelle collection cartonnée

NOUVEAUTÉ 2012
AUTEURE
Jennifer Couëlle
ILLUSTRATRICE
Marion Arbona
5 ANS ET +



« Conter fleurette »

NOUVEAUTÉ 2012
AUTEURE ET ILLUSTRATRICE
Jacinthe Lavoie
CHANSONS
Jean-Luc Lavigne
MUSIQUE
Danys Levasseur
3 ANS ET +



LA SÉRIE
DES CONTES MUSICAUX
NOUVEAUTÉ 2012
AUTEUR
Mathieu Boutin
ILLUSTRATRICE
Paule Trudel Bellemare
MUSIQUE
Children's Corner,
de Claude Debussy
7 ANS ET +



Musiques pour enfants op.65, de Serge Prokofiev
6 ANS ET +



extraits de l'Album pour la jeunesse op.68, de Robert Schumann
7 ANS ET +



extraits de l'Album d'enfants op. 39, de Piotr Tchaïkovski
7 ANS ET +

Anthony Browne

Clins d'œil à l'imagination

Par Marie Lacourse, de la librairie *Carcajou*

J'ai fait la connaissance d'Anthony Browne, ce grand auteur-illustrateur, à la bibliothèque municipale, en cherchant des albums à lire le soir avec mes deux filles.

Dès la première page nous savions, mes filles et moi, que nous pénétrions dans un univers tout à fait singulier et un peu étrange. Un livre-ovni en quelque sorte! Ses dessins à la fois (sur)réalistes et léchés évoquent les peintres Magritte et Dalí. Sa touche est totalement ludique, et contient un aspect à la fois très actuel et ancré dans le monde d'aujourd'hui (les fauteuils, la télé, les appartements...). Plusieurs de ses histoires présentent des singes (encore une fois, très réalistes) habillés en humains.

Nous avons rapidement éprouvé un grand plaisir à lire ses textes, mais également à lire ses illustrations! Il nous propose un foisonnement de détails, de clins d'œil, de distorsions qui nous déstabilisent, nous surprennent, nous font rire ou réfléchir. Les illustrations d'Anthony Browne incarnent véritablement la trame narrative sous-jacente; elles sont aussi importantes que le texte.

Le jeu des formes

Dans *Le jeu des formes*, l'auteur explique comment il initie ses lecteurs à ce « jeu ». Ces derniers doivent déceler, dans l'illustration, les invraisemblances ou les formes qui suggèrent autre chose que ce qu'elles semblent être au départ (un exercice qui rappelle un précédent livre du même auteur, *Tout change*). C'est une invitation à rester attentif aux détails, aux formes, aux motifs et aux couleurs. Nous y développons notre imagination visuelle, nous exerçons notre regard à circuler dans l'image. Il nous entraîne dans un véritable jeu de « recherche et trouve », qui ajoute du sens à l'histoire contée. C'est un endroit où l'esprit peut s'envoler pour le simple plaisir de l'imaginaire, mais c'est aussi pour que chacun y trouve son propre sens. Quelques thématiques sont récurrentes, telles l'utilisation de la banane, du chapeau, ainsi que des réinterprétations d'œuvres de grands maîtres (comme il l'avait fait, déjà, dans *Les tableaux de Marcel*).

En un mot, Anthony Browne nous fait des clins d'œil. Il s'adresse à la fois à l'intelligence et à l'imaginaire du lecteur.

Il suggère des pistes, mais lui donne une grande liberté d'interprétation.

Ce qu'il nous raconte

L'auteur britannique aborde dans ses textes les sentiments comme l'angoisse la peur qui trouvent leur remède dans les grands thèmes universels que sont l'amour, l'amitié, la tendresse, l'ouverture à l'autre, l'écoute de soi et de l'autre. Quelles belles thématiques, avouez!

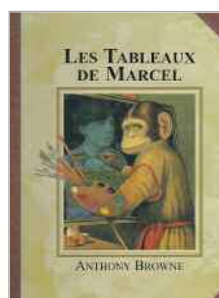
Le personnage de Marcel revient dans plusieurs albums (*Marcel le magicien*, *Les tableaux de Marcel*, etc.). Ce dernier est incarné par un petit chimpanzé entouré de gorilles, tous plus grands et plus forts que lui (comme le sont les enfants devant les adultes). Il est sensible, vulnérable et impressionnable. Marcel, au cours de tous ces récits, réussit malgré tout à surmonter ses difficultés en s'alliant, par exemple, à plus fort que lui (*Marcel et Hugo*). Dans *Marcel le rêveur*, le petit chimpanzé ose s'exprimer plus librement, pour laisser sortir son expressivité, son intelligence et son talent.

Dans *Billy se bile*, le personnage du petit garçon Billy – un alter ego de Marcel – est rempli d'inquiétudes. Il a peur de la mort, des monstres, des orages, etc. Sa grand-mère lui suggère de se fabriquer une poupée-tracas : une petite poupée en tissu à qui il pourra révéler l'objet de son inquiétude et qu'il glissera sous son oreiller. Le lendemain matin, les soucis se sont envolés! Quelle bonne idée, non? Après avoir lu cette histoire, ma plus jeune fille s'est empressée de fabriquer la sienne!

Le jeune lecteur retrouve toujours un aspect rassurant, empathique et résilient dans les histoires d'Anthony Browne. Au cours du récit, cet auteur expérimente le fait que tout n'a pas qu'un seul sens, que plusieurs interprétations peuvent coexister pour une même circonstance. C'est une invitation à rechercher son propre sens. Browne aborde aussi le constat de non-permanence de toutes choses, démontrant que ce déséquilibre attribuable aux changements imposés par la vie se rétablit toujours. Finalement, les histoires d'Anthony Browne sont de celles qui font du bien! Parents et enfants, qu'attendez-vous pour pénétrer dans cet univers fabuleux?



Image tirée de *Marcel et Hugo*, p. 26



LE JEU DES FORMES
Kaléidoscope
32 p. | 22,50\$

BILLY SE BILE
L'école des loisirs
26 p. | 8,95\$

MARCEL LE MAGICIEN
L'école des loisirs
34 p. | 8,95\$

LES TABLEAUX DE MARCEL
L'école des loisirs
30 p. | 8,95\$

MARCEL LE RÊVEUR
L'école des loisirs
28 p. | 8,95\$

MARCEL ET HUGO
Kaléidoscope
26 p. | 18,25\$

TOUT CHANGE
L'école des loisirs
32 p. | 8,95\$

LE LIBRAIRE **CRAQUE!****QUATRE FILLES ET UN JEAN, POUR TOUJOURS**

Ann Brashares, Gallimard, 430 p., 25,95\$



Carmen, Tibby, Lena et Bridget ont grandi. La vie a suivi son cours et, le temps étant ce qu'il est, la distance a fini par desserrer la solide amitié qui unissait les filles à l'époque de leur adolescence et du jean magique. Elles ont 30 ans maintenant, ont des carrières et des amoureux. Elles se rappellent avec mélancolie les temps d'avant. Soudainement, elles ont l'occasion rêvée de se réunir à nouveau, grâce à une invitation de Tibby qui somme ses copines de la rejoindre en Grèce comme autrefois. Elles en reviendront changées à jamais. Une série qui a vieilli avec ses jeunes lectrices, désormais de jeunes adultes, qui parle de choix, de carrière, de mariage, de maternité, de regrets, de deuil, de maladie... bref, de la vie! Dès 14 ans

Caroline Dufour A à Z

RUMEURS. LA VIE COMPLIQUÉE DE LÉA OLIVIER (T. 2)

Catherine Girard-Audet, Les malins, 334 p., 14,95\$

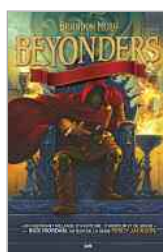


Malgré son intégration plutôt réussie au sein de la nouvelle école secondaire qu'elle doit fréquenter en raison du déménagement de ses parents dans la métropole, Léa ne se retrouve pas au bout de ses peines. En effet, le beau Thomas tente de faire un retour dans sa vie, tandis qu'elle-même s'efforce de construire quelque chose avec Éloi. Léa reprend donc contact avec son ex en cachette, mais les rumeurs vont vite, elle se retrouve alors dans une fâcheuse position. D'un côté, sa best Marilou la boude pour lui avoir menti, d'un autre, Éloi commence à se méfier. Entre les attaques sournoises de Maude, chef des nunuches, et les problèmes amoureux de son propre grand frère, la vie n'est décidément jamais bien simple quand on est en secondaire 3. Dès 13 ans

Caroline Dufour A à Z

UN MONDE SANS HÉROS. BEYONDERS (T. 1)

Brandon Mull, ADA, 552 p., 24,95\$



L'écrivain Brandon Mull m'émerveillera toujours. Chacune de ses histoires fantastiques nous donne le goût de partir à l'aventure et de faire la rencontre de tous ses personnages. Dans « Beyonders », nous découvrons un monde parallèle des plus fabuleux, celui de Jason et Rachel. Ils devront tout mettre en œuvre pour sauver le monde de Lyrian des griffes du sorcier Maldor, et ensuite trouver le moyen de rentrer chez eux. Dans leur quête, ils passeront par plusieurs épreuves incroyables. Heureusement, grâce à l'amitié et au courage, ils sauront nous faire vivre de belles aventures. Un univers bien ficelé qui se lit avec enthousiasme. Mull nous offre le premier tome d'une nouvelle série fort prometteuse. Dès 8 ans

Geneviève Dumont A à Z

LES PENDULES DE DANA

Agnès de Lestrade (textes) et Constanza Bravo (ill.), Joie de lire, 42 p., 24,95\$



Agnès de Lestrade a un don certain avec les mots, et elle nous le prouve encore avec *Les pendules de Dana*. Les illustrations très créatives de Constanza Bravo contribuent au charme poétique de cet album. Dana a un pendule dans le cœur, et son tic-tac l'accompagne au quotidien. Peut-être à cause de cela, elle a développé un don pour démonter les horloges et les remanier pour offrir à ceux qu'elle aime le temps dont ils ont besoin. Pour sa mère, ce sera du temps pour qu'elle puisse finir les histoires. Pour son père, ce sera du temps pour rattraper le temps perdu, et pour sa grand-mère, du beau temps à contempler en attendant de rejoindre grand-père dans les étoiles. Et les tic-tac dans tout ça? Ils nous apprennent les sons du cœur... Dès 6 ans

Joëlle Hodiesne Monet

Copyright Pluie de souhaits © Geneviève Côté, 2012, pour les illustrations.

62 • LE LIBRAIRE • SEPTEMBRE | OCTOBRE 2012

SEPTEMBRE

GROS OURS AFFAMÉ
NICK BLAND
978-1-4431-1908-5

OCTOBRE

mon ami Henri
Philippe Béha
978-1-4431-2034-0

SEPTEMBRE

10, 9, 8 dinosaures
Nicholas Oldland
978-1-4431-2042-5

SEPTEMBRE

Nicolas joueur étoile
978-1-4431-1435-6

SEPTEMBRE

Pluie de souhaits
Jean Little
Illustrations de Geneviève Côté
978-1-4431-1932-0

Retrouvez-nous sur 

Éditions SCHOLASTIC
www.scholastic.ca/editions

JOCELYN BOISVERT

Guillotiné des temps modernes

Qui, adolescent, n'a pas un jour perdu la tête pour une fille? Julien Binette, héros créé par Jocelyn Boisvert dans *Le jour où j'ai perdu la tête*, peut se vanter d'être le plus épanché des soupirants : il s'est fait décapiter par la vitre électrique d'une voiture – rien de moins –, le jour même de son rendez-vous galant...

Par Josée-Anne Paradis

Loin d'être un récit à saveur zombie, cette comédie romantico-absurde s'impose avec poids parmi les révélations jeunesse de la rentrée. Avant qu'il ne soit scindé en deux, Julien Binette n'avait qu'un objectif : rejoindre Juliette pour lui déclarer sa flamme. Mais vu les circonstances, la quête du personnage se transformera en mission pour réunir son corps (qui a malencontreusement pris ses jambes à son cou et qui, dispensé de son cerveau, ne vit que de sensations) à sa tête (qui a bien du mal à se déplacer de façon autonome, mais qui, par chance, peut toujours parler).

S'ensuivront deux épopées rocambolesques : celle du corps et celle de la tête, écrites en alternance. Tandis que le corps s'amuse dans les manèges d'une foire agricole, se délecte d'une crème glacée directement posée sur la cime de son cou ou fait le mannequin pour une boutique de mode, la tête se retrouve en compagnie d'un policier incompréhensif, d'une octogénaire qui lui présente, en photos, tous les chiens avec qui elle a partagé sa vie, d'une fillette qui utilise sa tête comme support à barrettes et d'une artiste qui souhaite immortaliser son minois.

Bien sûr, c'est à mourir de rire et l'auteur n'hésite pas à multiplier les jeux de mots, les images fortes ou encore à pointer du doigt le ridicule de la situation. « Écrire pour les jeunes me convient totalement! Le côté éminemment ludique de la littérature jeunesse me plaît. Elle me permet de laisser libre cours à mes idées les plus farfelues, ce que je ne me permettrais peut-être pas si j'écrivais pour un public adulte », argue Jocelyn Boisvert. Farfelues, ses idées?

Un drôle de moineau

Jocelyn Boisvert est ce type d'auteur, d'oiseau rare devrait-on dire, qui renouvelle les assises de ce que peut être une histoire, évitant ainsi de la rendre standard, prévisible. Nous lui devons par exemple l'idée de ce livre qui, de prime abord, ne contient aucun récit (*Un livre sans histoire*), celle de l'histoire de sa propre mort imaginée (*Mort et déterrée*) ou encore celle de ce roman qui, une fois ouvert, endort le lecteur, lequel se fait arrêter pour avoir rêvé sans permis (*Le livre somnifère*). Maniant avec soin les frontières entre réalité et imagination débridée, cet auteur crée de petits ovnis littéraires qui déploient leur force dans le théâtre commun du quotidien, pour ensuite transformer ce dernier en un univers de tous les possibles où l'on peut rencontrer, par exemple, un être sans tête qui tombe amoureux de la douce main d'une étrangère. « Le fantastique n'a d'intérêt que s'il est bien ancré dans le réel. Et les romans dits "réalistes" ont grand besoin de fantaisie! C'est toujours une question de dosage », explique l'auteur.

Interrogé sur ce souci d'être sans cesse à l'avant-garde des courants — ou tout simplement à contre-courant? — de ce qu'on retrouve habituellement sur les rayons jeunesse, Jocelyn Boisvert explique : « Je ne vois pas l'intérêt d'ajouter un roman de plus dans les librairies s'il est semblable à tous les autres qui inondent le marché. Il me semble que c'est la moindre des choses (voire la moindre des politesses) que d'être un tant soit peu original. J'aime l'idée de défricher des territoires inexplorés dans la littérature (je le dis en toute

modestie). Avant tout, j'écris des histoires qui me font rire, rêver ou réfléchir. Et si j'adopte un ton parfois atypique, c'est surtout pour accrocher les lecteurs, et par la même occasion m'accrocher, moi, comme auteur! »

Jocelyn Boisvert avoue avoir été un lecteur tardif, et que ce n'est pas sans raison qu'il tente de concocter des romans qui lui auraient plu, justement, lorsqu'il était ado. « Si un lecteur me fait assez confiance pour ouvrir un de mes bouquins, en retour, j'ai le devoir de le divertir, de le surprendre, de l'éblouir, bref, de lui faire passer du bon temps. » Ses idées sont certes à la base du succès de ses ouvrages, mais il ne faudrait pas sous-estimer le travail fait sur le plan linguistique : « Ma force, ce sont les mathématiques! Et j'ai grandi dans une famille où les chiffres régnaient en maîtres, d'où peut-être le besoin de mettre du verbe dans mon existence... Ce qui est sûr, c'est que je ne suis pas devenu auteur parce que j'avais de la facilité en français, mais parce que je bouillonnais d'idées. C'est pourquoi j'accorde un soin particulier à la qualité de l'écriture dans mes romans. Puis, c'est en la travaillant, en la modelant, que j'ai apprivoisé la langue française et que j'ai appris à l'aimer. »

Aux quatre vents

L'auteur, qui demeure aux îles de la Madeleine, ne nie pas que l'archipel constitue une bonne pouponnière à idées, offrant l'espace et la quiétude requis pour la gestation des romans : « Cela dit, tous les endroits sont bons pour écrire. C'est une question de disposition mentale et non de lieu géographique », ajoute celui qui arrive « chichement mais sûrement » à vivre de sa plume. Notons par ailleurs que le vent des îles lui a certes soufflé des romans, mais également un jeu de société, Archipel, qu'il a conçu avec sa compagne, aux éditions madeliniennes de la Morue verte.

S'il en avait la chance, Jocelyn Boisvert aimerait partager un moment en compagnie de son personnage, Julien Binette : « J'aurais l'occasion de lui présenter mes excuses pour l'avoir autant martyrisé. Et je lui demanderais s'il souhaite reprendre du service pour une suite. A-t-il des idées ou des envies particulières? De quelle autre partie de son anatomie aimerait-il se séparer? » D'ici là, on a encore le loisir de passer un bon moment de lecture, autant avec la tête que le corps, en espérant voir les deux se retrouver!



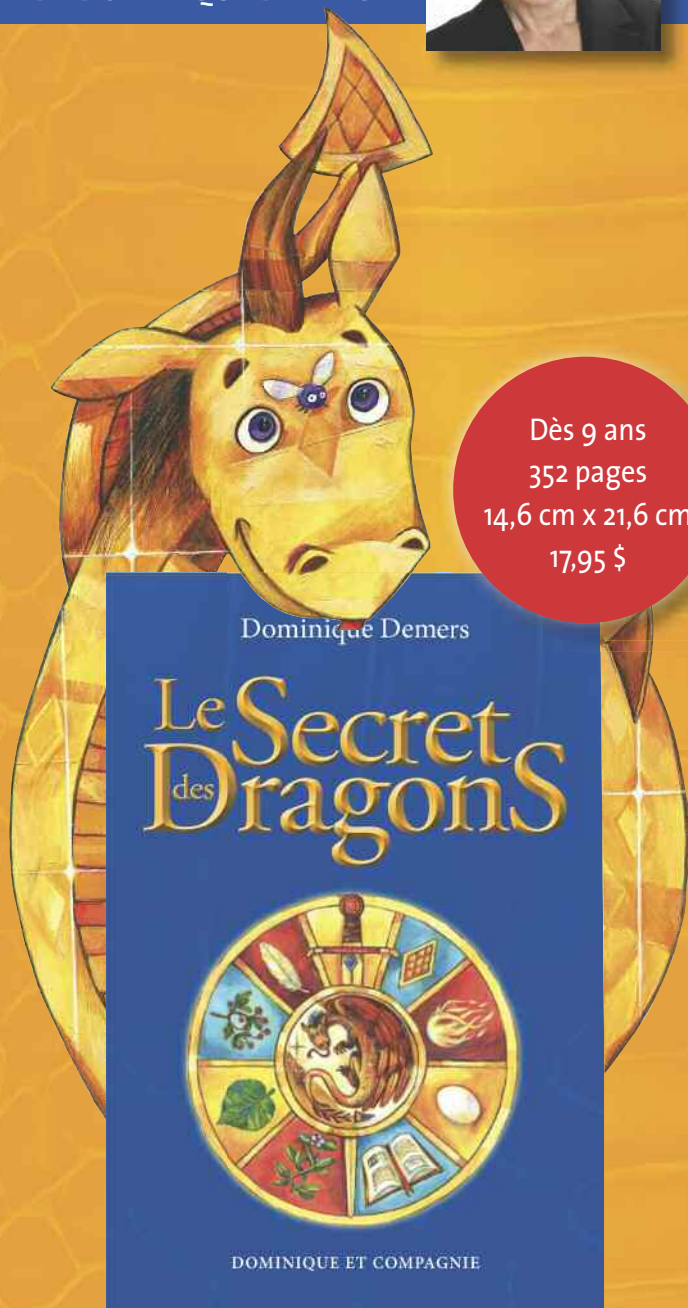
LE JOUR OÙ J'AI PERDU LA TÊTE

Soulières
152 p. | 14,95\$
Dès 13 ans

NOUVEAU !

Le secret des dragons

DE DOMINIQUE DEMERS



Dès 9 ans
352 pages
14,6 cm x 21,6 cm
17,95 \$



dominiquetcompagnie.com
Canada | France | Belgique | Suisse

ILLUSTRATIONS : SOPHIE LUSSIER / PHOTO DE DOMINIQUE DEMERS : LES PHOTOGRAPHISTES

LE LIBRAIRE CRAQUE !



LA MER AUX MILLE DANGERS. BILLY STUART (T. 3)

Alain M. Bergeron et Sampar, Michel Quintin, 140 p., 14,95\$

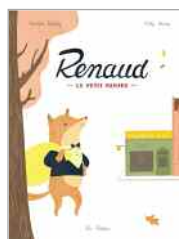


Comment ne pas succomber au charme de Billy Stuart? Toujours coincés dans une autre époque, Billy et sa troupe font de nouveau face à de multiples dangers. Une grosse tempête, une mutinerie, un inquiétant oiseau noir, un gigantesque poulpe et d'envoûtantes sirènes deviennent une menace pour tout l'équipage! Illustré de main de maître par Sampar, le troisième « Billy Stuart » est tout aussi dynamique et magnifique que les deux premiers. On y retrouve avec plaisir l'humour et le grand talent de conteur d'Alain M. Bergeron. La qualité de la présentation et le savant équilibre entre les illustrations, les bandes dessinées, les mémos de l'auteur et les jeux font déjà de cette série un incontournable de la littérature jeunesse québécoise. Dès 8 ans

Hélène Leclerc *Buropro/Du Centre*

RENAUD LE PETIT RENARD

Véronique Boisjoly et Katty Maurey, La Pastèque, 92 p., 21,95\$

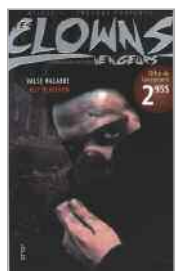


Quoi de mieux pour se sauver de sa petite sœur qui joue de la casserole à tue-tête que de passer la journée avec son papa à la buanderie de monsieur Li? Renaud revêt ses plus beaux habits et le voilà en route. Le problème survient quand Lily bottes de pluie se trouve dans les parages : Renaud sait qu'il se fera alors jouer un tour. Plusieurs diversions peuvent apparaître et vous entraîner à la suite de Renaud, mais ne vous y trompez pas, Lily ne manque jamais son coup. Une histoire farfelue comme on les aime, campée dans un décor merveilleusement rétro qui rendra nostalgiques tous les parents, sans exception. Quelle belle époque que celle de l'enfance! Dès 5 ans

Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*

VALSE MACABRE. LES CLOWNS VENGEURS (T. 1)

Guy Bergeron, Porte-Bonheur, 144 p., 2,95\$



Dans un monde futuriste, Jordan fait partie de l'ordre des clowns vengeurs, appelés les Odi-menvatts. Nous suivons donc, sur un air triste de boîte à musique, notre assassin qui accomplit son funeste devoir de tueur à gages de façon brutale et sadique, ce qui, soit dit en passant, est contraire aux principes de l'ordre. Pendant que Jordan applique sa vengeance, les arcurides du gouvernement légitime ont mis au point une nouvelle invention qui leur permettra de repérer tous les membres des Odi-menvatts pour ensuite les liquider. Guy Bergeron signe ici le premier tome de cette série, dont les suivants seront écrits par des auteurs différents, qui conserveront le fil conducteur. Une série bien surprenante que celle de ces clowns vengeurs. Dès 14 ans

Annie Proulx *A à Z*

VIRGINIA WOLF

Kyo Maclear et Isabelle Arsenault, La Pastèque, 36 p., 16,95\$



Virginia s'est levée d'une humeur massacante ce matin, comme un jeune loup prêt à tout dévorer. Il n'y a qu'une chose qui lui rendrait le moral : aller à Bloomsbury, le monde parfait. Sa sœur, Vanessa, devra déployer tous ses talents pour que ce petit loup cesse de hurler à la lune. À l'aide de plusieurs références à la vie de la célèbre écrivaine Virginia Woolf, on explore l'univers émotionnel d'une jeune fille qui broie du noir. Ce magnifique album rend la lecture dynamique par ses illustrations qui se colorent de plus en plus au fil des pages et par la typographie qui change au gré des humeurs de Virginia. Dès 5 ans

Kathy St-James *Buropro/St-Jean*



C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

Parlez-moi de chats

D'abord, il y a eu Minette. Avec ses beaux grands yeux, elle m'a vu grandir. Puis il y a eu Puce, Mine, Doune et Kiki. Ces quatre-là ont été témoins de ma première vie de couple. Ensuite, il y a eu Napoléon et Cocotte, surnommée Crotte-Crotte par la fille d'une amie illustratrice! Eux, ils ont partagé ma deuxième vie de couple. Aujourd'hui, il y a Lola, que j'appelle affectueusement Belle, La Belle, Ma Belle, Chouchoune, Coucoune, Ma p'tite Chouchoune ou Ma p'tite Coucoune. Lola est une chatte d'intérieur, mais voilà que dehors, sous ma terrasse, sont nés en mai dernier deux petits chatons. Leur mère, une inconnue dans le quartier, s'occupe bien de ses bébés. Tout comme moi, qui ai passé mon été à nourrir cette famille de trois. Oui, j'aime les chats!

Des chats qui bouleversent nos vies

Les livres mettant en vedette des chats abondent dans le marché du livre. *Minou, Minou*, écrit par Marie-Francine Hébert et illustré par sa fille, Lou Beauchesne, témoigne d'une manière incomparable du lien étonnant et miraculeux qui unit le félin à l'humain.

Minou vient tout juste de naître et il adore se blottir contre le cœur de sa maman. Il s'y sent tellement à l'abri! Mais Minou grandit et sa mère essaie tant bien que mal de lui apprendre à devenir autonome. Or, Minou souhaite rester à tout jamais avec celle qui l'a mis au monde. Par un certain soir, Minou se retrouve seul, abandonné par sa maman dans une rue fourmillant de dangers. C'est alors qu'une fillette à l'odeur de jus de pomme et de chocolat aux noisettes passe par là. Elle caresse le chaton et le ramène à la maison. Pendant des années, Minou lui sert de jouet, d'oreiller, d'ami, de confident. Puis, un jour, Minou se met à traîner de la patte. Voilà qu'il s'échappe partout et qu'il éprouve de la difficulté à faire sa toilette. « Pattes de velours, et ron et ron petit patapon », Minou s'éteint dans les bras de celle qui l'a recueilli et aimé toute sa vie.

Ce livre au texte tendre et touchant est supporté par des illustrations très douces qui laissent place à l'imagination. Loin d'être parfaitement définis, les dessins dégagent un certain flou, ainsi que de nombreuses impressions et émotions. Finaliste au Prix des libraires jeunesse, ce très bel album est à mettre entre toutes les mains de ceux qui ont un faible pour les chats et qui croient en l'amour inconditionnel qui peut exister entre un grand animal et un petit humain.

Des chats qui nous font rire

Le félin qui nous intéresse dans cette chronique personnifié à l'occasion des gens de métier. Pensons simplement à Chester, qui vole toujours la vedette de l'auteure et illustratrice Mélanie Watt.

Dans le même ordre d'idée, Rob Scotton a mis au monde le chat Splat à qui arrivent toutes sortes de péripéties rigolotes. Dans sa dernière aventure, Splat se transforme en agent secret. Alors qu'il collectionne des canards en bois fabriqués par son papa, Splat découvre un jour que ces précieux objets disparaissent à tour de rôle. Pire, ils reprennent leur place le lendemain du vol, mais sans leur bec! Qui donc kidnappe et ampute les canards de Splat? Pour trouver la réponse, le chat imite Matou agent secret, le personnage de son émission de télé préférée, et revêt l'habit de détective. Il élabore tout un plan et, à l'aide d'un peu de farine, d'un appareil photo, d'une loupe et d'une lampe de poche, Splat met son plan à exécution.

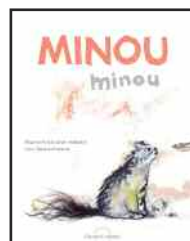
Si l'histoire et le texte de cette histoire charment le lecteur, ses illustrations n'ont pas leurs pareilles pour le faire rigoler. Splat affiche à de nombreuses occasions une bouille tout à fait craquante, que ce soit lorsqu'il s'étonne, lorsqu'il a peur, lorsqu'il s'endort, lorsqu'il se questionne ou lorsqu'il découvre le voleur de becs de canards. Qui plus est, la mise en page du livre est dynamique et la typographie capte l'attention. L'amitié étant la clé de l'énigme, *Splat agent secret* a tout pour plaire aux lecteurs amoureux des chats.

Des chats pas toujours sages

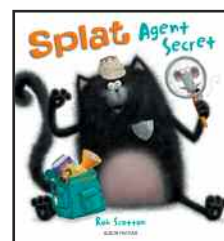
Il arrive de temps à autre que le chat symbolise un personnage cruel. Ce ne sont pas tous les minous de ce monde qui sont attendrissants et qui suscitent l'admiration ou l'estime!

Dans le petit village de Sainte-Morue, on est pêcheur de père en fils et le Lac-aux-Poissons est très généreux envers les habitants. Tous les matins, les villageois partent à bord de leur bateau et reviennent le soir, rapportant avec eux des poissons, mais aussi toutes sortes d'histoires de pirates et de sirènes. Or, vit dans ce village un chat chapardeur de poissons. Ce chat, c'est celui de Siméon, le plus vieux pêcheur du village. Obligé d'abandonner son voleur de chat dans la forêt, Siméon nourrit tout de même son animal qui se met à grossir et à grossir. Chaque jour, le chat exige que son maître lui rapporte dix, puis vingt, puis trente poissons de plus. À cette vitesse, le Lac-aux-Poissons se vide rapidement de ses truites et crapets-soleils. Étant donné qu'il n'y a plus de poissons pour assouvir la faim du chat, ce dernier mange son maître! Mais Noé, le petit-fils de Siméon, a plus d'un tour dans son sac. Avec ruse, il réussit à amener le chat au lac et à l'y faire tomber tout au fond. Du coup, le chat libère tous les poissons qu'il a ingurgités et même le vieux Siméon!

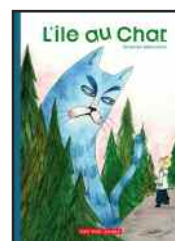
Rappelant les contes traditionnels avec leurs personnages d'ogres et d'ogresses, *L'île au chat* se distingue de tous les livres qui mettent ce félin en scène. Loin d'être attachant, le chat de cette histoire éveille la méfiance et le mépris chez le lecteur qui sympathise beaucoup plus avec le vieux Siméon et son petit-fils. Le livre se différencie aussi grâce à ses illustrations. Dans un style naïf, Isabelle Malenfant présente des dessins d'une simplicité désarmante, mais qui atteignent leur objectif. L'utilisation, notamment, du crayon de bois, plonge le lecteur dans un univers qui rappelle l'apparition des premiers livres pour enfants. Une autre belle réussite à offrir aux amateurs de tous les chats, les gentils comme les moins bons!



MINOU, MINOU
Marie-Francine Hébert (textes)
et Lou Beauchesne (ill.)
Planète rebelle
48 p. | 18,95\$



SPLAT AGENT SECRET
Rob Scotton
Nathan
40 p. | 21,95\$



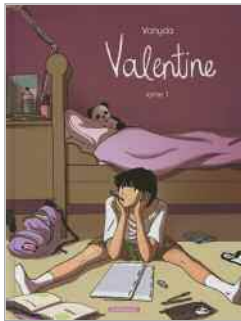
L'ÎLE AU CHAT
Isabelle Malenfant
Les 400 coups
32 p. | 16,95\$

ENTRE PARENTHÈSES

Par Josée-Anne Paradis et Alexandra Mignault

J'ai trouvé ma Valentine!

Si vous êtes passés à côté de la trilogie « Celle que... » de Vanyda en raison de l'absence de couleurs de la première édition, vous n'avez dorénavant plus d'excuses puisque cette excellente série, mettant en vedette une héroïne de 14 ans, sera rééditée en six tomes chez Dargaud, colorés par Vanyda et David Bolvin, sous le titre « Valentine ». « Ne tombant pas plus dans la dérision que dans le mélodrame, Vanyda, avec ses graphiques fortement influencés par le style manga, a réellement trouvé la justesse de ton permettant de rendre véridiques les tourments de l'adolescence », avait commenté la libraire Anne-Marie Genest, lors de la sortie du second tome.



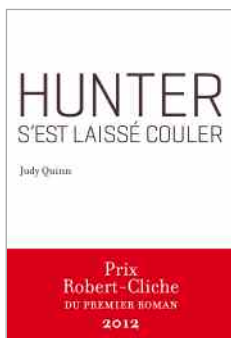
Silence, on tourne!

Deux publications de l'instant même raviront les cinéphiles : *Cinéma du monde* de Gilles Marsolais et *Le cinéma de répertoire et ses mises en scène* d'Henri-Paul Chevrier. Dans le premier, on retrouve les critiques de près de deux cents films des vingt-cinq dernières années rassemblées en chapitres thématiques. Pedro Almodóvar, Mike Leigh, Woody Allen, Atom Egoyan, Alejandro González Iñárritu, Wong Kar-wai, Clint Eastwood, Quentin Tarantino, Joel et Ethan Coen... une telle liste vous permettra d'apprécier la diversité du répertoire cinématographique et vous donnera assurément envie de voir ou de revoir plusieurs films! Le second ouvrage trace quant à lui l'histoire du cinéma mondial des cinquante dernières années en traitant de l'esthétique des cinéastes, de leurs principales œuvres et du contexte sociopolitique qui régnait lors de leur création. Ainsi, le cinéma baroque de David Lynch, le cinéma métaphysique de Bernard Émond, le réalisme de Ken Loach, le minimalisme de Wim Wenders et le cinéma distancié de Denys Arcand sont des exemples de ce que l'auteur aborde dans ce portrait pertinent, précis et captivant. Bon cinéma!



Remise du prix Robert-Cliche

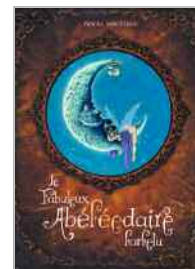
Le prix Robert-Cliche, qui récompense une première œuvre romanesque, a été décerné à Judy Quinn, une auteure de Québec, pour *Hunter s'est laissé couler*. Ce roman porte sur la guerre et la mémoire et dresse le portrait d'un homme qui traverse sa vie comme une ombre. La lauréate reçoit une bourse de 10 000\$ en plus de voir son texte édité par l'Hexagone. Judy Quinn a déjà publié des recueils de poésie et a remporté le Premier Prix de poésie Radio-Canada en



2008 pour *Six heures vingt*. Cette année, le jury était composé de Tristan Malavoy-Racine, Stéphane Dompierre et Denise Boucher. Les membres du jury ont été séduits par l'œuvre pour « la qualité de sa langue, l'originalité de son style, la force poétique et la profondeur psychologique des personnages. » L'an dernier, Ryad Assani-Razaki avait remporté ce prix avec *La main d'Iman*. Depuis 1979, le Robert-Cliche a lancé la carrière littéraire de plusieurs auteurs, tels que Chrystine Brouillet, Robert Lalonde, Mylène Gilbert-Dumas et Olivia Tapiero. Parions que nous n'avons pas fini d'entendre parler de Judy Quinn.

Splendides livres d'illustrations

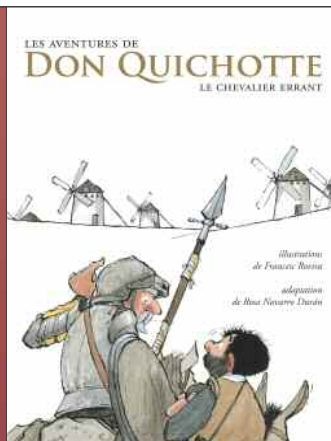
Les éditeurs Le Lombard et Huginn & Muninn s'associent et frappent fort grâce à une nouvelle collection de spectaculaires livres d'illustrations. Alliant descriptions détaillées et illustrations flamboyantes, ils proposent trois titres bien différents, autant dans le style du texte que dans les coups de pinceau. Tout d'abord, Pascal Moguérou nous invite à visiter les mythes et les histoires de la lande bretonne grâce à *Le fabuleux abéfédairé farfelu*, où les fées sexy rivalisent avec la laideur pourtant attachante des lutins qui vivent sous terre. David Pellet et Michel Rodrigue, quant à eux, se sont mis au défi d'offrir un livre de contes et légendes « vus de l'intérieur » avec *Écosse, terre de légendes*. En ressort un hymne à l'Écosse, telle que nous ne l'avons jamais vue... Et finalement, le duo Crisse et Besson nous initie à la mythologie égyptienne, grâce à des textes forts et des illustrations qui rappellent celles des studios Disney. Ces livres de collection sont imprimés sur un papier de qualité et contiennent chacun en supplément quatre dessins que l'aficionado pourra encadrer.



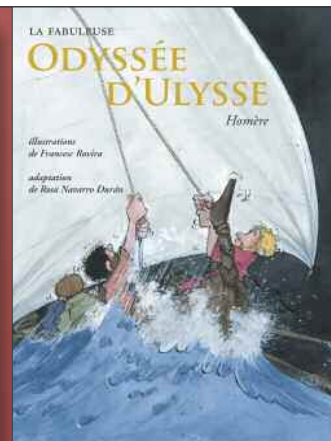
UNE COÉDITION DES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE ET DE SOULIÈRES ÉDITEUR

TROIS GRANDS CLASSIQUES DE LA LITTÉRATURE MONDIALE

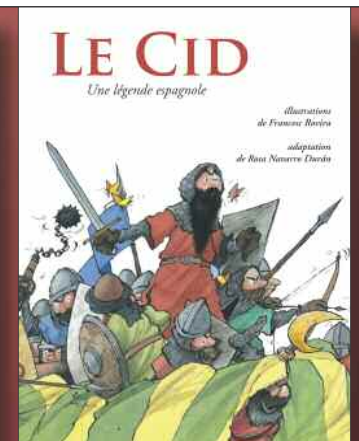
ADAPTATION : ROSA NAVARRO DURÁN
ILLUSTRATIONS : FRANCESC ROVIRA
TRADUCTION : IAN ÉRIKSEN



LES AVENTURES DE DON QUICHOTTE, LE CHEVALIER ERRANT
DE MIGUEL DE CERVANTÈS
200 PAGES / COULEURS
19,95 \$



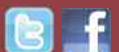
LA FABULEUSE ODYSSEE D'ULYSSE
D'HOMÈRE
224 PAGES / COULEURS
19,95 \$



LE CID, UNE LÉGENDE ESPAGNOLE
188 PAGES / COULEURS
19,95 \$

SOULIÈRES ÉDITEUR
soulieresediteur.com

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE
leseditionsdelabagnole.com



LES AMANTS. LES CONTES DE L'ÈRE DU COBRA (T. 1)

Enrique Fernandez, Glénat, 56 p., 22,95\$

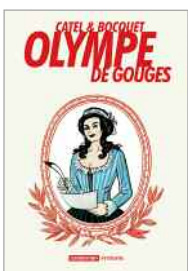


Si vous n'avez jamais tâté de BD d'Enrique Fernandez, il est temps de vous y mettre! Dans « Les contes de l'ère » du cobra, histoire d'amour mêlant à merveille *Roméo et Juliette aux Mille et une nuits*, le bédéiste (scénariste, dessinateur ET coloriste) montre, comme un trophée, toute l'étendue de son talent. En effet, en plus d'une géniale histoire où il introduit avec une facilité désarmante (probablement intimidante pour ses confrères, mais plus que bienvenue pour ses lecteurs) ses personnages secondaires, il arrive à créer un climat de fable semblable à celui des films de Disney des années 90 (les bons!). Plus près de *La mère des victoires* que d'*Aurore* ou de *L'île sans sourire*, Fernandez revient vers son public adulte pour notre plus grand bonheur!

Anne-Marie Genest *Pantoute*

OLYMPE DE GOUGES

José-Louis Bocquet et Catel, Casterman, 488 p., 43,95\$



Au XIX^e siècle, Olympe de Gouges fut une véritable femme de tête qui fit connaître ses idées révolutionnaires par des pièces de théâtre et des brochures à fortes charges sociales et sociétales. Elle défendit autant le droit des Noirs en étant contre l'esclavage, que celui des femmes avec entre autres la Déclaration des droits de la femme

et de la citoyenne, dans laquelle elle demandait l'égalité des droits civils des hommes et des femmes, du droit de vote à celui de se faire guillotiner. Plusieurs de ses idéologies furent d'ailleurs très mal accueillies à l'époque, mais jamais elle ne s'empêcha de dire ce qu'elle pensait. Une autre belle réussite du duo Catel et Bocquet qui nous avait déjà offert le superbe *Kiki de Montparnasse* dans la même collection.

Marie-Hélène Vaugeois *Vaugeois*

LE TEMPS DES SIESTES

Jimmy Beaulieu, Alto, 128 p., 23,95\$



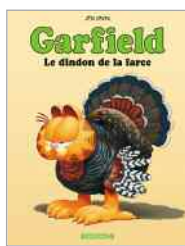
Tous ceux et celles qui connaissent les œuvres de Jimmy Beaulieu sont déjà habitués à ses dessins érotiques et libidineux. Ce recueil présente des croquis, des tableaux présentés hors du cadre habituel de la bande dessinée et du blogue, afin de nous en faire apprécier toute la richesse et la beauté et de mettre en valeur le talent particulier de ce prolifique

artiste. Chaque page est accompagnée d'une note, d'un commentaire ou d'une pensée sortis tout droit des carnets de l'auteur. Je pourrais ici vous dire que je n'ai lu ce livre que pour ses articles, mais vraiment, comment rester insensible aux œuvres présentées dans cet ouvrage?

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

LE DINDON DE LA FARCE

Jim Davis, Dargaud, 48 p., 17,95\$

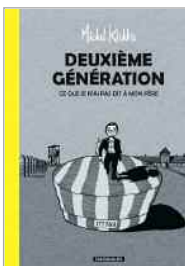


Garfield, c'est l'amour de la lasagne et des siestes, ainsi que la haine des lundis, des réveille-matin et des régimes. C'est aussi une cohabitation forcée avec un chien, un sarcasme légendaire et une réticence à vieillir. Ce quadrupède orange au cœur tendre a su se faire de nombreux acolytes au fil du temps. Je vous invite à lire les savoureuses aventures et les anecdotes cocasses du plus célèbre des chats et de ses compagnons Jon et Odie. Elles sauront enjoliver vos journées moroses grâce à leur charme particulier et à leur humour grinçant. Il n'y a pas de doute, malgré ses trente-quatre ans d'existence, Garfield reste un indémodable.

Geneviève Dumont *A à Z*

DEUXIÈME GÉNÉRATION

Michel Kichka, Dargaud, 104 p., 34,95\$



Michel Kichka présente une œuvre très intéressante sur l'après-Auschwitz. Michel est le fils d'Henri Kichka, l'auteur d'*Une adolescence perdue dans la nuit des camps* et survivant d'Auschwitz. Ce livre témoigne des répercussions de la Shoah sur les générations passées et celles qui suivent. C'est par le

biais de la bande dessinée, empreinte d'humour, de réflexions, mais aussi de drames, que l'auteur dévoile les hauts et les bas de sa famille et les rapports de celle-ci avec le père. Je suis toujours abasourdi par les échos puissants que ce drame historique a engendrés dans l'histoire humaine. Ce livre contribue à notre incompréhension, mais constitue un touchant témoignage.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

PRISONNIERS DU BOUT DU MONDE. ESTEBAN (T. 4)

Matthieu Bonhomme, Dupuis, 56 p., 19,95\$



Après ses péripéties dans l'Antarctique, voilà que l'équipage du Léviathan se retrouve en prison sur la Terre de Feu. Mais Esteban, jeune matelot indien dont les frasques sont déjà mémorables, est resté sauf. N'écouterant que son courage et sa loyauté, il décide de sortir ses

camarades de leur impasse. Matthieu Bonhomme est le digne descendant des Twain et Dickens qui ont jeté les bases pour le personnage d'Esteban; des Verne, Stevenson et Melville qui ont fourni la matière première à son scénario. Le bédéiste a la chance d'avoir, en plus, un formidable style graphique combiné à une exceptionnelle conscience de son art. Ce quatrième tome de la série « Esteban » est peut-être ce qu'on a fait de mieux en BD d'aventures depuis « Théodore Poussin ». Et ce n'est pas peu dire!

Anne-Marie Genest *Pantoute*

Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation



1000, rue Fleury Est

Montréal, Québec H2C 1P7

Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844

librairie@maisondeleducation.com

Votre Librairie
au cœur de la
Promenade
Fleury!

Sur demande :

- carte-fidélité
- commandes spéciales

www.maisondeleducation.com

La Maison
de l'Éducation

Depuis 40 ans au service
des collectivités

LE LIBRAIRE CRAQUE !

LE FANTÔME D'ANYA

Vera Brosgol, La courte échelle, 224 p., 24,95\$

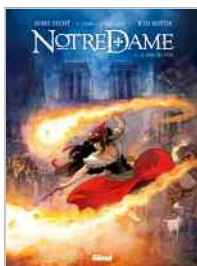


Anyà, comme toutes les adolescentes américaines, souhaite être belle, populaire, réussir à l'école et sortir avec le garçon qu'elle trouve mignon. Cependant, elle aimerait également qu'on oublie qu'elle est une immigrante russe. Tous ces souhaits pourraient bien se réaliser après qu'elle ait fait une chute dans un ancien puits, où elle rencontre un fantôme qui décide de devenir son acolyte et de lui donner un coup de main au quotidien. La bédéiste Vera Brosgol nous captive, autant par son dessin clair et touchant que par l'intelligence de son scénario et de ses dialogues. Une histoire de suspense truffée d'humour qui se dévore d'un trait pour notre plus grand plaisir. *Dès 13 ans*

Aggie Perrin Librairie Boutique Vénus

LE JOUR DES FOUS. NOTRE-DAME (T. 1)

Robin Recht (textes) et Jean Bastide (ill.), Glénat, 48 p., 22,95\$



Adapter en bande dessinée la fameuse œuvre *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo est un défi de taille qu'ont pourtant relevé avec brio Robin Recht et Jean Bastide. Nous retrouvons l'ambiance romantique et l'atmosphère médiévale du roman de Hugo dans les dessins précis, détaillés et expressifs de Bastide, ainsi que dans le scénario et les dialogues habiles de Recht. Ces deux artistes revisitent avec intelligence et sensibilité ce classique de la littérature française, projet qu'ils ont prévu réaliser en trois bandes dessinées. Après la lecture du véritable petit bijou qu'est le premier tome, *Le jour des fous*, on attend la suite avec impatience.

Aggie Perrin Librairie Boutique Vénus

SAISON BRUNE

Philippe Squarzoni, Delcourt, 476 p., 49,95\$

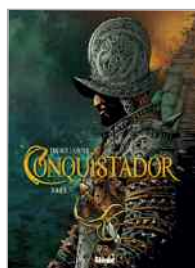


Avec ce cinquième ouvrage d'intervention politique, Philippe Squarzoni analyse le réchauffement climatique selon une approche globale réunissant les aspects scientifiques, sociopolitiques et culturels de ce phénomène. Fort érudit, cet essai en bande dessinée laisse la parole à de nombreux scientifiques qui exposent le fruit de leurs recherches; Squarzoni se permet d'ailleurs de longues séquences statiques dédiées aux exposés de ces intervenants, comme si nous assistions à une conférence. Afin d'alléger son propos, il n'hésite pas à user de lyrisme en se mettant en scène et en insérant des extraits de films et des citations de romans qui lui permettent de s'interroger sur l'origine et la finalité de la création artistique.

Réjean St-Hilaire Monet

CONQUISTADOR

Jean Dufaux (textes) et Philippe Xavier (ill.), Glénat, 64 p., 24,95\$



Je la regarde, car elle aussi me regarde. Je m'approche, doucement, et dès que je l'effleure, elle me séduit, tant par la superbe illustration de sa couverture, que par ce sceau de qualité qu'est le nom de Jean Dufaux, qu'elle arbore comme un joyau. « Comment t'appelles-tu? », lui demandai-je d'abord. « *Conquistador* », me répondit-elle d'une voix suave et sensuelle. « Et que fais-tu dans la vie? », m'enquis-je encore. « Je présente aux gens une palpitante histoire, ayant pour cadre l'histoire mais funeste rencontre entre l'empereur aztèque Montezuma et l'aventurier espagnol Hernan Cortès. » Émoustillé, j'entrepris gentiment de la découvrir et, gagné par ses récits de richesses innombrables, d'expéditions secrètes et de dieux vengeurs, je ne l'ai plus quittée depuis...

Edouard Tremblay Pantoute

DEUIL ET ESPOIR. WALKING DEAD (T. 15)

Robert Kirkman et Charlie Adlard, Delcourt, 336 p., 22,95\$



Lorsque mon chum s'est mis à lire frénétiquement la série de BD « *Walking dead* », je dois avouer que j'ai un peu ri de lui. Non mais, en quoi ces histoires de zombies pouvaient-elles être aussi passionnantes? Pour le comprendre, je me suis mise à lire le premier tome, juste pour voir. Assez rapidement, j'ai terminé la série et j'ai compris pourquoi elle était si populaire. Au-delà des zombies, il y a ces humains qui tentent de survivre dans ce monde apocalyptique. Ils ne sont jamais totalement bons. Même Rick, ce policier naturellement chef de bande, lutte contre plusieurs démons et n'hésitera pas à tuer ceux qui peuvent faire du mal à son fils. L'instinct de survie est plus fort que tout et, souvent, l'ennemi n'est pas celui que l'on croit.

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois

DE LA LUNE À LA TERRE. DE CAPE ET DE CROCS (T. 10)

Alain Ayroles et Jean-Luc Masbou, Delcourt, 48 p., 49,95\$



Après diverses aventures sur la lune, il est maintenant temps pour Don Lope, Armand, Eusèbe et leurs amis de retourner sur terre. Mais Armand est amoureux de la belle Séléne, fille de la lune qui veut rester parmi les siens. Le gentilhomme ne voulant pas délaisser sa belle décide de rester aussi, au grand déplaisir de Don Lope. Lire la série « *De cape et de crocs* », c'est se plonger dans un superbe hommage à la *commedia dell'arte*, aux récits d'aventures et à des auteurs tels qu'Edmond Rostand. Un plaisir des mots et de l'image. Il est rare de trouver de la poésie en bande dessinée et cette série prouve que mélanger alexandrins et humour peut donner des albums ludiques et poétiques.

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois

SCIENCE-FICTION & FANTASTIQUE



Vous aimez les littératures de l'imaginaire?
Quatre fois l'an, *Solaris* vous offre
les meilleurs textes du genre!

N° 184

**Un spécial
Isaac Asimov!**

Retrouvez sept fictions asimoviennes :
des histoires de robots, de psychohistoriens
et tout ce que nous aimons
de l'oeuvre de l'auteur...

Également,
un article sur la psychohistoire
et un hommage à Asimov!

* FICIONS * CHRONIQUES * LECTURES * NOUVEAUTÉS *

et un complément gratuit téléchargeable au www.revue-solaris.com

COUPON D'ABONNEMENT

Je m'abonne pour 1 an : 30 \$ 2 ans : 57,99 \$ (taxes incluses) 418-837-2098

NOM _____

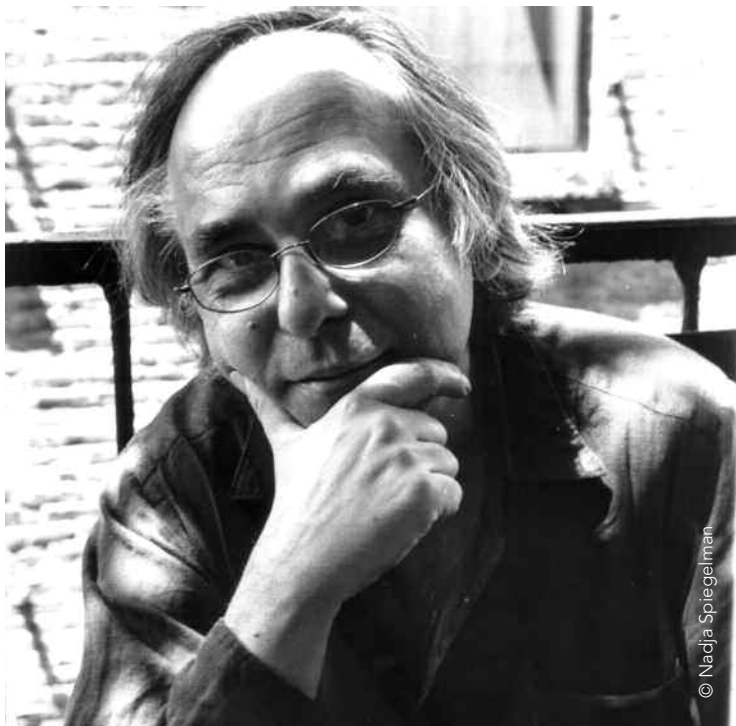
ADRESSE _____

TÉL. ET / OU COURRIEL _____

Veuillez commencer mon abonnement au numéro :

Chèque ou mandat à l'ordre de : **Solaris**, 120, côte du Passage, Lévis (Québec) G6V 5S9

www.revue-solaris.com



© Nadja Spiegelman



ART SPIEGELMAN

Des souris et un homme

Depuis que je suis libraire, je ne cesse de faire de belles découvertes. Bien sûr, les nouveautés entrent semaine après semaine, mais, à l'occasion, ma clientèle s'amuse à changer les rôles et à me conseiller des livres! Rien de pire que des clients qui commencent à vous connaître : ils vous coûtent cher! Depuis 2009, la bande dessinée est revenue en force dans ma vie et j'ai fait connaissance avec des œuvres merveilleuses. Mais selon certains, il me manquait une pièce maîtresse : *Maus* d'Art Spiegelman.

Par Shannon Desbiens, de la librairie *Les Bouquinistes*

Découvrir *Maus* est le meilleur moyen de découvrir son auteur. Voilà : *Maus* raconte l'histoire du père d'Art Spiegelman, Vladek, un Juif polonais survivant des camps d'Auschwitz. Ce chef-d'œuvre graphique s'intéresse aussi au rapport très complexe et orageux entre le père et le fils. Les Juifs sont représentés en souris, les Allemands en chats. Le livre se divise en deux parties : dans la première, on voit Art interroger Vladek sur sa vie avant et pendant la guerre. On s'attarde ensuite au Vladek actuel, pingre, plein de préjugés, toujours en train de se plaindre de quelque chose, bien que toujours heureux de voir son fils. Celui-ci critique son père et ne prend de son discours que ce qu'il veut — avec souvent un manque de tact flagrant — et esquive toute approche affective de sa part. Ce premier livre deviendra un succès planétaire.

Le second livre montre Art Spiegelman, humain, mais arborant un masque de souris. Il annonce la mort de son père. Il explique aussi ce que le succès du premier livre lui a apporté, et enlevé. Il se relève d'une dépression et consulte un psychiatre (lui aussi survivant des camps), qui lui sera d'une grande aide dans la réalisation du second volume. Oscar Wilde disait : « L'homme est moins fidèle à lui-même lorsqu'il s'exprime à découvert. Donnez-lui un masque et il vous dira la vérité. » C'est la force de ce livre : Art Spiegelman, derrière son masque de souris et derrière le médium de la bande dessinée, se livre sans pudeur. L'œuvre est criante de vérité.

Maus a 25 ans déjà. Unique BD à avoir obtenu le prix Pulitzer, elle sera l'un des premiers d'une longue série de documents, plus ou moins réussis, racontant l'enfer d'Auschwitz. Pour souligner cet anniversaire, Art Spiegelman s'est confié dans une grande entrevue menée par Hillary Chute. Cela a donné *MetaMaus*. On y apprend, bien sûr, tout le processus qui a conduit à la réalisation de *Maus*, mais également qui est Art Spiegelman, ce qui l'a conduit à faire de la bande dessinée. Si l'univers de la BD vous intéresse, beaucoup d'informations techniques et esthétiques y sont révélées. Je me suis laissé emporter par ce long témoignage, agrémenté d'illustrations, de photos, de documents inédits, d'un DVD (incluant l'intégrale de *Maus*) et ça m'a poussé à vouloir connaître les autres réalisations de ce dessinateur.

Car, vous savez, l'arbre cache souvent la forêt. Quitte à en surprendre plusieurs, Art Spiegelman est l'auteur d'au moins cinq livres, pour les jeunes et moins jeunes, et a contribué à plusieurs autres. Il a aussi dérangé et parfois choqué avec ses couvertures du *New Yorker* que l'on peut admirer dans son recueil, *Bons baisers de New York*. Une petite visite de *Breakdowns* m'a permis de découvrir les œuvres de l'auteur datant d'avant *Maus*. Un grand livre avec de superbes planches colorées accompagnées de quelques notes. Il contient, entre autres, le premier récit de *Maus* qui ne faisait au début... que trois pages!

C'est la force de ce livre : Art Spiegelman, derrière son masque de souris et derrière le médium de la bande dessinée, se livre sans pudeur. L'œuvre est criante de vérité.

Je crois qu'Art Spiegelman nous réserve pour l'avenir d'autres belles surprises que j'ai bien hâte de découvrir. Je me console en sachant qu'il me reste encore *La nuit d'enfer* ou *À l'ombre des tours mortes*, pour ne nommer que ceux-ci, à me procurer. C'est un auteur qui tient et qui tiendra la route tant que la BD aura une place dans les librairies et dans le cœur des lecteurs. Et moi, je continue de travailler fort pour que tous les gens de ma région possèdent un exemplaire de *Maus*, ce livre légendaire qui doit constituer une pièce essentielle de toute bonne collection de bandes dessinées!



LE TROTTOIR AU SOLEIL

Philippe Delerm, Folio, 158 p., 12,95\$

L'auteur de *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* dépeint ici avec nostalgie et mélancolie les détails du quotidien, des fragments intimes, pour tenter de les figer dans le temps, de les faire durer, de les revivre. Flâner, goûter, écouter, apprécier les plaisirs que la vie offre; saisir l'instant comme un fruit mûr, le savourer; voilà ce à quoi parvient Delerm par la finesse et l'élégance de son écriture. Un art que seuls les grands écrivains maîtrisent. Lire ces réflexions apaise, plonge dans la contemplation et la plénitude, comme un long fleuve tranquille, et nécessite des moments d'arrêt, souvent trop rares dans le tumulte incessant de nos vies : « On est là, vraiment là, calé dans une parenthèse infime ».



LA MAUVAISE HABITUDE D'ÊTRE SOI

Martin Page et Quentin Faucompré, Points, 158 p., 12,95\$

Écrivain de talent, Martin Page sait entraîner ses lecteurs dans des univers où absurdité, surréalisme et vraisemblance jouent à l'orée de leurs limites respectives. Dans *La mauvaise habitude d'être soi*, premier recueil de nouvelles du romancier français, on retrouve sept textes savoureux, dont le premier met en scène un jeune homme à qui l'on vient annoncer sa mort par meurtre. Témoin oculaire interrogé, arme du crime retrouvée, analyse de sang effectuée, coupable arrêté : il sera bien difficile pour lui de prouver au policier qu'il n'est pas mort! Toutes aussi insolites les unes que les autres, ces nouvelles révèlent une forte imagination, doublée d'un discours sous-jacent à saveur philosophico-loufoque sur cette lourde tâche qu'est celle d'incarner ce « soi ».



UN LIVRE À LA MER

Marie-Danielle Croteau et Rogé, Dominique et compagnie, 32 p., 9,95\$

Le talent de conteuse de Marie-Danielle Croteau allié aux illustrations inspirantes de Rogé donnent aux jeunes lecteurs une œuvre forte, où l'imaginaire côtoie le réel. Dans *Un livre à la mer* (d'abord publié sous le titre *Un gnome à la mer*), on rejoint Nicolas, parti en mer avec son père. Pour s'occuper, le petit lit une histoire peuplée de gnomes attachants. Mais comme il manque des pages – celles qui expliquent l'événement extraordinaire auquel fera face le petit gnome Yo – Nicolas tente de lui inventer une aventure d'envergure, sans succès. C'est donc l'aventure qui viendra à lui, impliquant vagues et sauvetage. De toute beauté, cette histoire s'est mérité le prix Société Alcuin en 2003 et a été traduite en chinois et en coréen. *Dès 4 ans*



PLUS FOU QUE ÇA... TUMEUR!

Véronique Lettre et Christiane Morrow, 10 | 10, 288 p., 14,95\$

Apprendre à 36 ans qu'on souffre d'un cancer cérébral, rare et incurable, c'est tout un choc. Comme elle ne pouvait pas changer la réalité, Véronique Lettre a choisi de traverser cette épreuve avec humour. Quoi de mieux que le rire pour évacuer le stress et désamorcer l'inéluctable? Elle raconte étape par étape son quotidien avec la maladie, la routine du système de santé, les frustrations de la bureaucratie médicale, les embûches, les hauts et les bas de ce « job à temps plein ». Une façon rafraîchissante et optimiste d'aborder cet accablant sujet, sans tomber dans le pathos, l'ésotérisme ou l'introspection. Au contraire, c'est plutôt la vie qui ressort de ce livre. Un récit personnel, touchant et drôle, qui rappelle l'urgence de vivre le moment présent.



JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

Anais Barbeau-Lavalette, BQ, 152 p., 9,95\$

Après le touchant film *Le Ring*, la cinéaste et auteure présente trois êtres écorchés, âgés de 12 ans, qui vivent dans un bloc de Hochelaga-Maisonneuve, où ils traînent leur mal de vivre et où ils se croisent, sans vraiment se côtoyer. Kevin, amateur de lutte, vit avec son père qui perd son emploi. La mère junkie et prostituée de Mélissa n'a plus le droit de l'approcher. Et comme son beau-père est parti sans crier gare, Mélissa s'occupe seule de ses deux petits frères. L'imaginaire de Roxanne l'aide à oublier les cris de sa mère et de ses camarades d'école. Malgré leur quotidien difficile et la vie qui les oblige à grandir trop vite, l'espoir les sauve. Ce récit sensible, rythmé par une écriture cinématographique, happe par sa véracité crue. Bouleversant.



LORSQUE...

Eleonore Zuber, Cambourakis, 160 p., 15,95\$

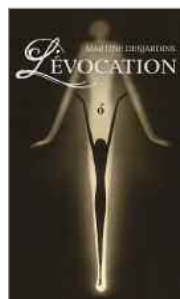
On cherche parfois quoi offrir à sa tante excentrique, à la blonde de l'ami de notre chum qui nous invite à souper ou encore à sa petite sœur en peine d'amour. *Lorsque...* s'avère le présent adéquat. Hybride entre le récit bref et la bande dessinée, cet ouvrage regroupe, sous dix chapitres, les anecdotes de vie de la narratrice sous autant de thèmes : « Lorsque je picole un peu trop », « Lorsque je suis amoureuse », « Lorsque je fais un régime », etc. C'est totalement savoureux, parce que tellement vrai. La narratrice se dévoile en toute authenticité, voire en toute naïveté, grâce à des moments clés de sa vie dont elle nous permet de devenir témoins. Hilarant, parfois touchant, *Lorsque...* est le livre idéal pour nous rappeler qu'au final, personne n'incarne la perfection.



L'ÉVOCAION

Martine Desjardins, Alto, 208 p., 14,95\$

Virtuose de la langue, Martine Desjardins entraîne son lecteur dans les affres d'un manoir, en 1801, où il ressentira la rancune de la propriétaire et la vengeance qu'elle prépare pour honorer ses défunts parents. Les secrets de famille qui surgiront au fil du récit ne seront au final que les pierres angulaires de cette métaphore filée qui allie la symbolique du sel aux longues doléances de la narratrice. Parce que oui, le sel est présent, et tout l'effet dessiccateur qu'il entraîne. Récipiendaire du prix Ringuet de l'Académie des lettres, ce récit pourrait s'apparenter à un roman gothique contemporain, frôlant l'histoire et le fantastique, sans jamais pourtant plonger entièrement dans l'un ni dans l'autre. Encore une fois, une œuvre unique signée par l'auteure de *Maleficium*.



LA PETITE ET LE VIEUX

Marie-Renée Lavoie, BQ, 240 p., 10,95\$

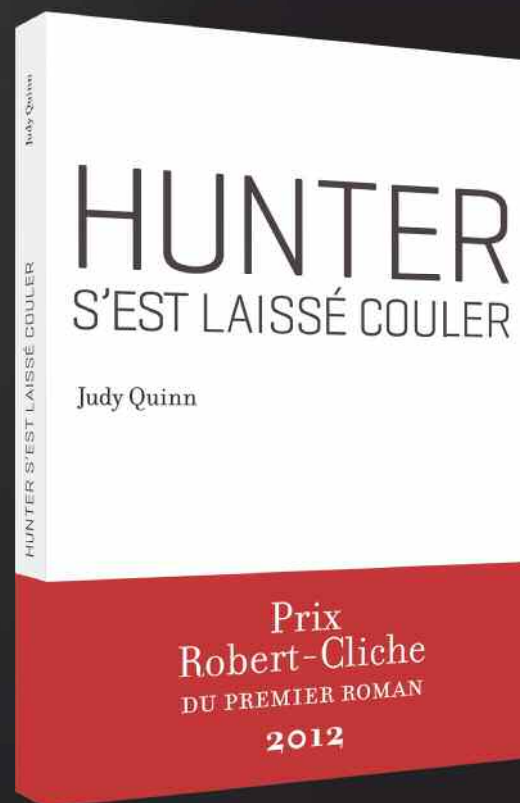
Hélène, une fillette de 8 ans qui prétend en avoir 10, préfère qu'on l'appelle Joe pour vivre comme Lady Oscar, son personnage préféré de dessins animés. Elle vit avec sa famille à Limoilou, dans les années 80, dans un quartier populaire où elle croise sur sa route des personnages colorés, comme Roger, un vieil homme qui rêve de mourir et qui passe ses journées à boire de la bière, avec qui elle se liera d'amitié. Malgré son jeune âge, elle passe les journaux, puis travaille dans une salle de bingo. Sa vivacité d'esprit, son regard sur le monde, son imagination fertile et son courage la rendent attachante et émouvante. Un roman lumineux empreint de tendresse, d'humanité et de vitalité qui donne envie de vivre. Un coup de cœur assuré!





Dans ce roman d'une rare densité psychologique, Judy Quinn trace le portrait en creux d'un homme voué à l'oubli et ce faisant, elle s'interroge sur la façon de parler de l'autre.

JUDY
QUINN



l'Hexagone
Une société de Québecor Média
COLLECTION **F** FICTIONS

À VOS
LIVRES.CA

Apprentissage Illimité / Bouton d'or Acadie / Centre FORA / Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques / Éditions David / Éditions de la nouvelle plume / Éditions des Plaines / Éditions du Blé / Éditions du Chardon bleu / Éditions du Gref / Éditions du Vermillon / Éditions Karo / Éditions La Grande Marée / Éditions L'Interligne / Éditions Perce-Neige / Éditions Prise de parole



ROMAN

FERNANDE CHOUINARD
La tailleuse de clés
Un premier roman dans lequel toutes les femmes se reconnaîtront.
Éditions Perce-Neige



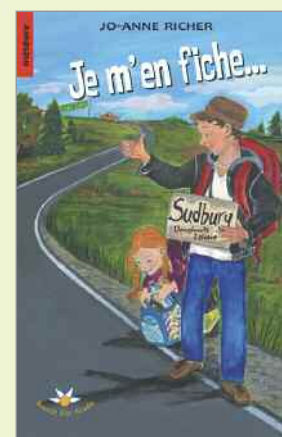
ROMAN

MARIE-JOSÉE MARTIN
Un jour, ils entendront mes silences
Corinne est une fillette lourdement handicapée. Nous sommes témoins des exigences que son état finit par entraîner dans sa famille.
Éditions David



NOUVELLES

MICHELINE MARCHAND
Sur les berges de l'infini
Un recueil de nouvelles qui nous plonge dans le monde fascinant des Métis des Grands Lacs.
Éditions du Vermillon



JEUNESSE

JO-ANNE RICHER
Je m'en fiche...
Ce roman pour adolescents présente la métamorphose d'un adolescent qui surmonte ses craintes pour regarder l'avenir avec enthousiasme.
Bouton d'or Acadie



1-888-320-8070 | www.facebook.com/recf.ca





LES LIBRAIRIES
INDÉPENDANTES
DU QUÉBEC

LES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES DU QUÉBEC

POUR LA PROXIMITÉ, LA DIVERSITÉ ET LE SERVICE

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

AU BOULON D'ANCRAGE

100, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda, QC J9X 6H7
819 764-9574
librairie@tlb.sympatico.ca

DU NORD

51, 5^e Avenue Est
La Sarre, QC J9Z 1L1
819 333-6679
librairiedunord@cablevision.qc.ca

EN MARGE

141, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda, QC J9X 3C3
819 762-4041 | 1 877 245-6696
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

LA GALERIE DU LIVRE

769, 3^e Avenue
Val-d'Or, QC J9P 1S8
819 824-3808
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS

251, 1^{ère} Avenue Est
Amos, QC J9T 1H5
819 732-5201
www.papcom.qc.ca

SERVICE SCOLAIRE DE ROUYN-NORANDA

150, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda, QC J9X 3C4
819 764-5166

SERVIDEC

26H, rue des Oblats Nord
Ville-Marie, QC J9V 1J4
819 629-2816 | 1 888 302-2816
www.logitem.qc.ca

BAS-SAINT-LAURENT

ALPHABET

120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski, QC G5L 4B5
418 723-8521 | 1 888 230-8521
alpha@alphabet.qc.ca

BOUTIQUE VÉNIUS

21, rue Saint-Pierre
Rimouski, QC G5L 1T2
418 722-7707
librairie.venus@globetrotter.net

CHOUETTE LIBRAIRIE

483, av. Saint-Jérôme
Matane, QC G4W 3B8
418 562-8464
chouettelib@globetrotter.net

DU PORTAGE

Centre comm. Rivière-du-Loup
298, boul. Thériault
Rivière-du-Loup, QC G5R 4C2
418 862-3561 | portage@bellnet.ca

L'HIBOU-COUP

1552, boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli, QC G5H 2V8
418 775-7871 | 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net

J.A. BOUCHER

230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup, QC G5R 3A7
418 862-2896
libjaboucher@qc.aira.com

L'OPTION

Carrefour La Pocatière
625, 1^{ère} Rue, Local 700
La Pocatière, QC G0R 1Z0
418 856-4774 | liboptio@bellnet.ca

CAPITALE-NATIONALE

BAIE SAINT-PAUL

Centre commercial le Village
2, ch. de l'Équerre
Baie-St-Paul, QC G3Z 2Y5
418 435-5432

GÉNÉRALE FRANÇAISE

10, côte de la Fabrique
Québec, QC G1R 3V7
418 692-2442

GLOBE-TROTTER

LA LIBRAIRIE DU VOYAGE
Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bur. 128
Québec, QC G1V 4T3
418 654-9779
info@librairieglobetrotter.com

MÉDIASPAUL

1073, boul. René-Lévesque Ouest
Québec, QC G1S 4R5
418 687-3564

PANTOUTE

1100, rue Saint-Jean
Québec, QC G1R 1S5
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est
Québec, QC G1K 3A9
418 692-1175
www.librairiepantoute.com

VAUGELOIS

1300, av. Maguire
Québec, QC G1T 1Z3
418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca

CENTRE-DU-QUÉBEC

BUROPRO / LIBRAIRIE DU CENTRE

1050, boul. René-Lévesque
Drummondville, QC J2C 5W4
819 478-7878
buropro@buropro.qc.ca

BUROPRO / LIBRAIRIE ST-JEAN

505, boul. Jutras Est
Victoriaville, QC G6P 7H4
819 752-7777
buropro@buropro.qc.ca

CHAUDIÈRE-APPALACHES

CHOUINARD

Place Charny
8032, av. des Églises
Charny QC G6X 1X7
418 832-4738
www.chouinard.ca

L'ÉCUYER

Carrefour Frontenac
805, boul. Frontenac Est
Thetford Mines, QC G6G 6L5
418 338-1626

LIVRES EN TÊTE

110, rue Saint-Jean-Baptiste Est
Montmagny, QC G5V 1K3
418 248-0026
livres@globetrotter.net

SÉLECT

12140, 1^{ère} Avenue,
Saint-Georges, QC G5Y 2E1
418 228-9510 | 1 877 228-9298
libselec@globetrotter.qc.ca

CÔTE-NORD

A à Z

79, Place LaSalle
Baie-Comeau, QC G4Z 1J8
418 296-9334 | 1 877 296-9334
librairieaz@cgocable.ca

ESTRIE

MÉDIASPAUL

250, rue Saint-François Nord
Sherbrooke, QC J1E 2B9
819 569-5535
librairie.sherbrooke@
mediaspaul.qc.ca

GASPÉSIE- ÎLES-DE-LA-MADELEINE

ALPHA

168, rue de la Reine
Gaspé, QC G4X 1T4
418 368-5514
librairie.alpha@globetrotter.net

LIBER

166, boul. Perron Ouest
New Richmond, QC G0C 2B0
418 392-4828 | liber@globetrotter.net

LANAUDIÈRE

BUROPLUS MARTIN

598, rue Saint-Viateur
Joliette, QC J6E 3B7
450 759-2822 | 1 800 909-2822
www.librairiemartin.com

LINCOURT

191, rue Saint-André
Vieux-Terrebonne, QC J6W 3C4
450 471-3142
info@librairielincourt.com

LU-LU

2655, ch. Gascon
Mascouche, QC J7L 3X9
450 477-0007
administration@librairielulu.com

MOSAÏQUE

85, boul. Brien
Repentigny, QC J6A 8B6
450 585-8500
www.mosaiqueinter.com

LAURENTIDES

BUROPLUS MARTIN

80, rue Principale Est
Sainte-Agathe-des-Monts,
QC J8C 1J7
819 326-2950 | 1 888 881-2950
livres@buroplusmartin.ca

976, rue de Saint-Jovite
Mont-Tremblant, QC J8E 3J8
819 425-5853
tremblant@buroplusmartin.ca

CARCAJOU

401, boul. Labelle
Rosemère, QC J7A 3T2
450 437-0690
carcajourosemere@bellnet.ca

MERCIER

99, rue Turgeon
Sainte-Thérèse, QC J7E 3H8
450 435-0581
dmessier@librairiemercier.com

STE-THÉRÈSE

1, rue Turgeon
Ste-Thérèse QC J7E 3H2
450 435-6060
www.librairieste-therese.qc.ca

LAVAL

CARCAJOU

3100, boul. de la Concorde Est
Laval, QC H7E 2B8
450 661-8550
info@librairiecarcajou.com

IMAGINE

351, boul. Samson, bur. 300
Laval, QC H7X 2Z7
450 689-4624
librairieimagine@qc.aira.com

MAURICIE

A.B.C.

390, rue Saint-Joseph
La Tuque, QC G9X 1L6
819 523-5828

CLÉMENT MORIN

4000, boul. des Forges
Trois-Rivières, QC G8Y 1V7
819 379-4153

L'EXEDRE

910, boul. du St-Maurice,
Trois-Rivières, QC G9A 3P9
819 373-0202
exedre@exedre.ca

PAULINES

350, rue de la Cathédrale
Trois-Rivières, QC G9A 1X3
819 374-2722
libpaul@tr.cgocable.ca

MONTÉRÉGIE

ALIRE

17-825, rue Saint-Laurent Ouest
Longueuil, QC J4K 2V1
450 679-8211
info@librairie-alire.com

AU CARREFOUR

Promenades Montarville
1001, boul. de Montarville, Local 9A
Boucherville, QC J4B 6P5
450 449-5601
lie.au.carrefour@qc.aira.com

Carrefour Richelieu

600, rue Pierre-Caisse, bur. 660
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J3A 1M1
450 349-7111
lie.au.carrefour@qc.aira.com

CITATION

600, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
Beloil, QC J3G 4J2
450 464-6464 | 1 888 907-6464
www.librairiecitation.com

DAIGNEAULT

1682, rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe, QC J2S 3H8
450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com

DES GALERIES DE GRANBY

40, rue Évangéline
Granby, QC J2G 8K1
450 378-9953
contact@librairiedesgaleries.com

LARICO

Centre commercial Place-Chambly
1255, boul. Périgny
Chambly, QC J3L 2Y7
450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com

LE FURETEUR

25, rue Webster
Saint-Lambert, QC J4P 1W9
450 465-5597
info@librairielefureteur.ca

MODERNE

1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J3A 1K1
450 349-4584
www.librairiemoderne.com
service@librairiemoderne.com

PROCURE DE LA RIVE-SUD

2130, boul. René-Gaultier
Varenes, QC J3X 1E5
450 652-9806
librairie@procurerivesud.com

PROCUREZ-VOUS **LE LIBRAIRE** GRATUITEMENT

DANS L'UNE DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES CI-DESSOUS!

SOLIS

Galerias Saint-Hyacinthe
320, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe, QC J2S 4Z5
450 778-9564
solis@librairiedaigneault.com

ST-ANTOINE

2785, rue Sicotte
Saint-Hyacinthe, QC J2S 2L4
450 774-6000
librairiest-antoine@qc.aira.com

VAUDREUIL

480, boul. Harwood
Vaudreuil-Dorion, QC J7V 7H4
450 455-7974 | 1 888 455-7974
vente@editionsvaudreuil.com

MONTRÉAL

ASSELIN

5834, boul. Léger Est
Montréal-Nord, QC H1G 1K6
514 322-8410

DE VERDUN

4455, rue Wellington
Verdun, QC H4G 1V7
514 769-2321
www.lalibrairiedeverdun.com

DU SQUARE

3453, rue Saint-Denis
Montréal, QC H2X 3L1
514 845-7617
librairiedusquare@
librairiedusquare.com

GALLIMARD

3700, boul. Saint-Laurent
Montréal, QC H2X 2V4
514 499-2012
www.gallimardmontreal.com

LA MAISON DE L'ÉDUCATION

1000, rue Fleury Est
Montréal, QC H2C 1P7
514 384-4401
librairie@maisondeleducation.com

LE PARCHEMIN

Métro Berri-UQAM
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal, QC H2L 2C9
514 845-5243
librairie@parchemin.ca

LE PORT DE TÊTE

262, av. Mont-Royal Est
Montréal, QC H2T 1P5
514 678-9566
portdetete@videotron.ca

MARCHÉ DU LIVRE

801, boul. De Maisonneuve Est
Montréal, QC H2L 1Y7
514 288-4350
question@marchedulivre.qc.ca

MÉDIASPAUL

3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal, QC H1H 1L1
514 322-7341
clientele@mediaspaul.qc.ca

MONET

Galerias Normandie
2752, rue de Salaberry
Montréal, QC H3M 1L3
514 337-4083
www.librairiemonet.com

OLIVIERI

5219, ch. de la Côte-des-Neiges
Montréal, QC H3T 1Y1
514 739-3639
service@librairieolivieri.com

PAULINES

2653, rue Masson
Montréal, QC H1Y 1W3
514 849-3585
libpaul@paulines.qc.ca

ULYSSE

4176, rue Saint-Denis
Montréal, QC H2W 2M5
514 843-9447

560, av. du
Président-Kennedy
Montréal, QC H3A 1J9
514 843-7222
www.guidesulyse.ca

ZONE LIBRE

262, rue Sainte-Catherine Est
Montréal, QC H2X 1L4
514 844-0756
zonelibre@zonelibre.ca

OUTAOUAIS

DU SOLEIL

Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau, QC J8Y 3Z8
819 595-2414
soleil@librairiedusoleil.ca

RÉFLEXION

320, boul. Saint-Joseph
Gatineau, QC J8Y 3Y8
819 776-4919

390, boul. Maloney Est
Gatineau, QC J8P 1E6
819 663-3060

ROSE-MARIE

513, av. Buckingham
Gatineau, QC J8L 2G8
819 986-9685
librairierosemarie@librairierose-
marie.com

SAGUENAY- LAC-SAINT-JEAN

CENTRALE

1321, boul. Wallberg
Dolbeau-Mistassini, QC G8L 1H3
418 276-3455
livres@brassardburo.com

HARVEY

1055, av. du Pont Sud
Alma, QC G8B 2V7
418 668-3170
librairieharvey@cgocable.ca

LA SOURCE

240, rue Bossé
Chicoutimi, QC G7J 1L9
418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca

LES BOUQUINISTES

392, rue Racine Est
Chicoutimi, QC G7H 1T3
418 543-7026
bouquinistes@videotron.ca

MARIE-LAURA

2324, rue Saint-Dominique
Jonquière, QC G7X 6L8
418 547-2499
librairie.ml@videotron.ca

HORS-QUÉBEC

DU CENTRE

1380, boul. Lasalle
Sudbury ON P3A 1Z6
705 524-8550 | 1 877 453-9344

178, rue Main Ouest
North Bay, ON P1B 2T5
705 476-2402 | 1 888 722-9093

435, rue Donald
Ottawa, ON K1K 4X5
1 877 747-8003
ou 613 747-1553
1 877 747-8004 ou 613 747-0866
www.librairieducentre.com

DU SOLEIL

Marché By
33, rue George
Ottawa, ON K1N 8W5
613 241-6999
soleil@librairiedusoleil.ca

LE BOUQUIN

3360, boul. Dr. Victor-Leblanc
Tracadie-Sheila, NB E1X 0E1
506 393-0918
lebouquin@nb.aibn.com

PÉLAGIE

221, boul. J.D.-Gauthier
Shippagan, NB E8S 1N2
506 336-9777
1 888-PÉLAGIE (735-2443)
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet, NB E1W 1B7
506 726-9777
pelagie2@nb.aibn.com

14, rue Douglas
Bathurst, NB E2A 7S6
506 547-9777
pelagie3@bellaliant.com

MARIE-BERNADETTE DUPUY

Le Moulin du loup est assiégé.



Vivez les passions de vos héros favoris
avec le 6^e tome de cette fabuleuse saga :
Les Occupants du domaine

INTENSE COMME TOUJOURS



640 pages / 29,95 \$

Tous les ouvrages de Marie-Bernadette Dupuy
sont aussi offerts en version numérique.



LES ÉDITIONS JCL
www.jcl.qc.ca

ÉDITION

Éditeur : Les Librairies indépendantes du Québec (LIQ)

Président : Yves Guillet

Directeur : Dominique Lemieux

Président fondateur : Denis LeBrun

RÉDACTION

Direction : Josée-Anne Paradis

Rédacteur en chef : Stanley Péan

Adjointe : Alexandra Mignault

Chronicqueurs : Normand Baillargeon, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Elsa Pépin et Norbert Spohner

Journalistes : Simon Lambert, Claudia Larochelle et Dominic Tardif

PRODUCTION

Direction : Josée-Anne Paradis

Montage : KX3 Communication inc.

Couverture : Alejandro Giraldo

Révision linguistique : Mathieu Pilon

IMPRESSION

Publications Lysar, courtier

Tirage : 35 000 exemplaires

Nombre de pages : 74

le libraire est publié six fois par année.

Numéros 2012 : janvier, mars, juin, septembre, octobre, décembre

PUBLICITÉ

Josée-Anne Paradis 418 948-8775, poste 227

DISTRIBUTION

Librairies partenaires et associées

André Beaulieu 418 948-8775, poste 228

abeaulieu@lelibraire.org



www.lelibraire.org

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre : Alexandra Mignault | edimestre@lelibraire.org

Webmestre : Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée qu'avec l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire reconnaît l'aide financière du Conseil des Arts du Canada et de la SODEC



Canada Council
for the Arts



LE LIBRAIRE est disponible dans 91 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.

ABONNEMENT

1 an (6 numéros)

Responsable : Sabica Senez | 418 948-8775 poste 225
Adressez votre chèque à l'attention de **le libraire**.

Poste régulière

Québec : 18,57\$
(TPS et TVQ incluses)

Par voie terrestre

États-Unis : 50\$
Europe : 60\$

Par avion

États-Unis : 60\$
Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes : 16,15\$ TPS (ou TVH si applicable)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

La Maison de l'Éducation



Jocelyne Vachon



Isabelle Prévost Lamoureux

Vaugois



Marie-Hélène Vaugois



Sylvianne Blanchette

Au carrefour



Denis Gamache

Carcajou



Marie Lacourse

Monet



Réjean St-Hilaire



Sébastien Veilleux



Katia Courteau



Marie Soleil Cool-Cotte



Caroline Le Gal



Joelle Hodiesne



Morgane Marvier

Pantoute



Anne-Marie Genest



Christian Girard



Christian Vachon



Tania Massault



Chloé Dufour



Edouard Tremblay



Victoria Lévesque



Pierre-Alexandre Cherkez



Guyline Jacob

Pélagie



Vanessa Theriault

Le Fureteur



Yves Guillet

A à Z



Mélanie Charest



Annie Proulx



Caroline Dufour



Geneviève Dumont



Audrey De Champlain



Valérie Charbonneau

Daigneault



Mariane Cayer

Sélect



Harold Gilbert

Clément Morin



Mathieu Croisitière

Buropro / St-Jean



Kathy St-James



Nancy Shaink

Librairie Boutique Vénus



Aggie Perrin



Lysianne Drewitt

Les Bouquinistes



Shannon Desbiens



Sophie Gagnon-Bergeron

Buropro / du Centre



Hélène Leclerc

le libraire



Stanley Péan



Josée-Anne Paradis



Alexandra Mignault



Dominique Lemieux



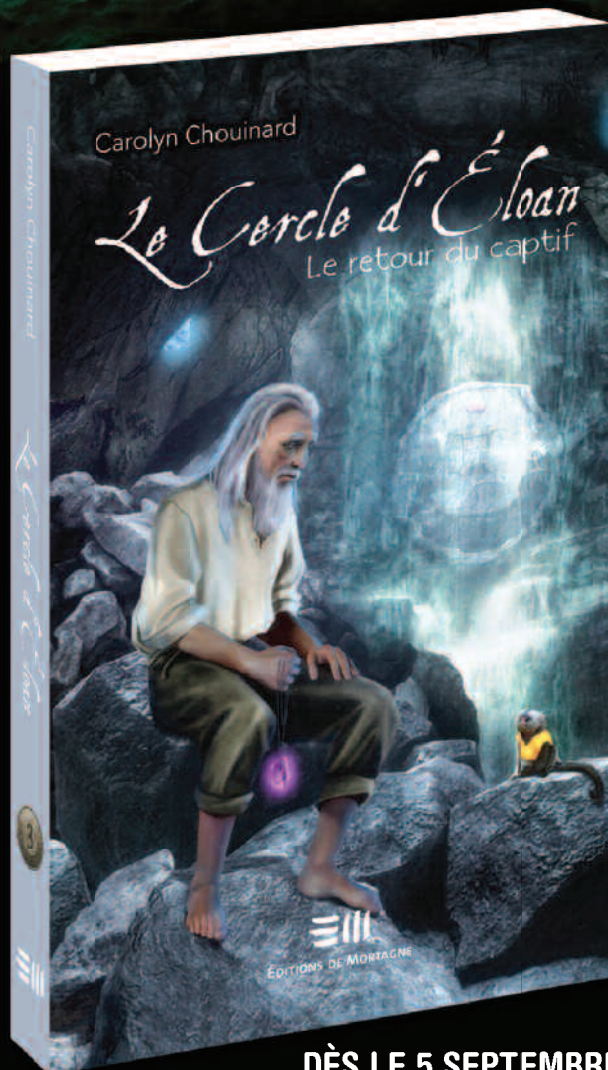
Hugues Skene

Des séries jeunesse qui font des **vagues** !

Deux mondes, deux finales... et des lecteurs conquis !



DÈS LE 3 OCTOBRE



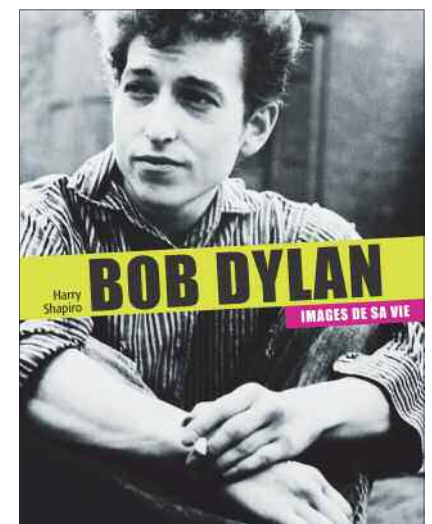
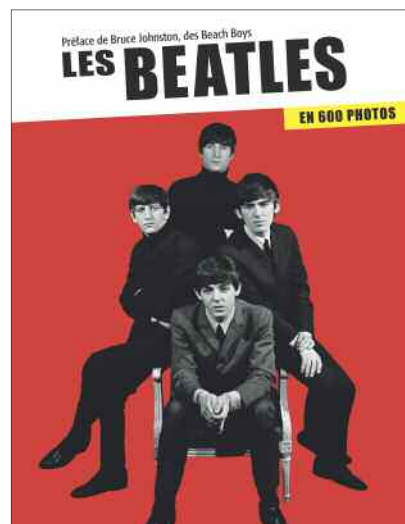
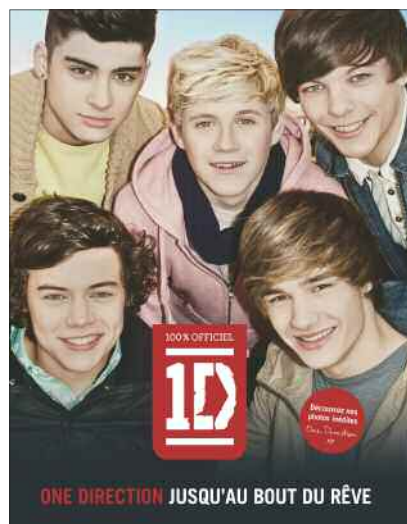
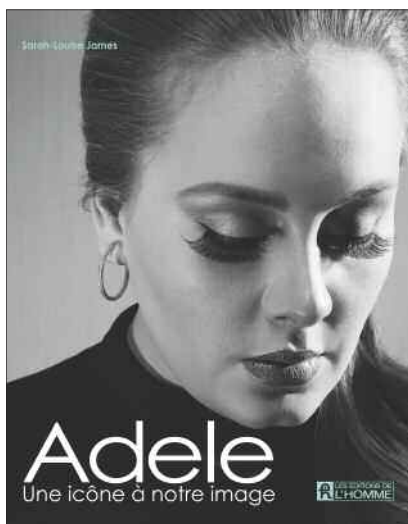
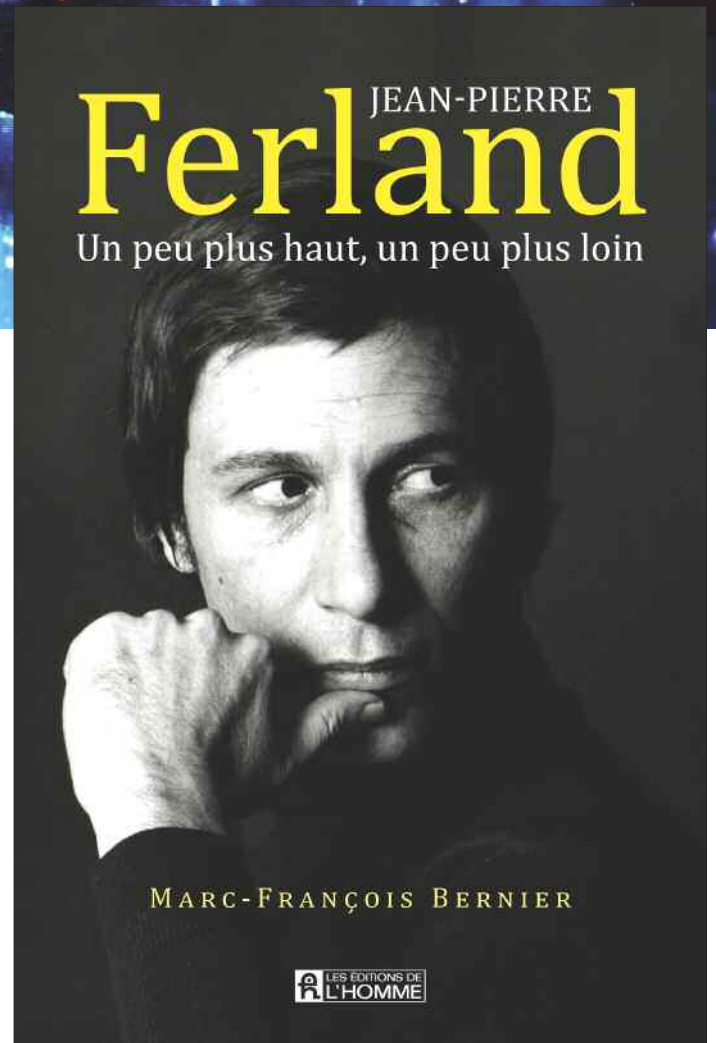
DÈS LE 5 SEPTEMBRE



editionsdemortagne.com



Cet
automne,
 suivez le
rythme !



Feuilletez notre catalogue de nouveautés en ligne à editions-homme.com



Une société de Québecor Média
editions-homme.com

